

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)



P. S. 15. I. 11



•BIBLIOTEGV • L.VCCHESE • PALL1 ■ Digitized b y Googli



BIBLIOTECA LUCCHESI-PALLI

II.^a SALA

SCAFFALE 15

PLUTEO 1

N.^o CATENA 1

The text on this page is estimated to be only 26.67% accurate

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.00% accurate

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.00% accurate

■ -wrçïWg BIBLIOTHEQUE V#r ► DES SfcW'MÜW'V* x i*;'

e

P E T I T E
BIBLIOTHEQUE
D E S
T H É A T R E S.



On peut souscrire chez Bélin , Libraire » rue S. Jacques \$ Et chez
Brunet, Libraire , rue de Marivaux , Place du Théâtre Italien. Digitized by
Googl

P E T I T E • f BIBLIOTHEQUE DES THÉÂTRES, Contenant un
Recueil des meilleures Pièces du Théâtre François , Tragique , Comique ,
Lyrique & Bouffon , depuis r V origine des Spectacles en France > jufqua
nos jours . A PARIS, Au Bureau , rue des Moulins , butte Saint* Roch , n°.
1 1 , où l'on souscrit. y M. D C C. L X X X I V. Avec Approbation , &
Privilège du Roi* Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.33% accurate

Digitized by Coygle

LES FÊTES DE L'AMOUR • ET DE BACCHUS, PASTORALE,
DE QUINAULT; A PARIS, Au Bureau de la Petite Bibliothèque des Théâtres,
rue des Moulins, butte S. Roch, n°. 11, M, DCC. LXXXIY.
Digitized by Google

LES FÊTES
DE L'AMOUR

ET

DE BACCHUS,
PASTORALE,
DE QUINAULT;
MUSIQUE DE LULLY.



A PARIS,

Au Bureau de la Petite Bibliothèque des Théâ-
tres, rue des Moulins, butte S. Roch, n^o. 11,

M. DCC. LXXXIV.

The text on this page is estimated to be only 17.33% accurate

Digitized by Google,

I A F A N T- P R O P O S. Il ne suffit pas au Roi de porter si loin ses armes et ses conquêtes -, il ne peut souffrir qu'il y ait aucun avantage qui manque à la gloire et à la félicité de son régné ; et dans le même tems qu'il renverse les Etats de ses ennemis , et qu'il étonne toute la terre , il n'oublie rien de ce qui peut rendre la France le plus florissant Empire qui fut jamais. Le grand art de la guerre , qu'il exerce avec une ardeur héroïque , et ou il fait des progrès si surprenans , n'est point capable de remplir la vaste étendue de son application infatigable } il trouve encore des soins à réserver pour les plus beaux arts , et il n'y en a point, qui soit digne de quelque estime , qu'il ne favorise avec une particulière bonté. C'est ce que cette Académie Royale de Musique a le bonheur d'éprouver dans son établissement. Voici un essai qu'elle s'est hâtée de préparer pour l'offrir à l'impatience du Public. Elle a rassemblé ce qu'il J • • a»* Digitized by Google

1

AVANT-PROPOS.

IL ne suffit pas au Roi de porter si loin ses armes et ses conquêtes ; il ne peut souffrir qu'il y ait aucun avantage qui manque à la gloire et à la félicité de son regne ; et dans le même tems qu'il renverse les États de ses ennemis , et qu'il étonne toute la terre , il n'oublie rien de ce qui peut rendre la France le plus florissant Empire qui fut jamais. Le grand art de la guerre , qu'il exerce avec une ardeur héroïque , et où il fait des progrès si surprenans , n'est point capable de remplir la vaste étendue de son application infatigable ; il trouve encore des soins à réserver pour les plus beaux arts , et il n'y en a point , qui soit digne de quelque estime , qu'il ne favorise avec une particulière bonté. C'est ce que cette Académie Royale de Musique a le bonheur d'éprouver dans son établissement. Voici un essai qu'elle s'est hâtée de préparer pour l'offrir à l'impatience du Public. Elle a rassemblé ce qu'il y

jj AVANT-PROPOS. avoit de plus agréable dans les divertissemens de Chambord , de Versailles et de Saint-Germain j et elle a cru devoir s'assurer que ce qui a pu divertir un Monarque infiniment éclairé, ne sauroit manquer de plaire à tout le monde. On a essayé de lier ces fragmens choisis par plusieurs scenes nouvelles ; on y a joint des entrées de ballet j on y a mêlé des machines volantes et des décorations superbes j et de toutes ces parties différentes on a formé une Pastorale en trois actes , précédée d'un grand Prologue. Ce premier spectacle sera bientôt suivi d'un autre plus magnifique , dont la perfection a besoin encore d'un peu de tems : cette Académie y travaille sans relâche , et elle est résolue de ne rien épargner pour répondre Je plus dignement qu'il lui sera possible à la glo« lieuse protection dont elle est honorée. Digitized by Google

ij A V A N T - P R O P O S .

avoit de plus agréable dans les divertissemens de Chambord , de Versailles et de Saint-Germain ; et elle a cru devoir s'assurer que ce qui a pu divertir un Monarque infiniment éclairé, ne sauroit manquer de plaire à tout le monde. On a essayé de lier ces fragmens choisis par plusieurs scenes nouvelles ; on y a joint des entrées de ballet ; on y a mêlé des machines volantes et des décorations superbes ; et de toutes ces parties différentes on a formé une Pastorale en trois actes , précédée d'un grand Prologue. Ce premier spectacle sera bientôt suivi d'un autre plus magnifique , dont la perfection a besoin encore d'un peu de tems : cette Académie y travaille sans relâche , et elle est résolue de ne rien épargner pour répondre le plus dignement qu'il lui sera possible à la glorieuse protection dont elle est honorée.

>{*} SUJET DE S FÊTES DE L'AMOUR ET DE BACCHUS.

]Le Prologue est formé par des Hommes et des Femmes du Beî-air , des Gascons , un Suisse et des Bourgeois qui demandent des Livres pour connoître le Divertissement que l'on va jouer. Le Donneur de Livres , des Importuns, des Héros, des Pâtres et des Ouvriers de Théâtre , dansent tour-à-tour , des pas analogues à leurs caractères. Les Muses Polymnie , Melpomenc et Euterpe » se disputent à qui divertira le Roi , puis se réunissent pour le fêter plus dignement. Dans les trois actes de l'Opéra , ce sont des Bergers et des Bergeres , Amans ; des Satyres amoureux , dédaignés , et qui se consolent en buvant. Les uns, par leurs chants et leurs danses , fêtent l'Amour , les autres Bacchus. Chaque • • a u> Digitized by Google

S U J E T
DES FÊTES
DE L'AMOUR ET DE BACCHUS.

LE Prologue est formé par des Hommes et des Femmes du Bel-air , des Gascons , un Suisse et des Bourgeois qui demandent des Livres pour connoître le Divertissement que l'on va jouer. Le Donneur de Livres , des Importuns , des Héros , des Pâtres et des Ouvriers de Théâtre , dansent tour-à-tour , des pas analogues à leurs caracteres. Les Muses Polymnie , Melpomene et Euterpe , se disputent à qui divertira le Roi , puis se réunissent pour le fêter plus dignement.

Dans les trois actes de l'Opéra , ce sont des Bergers et des Bergeres , Amans ; des Satyres amoureux , dédaignés , et qui se consolent en buvant. Les uns, par leurs chants et leurs danses , fêtent l'Amour , les autres Bacchus. Chaque

a ii}

iv SUJET DES FÊTES, 8cc. parti prétend que l'objet de son culte l'emporte sur l'autre. Cependant ils finissent par s'accorder : les deux partis se mêlent , et célèbrent ensemble ces deux Divinités. Digitized by Google

iv SUJET DES FÊTES, &c.

parti prétend que l'objet de son culte l'emporte sur l'autre. Cependant ils finissent par s'accorder : les deux partis se mêlent , et célèbrent ensemble ces deux Divinités.

JUGEMENS ET ANECDOTES SUR LES FÊTES D E
L'AMOUR ET DE BACCHUS. C>ETTE Pastorale fut composée , par
Quinault, des fragmens les plus agréables de quelques Ballets de diverses
Comédies de Moliere, employés dans les Fêtes de Chambord , de Versailles
, de Saint -Germain , et dont Lully et Desbrosses avoient fait la Musique
pour le Roi. Vigarani, Gentilhomme Modénois, eut la conduite des
machines dans cet Opéra , qui est le premier que Lully fit représenter , après
que l'Abbé Perrin lui eut cédé le privilège qu'il avoit obtenu en 1669, pour
ce genre de spectacle. C'étoit le Cardinal Mazarin qui l'avoit introduit en
France. Il avoit fait venir d'Italie, en 1*47, des Musiciens qui jouèrent un
Opéra intitulé : Orfco e Eu Digitized by G

vj JUGEMENS ET ANECDOTES. ridicule. Cette nouveauté charma les François , par la beauté des voix , la variété des décorations et la magnificence des habits. Le Cardinal , qui avoit fait la dépense de cet Opéra , trouva dans le succès de quoi l'engager à en donner un autre au mariage du Roi. L'Ercole Amante parut donc, avec une Traduction Française, pour ceux qui n'entendoient pas l'Italien. Dès-lors, on desira d'avoir des Opéra François j mais on craignoit que notre langue ne pût pas s'allier à la Musique, et d'ailleurs on manquoit de Musiciens. L'Abbé Perrin , qui avoit été Introduceur des Ambassadeurs auprès de Gaston , Duc d'Orléans , entreprit de surmonter ces obstacles. Il composa une Piece , intitulée : La Pastorale , dont il fit faire les airs par Cambert , Intendant de la Musique de la Reine mere. Cet Opéra fut exécuté à Issy , dans une maison particulière , et réussit tellement , que le Cardinal le fit représenter ensuite plusieurs fois devant le Roi , à Vincennes. Bientôt l'Abbé Perrin et Cambert firent un second essai : ce fut leur Ariane j mais la mort du Cardinal empêcha que l'on la jouât. A quelque tems de-là , l'Abbé Perrin s'étant associé Cambert ,

Digitized by Google

vi JUGEMENS ET ANECDOTES.

ridice. Cette nouveauté charma les François , par la beauté des voix , la variété des décorations et la magnificence des habits. Le Cardinal , qui avoit fait la dépense de cet Opéra , trouva dans le succès de quoi l'engager à en donner un autre au mariage du Roi. L'*Ercole Amante* parut donc, avec une Traduction Française , pour ceux qui n'entendoient pas l'Italien. Dès-lors , on desira d'avoir des Opéra François ; mais on craignoit que notre langue ne pût pas s'allier à la Musique, et d'ailleurs on manquoit de Musiciens. L'Abbé Perrin , qui avoit été Introduceur des Ambassadeurs auprès de Gaston , Duc d'Orléans , entreprit de surmonter ces obstacles. Il composa une Piece , intitulée : La Pastorale , dont il fit faire les airs par Cambert , Intendant de la Musique de la Reine mere. Cet Opéra fut exécuté à Issy , dans une maison particulière , et réussit tellement , que le Cardinal le fit représenter ensuite plusieurs fois devant le Roi , à Vincennes. Bientôt l'Abbé Perrin et Cambert firent un second essai : ce fut leur *Ariane* ; mais la mort du Cardinal empêcha que l'on la jouât. A quelque tems de-là , l'Abbé Perrin s'étant associé Cambert .

JUGEMENS ET ANECDOTES, vif Champeron et le Marquis de Sourdéac , en vertu de leur Privilège , ils attirèrent du Languedoc les plus célèbres Musiciens des Eglises, et firent construire un Théâtre , rue Mazarine , où ils donnèrent Pomone , Pastorale , dont les paroles et la musique étoient encore de l'Abbé Perrin et de Camberr. Cet Opéra fut joué pendant huit mois de suite , avec des applaudissemens universels. Mais le Marquis de Sourdéac , sous prétexte des avances qu'il avoit faites , s'étant emparé du Théâtre , et , pour se passer de l'Abbé Perrin , ayant eu recours à Gilbert , qui lui donna la Pastorale des Peines et des Plaisirs de l'Amour, Lully, Sur-intendant de la Musique du Roi , profita de la division élevée entre les associés , et obtint , par le crédit de Madame de Montespan , que l'Abbé Perrin lui cédât son Privilège pour une somme d'argent. Le Roi accorda de nouvelles Lettres-Patentes à Lully , qui , pour n'avoir rien à démêler avec les associés de l'Abbé Perrin , ne voulut pas se servir de leur Théâtre j mais en fit construire un dans le jeu de paume du Bel-air , rue de Vaugirard , ou l'on joua les Fêtes de l'Amour et de Digitized by Google

JUGEMENS ET ANECDOTES. vii

Champeron et le Marquis de Sourdéac , en vertu de leur Privilége , ils attirerent du Languedoc les plus célèbres Musiciens des Églises , et firent construire un Théâtre , rue Mazarine , où ils donnerent Pomone , Pastorale , dont les paroles et la musique étoient encore de l'Abbé Perrin et de Cambert. Cet Opéra fut joué pendant huit mois de suite , avec des applaudissemens universels. Mais le Marquis de Sourdéac , sous prétexte des avances qu'il avoit faites , s'étant emparé du Théâtre , et , pour se passer de l'Abbé Perrin , ayant eu recours à Gilbert , qui lui donna la Pastorale des Peines et des Plaisirs de l'Amour , Lully , Sur-intendant de la Musique du Roi , profita de la division élevée entre les associés , et obtint , par le crédit de Madame de Montespan , que l'Abbé Perrin lui cédât son Privilége pour une somme d'argent. Le Roi accorda de nouvelles Lettres-Patentes à Lully , qui , pour n'avoir rien à démêler avec les associés de l'Abbé Perrin , ne voulut pas se servir de leur Théâtre ; mais en fit construire un dans le jeu de paume du Bel-air , rue de Vau-

— 2 —

viii JUGEMENS ET ANECDOTES Bacchus , depuis le 15
Novembre jusqu'au mois de Juillet suivant. A l'une des représentations ou
le Roi assista, le Duc de Montmouth et le Duc de Villeroy , le Marquis de
Rassen et le Grand dansèrent une entrée avec Beauchamps , SaintAndré ,
Favier l'aîné et la Pierre. Le Roi , et toute la Cour devant danser un jour
dans cette Piece , s'impatientoit de ce que l'on ne commençoit pas. Il
envoya à Lully plusieurs Valets-de-pied , les uns après les autres, pour le
faire hâter. Voyant que rien n'avançoit , il lui envoya enfin un Valet-de-
garde-robe pour lui dire qu'il se lassoit d'attendre , et qu'il vouloit
absolument que l'on commençât. Ce nouvel émissaire dit à Lully que le Roi
étoit dans une grande colere , et qu'il ne pouvoit plus attendre. Lully,
songeant moins aux ordres pressans qu'on lui apportoit de la part du Roi ,
qu'à ce qu'il avoit encore à faire , répondit d'un grand sangfroid : « Le Roi
est le maître j il peut attendre tant qu'il lui plaira. » Cet Opéra fut repris en
1689 , 1696 , 1705 , 1716 et 1758. Bibliothèque des Théâtres , page 144*
Recherches sur les Théâtres, tome troisDigitized by Google

viii JUGEMENS ET ANECDOTES.

Bacchus , depuis le 15 Novembre jusqu'au mois de Juillet suivant. A l'une des représentations où le Roi assista , le Duc de Montmouth et le Duc de Villeroi , le Marquis de Rassen et le Grand danserent une entrée avec Beauchamps , Saint-André , Favier l'aîné et la Pierre.

Le Roi , et toute la Cour devant danser un jour dans cette Piece , s'impatientoit de ce que l'on ne commençoit pas. Il envoya à Lully plusieurs Valets-de-pied , les uns après les autres , pour le faire hâter. Voyant que rien n'avançoit , il lui envoya enfin un Valet-de-garde-robe pour lui dire qu'il se lassoit d'attendre , et qu'il vouloit absolument que l'on commençât. Ce nouvel émissaire dit à Lully que le Roi étoit dans une grande colere , et qu'il ne pouvoit plus attendre. Lully, songeant moins aux ordres pressans qu'on lui apportoit de la part du Roi , qu'à ce qu'il avoit encore à faire , répondit d'un grand sang-froid : « Le Roi est le maître ; il peut attendre » tant qu'il lui plaira. »

Cet Opéra fut repris en 1689 , 1696 , 1706 , 1716 et 1738. Bibliothèque des Théâtres , page 134. Recherches sur les Théâtres . tome troi-

JUGEMENS ET ANECDOTES, ix sieme, pages ioj et 106.
Dictionnaire de Parfaict, tome second, pages

JUGEMENS ET ANECDOTES. ix

sieme, pages 205 et 206. Dictionnaire de Parfaict, tome second, pages 550 et 551. Dictionnaire de Lérís, pages 194 et 195. Anecdotes Dramatiques, tome premier, pages 363, 364, 365 et 366.

Voici ce que dit Voltaire, dans ses Questions Encyclopédiques, à l'occasion de cet Opéra.

« Lully, violon de Mademoiselle, devenu Sur-
,, intendant de la Musique du Roi, et qu'on ap-
,, pella bientôt *Monsieur de Lully*, s'associa,
,, très-habilement, avec Quinault, dont il sen-
,, toit tout le mérite, et qu'on n'appella jamais
,, *Monsieur de Quinault*. Il donna dans son jeu
,, de Paume du Bel-air les Fêtes de l'Amour et
,, de Bacchus, composées par ce Poëte aimable;
,, mais ni les vers, ni la musique, ne furent di-
,, gnes de la réputation qu'ils acquirent depuis.
,, Les connoisseurs seulement estimerent beau-
,, coup une traduction de l'Ode charmante d'Ho-
,, race : *Donec gratus eram tibi*, &c. Cette Ode,
,, en effet, est très-gracieusement rendue en
,, François; mais la Musique en est un peu lan-
,, guissante. Il y eut des bouffonneries dans cet
,, Opéra, ainsi que dans Cadmus et dans Alceste.

X JUGEMENS ET ANECDOTES, „ Ce mauvais goût régnoit alors à la Cour dans „ les Ballets ; et les Opéra Italiens étoient rera,, plis d'arlequinades. Quinault ne dédaigna pas „ de s'abaisser jusqu'à ces platitudes ; mais dans „ ces deux Opéra même , ce Poète sut insérer „ des morceaux admirables de Poésie. Lully sut „ un peu les rendre , en accommodant son génie „ à celui de la Langue Françoise ; et comme il „ étoit d'ailleurs très-plaisant , très-débauché , „, adroit, intéressé , bon courtisan, et par con,, séquent aimé des Grands , et que Quinault „ n'étoit que doux et modeste , il tira toute la „ gloire à lui. Il fit accroire que Quinault étoit „ son garçon Poète qu'il dirigeoit , et qui , sans „ lui , ne seroit connu que par les satyres de „ Boileau. Quinault , avec tout son mérite , resta „ donc en proie aux injures de Despréaux , et à „ la protection de Lully. La charmante Tra,, gédie d'Atys , les beautés , ou nobles ou déli— „ cates , ou naïves , répandues dans les Pièces „ suivantes , auroient dû mettre le comble à la „ gloire de Quinault , et ne firent qu'augmenter „ celle de Lully , qui fut regardé comme le Dieu „ de la Musique. » Digitized by Google

x JUGEMENS ET ANECDOTES.

„ Ce mauvais goût régnoit alors à la Cour dans
„ les Ballets ; et les Opéra Italiens étoient rem-
„ plis d'arlequinades. Quinault ne dédaigna pas
„ de s'abaisser jusqu'à ces platitudes ; mais dans
„ ces deux Opéra même , ce Poëte sut insérer
„ des morceaux admirables de Poésie. Lully sut
„ un peu les rendre , en accommodant son génie
„ à celui de la Langue Françoisse ; et comme il
„ étoit d'ailleurs très-plaisant , très-débauché ,
„ adroit , intéressé , bon courtisan , et par con-
„ séquent aimé des Grands , et que Quinault
„ n'étoit que doux et modeste , il tira toute la
„ gloire à lui. Il fit accroire que Quinault étoit
„ son garçon Poëte qu'il dirigeoit , et qui , sans
„ lui , ne seroit connu que par les satyres de
„ Boileau. Quinault , avec tout son mérite , resta
„ donc en proie aux injures de Despréaux , et à
„ la protection de Lully. La charmante Tra-
„ gédie d'Atys , les beautés , ou nobles ou déli-
„ cates , ou naïves , répandues dans les Pièces
„ suivantes , auroient dû mettre le comble à la
„ gloire de Quinault , et ne firent qu'augmenter
„ celle de Lully , qui fut regardé comme le Dieu
„ de la Musique. »

LES FÊTES DE L'AMOUR i E T DE BACCHÛS, PASTORALE
, DE QUINAÜLT; MUSIQUE DE LULLY. Représentée par V Académie
Royale de Musique , au Jeu de Paume gu Bel-Air , en 1671 . • A Digitized
by Google

LES FÊTES
DE L'AMOUR
ET
DE BACCHUS,
PASTORALE,
DE QUINAULT;
MUSIQUE DE LULLY.

*Représentée par l'Académie Royale de
Musique, au Jeu de Paume du Bel-Air,
en 1672.*

ACTEURS Qui chantent dans le Prologue» T>eux Hommes du
bel air. Beux Femmes du bel air. Un Gentilhomme Gascon. Le Baron
d'Asbarat. Un Suisse. Un vieux Bourgeois babillard. Une vieille Bourgeoise
babillarde.* La Fille du Bourgeois et de la Bourgeoise. Troupes de Gens de
différentes Provinces et de toutes sortes de conditions. P OLYMN I B ,
MELPOMENE, IUTERPE, PERSO Dansant dans le Prologue. Un Donneur
de livres. Quatre Importuns. Quatre Héros. Quatre Pastres. Quatre Ouvriers.
Muscs. N N A G E S Digitized by Google

A C T E U R S

Qui chantent dans le Prologue.

DEUX HOMMES DU BEL AIR.

DEUX FEMMES DU BEL AIR.

UN GENTILHOMME GASCON.

LE BARON D'ASBARAT.

UN SUISSE.

UN VIEUX BOURGEOIS BABILLARD.

UNE VIEILLE BOURGEOISE BABILLARDE.

LA FILLE DU BOURGEOIS ET DE LA BOURGEOISE.

Troupes de Gens de différentes Provinces et de toutes
sortes de conditions.

POLYMNIE,

MELPOMÈNE,

EUTERPE,

} Muses.

P E R S O N N A G E S

Dansant dans le Prologue.

UN DONNEUR DE LIVRES.

QUATRE IMPORTUNS.

QUATRE HÉROS.

QUATRE PASTRES.

QUATRE OUVRIERS.

PROLOGUE. (La Scetie représente une grande salle, où l'on voit les plus superbes ornemens que l'architecture et la peinture puissent former. Elle est disposée pour un spectacle magnifique, et l'on y voit dans l'enfoncement un grand ves* tibule percé qui laisse paroître un superbe palais au milieu d'un jardin. On y découvre une multitude de gens de provinces différentes, qui sont placés dans des balcons » aux deux côtés du Théâtre Un homme, qui doit donner des livres aux slcteurs , commence à danser dès que la toile est levée : toute la multitude qui est dans les balcons s'écrie en musique pour lui demander des livres ; mais il est détourné d'en donner par quatre Importuns qui le suivent et qui l'environnent.) TOUS ENSEMBLE. A moi «Monsieur, à moi, de grâce; à moi, Monsieur: Un livre, s'il vous plaît, à votre serviteur. Homme du bel air. Monsieur, distingucz-nous parmi les gens qui crient; Quelques livres ici , les Dames vous en prient. Autre Homme du bel air. Holà ! Monsieur; Monsieur, ayez la charité D'en jeter de notre côté. Femme du bbl air. Mon Dieu ! qu'aux personnes bien faites On sait peu rendre honneur céans ! Ai] Digitized by Google

P R O L O G U E.

(*La Scene représente une grande salle , où l'on voit les plus superbes ornemens que l'architecture et la peinture puissent former. Elle est disposée pour un spectacle magnifique , et l'on y voit dans l'enfoncement un grand vestibule percé qui laisse paroître un superbe palais au milieu d'un jardin. On y découvre une multitude de gens de provinces différentes, qui sont placés dans des balcons, aux deux côtés du Théâtre. Un homme , qui doit donner des livres aux Acteurs , commence à danser dès que la toile est levée : toute la multitude qui est dans les balcons s'écrie en musique pour lui demander des livres ; mais il est détourné d'en donner par quatre Importuns qui le suivent et qui l'entourent.)*

T O U S E N S E M B L E.

A MOI, Monsieur, à moi, de grace ; à moi, Monsieur :
Un livre, s'il vous plaît , à votre serviteur.

H O M M E D U B E L A I R.

Monsieur , distinguez-nous parmi les gens qui crient ;
Quelques livres ici , les Dames vous en prient.

A U T R E H O M M E D U B E L A I R.

Holà ! Monsieur ; Monsieur, ayez la charité
D'en jeter de notre côté.

F E M M E D U B E L A I R.

Mon Dieu ! qu'aux personnes bien faites
On sait peu rendre honneur céans !

4 PROLOGUE. Autre Femme du bel air. Ils n'ont des livres et des bancs Que pour Mesdames les grisettes. Gascon. Ho ! l'homme aux livres, qu'on m'en baille; J'ai déjà le poumon usé. Bous boyez que chacun mé raille, Et jé suis cscandaüsé De boir és mains de la canaille Ce qui m'est par bous refusé. Autre Gascon. Eh ! cadédis , Monscu , boyez qui l'on peut être ; Un libret , jé bous prie , au Baron d'Asbarat. Je pense , mordi ! que lé fat N'a pas l'honneur dé mé connoître. Le Suisse. Monsir le donneur de papieir , Que veul dir sty façon de fifre ? Moi l'écorchair tout mon gozieic A crieir , Sans que je pouvreafoir ein lifte. Pardi ! mon foi î Monsir , je pense fous l'être ifre. (Le donneur de livres., fatigué par les quatre importuns , se retire en colere.) Vieux Bourgeois babillard. De tout ceci , franc et net , Je suis mal satisfait , Et cela sans doute est laid Que notre fille , Si bien faite et si gentille , Digitized by Google

P R O L O G U E.

A U T R E F E M M E D U B E L A I R.

Ils n'ont des livres et des bancs
Que pour Mesdames les grisettes.

G A S C O N.

Ho ! l'homme aux livres , qu'on m'en baille ;
J'ai déjà le poumon usé.
Bous boyez que chacun mé raille ,
Et jé suis escandalisé
De boir és mains de la canaille
Ce qui m'est par bous refusé.

A U T R E G A S C O N.

Eh ! cadédis , Monseu , boyez qui l'on peut être ;
Un libret , jé bous prie , au Baron d'Asbarat.

Jé pense , mordi ! que lé fat
N'a pas l'honneur dé mé connoître.

L E S U I S S E.

Monsir le donneur de papieir ,
Que veul dir sty façon de fifre ?
Moi l'écorchair tout mon gozieir

A crier ,

Sans que je pouvre afoir ein lifre.

Pardi ! mon foi ! Monsir , je pense fous l'être ifre.

(*Le donneur de livres , fatigué par les quatre importuns ,
se retire en colere.*)

V I E U X B O U R G E O I S B A B I L L A R D.

De tout ceci , franc et net ,

Je suis mal satisfait ,

Et cela sans doute est laid

Que notre fille ,

Si bien faite et si gentille

The text on this page is estimated to be only 27.98% accurate

5 PROLOGUE. De tant d'amoureux l'objet , » * N'ait pas à son
souhait Un livre de ballet , Pour lire le sujet Du divertissement qu'on fait \$
Et que toute notre famille Si proprement s'habille Pour être placée au
sommet De la salle où l'on mec Les gens de l'entriguët. De tout ceci , franc
et net , Je suis mal satisfait , Et cela sans doute est laid. Vieiuh Bourgeoise
babiluhpi. U est vrai que c'est une honte ; Le sang au visage me monte , Et
ce jeteur de vers, qui manque au capital , L'entend fort mal; C'est un brutal ,
Un vrai cheval , Franc animal , De faire si peu de compte D'une fille qui
fait l'ornement principal JLîu quartier du palais Royal , Et que ces jours
passés un Comte Fut prendre la première au bal. Il l'entend mal ; C'est un
brutal p Aiiij Digitized by Google

PROLOGUE.

5

De tant d'amoureux l'objet ,
N'ait pas à son souhait
Un livre de ballet ,
Pour lire le sujet
Du divertissement qu'on fait ;
Et que toute notre famille
Si proprement s'habille
Pour être placée au sommet
De la salle où l'on met
Les gens de l'entriguët.

De tout ceci , franc et net ,
Je suis mal satisfait ,
Et cela sans doute est laid.

VIEILLE BOURGEOISE BABILLARDE.

Il est vrai que c'est une honte ;
Le sang au visage me monte ,
Et ce jeteur de vers, qui manque au capital ,
L'entend fort mal ;
C'est un brutal ,
Un vrai cheval ,
Franc animal ,
De faire si peu de compte
D'une fille qui fait l'ornement principal
Du quartier du Palais Royal ,
Et que ces jours passés un Comte
Fut prendre la première au bal.

Il l'entend mal ;

c PROLOGUE. Un vrai cheval , Franc animal. Hommes s t
Femmes du bel air. Ah ! quel bruit ! . Quel fracas ! Quel chaos ! *
Quelitiélanges ! Quelle confusion ! Quelle cohue étrange ! Quel désordre ! '
Quel embarras ! On y seche. L'on n'y tient pas. Gascon. Bentre J jé suis à
vout. Autre Gascon. J'enrage , Dieu mé damne J Le Suisse. Ah] que l'y
faire soif dans sty sal de cians i Gascon. Jé murs. Autre Gascon. Jé perds la
tramontane. L e S u i s s E. Mon foi ! moi le foudrois être hors de dedans.
Vieux Bourgeois babillard. Allons > ma mic , Suivez mes pas. Je vous en
prie , Et ne me quittez pas i * Digitized by Google

6

PROLOGUE.

Un vrai cheval,
Franc animal.

HOMMES ET FEMMES DUBEL AIR.

Ah ! quel bruit !

Quel fracas !

Quel chaos !

Quel mélange !

Quelle confusion !

Quelle cohue étrange !

Quel désordre !

Quel embarras !

On y seche.

L'on n'y tient pas.

GASCON.

Bentre ! jé suis à vout.

AUTRE GASCON.

J'enrage, Dieu mé damne !

LE SUISSE.

Ah ! que ly faire soif dans sty sal de cians !

GASCON.

Jé murs.

AUTRE GASCON.

Jé perds la tramontane.

LE SUISSE.

Mon foi ! moi le foudrois être hors de dedans.

VIEUX BOURGEOIS BABILLARD.

Allons, ma mie,

Suivez mes pas,

Je vous en prie,

Et ne me quittez pas !

The text on this page is estimated to be only 29.98% accurate

7 PROLOGUE. On fait de nous trop peu de cas , Et je suis las De ce tracas ; Tout ce fatras , Cet embarras Me pesé par trop sut les bras. S'il me prend jamais envie De retourner, de ma vie , A Ballet ni Comédie , Je veux bien qu'on m'estropie. Allons, ma mie , Suivez mes pas , Je vous en prie , It ne me quittez pas ; On fait de nous trop peu de cas. Vieille Bourgeoise babillards. Allons , mon mignon , mon fils. Regagnons notre logis , Et sortons de ce taudis , Où l'on ne peut être assis ; Ils seront bien ébaubis Quand ils nous verront partis. Trop de confusion régné dans cette salle , Et j'aim crois mieux.être au milieu de la halle : Si jamais je reviens à semblable régale. Je veux bien recevoir des soufflets plus de six. Allons , mon mignon , mon fils , Regagnons notre logis , Digitized by Google

PROLOGUE.

7

On fait de nous trop peu de cas ,
Et je suis las
De ce tracas ;
Tout ce fatras ,
Cet embarras
Me pese par trop sur les bras.
S'il me prend jamais envie
De retourner, de ma vie ,
A Ballet ni Comédie ,
Je veux bien qu'on m'estropie.

Allons , ma mie ,
Suivez mes pas ,
Je vous en prie ,
Et ne me quittez pas ;
On fait de nous trop peu de cas.

VIEILLE BOURGEOISE BABILLARDE.

Allons , mon mignon , mon fils ,
Regagnons notre logis ,
Et sortons de ce taudis ,
Où l'on ne peut être assis ;
Ils seront bien ébaubis
Quand ils nous verront partis.
Trop de confusion regne dans cette salle ,
Et j'aimerois mieux être au milieu de la halle :
Si jamais je reviens à semblable *régale* ,
Je veux bien recevoir des soufflets plus de six.

Allons , mon mignon , mon fils ,

g PROLOGUE. Et sortons de ce taudis , Où l'on ne peut être assis. (Le donneur de livres revient avec tes quatre Importuns qui l'ont suivi ' , ce qui oblige encore ceux qui sont places dans les balcons de s'écrier :) TOUS ENSEMBLE. A moi , Monsieur , à moi, de grâce ; à moi , Monsieur : Un livre , s'il vous plaît , à votre serviteur. (Les quatre Importuns ayant pris des livres des mains de celui qui les donne, les distribuent aux Acteurs qui en demandent ; cependant le donneur de livres danse , et tes quatre Importuns se joignent avec lui, et forment ensemble la première entrée.) Digitized by Google

Et sortons de ce taudis ,
Où l'on ne peut être assis.

(*Le donneur de livres revient avec les quatre Importuns qui l'ont suivi ; ce qui oblige encore ceux qui sont placés dans les balcons de s'écrier :*)

T O U S E N S E M B L E .

A moi , Monsieur , à moi , de grace ; à moi , Monsieur :
Un livre , s'il vous plaît , à votre serviteur.

(*Les quatre Importuns ayant pris des livres des mains de celui qui les donne , les distribuent aux Acteurs qui en demandent ; cependant le donneur de livres danse , et les quatre Importuns se joignent avec lui , et forment ensemble la première entrée.*)

PROLOGUE. 9 PREMIERE ENTRÉE. Le Donneur de livres ,
quatre Importuns. • (La Muse Polymnie , qui préside aux arts dépendant de
la géométrie y et quia trouvé l'invention d'introduire sur le Théâtre des
personnages qui expriment , par les actions et par les danses y ce que les
autres expliquent par les paroles , s'avance environnée d'un nuage , qui
paroît d'abord fermé , et qui, s'ouvrant peu à peu, découvre la Muse au
milieu de plusieurs ornement de peinture et d'architecture • Elle excite
ceux qui ont commencé de chanter d'une manière comique à rechercher
avec soin tout ce que l'on peut trouver de plus noble et de plus délicat dans
le chant.) POLYMNIE. Elevez vos concerts Au-dessus du chant ordinaire ;
Songer que vous avez à plaire Au plus grand Roi de l'univers. I.e grand titre
de Roi n'est que sa moindre gloire ; Il est encor plus grand par ses travaux
guerriers. Et sa propre valeur a cueilli les lauriers Dont il est couronné des
mains de la Victoire. Suivez la noble ardeur Qu'il vous inspire ; * Digitized
by Google

PROLOGUE.

9

PREMIERE ENTREE.

Le Donneur de livres , quatre Importuns.

(*La Muse Polymnie , qui préside aux arts dépendans de la géométrie , et qui a trouvé l'invention d'introduire sur le Théâtre des personnages qui expriment , par les actions et par les danses , ce que les autres expliquent par les paroles , s'avance environnée d'un nuage , qui paroît d'abord fermé , et qui , s'ouvrant peu à peu , découvre la Muse au milieu de plusieurs ornemens de peinture et d'architecture. Elle excite ceux qui ont commencé de chanter d'une manière comique à rechercher avec soin tout ce que l'on peut trouver de plus noble et de plus délicat dans le chant.)*

P O L Y M N I E.

ELEVEZ vos concerts

Au-dessus du chant ordinaire ;

Songez que vous avez à plaire

Au plus grand Roi de l'univers.

Le grand titre de Roi n'est que sa moindre gloire ;

Il est encor plus grand par ses travaux guerriers ,

Et sa propre valeur a cueilli les lauriers

Dont il est couronné des mains de la Victoire.

Suivez la noble ardeur

r# PROLOGUE. Tout ce qu'on voit dans son Empire Se doit
sentir de sa grandeur. (Melpomene , qui préside à la Tragédie , et Euterpe ,
qui a inventé l'harmonie pastorale , s'avancent sur deux nuages. Melpomene
paroît aumilieu de plusieurs trophées d'armes , et Euterpe environnée de
festons et de coutonnes de fleurs. Elles sont précédées de deux symphonies
opposées , dont l'une est très-forte et l'autre extrêmement douce f et qui
forment une espece de combat ; tandis que les deux Muses viennent se
placer aux deux côtés de Polymnie , pour la prier d'embellir les
divertissement qu'elles veulent préparer.) Melpomene. Joignez à mes
chants magnifiques La pompe de vos ornemens. Euterpe. Joignez i mes
concerts rustiques Vos agrcmens Les plus charmans. Melpomene. Votre
secours m'est nécessaire ; Je cherche à divertir le plus auguste Roi Qui
méritât jamais de tenir sous sa loi Tout ce que le soleil éclaire. Les deux
Muses ensemble. C'est à moi , c'est à moi De prétendre à lui plaire.
Melpomene. C'est moi dont la voix éclatante A droit de célébrer les exploits
les plus grands; Digitized by Google

P R O L O G U E.

Tout ce qu'on voit dans son Empire
Se doit sentir de sa grandeur.

(*Melpomene, qui préside à la Tragédie, et Euterpe, qui a inventé l'harmonie pastorale, s'avancent sur deux nuages. Melpomene paroît au milieu de plusieurs trophées d'armes, et Euterpe environnée de festons et de couronnes de fleurs. Elles sont précédées de deux symphonies opposées, dont l'une est très-forte et l'autre extrêmement douce, et qui forment une espèce de combat; tandis que les deux Muses viennent se placer aux deux côtés de Polymnie, pour la prier d'embellir les divertissemens qu'elles veulent préparer.*)

M E L P O M E N E.

Joignez à mes chants magnifiques
La pompe de vos ornemens.

E U T E R P E.

Joignez à mes concerts rustiques
Vos agrémens
Les plus charmans.

M E L P O M E N E.

Votre secours m'est nécessaire ;
Je cherche à divertir le plus auguste Roi
Qui méritât jamais de tenir sous sa loi
Tout ce que le soleil éclaire.

L E S D E U X M U S E S E N S E M B L E.

C'est à moi, c'est à moi
De prétendre à lui plaire.

M E L P O M E N E.

C'est moi dont la voix éclatante

PROLOGUE. î Les nobles récits que je chante Sont les plus dignes jeux des fameux conquérans. E U T E R P E. C'est un doux amusement Que d'aimables chansonnettes ; Les douceurs n'en sont pas faites Pour les Bergers seulement. Les tendres amourettes. Que l'on chante à l'ombre des bois Sur les musettes , ' » Ne sont pas quelquefois Des jeux indignes des grands Rois. Polymnie. Il faut entre mes sœurs que mon soin se partage: Préparez tour-à-tour vos plus aimables jeux ; Pour vous accorder je m'engage A vous seconder toutes deux. E u T K r p E. Commencez de répondre à mon impatience. Melpomene. Vos premiers soins sont dûs à ce que j'entreprends. Polymnie. Terminez tous vos différens. (Polymnie dit ces deux vers A Melpomene .) Souffrez qu'en sa faveur aujourd'hui je commence ; Je réserve pour vous mes travaux les plus grands. Les trois Muses ensemble. Que notre accord est doux î Que tout ce qui nous suit s'accorde comme nous. Des Héros , des Pâtres et des Ouvriers des arts qui ser*

Digitized by Google

PROLOGUE.

11

Les nobles récits que je chante
Sont les plus dignes jeux des fameux conquérans.

EUTERPE.

C'est un doux amusement
Que d'aimables chansonnettes ;
Les douceurs n'en sont pas faites
Pour les Bergers seulement.

Les tendres amourettes ,
Que l'on chante à l'ombre des bois
Sur les musettes ,
Ne sont pas quelquefois
Des jeux indignes des grands Rois.

POLYMNIE.

Il faut entre mes sœurs que mon soin se partage :
Préparez tour-à-tour vos plus aimables jeux ;
Pour vous accorder je m'engage
A vous seconder toutes deux.

EUTERPE.

Commencez de répondre à mon impatience.

MELPOMENE.

Vos premiers soins sont dûs à ce que j'entreprends.

POLYMNIE.

Terminez tous vos différens.

(Polymnie dit ces deux vers à Melpomene.)

Souffrez qu'en sa faveur aujourd'hui je commence ;
Je réserve pour vous mes travaux les plus grands.

LES TROIS MUSES ENSEMBLE.

Que notre accord est doux !
Que tout ce qui nous suit s'accorde comme nous.

iz PROLOGUE. vent aux spectacles , obéissent aux ordres des
 Muses * Les Héros font une manière de combat avec leurs armes l les Pâtres
 jouent avec leurs bâtons ; les Ouvriers travaillent aux décorations de la
 Pastorale que l'on prépare , et accordent le bruit de leurs marteaux' , scies et
 rabots avec l'harmonie des violons et des hautbois j et tous ensemble
 forment la seconde entrée.) SECONDE ENTRÉE. Quatre Héros , quatre
 Pâtres , et quatre Ouvriers. (Toute la troupe , qui avait commencé de
 chanter d'une manière comique avant l'arrivée des trois Muses > se sentant
 animée par leur présence , répond à leurs chants par des chœurs.) Les trois
 Muses ensemble. «F oignons nos soins et nos voix Pour plaire au plus grand
 des Rois. (Les Chœurs répètent .) Joignons nos soins et nos voix Pour
 plaire au plus grand des Rois. Melpomene. Chantons la gloire de ses armes.
 . {Vn Chœur répété le même vers%) Euterpx. Digitized by Google

S E C O N D E E N T R É E.

Quatre Héros, quatre Pâtres, et quatre Ouvriers.

(Toute la troupe, qui avoit commencé de chanter d'une manière comique avant l'arrivée des trois Muses, se sentant animée par leur présence, répond à leurs chants par des chœurs.)

L E S T R O I S M U S E S E N S E M B L E.

JOIGNONS nos soins et nos voix
Pour plaire au plus grand des Rois.

(Les Chœurs répètent.)

Joignons nos soins et nos voix
Pour plaire au plus grand des Rois.

M E L P O M E N E.

Chantons la gloire de ses armes.

(Un Chœur répète le même vers.)

E U T E R P E.

>5 PROLOGUE. Eutirpi. Chantons la douceur de ses loix. i[Un
antre Chœur répété le même vers .) Polymnie. aisons tout retentir du bruit
de ses exploits. (Tous les Chœurs répondent.) Melpomene. Formons des
concerts pleins de charmes. E u T E R P E. Faisons entendre nos hautbois. (
Les hautbois et les musettes répondent , et cependant les Héros et les Pâtres
rentrent sur le Théâtre avec les Ouvriers qui apportent des ornement qu'ils
ont faits pour servir à la piece qui va commencer , et autour desquels les
Héros et les Pitres dansent , tandis que les JH uses et tous les Chœurs
continuent leurs chants ' > ce qui forme un jeu concerté des Muses qui
chantent dans leurs machines au milieu des nuages , de la troupe qui leur
répond , placées dans des balcons , et des Héros , Pâtres et Ouvriers qui
dansent sur le Théâtre •) Tous ENSEMBLE. Faisons tout retentir du bruit
de scs exploits» Polymnie. Préparons des fêtes nouvelles. Melpomene. Que
nos chansons soient immortelles. U Digitized by Google

PROLOGUE. E U T E R P E. Que nos airs soient doux et
touchant, TOUS ENSEMBLE. Melons aux plus aimables chants Les danses
les plus belles. Joignons nos soins et nos voix P, pur plaire au plas grand des
Rois« Fin du Prologue . Digitized by Google

P R O L O G U E.

E U T E R P E.

Que nos airs soient doux et touchans.

T O U S E N S E M B L E.

Mêlons aux plus aimables chants

Les danses les plus belles.

Joignons nos soins et nos voix

Pour plaire au plus grand des Rois.

Fin du Prologue.

ACTEURS Qui chantent dans la Pastorale. T I R C I S , Berger ,
 amoureux de Caliste. licaste, 7 n _ . MÉNANDRE,? BCrS“S ' am,s oe
 T,rcisCALISTE, Bergère , aimée de Tircis. C 1 1 M E N E , Bergere , aimée
 de Damon. c' Satyres , Amans de Caliste. FORESTaN SILVANDRE Trois
 Sorcières. D A M O N , Berger , amoureux de Climene. c r o R i s \ J T ' J
 Bergeres , compagnes de Caliste et AMIN TE . 5 A R C A S , Berger, qui
 vient inviter d'aller à la fête de l'Amour. Troupe de Bergers et de Bergeres
 qui chantent dans le Choeur de l'Amour. Troupe de Satyres et de
 Bacchantes qui chantent dans le Choeur de Bacchus. Troupe de Pasteurs
 jouant des instramens dans le Choeur de l'Amour. Troupe de Sylvains
 jouant des instrumens dans le Choeur de Bacchus. B ij Digitized by Google

A C T E U R S

Qui chantent dans la Pastorale.

TIRCIS, Berger, amoureux de Caliste.

LICASTE, }
MÉNANDRE, } Bergers, amis de Tircis.

CALISTE, Bergere, aimée de Tircis.

CLIMENE, Bergere, aimée de Damon.

FORESTAN, }
SILVANDRE, } Satyres, Amans de Caliste.

TROIS SORCIÈRES.

DAMON, Berger, amoureux de Climene.

CLORIS, }
SILVIE, } Bergeres, compagnes de Caliste et
AMINTE, } de Climene.

ARCAS, Berger, qui vient inviter d'aller à la fête
de l'Amour.

Troupe de BERGERS et de BERGERES qui chantent dans
le Chœur de l'Amour.

Troupe de SATYRES et de BACCHANTES qui chantent
dans le Chœur de Bacchus.

Troupe de PASTEURS jouant des instrumens dans le
Chœur de l'Amour.

Troupe de SYLVAINS jouant des instrumens dans le
Chœur de Bacchus.

The text on this page is estimated to be only 26.37% accurate

PERSONNAGES Dansant dans la Pastorale. Quatre Faunes.
Quatre Dryades. Deux Magiciens. Six Démons. Quatre Bergers. Quatre
Bergeres. Quatre Satyres. Quatre Bacchantes. PERSONNAGES des
Machines. Sept Démons volans. Deux Syrenes. Une Sorcière volante. Un
Lutin volant. La Scene de la Pastorale est en Arcadie» Digitized by Google

P E R S O N N A G E S

Dansant dans la Pastorale.

QUATRE FAUNES.

QUATRE DRYADES.

DEUX MAGICIENS.

SIX DÉMONS.

QUATRE BERGERS.

QUATRE BERGERES.

QUATRE SATYRES.

QUATRE BACCHANTES.

P E R S O N N A G E S

des Machines.

SEPT DÉMONS VOLANS.

DEUX SYRENES.

UNE SORCIERE VOLANTE.

UN LUTIN VOLANT.

La Scene de la Pastorale est en Arcadie.

LES FÊTES D E L' A M O U R E T \ DE BACCHUS,
PASTORALE. ACTE PREMIER. (Le Théâtre change et représente une
épaisse forêt , où des chûtes d' eaux coulent entre les arbres i on voit dans l'
enfoncement deux montagnes séparées par une belle vallée , où une riviere
tombe par diverses cascades y qui produisent plusieurs effets agréables et
différens .) SCENE PREMIERE. T I R C I S , mil. ous chantez sous ces
feuillages , Doux rossignols pleins d'amour , Et de vos tçndres ramages B ii;
Digitized by Google

j 8 LES FÊTES DE L'AMOUR , fcc. Vous réveillez tour-à-tour
Les échos de ces bocages. Hélas ! petits oiseaux , hélas ! Si vous aviez mes
maux , vous ne chanteriez pas. SCENE II. LICASTE, MÉNANDRE, T I R
C I S. LICASTE. Eh quoi ! toujours languissant, sombre et triste !
Ménandre. Eh quoi ! toujours aux pleurs abandonné ? T i r c i s. Toujours
adorant Calistre , Et toujours infortuné ! Licasti. Dompte , dompte , Berger ,
l'ennui qui te possédé. ' T i R c i s. Eh ! le moyen , hélas ! Ménandre. Fais ,
fais-toi quelque'effort* T i r c i s. Eh ! le moyen , hélas ! quand le mal est si
fort ! Licaste. Ce mal trouvera son remède. T i R c i s. le ne guérirai qu'à
ma mort. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.61% accurate

PASTORALE. 19 Lie a stk et Ménandre. Ah ! Tircis i T I R C I S.
Ah ! Bergers I Licaste et Ménandre. Prends sur toi plus d'empire. Tircis.
Rien ne me peut plus secourir. Licaste et Ménandre. C'est trop , c'est trop
edder. Tircis. C'est trop, c'est trop souffrir. Licaste et Ménandre. Quelle
foiblesse ! Tircis. Quel martyre ! Licaste et Ménandre. Il faut prendre
courage. Tircis. Il faut plutôt mourir. Licaste. Il n'est point de Bergere Si
froide et si sdvere , Dont la pressante ardeur , D'un cœur qui persdvere Ne
vainque la froideur. Il est dans les affaires Des amoureux mystères Certains
petits momens Digitized by Google

*o LES FÊTES DE L'AMOUR , &«. Qui changent les plus fieres
, Et font d'heureux Amans. T x r c i s. Je la vois, la cruelle. Qui porte ici ses
pas ; Gardons d'être vus d'elle , L'ingrate , hélas ! N'y viendrait pas. (Ils
sortent.) SCENE III. CLIMENE, G, ALISTE. CLIMINI. 'V ifns dans notre
village ; Voici le jour Qu'on y doit célébrer la fête de l'Amour. Que
cherches-tu dans ce bocage ? C A L X S T E. Je cherche le repos , le silence
et l'ombrage. CtlMENK. Tu devrois bien plutôt songer A t'engager. Eh !
que peut faire Une Bergere Sans un Berger ? Digitized by Google

PASTORALE. i» C A L I S T E. Ton malheur doit me rendre sage i
Tu n'as choisi qu'un inconstant. C L I M E N S. Si mon Berger devient
volage , il m'est permis d'en faire autant. On goûte la douceur d'une
amour éternelle. Quand on fait l'heureux choix d'un fidèle Berger, Et quand
on aime un infidèle , On a le plaisir de changer. Quoi ! l'amour de Tjrcis ne
t'a point attendrie ? Lorsqu'on en veut parler, tu n'écoutes jamais. Ne rêve
plus, ou je m'en vais. G A L I S T E. Laisse-moi dans ma rêverie. Ah ! que
sous ce feuillage épais Il est doux de rêver en paix ! C L I M E N S. Je
n'entre point dans un mystère Que tu veux réserver ; Mais un coeur sans
affaire Ne donne point tant à rêver. (Elle sort.) Digitized by Google

LES FÊTES DE L'AMOUR , tcc SCENE IV. c A L I S T E ,
seule. > A. H ! que sur notre cœur La sévère loi de l'honneur Prend un cruel
empire ! Je ne fais voir que rigueurs pour Tircis ; Et cependant , sensible à
ses cuisans soucis , De sa langueur en secret je soupire , Et voudrois bien
soulager son martyre. C'est à vous seuls que je le dis , Arbres, n'allez pas le
redire. Puisque le ciel a voulu nous former Avec un cœur qu' Amour peut
enflammer , Quelle rigueur impitoyable Contre des traits si doux nous force
à nous armer ? Et pourquoi , sans être blâmable , Ne peut-on pas aimer Ce
que l'on trouve aimable ? Hélas ! petits oiseaux , que vous êtes heureux De
ne sentir nulle contrainte , Et de pouvoir suivre sans crainte Les doux
emportemens de vos cœurs amoureux ! Mais le sommeil sur ma paupière
Verse de ses pavots l'agréable fraîcheur : Donnons-nous à lui toute entière ;
Digitized by Google

PASTORALE. zj Nous n'avons point de loi sévère Qui défende à
nos sens d'en goûter la douceur. (Elle t'endort sur le gazon*) SCENE V.
TIRCIS , LICASTE , MÉNANDRE , CALISTE. T X R C I S. e r s ma belle
ennemie Portons , sans bruit , nos pas , Et ne réveillons pas Sa rigueur
endormie. Tous TROIS. Dormez , dormez , beaux yeux , adorables
vainqueurs, It goûtez le repos que vous ôtez aux coeurs. Tircis. Silence ,
petits oiseaux ; Vents , n'agicez nulle chose ; Coulez doucement , ruisseaux
: C'est Caliste qui repose. Tous trois. Dormez, dormez , beaux yeux, &c.
Caliste, s'éveillants Ah ! quelle peine extrême 1 Suivre par-tout mes pas î
Tircis. Que voulez-vous qu'on suive , hélas 1 Que ce qu'on aime ?
Digitized by Google

Nous n'avons point de loi sévère
Qui défende à nos sens d'en goûter la douceur.
(Elle s'endort sur le gazon.)

S C E N E V.

TIRCIS, LICASTE, MÉNANDRE, CALISTE.

TIRCIS.

Vers ma belle ennemie
Portons, sans bruit, nos pas,
Et ne réveillons pas
Sa rigueur endormie.

TOUS TROIS.

Dormez, dormez, beaux yeux, adorables vainqueurs,
Et goûtez le repos que vous ôtez aux cœurs.

TIRCIS.

Silence, petits oiseaux ;
Vents, n'agitez nulle chose ;
Coulez doucement, ruisseaux :
C'est Caliste qui repose.

TOUS TROIS.

Dormez, dormez, beaux yeux, &c.

CALISTE, s'éveillant.

Ah ! quelle peine extrême !
Suivre par-tout mes pas !

TIRCIS.

Que voulez-vous qu'on suive, hélas !

2-4 LES FÊTES DE L'AMOUR , C'a L I S T E. Berger , que
voulez-vous? T i R c i s. Mourir , belle Bergere , Mourir à vos genoux , Et
finir ma misere ; Puisqu'on vain, à vos pieds on me voie soupirer , Il y faut
expirer. C A L I S T E. Ah ÎTircis, ôtez-vous ; j'ai peur que dans ce jour La
pitié dans mon coeur n'introduise l'amour. Licasti et Ménandre. Soit amour
, soit pitié , Il sied bien d'être tendre ; C'est par trop vous défendre t
Bergere , il faut se rendre A sa longue amitié. Soit amour , soit pitié , Il sied
bien d'être tendre. C a L i s T E. C'est trop , c'est trop de rigueur ; J'ai
maltraité votre ardeur , Chérissant votre personne : Vengez vous de mon
coeur , Tircis , je vous le donne. T i r c i s, O ciel ! Bergers!... Caliste... ah !
je suis hors de moi ! Si l'on meurt de plaisir * je dois perdre la vie. Licaste.
Digitized by Google

24 LES FÊTES DE L'AMOUR, &c.

CALISTE.

Berger, que voulez-vous ?

TIRCIS.

Mourir, belle Bergere,

Mourir à vos genoux,

Et finir ma misere ;

Puisqu'en vain à vos pieds on me voit soupirer,

Il y faut expirer.

CALISTE.

Ah ! Tircis, ôtez-vous ; j'ai peur que dans ce jour

La pitié dans mon cœur n'introduise l'amour.

LICASTE et MÉNANDRE.

Soit amour, soit pitié,

Il sied bien d'être tendre ;

C'est par trop vous défendre,

Bergere, il faut se rendre

A sa longue amitié.

Soit amour, soit pitié,

Il sied bien d'être tendre.

CALISTE.

C'est trop, c'est trop de rigueur ;

J'ai maltraité votre ardeur,

Chérissant votre personne :

Vengez vous de mon cœur,

Tircis, je vous le donne.

TIRCIS.

O ciel ! Bergers !... Caliste... ah ! je suis hors de moi !

Si l'on meurt de plaisir, ie dois perdre la vie.

PASTORALE. L t C A S T I. Digne prix de ta foi ! Ménandre. O
sort digne d'envie ! v SCENE VI. FORESTAN , SILVANDRE , CALTSTE
, TIRCIS , LICASTE , MÉNANDRE. Forestan. Ç^uoi ! tu mefuis , ingrate !
et je te vois ici De ce Berger à moi faire une préférence i S I L V ANDRE.
Quoi ! mes soins n'ont rien pu sur ton indifférence ! Et pour ce langoureux
ton cœur s'est adouci ! C A L ! \$ T t. Le destin le veut ainsi ; Prenez tous
deux patience. Forestan. Aux amans qu'on pousse à bout , L'amour fait
verser des larme?.} Mais ce n'est pas notre goût , Et la bouteille a des
charmes Qui nous consolent de tout. Silvandre. Notre amour n'a pas
toujours Tout le bonheur qu'il désire ; G Digitized by Google

LICASTE.

Digne prix de ta foi !

MÉNANDRE.

O sort digne d'envie !

SCENE VI.

FORESTAN , SILVANDRE , CALISTE , TIRCIS ,
LICASTE , MÉNANDRE.

FORESTAN.

Quoi ! tu me fuis , ingrate ! et je te vois ici
De ce Berger à moi faire une préférence !

SILVANDRE.

Quoi ! mes soins n'ont rien pu sur ton indifférence !
Et pour ce langoureux ton cœur s'est adouci !

CALISTE.

Le destin le veut ainsi ;
Prenez tous deux patience.

FORESTAN.

Aux amans qu'on pousse à bout ,
L'amour fait verser des larmes ;
Mais ce n'est pas notre goût ,
Et la bouteille a des charmes
Qui nous consolent de tout.

SILVANDRE.

Notre amour n'a pas toujours
Tout le bonheur qu'il desire ;

Ztf LES FÊTES DE L'AMOUR , &c; ^ Mais nous avons un secours , Et le bon vin nous fait rire , Quand on rit de nos amours. Tous. Champêtres Divinités , Faunes , Dryades, sortez De vos paisibles retraites ; Mêlcz vos pas à nos sons « Et tracez sut les herbettes L'image de nos chansons. (Quatre Faunes sortent avec de petits tambours, et quatre Dryades avec des festons de fleurs « Ils forment ensemble une entrée qui finit le premier acte.) TROISIEME ENTRÉE. Quatre Faunes , quatre Dryades. . t ,A . Fin du premier Acte. \ Digitized by Google

26 LES FÊTES DE L'AMOUR , &c;

Mais nous avons un secours ,
Et le bon vin nous fait rire ,
Quand on rit de nos amours.

T o u s .

Champêtres Divinités ,
Faunes , Dryades, sortez
De vos paisibles retraites ;
Mêlez vos pas à nos sons ,
Et tracez sur les herbettes
L'image de nos chansons.

(Quatre Faunes sortent avec de petits tambours, et quatre Dryades avec des festons de fleurs. Ils forment ensemble une entrée qui finit le premier acte.)

PASTORALE. *7 ACTE II. (Le Théâtre change et représente un vieux château « qui étoit autrefois la demeure des Seigneurs du prochain village , et qui tombe entièrement en ruines. On y voit en plusieurs endroits des arbres et des ronces 5 et dans l'enfoncement , au travers d'une arcade à demi rompue y on découvre les vestiges de trois grandes allées de cyprès à perte de vue.) . SCENE PREMIERE. FORESTAN, seul. i « ' Je ne puis souffrir l'outrage Que Caliste fait à ma foi ; Dans le fond de mon cœur j'enrage Qu'elle aime un autre que moi. Deux enchanteurs m'ont fait entendre Qu'ils ont le secret de me rendre Tel qu'il faut être pour charmer î Caliste aura beau s'en défendre» Je la contraindrai de m'aimer. Cil

Digitized by Google

ift LES FÊTES DE L'AMOUR , &c. SCENE IL FORESTAN ,
deux Magiciens , trois Sorcières , six Démons qui dansent , et sept autres
Démons volans. (C'est dans cette setne que des Lutins déguisés font une '
cérémonie magique pour feindre d'embellir Forestan et pour se moquer de
lui . Deux Magiciens paraissent , chacun une baguette à, la main» ils
frappent ta terre en dansant » et en font sortir six Démons , qui se joignent
avec eux. Trois Sorcières sortent aussi de dessous terre » et faisant asseoir
Forestan au milieu d'elles » mêlent leurs chants aux danses des Magiciens
et des Démons « pour former une manière d'enchantement.) QUATRIEME
ENTRÉE. Deux Magiciens , six Démons. Lis TROIS SORCIERES
ENSEMBLE. D É e s s e des appas , Ne nous refuse pas la grâce
qu'implorent nos bouches ; Nous t'en prions par tes rubans t Par tes boucles
de diamans » Digitized by Google

PASTORALE. *9 Ton rouge , ta poudre , tes mouches , Ton
masque , ta cocffe et tes gants. Une Sorcière, seule. O toi, qui peux rendre
agréables Les visages les plus mal faits , Répands, Vénus, de tes attraits
Deux ou trois doses charitables Sur ce museau tondu tout frais i Les trois
Sorcières ensemble. Déesse des appas , <3cc. (Les Démons habillent
Forestan d'une manière bigarre et ridicule ; et tandis que les Magiciens et
Démons dansent , les trois Sorcières chantent:) Ah ! qu'il est beau Le
Jouvenceau ! Ah) qu'il est beau ! Qu'il va faire mourir de belles ! Auprès
de lui les plus cruelles Ne pourront tenir dans leur peau. Ah ! qu'il est beau
Le Jouvenceau] Ah J qu'il est beau i Oh , oh , oh , oh , oh , oh î Qu'il est
joli ! Gentil , poli 1 Qu'il est joli î Est-il des yeux qu'il ne ravisse ? Il passe
en beauté feu Narcisse , Qui fut un blondin accompli. C iij Digitized by
Google

30 LES FÊTES DE L'AMOUR, &c. Qu'il est joli ! Gentil, poli !
Qu'il est joli ! Hi , hi , hi , hi , hi , hi ! ; (Les trois Sorcières qui chantent ,
s'enfoncent dans la terre ; les deux Magiciens et les six Démons qui dansent
, disparaissent 5 et dans le même tems quatre Démons , qui partent de
quatre côtés diférens , croisent dans l'air , et trois autres petits Démons qui
sortent de terre , et qui tous trois ensemble s'élèvent en rond » après avoir
fait trois tours en volant , se vont perdre dans les nuages au milieu du
Théâtre.) SCENE III. FORESTAN, seul . O u'un beau visage A d'avantage
! Tout lui rit , tout lui fait la cour. Que l'on verra dans ce bocage r>c
Bergeres mourir d'amour, 2t de Bergers crever de rage î Digitized by
Google

30 LES FÊTES DE L'AMOUR, &c.

Qu'il est joli !

Gentil, poli !

Qu'il est joli !

Hi, hi, hi, hi, hi, hi !

(*Les trois Sorcières qui chantent , s'enfoncent dans la terre ; les deux Magiciens et les six Démons qui dansent , disparaissent ; et dans le même tems quatre Démons , qui partent de quatre côtés différens , croisent dans l'air , et trois autres petits Démons qui sortent de terre , et qui tous trois ensemble s'élèvent en rond , après avoir fait trois tours en volant , se vont perdre dans les nuages au milieu du Théâtre.*)

S C E N E I I I.

FORESTAN, seul.

Q u'un beau visage

A d'avantage !

Tout lui rit, tout lui fait la cour.

Que l'on verra dans ce bocage

De Bergeres mourir d'amour,

Et de Bergers crever de rage !

The text on this page is estimated to be only 29.50% accurate

PASTORALE 5* SCENE I y. SILVANDRE, FORESTAN, y
SILVANDRÏ. IForestan , CS-tU là ? Forestan, â part. Beau comme je dois
être , Il va me voir sans me connoître, Stlv ANDRE. Ho ! Forestan !... ah l
te voilà ! Pourquoi t'amuser de la sorte ? Forestan. Qu'importe , qu'importe
? SILVANDRE. Eh quoi ! ne veux-tu pas aller Où nous devons nous
assembler ? Ton impatience est peu forte. Forestan. Qu'importe,
qu'importe? S l l Ÿ ANDRE. Veux-tu souffrir en ce jour Que le foible Dieu
d'amour Sur le Dieu du vin l'emporte ? Forestan. \ Qu'importe , qu'importe
? SILVANDRE. Allons , c'est trop railles;. I Djgitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.60% accurate

3i LES FETES DE L'AMOUR , &c. IOHISTAN. A qui crois-tu parler ? SILVANDRE. Quel badinage ! Tu n'es pas sage : La fête de liacchus commencera bientôt ; Allons , sans tarder davantage , Allons-y boire comme il faut. (Forestan affecte de faire l'agréable , et quitte son ton naturel de basse » pour chanter en fausset ») Forestan. Il est bien doux de boire ! On peut en faire gloire. Quand on n'a pas de quoi charmer , Bacchus sait consoler un Amant misérable ! Mais quand on est aimable , Il n'est rien si doux que d'aimer. SILVANDRE. Que veux-tu dire ? D'où vient ce caprice nouveau ? Forestan. Regarde , considéré , admire. Ah ! qu'il est beau ! Oh , oh , oh , oh , oh , oh ! Ah ! qu'il est beau ! , SILVANDRE. Dis-moi donc , je te prie , De quelle folle rêverie Ton cerveau s'est rempli !

Digitized by Google

32 LES FÊTES DE L'AMOUR, &c.

FORESTAN.

A qui crois-tu parler ?

SILVANDRE.

Quel badinage !

Tu n'es pas sage :

La fête de Bacchus commencera bientôt ;

Allons , sans tarder davantage ,

Allons-y boire comme il faut.

(Forestan affecte de faire l'agréable , et quitte son ton naturel de basse , pour chanter en fausset.)

FORESTAN.

Il est bien doux de boire ;

On peut en faire gloire.

Quand on n'a pas de quoi charmer ,

Bacchus sait consoler un Amant misérable ;

Mais quand on est aimable ,

Il n'est rien si doux que d'aimer.

SILVANDRE.

Que veux-tu dire ?

D'où vient ce caprice nouveau ?

FORESTAN.

Regarde , considère , admire.

Ah ! qu'il est beau !

Oh , oh , oh , oh , oh , oh !

Ah ! qu'il est beau !

SILVANDRE.

Dis-moi donc , je te prie ,

De quelle folle rêverie

33 PASTORALE. *" Forestan. Qu'il est joli ! r' Ffi , hi , hi , hi , hi , hi 1 SILVANDKI. Consulte la fontaine La plus prochaine j Mire-toi dans son eau. (Forestan s'approche d'une fontaine qui parott au milieu du Théâtre j et dans le moment qu'il se baisse pour se regarder dans l'eau , il en sort deux Syrenes qui lui présentent un grand miroir. Forestan s'y voit aussi laid qu'il était avant la cérémonie magique ; et dans la rage qu'il a de la tromperie qu'on lui a faite , il veut frapper de sa massue les deux Syrenes qui se moquent de lui } mais elles évitent ses coups en se plongeant et se perdant dans la fontaine , qui dispaeroit en un moment •) SIL. V A N D R E. Ah ! qu'il est beau ! oh, oh, oh ! &c. Forestak. Je suis digne de raillerie -, On m'a fait une fourberie ; Mais si je la mets en oubli.... Non, non i les imposteurs n'auront pas lieu de rire. (Deux .Sorcières affreuses paroiffent aux deux côtés du Théâtre, et présentent chacune un miroir à Forestan. } S I L V A N D R E. Regarde, considéré, admire. F O. R 1 S T A N. Ah 1 je vais vous payer de m'avoir embelli! (Forestan s'avance vers une des Sorcières , et la veut

34 LES FÊTES DE L'AMOUR, &c. frapper de sa massue j mais
la Sorcière évite le coup en s'envolant i le Satyre ne frappe que l'air , et sa
massue lui échappe des mains. Il court vers l'autre Sorcière , il l'attrape ;
mais dans le moment qu'il se jette sur elle et qu'il la tient * il ne lui demeure
entre les mains qu'une figure de Sorcière qui lui fait la grimace et lui
présente un miroir y tandis qu'un petit Lutin , qui étoit enfermé dedans ,
s'envole en se moquant du Satyre .) Silvandre. Qu'il est joli J hi, hi , hi, &c.
Forestan. C'est un tour des Lutins errant dans ce bocage , Dont il faut que je
sois vengé. SiLVANDtt. riant. Hé , hé , hé , hc , hc , hé. •Forestan. Ta ri»,
quand je suis outragé i* SiLvandre, riant» Hé , hé , hé , hé , hé , hé. Forestan.
Ne m'insulte point davantage ; Va rire ailleurs } Je suis dans une rage Qui
pourroit bien tourner sur les méchants railleurs. Silvandre. Ami , me veux-tu
croire ? Ne songeons plus qu'à boire : Fuyons l'Amour et le chagrin >
Suivons Bacchus > courons au vin. Digitized by Googl

34 LES FÊTES DE L'AMOUR, &c.

frapper de sa massue ; mais la Sorciere évite le coup en s'envolant ; le Satyre ne frappe que l'air , et sa massue lui échappe des mains. Il court vers l'autre Sorciere , il l'attrape ; mais dans le moment qu'il se jette sur elle et qu'il la tient , il ne lui demeure entre les mains qu'une figure de Sorciere qui lui fait la grimace et lui présente un miroir , tandis qu'un petit Lutin , qui étoit enfermé dedans , s'envole en se moquant du Satyre.)

SILVANDRE.

Qu'il est joli ! hi , hi , hi , &c.

FORESTAN.

C'est un tour des Lutins errant dans ce bocage ,
Dont il faut que je sois vengé.

SILVANDRE, *riant*.

Hé , hé , hé , hé , hé , hé.

FORESTAN.

Tu ris, quand je suis outragé !

SILVANDRE, *riant*.

Hé , hé , hé , hé , hé , hé.

FORESTAN.

Ne m'insulte point davantage ;

Va rire ailleurs ;

Je suis dans une rage

Qui pourroit bien tourner sur les méchans railleurs.

SILVANDRE.

Ami , me veux-tu croire ?

Ne songeons plus qu'à boire :

Fuyons l'Amour et le chagrin ;

Soyons Bacchus : courons au vin.

PASTORALE Toristan. 35 Au vin , au vin , au vin , au vin !
Ensemble. Fuyons l'Amour et le chagrin ; Suivons Bacchus , courons au
vin , Au vin, au vin , au vin , au vin î, S Ç B N E V* DÀMON,
SILVANDRE, FORESTAN. D A M O N. Ma Bergere a change , je veux
changer comme elle, s I L V A N D R I. Suis les loix de Bacchus, tu t'en
trouveras bien. . ' D a m o N. Heureux qui peut aimer u^e beauté fidelle l
Forestan. Plus heureux qui peut n'aimer rien ! S I L V A N D R B. Viens avec
nous goûter la vis * Quitte une volage beautd. Comme elle t'a quitté î
Profite de sa perfidie y Viens jouir de la liberté. D a m o n. C'est pour servir
Cloris que je quitte Climene , Et mon cœur sans aimer ne sauroit vivre un.
jour s Digitized by Google

PASTORALE.

35

FORESTAN.

Au vin , au vin , au vin , au vin !

ENSEMBLE.

Fuyons l'Amour et le chagrin ;

Suivons Bacchus , courons au vin ,

Au vin , au vin , au vin , au vin !

S C E N E V.

DAMON , SILVANDRE , FORESTAN.

DAMON.

MA Bergere a changé , je veux changer comme elle.

SILVANDRE.

Suis les loix de Bacchus , tu t'en trouveras bien.

DAMON.

Heureux qui peut aimer une beauté fidelle !

FORESTAN.

Plus heureux qui peut n'aimer rien !

SILVANDRE.

Viens avec nous goûter la vie ;

Quitte une volage beauté ,

Comme elle t'a quitté :

Profite de sa perfidie ;

Viens jouir de la liberté.

DAMON.

C'est pour servir Cloris que je quitte Climene ,

Et mon cœur ne peut aimer ce qu'il n'auroit ni vu ni touché.

~~3-Damon et Climene. Vengeons-nous de son inconstance. O la
douce vengeance Qu'un heureux changement ! Damon. Quand je plaisois à
tes yeux , J'étois content de ma vie > Et Digitized by Googl~~

i 7 « PASTORALE. Et ne voyois Rois ni Dieux Dont le sort me
fit envie. C L I M ! N i. lorsqu'à toute autre personne Me préféroit ton
ardeur, J'aurois quitté la couronne Pour régner dessus ton coeur. « D A M O
M. Un autre a guéri mon ame Des feux que j'avois pour toi. CLIMINI. Un
autre a vengé ma flamme Des foiblesses de ta foi. D A M O N. Cloris.
qu'on vante si fort. M'aime d'une ardeur fidelle ; Si ses yeux vouloient ma
mort , Je mourrois content pour elle. C L I M S N X. Myrtil, si digne
d'envie. Me chérit plus que le jour. Et moi je perdrais la vie Pour lui
montrer mon amour. D A M O H. Mais si d'une douce ardeur Quelque
renaissante trace n Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.01% accurate

1 j 8 LES FÊTES DE L'AMOUR, 8cc. Chassoît Cloris de mon
coeur Pour te remettre en sa place ?•••■v CLIMtKI. Bien qu'avec pleine
tendresse Myrtil me puisse chérir , Avec toi , je le confesse , Je voudrois
vivre et mourir, Dàmon et Climene. Ah ! plus que jamais aimons-nous , Kt
vions et mourons en des liens si doux. Digitized by Google

38 LES FÊTES DE L'AMOUR, &c.

Chassoit Cloris de mon cœur
Pour te remettre en sa place?....

CLIMÈNE.

Bien qu'avec pleine tendresse
Myrtil me puisse chérir,
Avec toi, je le confesse,
Je voudrois vivre et mourir.

DAMON ET CLIMÈNE.

Ah! plus que jamais aimons-nous,
Et vivonset mourons en des liens si doux.

PASTORALE. S C E N E J V I I. * DAMON, CLIMENE, Troupe
de Bergers et de BERGERES. (Une troupe de Bergers et de Bergeres qui
voient Damon et Climene raccommodés , en témoignent Leur joie .)

Troup* de Bergers et de Bergeres. .A.mans > que vos querelles Sont
aimables c: belles ! Qu'on y voit succéder De plaisirs , de tendresse l
Querellez-vous sans /cesse , Pour vous raccommoder. SCENE VIII.

*.RCAS, DAMON , CLIMENE , Troupe de Bergers et de BERGERES. A R
C A S. inu, que rien ne vous arrête ; Ne perdez point d'heureux momens :
Venez , venez tous voir la fête Que l'on apprête D U Digitized by Google

40 LES EÊTES DE L'AMOUR , &c. A l'honneur du Dieu des
amans. Les plaisirs où l'Amour convie Sont les plus charmans de la vie ; Il
en faut jouit tant qu'on peut ; On ne les a pas , quand on veut. TOUS
ENSEMBLE. Les plaisirs où l'Amour convie , &c. (Les Vergers et les
Bergeres vont ensemble au lieupriati pour la fête de l'amour. Fin du second
A Se, j Digitized by Google

40 LES FÊTES DE L'AMOUR, &c.

A l'honneur du Dieu des amans.
Les plaisirs où l'Amour convie
Sont les plus charmans de la vie ;
Il en faut jouir tant qu'on peut ;
On ne les a pas , quand on veut.

T O U S E N S E M B L E .

Les plaisirs où l'Amour convie , &c.

*(Les Bergers et les Bergeres vont ensemble au lieu préparé
pour la fête de l'amour.*

Fin du second Acte.

PASTORALE 4* ACTE III. (T.e Théâtre change et représente une grande allée d'arbres d'une extrême hauteur , lesquels mêlent leurs branches les unes avec les autres > et forment une voûte de verdure , où plusieurs Pasteurs jouant de différents instrument se trouvent placés ; un grand nombre de Bergers et de Bergeres paraissent sous cette voûte , qui commencent la fête de l'Amour par des chansons où les danses se mêlent de tems en tems •) S C E.N E PREMIERE. Troupe de PASTEURS , de BERGERS et de BERGERES. C A L I S T E. le i l'ombre des ormeaux Donne un teint frais aux herbettes Et les bords de ces ruisseaux Brillent de mille fleurettes , Qui se mirent dans les eaux. Prenez, Bergers , vos musettes , Ajustez vos chalumeaux , Et mêlons nos chansonnettes Aux chants des petits oiseaux. D lij Digitized by Google

P A S T O R A L E.

41

A C T E I I I.

(Le Théâtre change et représente une grande allée d'arbres d'une extrême hauteur , lesquels mêlent leurs branches les unes avec les autres , et forment une voûte de verdure , où plusieurs Pasteurs jouant de différents instrumens se trouvent placés ; un grand nombre de Bergers et de Bergeres paroissent sous cette voûte , qui commencent la fête de l'Amour par des chansons où les danses se mêlent de tems en tems.)

4* LES FÊTES DE L'AMOUR , &c CINQUIEME ENTRÉE.

Quatre Bergers , quatre Bergres. C L I M E N I.]Le zéphir entre ces eaux
Fait mille courses secrètes , Et les rossignols nouveaux De leurs douces
amourettes Parlent au tendres rameaux. Prenez , Bergers , vos musettes ,
&c. (Les Bergers et les Bergeres continuent de mêler les danses aux
chansons.) C i o R l s. Ah ! qu'il est doux, belle Silvie, Ah ! qu'il est doux
de s'enflammer ! Il faut retrancher de la vie Ce qu'on en passe sans aimer.
Ah ! qu'il est doux , &c. S I L v I K. Ah! les beaux jours qu* Amour nous
donne. Lorsque sa flamme unit les coeurs 1 Est-il ni gloire ni couronne Qui
vaille ses moindres douceurs? Ah ! les beaux jours, &c. Digitized by
Google

PASTORALE. 4J A R C A S. Qu'avec peu de raison on se plaint
d'un martyr Que suivent de si doux plaisirs ? Tircis et A R C A S. Un
moment de bonheur . dans l'amoureux Empire', Répare dix ans de soupirs.
TOUS ENSEMBLE. Chantons tous de l'Amour le pouvoir adorable;
Chantons tous dans ces lieux Scs attrait glorieux ; Il est le plus aimable , Et
le plus grand des Dieux. (Ld perspective s* ouvre et laisse paroître dans le
fond du Théâtre une autre voûte de treille , sous laquelle une multitude de
suivant de Bacchus sont placés , les uns sur des tonneaux , les autres sur une
espece d* amphithéâtre couvert de pampres de vigne , et qui tous jouent de
différent instrument j tandis que plusieurs autres Satyres et Sylvains
s'avancent au milieu du Théâtre pour interrompre la fête de T Amour et pour
en célébrer une plus solennelle à la gloire de Bacchus .) Digitized by
Google

PASTORALE.

43

ARCAS.

Qu'avec peu de raison on se plaint d'un martyr
Que suivent de si doux plaisirs ?

TIRCIS et ARCAS.

Un moment de bonheur , dans l'amoureux Empire,
Répare dix ans de soupirs.

TOUS ENSEMBLE.

Chantons tous de l'Amour le pouvoir adorable ;
Chantons tous dans ces lieux
Ses attraits glorieux ;
Il est le plus aimable ,
Et le plus grand des Dieux.

(*La perspective s'ouvre et laisse paroître dans le fond du Théâtre une autre voûte de treille, sous laquelle une multitude de suivans de Bacchus sont placés, les uns sur des tonneaux, les autres sur une espece d'amphithéâtre couvert de pampres de vigne, et qui tous jouent de différens instrumens ; tandis que plusieurs autres Satyres et Sylvains s'avancent au milieu du Théâtre pour interrompre la fête de l'Amour et pour en célébrer une plus solennelle à la gloire de Bacchus.*)

44 LES FETES DE L'AMOUR , &c. SCENE IL Troupe de
Satyres , de Bacchantes et de Sylvain* jouans dedifférensinstrumcns ,
chantanset dansansi troupe de Bergers et de Uergeres. Su V ANDRE.
Arrêtez ! c'est trop entreprendre j Un autre Dieu , dont nous suivons les loix
, S'oppose à cet honneur qu'à l'Amour osent rendre Vos musettes et vos
voix. A des titres si beaux Bacchus seul peut prétendre, Et nous sommes ici
pour défendre ses droits. Chœur de Bacchus. Nous suivons de Bacchus le
pouvoir adorable » Nous suivons en tous lieux Ses attraits précieux ; Il est
le plus aimable , Et le plus grand des Dieux. (Les suivant de Bacchus qui
dansent , font ttn combat contré les Danseurs du parti de l'Amoury tandis
que les Bergers et les Satyres disputent en chantant en faveur du Dieu que
chacun veut honorer.) Digitized by Google

44 LES FÊTES DE L'AMOUR, &c.

S C E N E I I.

Troupe de SATYRES , de BACCHANTES et de SYLVAINS
jouans de différens instrumens , chantans et dansans ;
troupe de BERGERS et de BERGERES.

S I L V A N D R E.

ARRÊTEZ ! c'est trop entreprendre ;
Un autre Dieu , dont nous suivons les loix ,
S'oppose à cet honneur qu'à l'Amour osent rendre
Vos musettes et vos voix.

A des titres si beaux Bacchus seul peut prétendre ,
Et nous sommes ici pour défendre ses droits.

C H Œ U R D E B A C C H U S.

Nous suivons de Bacchus le pouvoir adorable ;
Nous suivons en tous lieux
Ses attraits précieux ;
Il est le plus aimable ,
Et le plus grand des Dieux.

(*Les suivans de Bacchus qui dansent , font un combat
contre les Danseurs du parti de l'Amour, tandis que les
Bergers et les Satyres disputent en chantant en faveur
du Dieu que chacun veut honorer.*)

PASTORALE. 4f SIXIEME ENTRÉE. Quatre Satyres , quatre Bacchantes. A M I N T f. C'est le printemsqui rend l'ame A nos champs semés de fleurs. Et c'est l'Amour et sa flamme Qui font revivre nos cœurs. Forestan. Le soleil chasse les ombres Dont le ciel est obscurci , Et des âmes les plus sombres Bacchus chasse le souci. Chœur de Bacchus. Bacchus est révéré sur la terre et sur l'onde. Chœur de l'Amour. Et l'Amour est un Dieu qu'on révéré en tous lieux. Chœur de Bacchus. Bacchus i son pouvoir a soumis tout le monde. Chœur de l'Amour. - Et l'Amour a dompté les hommes et les Dieux. Chœur de Bacchus. Rien peut-il égaler sa douceur sans seconde ? Chœur de l'Amour. Jtien peut-il égaler ses charmes précieux ? .Chœur de Bacchus. Fi de l'Amour et de scs feux ! Digitized by Google

SIXIÈME ENTRÉE.

Quatre Satyres , quatre Bacchantes.

A M I N T E.

C'EST le printems qui rend l'ame
A nos champs semés de fleurs,
Et c'est l'Amour et sa flamme
Qui font revivre nos cœurs.

F O R E S T A N.

Le soleil chasse les ombres
Dont le ciel est obscurci ,
Et des ames les plus sombres
Bacchus chasse le souci.

C H Œ U R D E B A C C H U S.

Bacchus est révéré sur la terre et sur l'onde.

C H Œ U R D E L ' A M O U R.

Et l'Amour est un Dieu qu'on révere en tous lieux.

C H Œ U R D E B A C C H U S.

Bacchus à son pouvoir a soumis tout le monde.

C H Œ U R D E L ' A M O U R.

Et l'Amour a dompté les hommes et les Dieux.

C H Œ U R D E B A C C H U S.

Rien peut-il égaler sa douceur sans seconde ?

C H Œ U R D E L ' A M O U R.

Rien peut-il égaler ses charmes précieux ?

C H Œ U R D E B A C C H U S.

Fi de l'Amour et de ses feux !

The text on this page is estimated to be only 26.83% accurate

4* LES FÊTES DE L'AMOUR , &c. Le parti di l'Amour. Ah J
quel plaisir d'aimer ! Le parti de Bacchus. Ah ! quel plaisir de boire ! Le
parti de l'Amour. A qui vit sans amour, la vie est sans appas. Le parti de
Bacchus. C'est mourir que de vivre et de ne boire pas. Le parti de l'Amour.
Aimables fers ! Le parti de Bacchus. Douce victoire ! Le parti de l' Amour.
Ah ! quel plaisir d'aimer ! Le parti de Bacchus. Ah ! quel plaisir de boire !
Les deux partis ensemble. Non , non , c'est un abus ; Le plus grand Dieu de
tous.... Le parti de l'Amour. C'est l'Amour. Lx parti de Bacchus. C'est
Bacchus. Digitized by Google

46 LES FÊTES DE L'AMOUR, &c.

LE PARTI DE L'AMOUR.

Ah ! quel plaisir d'aimer !

LE PARTI DE BACCHUS.

Ah ! quel plaisir de boire !

LE PARTI DE L'AMOUR.

A qui vit sans amour, la vie est sans appas.

LE PARTI DE BACCHUS.

C'est mourir que de vivre et de ne boire pas.

LE PARTI DE L'AMOUR.

Aimables fers !

LE PARTI DE BACCHUS.

Douce victoire !

LE PARTI DE L'AMOUR.

Ah ! quel plaisir d'aimer !

LE PARTI DE BACCHUS.

Ah ! quel plaisir de boire !

LES DEUX PARTIS ENSEMBLE.

Non, non, c'est un abus ;

Le plus grand Dieu de tous...

LE PARTI DE L'AMOUR.

C'est l'Amour.

LE PARTI DE BACCHUS.

C'est Bacchus.

PASTORALE 47 SCENE III et derniere. { Le Berger Lkaste vient se jeter entre tes deux partis qui disputent , et les met d'accord.) L I C A S
T I. C'est trop , c'est trop , Bergers i ch J pourquoi cei débats ? Souffrons qu'en un parti la raison nous assemble : L'Amour a des douceurs , Bacchus a des appas ; Ce sont deux Dèités qui sont fort bien ensemble , Ne les séparons pas. \ Les deux Choeurs ensemble. Melons donc leurs douceurs aimables ; Mêlons nos voix dans ces lieux agréables , Et faisons répéter aux échos d'alentour, * Qu'il n'est rien de plus doux que Bacchus et l'Amour. (Tandis que les voix et les instrument des deux chœurs s'unissent , tous les Danseurs des deux partis forment ensemble la derniere entrée , et terminent agréablement les Fêtes de l'Amour et de Bacchus .) Digifaed by Googl

4* LES FÊTES DE L'AMOUR, 8cc. . . . » . DERNIERE.
ENTRÉE. Quatre Bergers , quatre Bergeres , quatre Satyres et quatre
Bacchantes. - - * .'j. t . ^ FIN. . . . f » • * * * J .4.-* » '« J Digitized by
Google

48 LES FÊTES DE L'AMOUR, &c.

DERNIERE ENTRÉE.

Quatre Bergers , quatre Bergeres , quatre Satyres et quatre Bacchantes.

FIN.

The text on this page is estimated to be only 17.35% accurate

I AÏRS des Fetes de l'Amour et de Baccaruss. y ~ efforcé tan .
Je ne puis souffrir l'ouïr rH l' 1 1 1 i i gp±rir J /. 1 1 -fraye que C a-lis-te
ffn.it a nia ,/°l- Je ne foi. Dans leffond de mon coeur q enrage qu'elle aime
un B mm * 3__ r.



The text on this page is estimated to be only 28.82% accurate

|*r g ,hi J j | r e n ai cire que moi. Dans le fond de mon. mE m U"
t-j' f ^ y r t-j. i g [H-. y coeur, dans le fond de mon cœurj'en p,J . t J . ÆT.ji
r-r p P - raye qu'elle aime un autre que S3 m s j P j P H T p qu'elle aime
quelle aime un 5DE sü ■m— Jj Digitized by Google J

autre que moi . Deuæ enchan - . IftVi'JI H - feurs m 'ontfatt en ten
dre qu'iù • mm m ■ 1 » *mm I Y ont le secret- de me rendre tel

The text on this page is estimated to be only 16.96% accurate

I & m . -met'. Ça, lis te aura 6 eau se de :3m m m f £teEfe m m *-i
p - Rendre , je la contraindrai de m 'ai iK'r rirrrH'M-^ -mer S Ca - liste aura
Beau se de T.I — M Digitized by Google



Digitized by Google

5

-fendre, Ca-liste aura beau se de-

-fendre, jè la contraindrai de m'ai-

mer ; je la contraindrai de m'ai-

The text on this page is estimated to be only 21.76% accurate

C alitte et C limene . Cahsfe chante le premier Couplet' seule, et
Cltmene chante en suite te second . Lait s te t -, v I- ci . l'oni - Ire des or
Cltniene pmTM ■37 Le xe'phire entre ces èès p W=tï I s manioc I donne un
teint /rais rrr IM H eaiur ^/aitrnu - U Vf ff / û>û/' - ses » ë 2 Digitized by
Google



The text on this page is estimated to be only 7.00% accurate

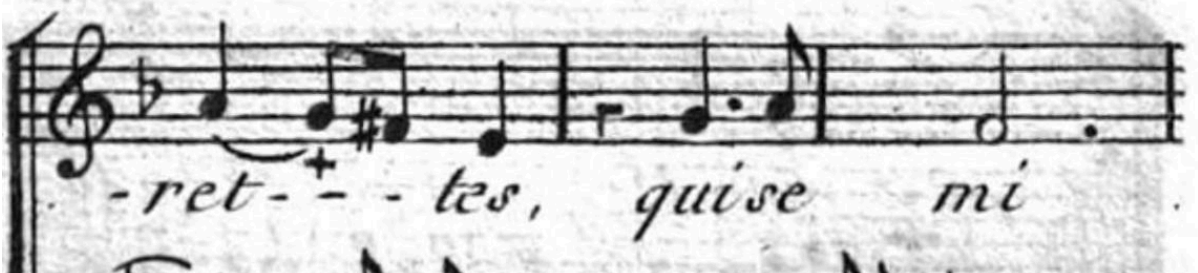
7



bords de ces ruis-seaux,
rossignols nouveaux,



bril-lent de mil-le fleu.
de leur dou - ce amouret-



-ret - - - tes, quise mi

The text on this page is estimated to be only 21.46% accurate

i ^ -rent dans (es esuiæ . Fre -, . t=t=w i rj-\t ry m - -dre s r a -me a
tue . Frênes.. Wl PE W: nef bergers voe mu sel' - A*/*, ^rgiJ— i i§ ;-
fT4^rrf-^=f R 3l bergersvos mu s et - Air, jfc. ^ J ' _ ' r Eff^TN-tr^ *vT em
m a - rus - tés vos c/ui - (u k “-T » ■! Fr» r ♦ E *trp— * — r~rr S=S^-* =5^
SË 1 y nirîr-ji; £

The text on this page is estimated to be only 23.02% accurate

9 nos meàu+v nos son son aiuvc jgW , — j=4- M iu/aX-k — r ; m
 I • j — .1 » — w — — t — r-n, ■ ■ - /' o - tifo — » - # - + — • # oi -seaiur .
 B P— m • A '* l.j — ; — asz ..=a — — ■* i wj .. i i n 1 ^

The image shows a handwritten musical score for three voices: Soprano, Alto, and Bass. The score is divided into two systems. The first system contains the lyrics "- meaux, et mê-lons nos" and the second system contains "chan-son-net-tes aux chants". The notation includes treble, alto, and bass staves with various musical symbols like notes, rests, and clefs. The handwriting is in French and the score appears to be from an older manuscript.

The text on this page is estimated to be only 19.50% accurate

10 Digitized by GoogleJ

10 *Cloris* Duo.

Silvie Ah! qu'il est doux

Ah! les beaux jours

bel - - le Sil - vi - e,

qu'a - -mour nous donne,



A handwritten musical score on three staves. The top staff is a treble clef with a key signature of one flat (B-flat). The middle staff is an alto clef with a key signature of one flat. The bottom staff is a bass clef with a key signature of one flat. The lyrics are written in French: "ah ! qu'il est doux de" on the first line, and "lors que... sa flam - - me u-" on the second line. The melody is written in a cursive, handwritten style.

ah ! qu'il est doux de

lors que... sa flam - - me u-

The text on this page is estimated to be only 27.31% accurate

~p', 1 -1 — fTf-kp. f ^ i 7> _ — rJjn l/n W p— ta —

II

s'en - flammer ! Il faut retran-

-nit... les cœurs Est-il ni

- cher de la vi - - e

gloi - - - - re ni couron - ne

D by Googlej

12

- mer. Ah! qu'il est doux,

..... Ah! les beaux jours

bel-le Sil-vi-e, ah qu'il est

qu'a-mour nous donne, lorsque sa

I... I... en Amour

CADMUS & ETHÈRMIONE : « m TRAGÉDIE DE
QUINAULT; MUSIQUE DE LULLY. A PARIS, Au Bureau de la Petite
Bibliothèque des Théâtres, rue des Moulins , butte S. Roch ,n°. u, qs== ' 5
»;;ar M. D C C. L X X X I V. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.00% accurate

Digitized by

The text on this page is estimated to be only 27.99% accurate

i L' A C A D É M I E ROYALE DE MUSIQUE, AU ROI. Ctrand
Roi, dont la valeur étonne l'Univers, J'ai préparé pour vous mes plus
charmans concerts; Mais je viens vainement vous en offrir^ les charmes ,
Vous ne tournez les yeux que du côté des armes : Vous suivez une voix plus
aimable pour vous , Que. les foiblcs appas de mes chants les plus doux ;
Vous courez où la Gloire aujourd'hui vous appelle , Et dès qu'elle a parlé,
vous n'écoutez plus qu'elle. Vous destinez ici mes chansons et mes jeux
Aux divertissement de vos peuples heureux ; Et lorsque vous allez jusqu'au
bout de la terre Comblcr vos ennemis des malheurs de la guerre , Vous
laissez , en cherchant la peine et les combats. Les plaisirs de la paix au cœur
de vos Etats. Mais croyez-vous, grand Roi , que la France inquiété Puisse
trouver sans vous quelque douceur parfaite , Et que rien de charmant attire
ses regards , Quand son bonheur s'expose aux plus affreux hasards 1
Digitized by Google

L' A C A D É M I E

R O Y A L E

D E M U S I Q U E ,

A U R O I .

GRAND ROI, dont la valeur étonne l'Univers,
J'ai préparé pour vous mes plus charmans concerts;
Mais je viens vainement vous en offrir les charmes,
Vous ne tournez les yeux que du côté des armes:
Vous suivez une voix plus aimable pour vous,
Que les foibles appas de mes chants les plus doux;
Vous courez où la Gloire aujourd'hui vous appelle,
Et dès qu'elle a parlé, vous n'écoutez plus qu'elle.
Vous destinez ici mes chansons et mes jeux
Aux divertissemens de vos peuples heureux;
Et lorsque vous allez jusqu'au bout de la terre
Comblér vos ennemis des malheurs de la guerre,
Vous laissez, en cherchant la peine et les combats,
Les plaisirs de la paix au cœur de vos Etats.
Mais croyez-vous, grand Roi, que la France inquiète
Puisse trouver sans vous quelque douceur parfaite,
Et que rien de charmant attire ses regards,
Quand son bonheur s'expose aux plus affreux hasards?

ij É P I T R E. Non ; l'on ne craint que trop votre ardeur
héroïque? Jusques à vos Sujets l'effroi s'en communique : Ceux que vous
attaquez ont moins à se troubler ; Nous avons plus k perdre , et devons plus
trembler. L'Empire où vous régnez , sans chercher à s'accroître , Trouve
assez de grandeur à vous avoir pour maître. Votre régné suffit à sa félicité 5
Souffrez qu'il en jouisse avec tranquillité. Soyez content de voir , au seul
bruit de vos armes » Tant d'Etats agités de mortelles alarmes. Vos plus fiers
ennemis abattus pour jamais , Et l'Univers tremblant vous demander la
paix. Qu'un peuple, dont l'orgueil attira la tempête» Par son abaissement
l'écarte de sa tête ; Et quand il n'est plus rien qui puisse résister. Que la
foudre en vos mains dédaigne d'éclater. D'un regard adouci calmez la terre
et l'onde ; Ne vous contentez plus d'être l'effroi du monde , Et songez que
le Ciel vous donne à nos désirs Tour être des humains l'amour et les
plaisirs. Digitized by Google

Non ; l'on ne craint que trop votre ardeur héroïque ;
Jusques à vos Sujets l'effroi s'en communique :
Ceux que vous attaquez ont moins à se troubler ;
Nous avons plus à perdre , et devons plus trembler.
L'Empire où vous réglez , sans chercher à s'accroître ,
Trouvé assez de grandeur à vous avoir pour maître.
Votre regne suffit à sa félicité ;
Souffrez qu'il en jouisse avec tranquillité.
Soyez content de voir , au seul bruit de vos armes ,
Tant d'Etats agités de mortelles alarmes ,
Vos plus fiers ennemis abattus pour jamais ,
Et l'Univers tremblant vous demander la paix.

Qu'un peuple , dont l'orgueil attira la tempête ,
Par son abaissement l'écarte de sa tête ;
Et quand il n'est plus rien qui puisse résister ,
Que la foudre en vos mains dédaigne d'éclater.
D'un regard adouci calmez la terre et l'onde ;
Ne vous contentez plus d'être l'effroi du monde ,
Et songez que le Ciel vous donne à nos desirs
Pour être des humains l'amour et les plaisirs.

SUJET 'i DE CADMUS ET HERMIONE. JOans le Prologue ,
qui a pour titre le Serpent Python, Pales, Mélisse, Pan, Areas, Divinités
champêtres , invitent les Pastels, les Nymphes , les Bergers et les Bergeres à
jouir de la présence du Soleil , et à célébrer ses bienfaits. JL 'Envie , jalouse
de l'hommage qu'ils lui rendent , excite les vents et Python à ravager et
infecter les campagnes. Le Soleil détruit leurs efforts réunis , perce de ses
traits le monstre impur , et ramene le calme et l'espérance dans les cœurs
des mortels effrayés. Cadmus , fils d'Agénor , Roi de Tyr , est à la
recherche d'Europe , sa sœur , enlevée par Jupiter. 11 se trouve à la Cour de
Draco , Géant et Roi d'Aonic , qui retient captive Hermione, file de Mars et
de Vénus. Mars a promis sa fille au Géant j mais elle l'abhorre , et Cadmus
veut aiiij Digitized by Google

S U J E T

DE CADMUS ET HERMIONE.

DANS le Prologue , qui a pour titre le Serpent Python , Palès , Mélisse , Pan , Arcas , Divinités champêtres , invitent les Pasteurs , les Nymphes , les Bergers et les Bergeres à jouir de la présence du Soleil , et à célébrer ses bienfaits. L'Envie , jalouse de l'hommage qu'ils lui rendent , excite les vents et Python à ravager et infecter les campagnes. Le Soleil détruit leurs efforts réunis , perce de ses traits le monstre impur , et ramene le calme et l'espérance dans les cœurs des mortels effrayés.

Cadmus , fils d'Agénor , Roi de Tyr , est à la recherche d'Europe , sa sœur , enlevée par Jupiter. Il se trouve à la Cour de Draco , Géant et Roi d'Aonie , qui retient captive Hermione , fille de Mars et de Vénus. Mars a promis sa fille au Géant ; mais elle l'abhorre , et Cadmus veut

iv SUJET DE CADMUS ET HERM. la soustraire au pouvoir de ce Tyran. Pour y parvenir , il faut vaincre le Dragon de Mars , à qui la garde d'Hermione est confiée j et, après l'avoir vaincu , il faudra combattre et détruire les bataillons armés que les dents du Dragon auront fait naître. Junon menace Cadmus du plus grand péril } mais Pallas*, par l'ordre de Jupiter , l'excite à en triompher. Après une double victoire , Pallas le délivre encore de Draco et des autres r Géans qui viennent fondre sur lui 5 mais Junon lui ravit Herraione , par haine des secours qu'il obtient de Jupiter. Cependant ce Dieu fait sa paix avec Junon / et Hermione est rendue à Cadmus. Tout l'Olympe prend part à la réconciliation des deux Puissances immortelles , et à l'union des deux fortunés Amans. Digitized by Google

iv SUJET DE CADMUS ET HERM.

la soustraire au pouvoir de ce Tyran. Pour y parvenir , il faut vaincre le Dragon de Mars , à qui la garde d'Hermione est confiée ; et , après l'avoir vaincu , il faudra combattre et détruire les bataillons armés que les dents du Dragon auront fait naître. Junon menace Cadmus du plus grand péril ; mais Pallas , par l'ordre de Jupiter , l'excite à en triompher. Après une double victoire , Pallas le délivre encore de Draco et des autres Géans qui viennent fondre sur lui ; mais Junon lui ravit Hermione , par haine des secours qu'il obtient de Jupiter. Cependant ce Dieu fait sa paix avec Junon , et Hermione est rendue à Cadmus. Tout l'Olympe prend part à la réconciliation des deux Puissances immortelles , et à l'union des deux fortunés Amans.

T ' JUGEMENS ET ANECDOTES SUR CADMUS ET
HERMIONE. 4 ' t Cette Tragédie est la première que Lully ait mise en
musique. Elle fut d'abord représentée au jeu de Paume du Bel-air j mais
Moliere , qui, avec sa Troupe, occupoit le Théâtre du Palais-Royal, étant
mort en Février 1673 , Lully, toujours attentif à ses intérêts, demanda cette
Salle , l'obtint au mois d'Avril suivant , et s'y installa aussi-tôt, en
continuant les représentations de Cadmus et Hermione. C'est le premier
Opéra qui y fut donné. Lully , voulant que son Privilège eût toute
l'extension possible , avoit sollicité , dès qu'il l'eut obtenu , une
Ordonnance portant défense aux Comédiens de se servir à leurs
représentations de plus de deux voix et de plus de six vioDigitized by
Google

JUGEMENS ET ANECDOTES

S U R

CADMUS ET HERMIONE.

CETTE Tragédie est la première que Lully ait mise en musique. Elle fut d'abord représentée au jeu de Paume du Bel-air ; mais Molière, qui, avec sa Troupe, occupoit le Théâtre du Palais-Royal, étant mort en Février 1673, Lully, toujours attentif à ses intérêts, demanda cette Salle, l'obtint au mois d'Avril suivant, et s'y installa aussi-tôt, en continuant les représentations de Cadmus et Hermione. C'est le premier Opéra qui y fut donné.

Lully, voulant que son Privilège eût toute l'extension possible, avoit sollicité, dès qu'il l'eut obtenu, une Ordonnance portant défense aux Comédiens de se servir à leurs représentations de plus de deux voix et de plus de six vio-

vj JUGEMENS ET ANECDOTES. Ions. Cette Ordonnance lui avoit été accordée j mais elle l'avoit brouillé avec Moliere , qui fut obligé de s'adresser à Charpentier pour la Musique de ses Divertissemens. Le Basque , Faure et l'Aîné , dansèrent dans la nouveauté de Cadmus et Hermione; et , en 1 674 , le célèbre Pécourt parut pour la première fois au Théâtre , à la reprise de cette Piece. Pécourt obtint ensuite la direction des Ballets de l'Opéra , après la mort de Beauchamps , et il les composa avec génie et succès , jusqu'en 1719 qu'il mourut , âgé de soixante-dix-huit ans. . Un grand Seigneur airaoit passionnément Ninon de Lenclos , et cependant Pécourt lui étoit préféré. Un jour que le Danseur avoit un habit qui ressembloit assez à de nouveaux uniformes , ce Seigneur lui demanda ironiquement sous quels drapeaux il alloit porter ses services , et à quel corps il ctoit attaché ? « Monseigneur » » répondit Pécourt , je commande un corps ou » vous servez depuis long-tems. » Il y eut une autre reprise de cet Opéra, à SaintGermain-en-Laye , en 1 678 j et à Paris en 167? , 16^0, i6 1703 y 1711 et 1737. Cette dernicie Digitized by Google

vj JUGEMENS ET ANECDOTES.

lons. Cette Ordonnance lui avoit été accordée ; mais elle l'avoit brouillé avec Moliere , qui fut obligé de s'adresser à Charpentier pour la Musique de ses Divertissemens.

Le Basque , Faure et l'Aîné , danserent dans la nouveauté de Cadmus et Hermione ; et , en 1674 , le célèbre Pécourt parut pour la première fois au Théâtre , à la reprise de cette Piece. Pécourt obtint ensuite la direction des Ballets de l'Opéra , après la mort de Beauchamps , et il les composa avec génie et succès , jusqu'en 1729 qu'il mourut , âgé de soixante-dix-huit ans.

Un grand Seigneur aimoit passionnément Ninon de Lenclos , et cependant Pécourt lui étoit préféré. Un jour que le Danseur avoit un habit qui ressembloit assez à de nouveaux uniformes , ce Seigneur lui demanda ironiquement sous quels drapeaux il alloit porter ses services , et à quel corps il étoit attaché ? « Monseigneur , » répondit Pécourt , je commande un corps où » vous servez depuis long-tems. »

Il y eut une autre reprise de cet Opéra , à Saint-Germain-en-Laye , en 1678 ; et à Paris en 1679 , 1690 , 1691 , 1703 , 1711 et 1737. Cette dernière

JUGEMENS ET ANECDOTES, vif donna lieu à une Parodie , en un acte , que Carolet fit jouer la même année , à l'Opéra -Comique , sous le titre de Pierrot Cadmus. On a reproché , avec raison , à Quinault , d'avoir mis du burlesque dans cette Tragédie. En effet, le rôle d'Arbas , confident de Cadmus , et celui de la Nourrice d'Hermione , sont du genre le plus trivial. Mais Quinault imitoit en cela les Italiens , qui prétendent diversifier leurs sujets par cette ressource pire que l'uniformité. Quinault reconnut bientôt son erreur , et s'en corrigea dans la suite. Malgré cette variété de tons dans le Poëme , on en trouva trop peu dans la Musique , ce qui fit faire le couplet suivant. c< Quand vous verrci Cadmus à l'Opéra , » Vous ennuyer par sa monotonie, » Avec raison on se demandera « S'il est de ce divin génie » Que la tendre Érato tant de fois inspira. » Oui ; c'est Lully que l'on admirera , « Tant qu'en France on aura du goût et de l'oreille î » Mais le Public l'excusera , » Et, pour réconfort se dira , » Qu'on vit meme chose en Corneille. » Bibliothèque des Théâtres, page Si, DictionDigitized by Google

JUGEMENS ET ANECDOTES. vij

donna lieu à une Parodie , en un acte , que Carolet fit jouer la même année , à l'Opéra-Comique , sous le titre de *Pierrot Cadmus*.

On a reproché , avec raison , à Quinault , d'avoir mis du burlesque dans cette Tragédie. En effet , le rôle d'Arbas , confident de Cadmus , et celui de la Nourrice d'Hermione , sont du genre le plus trivial. Mais Quinault imitoit en cela les Italiens , qui prétendent diversifier leurs sujets par cette ressource pire que l'uniformité. Quinault reconnut bientôt son erreur , et s'en corrigea dans la suite.

Malgré cette variété de tons dans le Poëme , on en trouva trop peu dans la Musique , ce qui fit faire le couplet suivant.

- « Quand vous verrez Cadmus à l'Opéra ,
- » Vous ennuyer par sa monotonie ,
- » Avec raison on se demandera
- » S'il est de ce divin génie
- » Que la tendre Érato tant de fois inspira.
- » Oui ; c'est Lully que l'on admirera ,
- » Tant qu'en France on aura du goût et de l'oreille ;
- » Mais le Public l'excusera ,
- » Et , pour réconfort se dira ,
- » Qu'on vit même chose en Corneille. »

vit; JUGEMENS ET ANECDOTES. «aire Dramatique, tome premier, page 191; Dictionnaire de Parfaict , tome second , pages 5, 4 , f , 6 , 7 et 8. Dictionnaire de Lérís , pag. 9 1. Recherches sur les Théâtres , tome troisième , pages 10 6 et 107. Anecdotes Dramatiques , tome premier , pages itfj et 166 -, et tome troisième , page 384. j> C'est à Lully qu'on est redevable de la perfection de l'Opéra en France. Ses contemporains mêmes lui ont rendu cette justice. Il n'en s> fut pas de même de l'Auteur qu'il s'étoit associé. Les satyres de Boileau ont empêché » long-tems de sentir le mérite de Quinault, » qu'on n'a point remplacé jusqu'ici : en effet , 3> ses Poèmes sont encore ce que nous avons de » meilleur dans ce genre. Aussi Lully , qui con3> noissoit le génie de Quinault, laissa fronder 3> les Critiques , et continua de profiter des ta3> lens inimitables de ce Poète , pour faire valoir 33 ses compositions. 3» Abrégé Historique de l'établissement des trois Théâtres de Paris, par M. des Essarts , 1777 , pages 210 et 221. Voici le jugement que porte l'Abbé Dubos , des Poèmes Lyriques de Quinault. «Le reproche Digitized by Google

viii JUGEMENS ET ANECDOTES.

naire Dramatique , tome premier , page 191.
Dictionnaire de Parfaict , tome second , pages 3,
4 , 5 , 6 , 7 et 8. Dictionnaire de Lérís , pag. 91.
Recherches sur les Théâtres , tome troisieme ,
pages 206 et 207. Anecdotes Dramatiques ,
tome premier , pages 165 et 166 ; et tome troi-
sieme , page 384.

» C'est à Lully qu'on est redevable de la per-
» fection de l'Opéra en France. Ses contempo-
» rains mêmes lui ont rendu cette justice. Il n'en
» fut pas de même de l'Auteur qu'il s'étoit as-
» socié. Les satyres de Boileau ont empêché
» long-tems de sentir le mérite de Quinault ,
» qu'on n'a point remplacé jusqu'ici : en effet ,
» ses Poèmes sont encore ce que nous avons de
» meilleur dans ce genre. Aussi Lully , qui con-
» noissoit le génie de Quinault , laissa fronder
» les Critiques , et continua de profiter des ta-
» lens inimitables de ce Poète , pour faire valoir
» ses compositions. » Abrégé Historique de l'é-
tablissement des trois Théâtres de Paris , par
M. des Essarts , 1777 , pages 220 et 221.

Voici le jugement que porte l'Abbé Dubos ,
des Poèmes Lyriques de Quinault. « Le reproche

JUGEMENS ET ANECDOTES, ix v qu'on faisoit à M. Quinault quand il composa » ses premiers Opéra , que ses vers étoient dénués de ces images et de ces peintures qui font » le sublime de la Poésie , se trouve un reproche » mal fondé. On comptoit pour un défaut dans ses vers, ce qui en faisoit le mérite. Mais on ne » connoissoit pas encore en France en quoi consiste le mérite des vers faits pour être mis en » Musique. Nous n'avions encore composé que 3> des chansons j et comme ces petits Poèmes ne *» sont destinés qu'à l'expression de quelques sentimens , ils n'avoient pas donné lieu à faire sur » la Poésie Lyrique les observations que nous avons pu faire depuis. Dès que nous avons eu « fait des Opéra , l'esprit philosophique , qui » est excellent pour mettre en évidence la vérité , » pourvu qu'il chemine à la suite de l'expérience, « nous a fait trouver que les vers les plus remplis » d'images , et généralement parlant les plus beaux , ne sont pas les plus propres à réussir » en Musique.... On convient donc généralement aujourd'hui , que les vers lyriques de j> Quinault sont très-propres à être mis en Mu*» sique par l'endroit même qui les faisoit

critiDigitized by Google

JUGEMENS ET ANECDOTES. ix

» qu'on faisoit à M. Quinault quand il composa
» ses premiers Opéra , que ses vers étoient dé-
» nués de ces images et de ces peintures qui font
» le sublime de la Poésie , se trouve un reproche
» mal fondé. On comptoit pour un défaut dans
» ses vers, ce qui en faisoit le mérite. Mais on ne
» connoissoit pas encore en France en quoi con-
» siste le mérite des vers faits pour être mis en
» Musique. Nous n'avions encore composé que
» des chansons ; et comme ces petits Poèmes ne
» sont destinés qu'à l'expression de quelques sen-
» timens , ils n'avoient pas donné lieu à faire sur
» la Poésie Lyrique les observations que nous
» avons pu faire depuis. Dès que nous avons eu
» fait des Opéra , l'esprit philosophique , qui
» est excellent pour mettre en évidence la vérité ,
» pourvu qu'il chemine à la suite de l'expérience,
» nous a fait trouver que les vers les plus remplis
» d'images , et généralement parlant les plus
» beaux , ne sont pas les plus propres à réussir
» en Musique.... On convient donc générale-
» ment aujourd'hui , que les vers lyriques de
» Quinault sont très-propres à être mis en Mu-
» sique par l'endroit même qui les faisoit criti-

• X JUGEMENS ET ANECDOTES. 55 qucr dans les
commencemens des Opéra s je » veux dire par le caractère de la Poésie de
leur 55 style. Que ces vers y soient très-propres par la 55 mécanique de la
composition , ou par l'arran55 gement des mots , regardés autant que de 55
simples sons , c'est de quoi il a fallu convenir 55 dans tous les tems. >5
Réflexions critiques sur la Poésie et sur la Peinture , tome premier , pages
481 , 481 et 48 3. Digitized by Google

x JUGEMENS ET ANECDOTES.

» quer dans les commencemens des Opéra ; je
» veux dire par le caractere de la Poésie de leur
» style. Que ces vers y soient très-propres par la
» mécanique de la composition , ou par l'arran-
» gement des mots , regardés autant que de
» simples sons , c'est de quoi il a fallu convenir
» dans tous les tems. » Réflexions critiques sur
la Poésie et sur la Peinture , tome premier ,
pages 481 , 482 et 483.

CAD MUS ET HERMIONE, TRAGÉDIE DE QUINAULT;
MUSIQUE DE LULLY. Représentée par l'Académie Royale de Musique y
pour la première fois , sur le Théâtre du Bel-Air et ensuite sur celui du
Palais-Royal , au mois d'Avril 1672, A Digitized by Google

C A D M U S
E T
H E R M I O N E ,
T R A G É D I E
D E Q U I N A U L T ;
M U S I Q U E D E L U L L Y .

Représentée par l'Académie Royale de Musique , pour la première fois , sur le Théâtre du Bel-Air , et ensuite sur celui du Palais-Royal , au mois d'Avril 1672.

ACTEURS DU PROLOGUE. P ALÈS, MÉLISSE, } Divinités
champêtres. Troupe de Nymphes et de Pasteurs chantans. LE DIEU PAN. A
R C A S , Compagnon de Pan. Suivans de Pan , qui dansent. Su iv ans de
Pan , qui jouent de la flûte. L'ENVIE. Quatre Vents souterrains. Quatre
Vents de l'air. Six Vents souterrains dansans. LE SOLEIL. Deux Bercers
dansans Deux Bergeres dansantes. Digitized by Google

LE SERPENT PYTHON, PROLOGUE. Le sujet de ce Prologue est pris du premier Livre et de la huitième Fable des Métamorphoses , ou Ovide décrit la naissance et la mort du monstrueux Serpent Python , que le Soleil fit naître par sa chaleur du limon bourbeux qui étoit resté sur la terre après le déluge , et qui devint un monstre si terrible, qu' Apollon lui-même fut obligé de le détruire. Le sens allégorique de ce sujet est si clair, qu'il est inutile de l'expliquer. Il suffit de dire que le Roi s'est rais au-dessus des louanges ordinaires , et que , pour former quelque'idée de la grandeur et de l'éclat de sa gloire , il a fallu s'élever jusqu'à la Divinité même de la lumière , qui est le corps de sa devise. Alj Digitized by Google

4 PROLOGUE. * (Le Tbéitre représente une campagne , où l'on découvre des hameaux des deux côtés et un marais dans le fond \ le ciel fait voir une aurore éclatante , qui est suivie du lever du soleil , dont le globe brillant s'élève sur l'horizon % dans le tems que les instrumens achèvent de jouer l'ouverture .) { Palis , Déesse des Pasteurs , et Mélisse , Divinité des forêts et des montagnes , sortent des deux côtés du Théâtre , et appellent les troupes champêtres qui ont accoutumé de les suivre.) I'ÀLÈS , MÉLISSE , troupe de Nymphes , troupe de Pasteurs. F A L È I. I~j[atez-vous , Pasteurs, accourez. Mélisse. La voix des oiseaux nous appelle. P A l è s. Nos champs sont éclairés. Mélisse. Nos côteaux sont dorés. P A L É S. Tout brille de l'éclat de la clarté nouvelle. Mélisse. Mille fleurs naissent dans nos prés.

Digitized by Google

(Le Théâtre représente une campagne , où l'on découvre des hameaux des deux côtés et un marais dans le fond ; le ciel fait voir une aurore éclatante , qui est suivie du lever du soleil , dont le globe brillant s'élève sur l'horizon , dans le tems que les instrumens achevent de jouer l'ouverture.)

(Palès , Déesse des Pasteurs , et Mélisse , Divinité des forêts et des montagnes , sortent des deux côtés du Théâtre , et appellent les troupes champêtres qui ont accoutumé de les suivre.)

PALÈS , MÉLISSE , troupe de NYMPHES , troupe de PASTEURS.

P A L È S.

HATEZ-VOUS , Pasteurs , accourez.

M É L I S S E.

La voix des oiseaux nous appelle.

P A L È S.

Nos champs sont éclairés.

M É L I S S E.

Nos côteaux sont dorés.

P A L È S.

Tout brille de l'éclat de la clarté nouvelle.

M É L I S S E.

Mille fleurs naissent dans nos prés.

PROLOGUE. f V a ht s et Mélisse. Que l'astre qui nous luit rend
la nature belle i Ne perdons pas un seul moment D'un jour si doux et si
charmant. (Le Chœur répété les deux derniers vers y et continue à chanter .
) Admirons , admirons l'astre qui nous éclaire ; Chantons la gloire de son
cours : Que tout le monde révéré Le Dieu qui fait nos beaux jours. (Pan ,
Dieu des 'Bergers , paroît accompagné de Joueurs d'instrumens champêtres
et Danseurs rustiques , qui viennent prendre part à la réjouissance des
Nymphes et des Pasteurs , et tous ensemble commencent à former une fête
à l'honneur du Dieu qui donne le jour.) P A N. Que chacun se ressente De
la douceur charmante Que le soleil répand sur ces heureux climats : Il n'est
rien qui n'enchanter Dans ces lieux pleins d'appas ; Tout y rit , tout y chante
: Eh ! pourquoi ne ririons-nous pas ? (Les Danseurs rustiques qui ont suivi
le Dieu Pan, commencent une fête , qui est interrompue par des bruits
souterrains et par une espece de nuit qui obscurcit le Théâtre entièrement et
tout à-coup 3 ce qui oblige l'a s semblée champêtre à fuir avec des cris de
frayeur , qui font un concert affreux avec les bruits souterrains .) A iij
Digitized by Google

PROLOGUE.

5

PALÈS et MÉLISSE.

Que l'astre qui nous luit rend la nature belle !

Ne perdons pas un seul moment

D'un jour si doux et si charmant.

(*Le Chœur répète les deux derniers vers, et continue à chanter.*)

Admirons , admirons l'astre qui nous éclaire ;

Chantons la gloire de son cours :

Que tout le monde révere

Le Dieu qui fait nos beaux jours.

(*Pan , Dieu des Bergers , paroît accompagné de Joueurs d'instrumens champêtres et Danseurs rustiques , qui viennent prendre part à la réjouissance des Nymphes et des Pasteurs , et tous ensemble commencent à former une fête à l'honneur du Dieu qui donne le jour.*)

P A N.

Que chacun se ressente

De la douceur charmante

Que le soleil répand sur ces heureux climats :

Il n'est rien qui n'enchanter

Dans ces lieux pleins d'appas ;

Tout y rit , tout y chante :

Eh ! pourquoi ne ririons-nous pas ?

(*Les Danseurs rustiques qui ont suivi le Dieu Pan , commencent une fête , qui est interrompue par des bruits souterrains et par une espece de nuit qui obscurcit le Théâtre entièrement et tout à-coup ; ce qui oblige l'assemblée champêtre à fuir avec des cris de frayeur , qui font un concert affreux avec les bruits souterrains.*)

* PROLOGUE. Chœurs. Quel désordre soudain ! quel bruit affreux redouble ! Quel épouvantable fracas ! Quels gouffres s'ouvrent sous nos pas ? Le jour pâlit, le ciel se trouble ; La terre va vomir tout l'enfer en courroux : Fuyons, fuyons; sauvons-nous, sauvons-nous. (Dans cette obscurité soudaine , l'Envie sort de son antre , qui s'ouvre au milieu du Théâtre elle évoque le monstrueux Serpent Python : il paroît dans son marais bourbeux , jetant des feux par la gueule et par les yeux y qui font la seule lumière du Théâtre ; elle appelle les Vents les plus impétueux pour seconder sa fureur ! elle en fait sortir quatre de ceux qui sont renfermés dans les cavernes souterraines , et elle en fait descendre quatre autres de ceux qui forment les orages : tous t après avoir volé et s'être croisés dans l'air , viennent se ranger autour d'elle pour l'aider à troubler les beaux jours que le Soleil donne au monde .) L ' I N V I 11 C'est trop voir le Soleil briller dans sa carrière; Les rayons qu'il lance en tous lieux Ont trop blessé mes yeux : Venez , noirs ennemis de sa vive lumière } Joignons nos transports furieux. Que chacun me seconde ; Paroissez , monstre affreux ! Sortez , Vents souterrains, des antres les plus creux ! Volez , tyrans des airs, troublez la terre et l'onde 1 Digitized by Google

P R O L O G U E.

C H Œ U R S.

Quel désordre soudain ! quel bruit affreux redouble !

Quel épouvantable fracas !

Quels gouffres s'ouvrent sous nos pas ?

Le jour pâlit, le ciel se trouble ;

La terre va vomir tout l'enfer en courroux :

Fuyons, fuyons ; sauvons-nous, sauvons-nous.

(Dans cette obscurité soudaine , l'Envie sort de son antre , qui s'ouvre au milieu du Théâtre ; elle évoque le monstrueux Serpent Python : il paroît dans son marais bourbeux , jetant des feux par la gueule et par les yeux , qui font la seule lumière du Théâtre ; elle appelle les Vents les plus impétueux pour seconder sa fureur ; elle en fait sortir quatre de ceux qui sont renfermés dans les cavernes souterraines , et elle en fait descendre quatre autres de ceux qui forment les orages : tous , après avoir volé et s'être croisés dans l'air , viennent se ranger autour d'elle pour l'aider à troubler les beaux jours que le Soleil donne au monde.)

L' E N V I E.

C'est trop voir le Soleil briller dans sa carrière ;

Les rayons qu'il lance en tous lieux

Ont trop blessé mes yeux :

Venez , noirs ennemis de sa vive lumière ;

Joignons nos transports furieux.

Que chacun me seconde ;

Paraissez , monstre affreux !

Sortez , Vents souterrains , des antres les plus creux ;

Volez , tyrans des airs , troublez la terre et l'onde !

f PROLOGUE. Répandons la terreur : Qu'avec nous le ciel gronde ; Que l'enfer nous réponde. Remplissons la terre d'horreur ! Que la nature se confonde : Jetons dans tous les cœurs du monde La jalouse fureur Qui déchire mon cœur. {L'Envie distribue des serpens aux Vents qui forment autour d'elle des tourbillons . } L'Envie continue à chanter. Et vous, monstre , armez-vous , pour nuire A cet astre puissant qui vous a su produire ; Il répand trop de biens, il reçoit trop de vœux : Agiter vos marais bourbeux ; Excitez contre lui mille vapeurs mortelles : Déployez , étendez vos ailes ; Que tous les Vents impétueux S'efforcent d'éteindre ses feux. (Les Vents forment de nouveaux tourbillons , tandis que le Serpent Python s'élève en l'air par un rond qu'il fait en volant.) L'Envie continue. Osons tous obscurcir ses clartés les plus belles; Osons nous opposer à son cours trop heureux.... Quels traits ont crevé le nuage ? Quel torrent enflammé s'ouvre un brillant passage ! Tu triomphes , Soleil ! tout cède à ton pouvoir. Que d'honneurs tu vas recevoir ! Digitized by Google

PROLOGUE.

7

Répandons la terreur :
Qu'avec nous le ciel gronde ;
Que l'enfer nous réponde.
Remplissons la terre d'horreur ;
Que la nature se confonde :
Jetons dans tous les cœurs du monde
La jalouse fureur
Qui déchire mon cœur.

(*L'Envie distribue des serpens aux Vents qui forment
autour d'elle des tourbillons.*)

L'ENVIE continue à chanter.

Et vous, monstre , armez-vous , pour nuire
A cet astre puissant qui vous a su produire ;
Il répand trop de biens, il reçoit trop de vœux :
Agitez vos marais bourbeux ;
Excitez contre lui mille vapeurs mortelles :
Déployez , étendez vos ailes ;
Que tous les Vents impétueux
S'efforcent d'éteindre ses feux.

(*Les Vents forment de nouveaux tourbillons , tandis que
le Serpent Python s'élève en l'air par un rond qu'il
fait en volant.*)

L'ENVIE continue.

Osons tous obscurcir ses clartés les plus belles ;
Osons nous opposer à son cours trop heureux....
Quels traits ont crevé le nuage ?
Quel torrent enflammé s'ouvre un brillant passage ?
Tu triomphes , Soleil ! tout cede à ton pouvoir.
Que d'honneurs tu vas recevoir !

I PROLOGUE. Ah ! quelle rage ! ah ! quelle rage ! Quel désespoir ! quel désespoir ! (Des traits enflammés percent l'épaisseur des nuages, et fort • dent sur le Serpent Python , qui , après s'être débattu quelque tems en l'air , tombe enfin tout embrasé dans son marais bourbeux » une pluie de feu se répand sur toute la Scene , et contraint l'Envie de s'abîmer avec les quatre Vents souterrains , tandis que les Vents de l'air s'envolent , et dans le même instant les nuages se dissipent , et le Théâtre devient entièrement éclairé .)
(L'assemblée champêtre, que la frayeur avoit chassée, revient pour célébrer la victoire du Soleil , et pour lui préparer des trophées et des sacrifices.)
Palès, Chassons la crainte qui nous presse. Mélisse, Rien ne doit plus nous faire peur. P A K. Le monstre est mort, l'orage cesse j Le Soleil est vainqueur. Le Chœur répété. Le monstre est mort , l'orage cesse ; Le Soleil est vainqueur. P a l è s. Qu'on lui prépare J)e superbes autels. Mélisse. Que l'on les parcoure D'orgemens immortels. Digitized by Google

P R O L O G U E.

Ah ! quelle rage ! ah ! quelle rage !
 Quel désespoir ! quel désespoir !

(Des traits enflammés percent l'épaisseur des nuages, et fondent sur le Serpent Python, qui, après s'être débattu quelque tems en l'air, tombe enfin tout embrasé dans son marais bourbeux ; une pluie de feu se répand sur toute la Scene, et contraint l'Envie de s'abîmer avec les quatre Vents souterrains, tandis que les Vents de l'air s'envolent, et dans le même instant les nuages se dissipent, et le Théâtre devient entièrement éclairé.)

(L'assemblée champêtre, que la frayeur avoit chassée, revient pour célébrer la victoire du Soleil, et pour lui préparer des trophées et des sacrifices.)

P A L È S.

Chassons la crainte qui nous presse.

M É L I S S E.

Rien ne doit plus nous faire peur.

P A N.

Le monstre est mort, l'orage cesse ;

Le Soleil est vainqueur.

L E C H Œ U R répète.

Le monstre est mort, l'orage cesse ;

Le Soleil est vainqueur.

P A L È S.

Qu'on lui prépare

De superbes autels.

M É L I S S E.

Que l'on les pare

D'ornemens immortels.

The text on this page is estimated to be only 29.33% accurate

PROLOGUE. 9 Le Chœur. Conservons la mémoire De sa victoire
; Par mille honneurs divers. Répandons le bruit de sa gloire Jusqu'au bout
de l'univers. Puis. Mais le Soleil s'avance ; Il se découvre aux yeux de tous.
La Chœur. Respectons sa présence Par un profond, silence ; Écoutons ,
taisons-nous. Le Soleil, sur son char. Ce n'est point par l'éclat d'un
pompeux sacrifice Que je me plais à voir mes soins récompensés ; Pour prix
de mes travaux , ce me doit être assez Que chacun en jouisse : Je fais les
plus doux de mes vœux De rendre tout le monde heureux. Dans ces lieux
fortunés les Muses vont descendre î Les Jeux galans suivront leurs pas :
J'inspire les chants pleins d'appas Que vous allez entendre ; Tandis que je
suivrai mon cours. Profitez des beaux jours. (Le Soleil s'élève dans les deux
, et toute Rassemblée champêtre forme des jeux> oh les chansons sont
mêlées avec les danses •) Digitized by Google

PROLOGUE.

LE CHŒUR.

Conservons la mémoire
De sa victoire ;
Par mille honneurs divers,
Répandons le bruit de sa gloire
Jusqu'au bout de l'univers.

PALÈS.

Mais le Soleil s'avance ;
Il se découvre aux yeux de tous.

LE CHŒUR.

Respectons sa présence
Par un profond silence ;
Écoutons , taisons-nous.

LE SOLEIL, *sur son char.*

Ce n'est point par l'éclat d'un pompeux sacrifice
Que je me plais à voir mes soins récompensés ;
Pour prix de mes travaux , ce me doit être assez
Que chacun en jouisse :
Je fais les plus doux de mes vœux
De rendre tout le monde heureux.

Dans ces lieux fortunés les Muses vont descendre ;
Les Jeux galans suivront leurs pas :
J'inspire les chants pleins d'appas
Que vous allez entendre ;
Tandis que je suivrai mon cours,
Profitez des beaux jours.

(*Le Soleil s'élève dans les cieux , et toute l'assemblée
champêtre forme des jeux, où les chansons sont mêlées
avec les danses.*)

I» PROLOGUE. Lz C h

P R O L O G U E.

L E C H Œ U R.

Profitons des beaux jours.

P A L È S.

Suivons tous la même envie.

L E C H Œ U R.

Profitons des beaux jours.

M É L I S S E.

Aimons ; tout nous y convie.

L E C H Œ U R.

Profitons des beaux jours.

P A L È S et M É L I S S E.

Les plus beaux jours de la vie

Sont perdus sans les amours.

L E C H Œ U R.

Profitons des beaux jours.

(Tandis que les Nymphes et les Dieux champêtres dansent avec les Bergers et les Bergeres, Palès, Mélisse et Pan mêlent leurs voix avec des instrumens rustiques.)

P A L È S , M É L I S S E et P A N.

Heureux qui peut plaire !

Heureux les amans !

Leurs jours sont charmans :

L'Amour sait leur faire

Mille doux momens.

Que sert la jeunesse

Aux cœurs sans tendresse ?

Qui n'a point d'amour

N'a pas un beau jour.

IX PROLOGUE. Second couplet. En vain Phiver passe ; En vain dans les champs Tout charme nos sens : Une amc de glace N'a point de printems. Il faut se défaire D'un cœur trop sévère : Qui n'a point d'amour N'a pas un beau jour. (Areas , un des Dieux des forêts , chante , et tous les instrumens et toutes les voix lui répondent , tandis que L'assemblée champêtre danse et se joue avec des branches de chêne , dont elle forme plusieurs figures agréables.) A R C A S. Peut-on mieux faire , Quand on sait plaire ; Peut-on mieux faire Que d'aimer bien ? Quelqu'embarras que l'amour fasse , C'est toujours un charmant lien : Trop de repos bien souvent embarrasse j Que fait-on d'un cœur qui n'aime rien ? Second Couplet, L'Amour contente , Sa peine enchante ; L'Amour contente , Tout en est bon.
Digitized by Google

PROLOGUE.

II

SECOND COUPLET.

En vain l'hiver passe ;
En vain dans les champs
Tout charme nos sens :
Une ame de glace
N'a point de printems.
Il faut se défaire
D'un cœur trop sévère :
Qui n'a point d'amour
N'a pas un beau jour.

(*Arcas, un des Dieux des forêts, chante, et tous les instrumens et toutes les voix lui répondent, tandis que l'assemblée champêtre danse et se joue avec des branches de chêne, dont elle forme plusieurs figures agréables.*)

A R C A S.

Peut-on mieux faire ,
Quand on sait plaire ;
Peut-on mieux faire
Que d'aimer bien ?
Quelqu'embarras que l'amour fasse ,
C'est toujours un charmant lien :
Trop de repos bien souvent embarrasse ;
Que fait-on d'un cœur qui n'aime rien ?

SECOND COUPLET.

L'Amour contente ,
Sa peine enchante ;
L'Amour contente ,
Tout en est bon.

The text on this page is estimated to be only 21.85% accurate

11 PROLOGUE. Dans les beaux jours de notre vie t Les plaisirs
sont dans leur saison ; Et quelque peu d'amoureuse folie Vaut souvent
mieux que trop de raison. Fin du Prologue . I ACTEURS \ Digitized by
Google

P R O L O G U E.

Dans les beaux jours de notre vie ,
Les plaisirs sont dans leur saison ;
Et quelque peu d'amoureuse folie
Vaut souvent mieux que trop de raison.

Fin du Prologue.

ACTEURS

ACTEURS I DE LA TRAGÉDIE. CADMUS, Fils d' Agénor ,
Roi de Tyr, et Frere d'Europe. Premier Prince Tyrien. Second Prince Tyrien.
ARBAS , Africain de la suite de Cadmus. Deux autres Africains ,
Compagnons d'Atbas. Le Page de Cadmus. HERMIONE » Fille de Mars et
de Vénus. CHARITE , une des Grâces , Compagne d'Hermione.
AGI.ANTE , autre Compagne d'Hermione. La Nourrice d'Hermione. Le
Page d'Hermione. DRACO, Géant, Roi d'Aonie. Quatre Géants, Suivans de
Draco. Le Page du Géant. JUNON. PALLAS. L'AMOUR. Un grand
Sacrificateur de Mars. Un Timbalier. LE DIEU MARS. B Digitized by
Googl

The text on this page is estimated to be only 21.90% accurate

Quatre Furtis. ÉCHION , un des Combattans des Enfans de la
Terre, JUPITER. VÉNUS. L'HYMEN. La Scene est dans la contrée de la
Greece qui était appelléc Aonie , et que Cadmus nomma Boeotie . I Digitized
by Google

QUATRE FURIES.

ÉCHION , un des Combattans des Enfans de la Terre.

JUPITER.

VÉNUS.

L'HYMEN.

*La Scene est dans la contrée de la Grece qui étoit
appelée Aonie , et que Cadmus nomma Bœotie.*

The text on this page is estimated to be only 28.21% accurate

CADMUS ET HERMIONE, TRAGÉDIE. 4^g = 4^m ACTE
PREMIER. (Le Théâtre représente un jardin .) SCENE PREMIERE. CAD
MUS, deux Princes Tyriens, un Page*. 'Premier Prince Tyrien. u o i !
Cadmus , fils d'un Roi qui tient sous sa puissance Les bords féconds du Nil
et les climats brûlés* Cadmus , après deux ans loin de Tyt écoulés ,
Etranger chez les Grecs, n'a point d'impatience De revoir un pays dont il est
l'espérance , Et laisse » sans regret, tant de cœurs désolés ! Digitized by
Google

C ADMUS, Les deux Princes Tyriens ensemble. Nous suivrons vos destins par-tout sans résistance. Faudra-t-il que toujours nous soyions exilés ? C a d m u s. J'aimcroisà revoir les lieux de ma naissance ; Mais avant que je puisse en goûter la douceur , J'ai juré d'achever une juste vengeance. Premier Prince. Et cependant. Seigneur, Vous laissez en ces lieux languir votre grand cœur. C a d m u s. Après avoir erré sur la terre et sur l'onde , Sans trouver Europe ma soeur , Après ayoit en vain cherché son ravisseur. Le ciel termine ici ma course vagabonde ; Et c'est pour obéir aux oracles des Dieux , Qu'il faut m'arrêter en ces lieux. Premier Prince. Si vous trouvez des Dieux dont l'ordre vous engage A choisir ccséjour , Le Dieu que votre cœur consulte davantage Est peut-être l'Amour. Second Prince. Seroit-il bien possible Qu'un héros invincible lût un cœur qu'Amour sût charmer ? C a d m u s. Quel cœur n'est pas fait pour aimer ? It pour être un héros , doit-on être insensible ? Que sert contre Hermione un courage indompté ? Digitized by Google

LES DEUX PRINCES TYRIENS ENSEMBLE.
 Nous suivrons vos destins par-tout sans résistance.
 Faudra-t-il que toujours nous soyions exilés ?

C A D M U S .

J'aimerois à revoir les lieux de ma naissance ;
 Mais avant que je puisse en goûter la douceur ,
 J'ai juré d'achever une juste vengeance.

P R E M I E R P R I N C E .

Et cependant , Seigneur ,
 Vous laissez en ces lieux languir votre grand cœur.

C A D M U S .

Après avoir erré sur la terre et sur l'onde ,
 Sans trouver Europe ma sœur ,
 Après avoir en vain cherché son ravisseur ,
 Le ciel termine ici ma course vagabonde ;
 Et c'est pour obéir aux oracles des Dieux ,
 Qu'il faut m'arrêter en ces lieux.

P R E M I E R P R I N C E .

Si vous trouvez des Dieux dont l'ordre vous engage
 A choisir ce séjour ,
 Le Dieu que votre cœur consulte davantage
 Est peut-être l'Amour.

S E C O N D P R I N C E .

Seroit-il bien possible
 Qu'un héros invincible
 Eût un cœur qu'Amour sût charmer ?

C A D M U S .

Quel cœur n'est pas fait pour aimer ?
 Et pour être un héros , doit-on être insensible ?
 Que sert contre Hermione un courage indompté ?

17 TRAGÉDIE. Qui peut n'en pas Être enchanté ? Le Dieu Mars
est son pere ; Elle en a la noble fierté : La mere d' Amour est sa mere ; Elle
en a la beauté. Premier Prince. A quoi sert un amour qui n'a point
d'espérance î Hcrmione est sous la puissance D'un Tyran qui règne en ces
lieux. C A D M U S. C'est un affreux Géant , c'est un monstre odieux.
Second Prince. Il est du sang de Mars , ce Dieu le favorise , Et c'est enfin à
lui qu'Hermione est promise : Nul autre des mortels n'en doit être l'époux ;
Et si vous en tentez la fatale entreprise , La terre avec le ciel s'armera
contre vous. C a d m u s. Eh bien J je périrai , si le destin l'ordonne ï Je
veux délivrer Hcrmione j Et si je l'entreprends en vain , Je ne saurois périr
pour un plus beau dessein. fi iij Digitized by Google

TRAGÉDIE.

17

Qui peut n'en pas être enchanté ?

Le Dieu Mars est son pere ;

Elle en a la noble fierté :

La mere d'Amour est sa mere ;

Elle en a la beauté.

PREMIER PRINCE.

A quoi sert un amour qui n'a point d'espérance ?

Hermione est sous la puissance

D'un Tyran qui regne en ces lieux.

CADMUS.

C'est un affreux Géant , c'est un monstre odieux.

SECOND PRINCE.

Il est du sang de Mars , ce Dieu le favorise ,

Et c'est enfin à lui qu'Hermione est promise :

Nul autre des mortels n'en doit être l'époux ;

Et si vous en tentez la fatale entreprise ,

La terre avec le ciel s'armera contre vous.

CADMUS.

Eh bien ! je périrai , si le destin l'ordonne :

Je veux délivrer Hermione ;

Et si je l'entreprends en vain ,

Je ne saurois périr pour un plus beau dessein.

C A D M U S, 18 SCENE II. CADMUS , ARBAS, les deux Princes , le Page. C a d m u s. O U sont nos Africains ? que leur troupe s'avance : La Princesse veut voir leur plus galante danse. D'où vient qu'aucun d'eux ne patoît ? Arbas. Vos ordres sont suivis , Seigneur , et tout est prêt ; Mais le Tyran s'est mis en tête Qu'il faut que ses Géants dansent dans cette fête. Cadmus. Comment faire mouvoir des colosses affreux ? Arbas. Quand on lui dit, comment r il répond : je le veux. Ces grands hommes, pleins de chimères. Sont d'un raisonnement fâcheux; Et fiers d'être au-dessus des hommes ordinaires , Pensent que la raison doit être au-dessous d'eux. Je n'ai pu garder de mesures ; J'ai pesté contre lui, j'ai vomie mille injures*, Je l'ai nommé tyran cent fois. Cadmus. On doit toujours respect aux Rois. Arbas. Eût-il dû m'étrangler , je n'aurois pu me taire ; J'étoistrop en colcre. Digitized by Google

TRAGEDIE Si je n'avois rien dit , s J'aurois étouffé de dépit. C a
d m u s. Contentons le Géant ; il est ici le maître : Hcrmione est soumise à
son cruel pouvoir. Ce divertissement , tel enfin qu'il puisse être , Mc vaudra
quelque tems le plaisir de la voir. S'il ne m'est pas permis de lui parler moi-
même , Et d'oser dire que je l'aime , Du moins nos Africains , par leurs
chants les plus doux. Pourront l'entretenir de mon amour extrême , En dépit
d'un Rival jaloux. \ Préparons tout en diligence ; Hâtons-nous , la Princesse
avance. A R B A S. Allons. C A D M U S. Toi , ne suis point mes pas ; Je
vais voir leGéant: il faut que tu l'évites. A R BAS. Non , non ; nous
n'aurons point de bruit ni d'embarras Pour les injures que j'ai dites : Je les
disois si bas Qu'il ne m'entendoit pas. (Cadmusy Arbas , les deux Princes
et le Page strtent.) Digitized by Google

TRAGÉDIE.

19

Si je n'avois rien dit ,
J'aurois étouffé de dépit.

C A D M U S.

Contentons le Géant ; il est ici le maître :
Hermione est soumise à son cruel pouvoir.
Ce divertissement , tel enfin qu'il puisse être ,
Me vaudra quelque tems le plaisir de la voir.
S'il ne m'est pas permis de lui parler moi-même ,
Et d'oser dire que je l'aime ,
Du moins nos Africains , par leurs chants les plus doux ,
Pourront l'entretenir de mon amour extrême ,
En dépit d'un Rival jaloux.

Préparons tout en diligence ;
Hâtons-nous , la Princesse avance.

A R B A S.

Allons.

C A D M U S.

Toi , ne suis point mes pas ;
Je vais voir le Géant : il faut que tu l'évites.

A R B A S.

Non , non ; nous n'aurons point de bruit ni d'embarras
Pour les injures que j'ai dites :
Je les disois si bas
Qu'il ne m'entendoit pas.

(*Cadmus, Arbas, les deux Princes et le Page sortent.*)

C A D M U S, 10 SCENE III. HERMIONE , CHARITE ,
AGLANTE , LA Nourrici d'Hermione , un Page. Hermione. Cet aimable
séjour , Si paisible et si sombre , Offre du silence et de l'ombre A qui veut
éviter le bruit et le grand jour. Ah 1 que n'est-il aussi facile De trouver un
asyle Pour éviter l'Amour ! L'impitoyable tyrannie Dont je suis les barbares
loix , Ne défend pas d'aimer le chant et l'harmonie. Vous qui me faites
compagnie. Répondez à ma voix. Aglante. On a beau fuir l'Amour, on ne
peut l'éviter ï On n'oppose à ses traits qu'une défense vaine. On s'épargne
bien de la peine , Quand on se rend sans résister. Charité. La peine d'aimer
est charmante î 11 n'est point de coeur qui s'exempte De payer ce tribut
fatal. Digitized by Google

S C E N E I I I.

HERMIONE , CHARITE , AGLANTE , LA NOURRICHE
D'HERMIONE , UN PAGE.

HERMIONE.

Cet aimable séjour ,
Si paisible et si sombre ,
Offre du silence et de l'ombre
A qui veut éviter le bruit et le grand jour.
Ah ! que n'est-il aussi facile
De trouver un asyle
Pour éviter l'Amour !

L'impitoyable tyrannie
Dont je suis les barbares loix ,
Ne défend pas d'aimer le chant et l'harmonie.
Vous qui me faites compagnie,
Répondez à ma voix.

AGLANTE.

On a beau fuir l'Amour , on ne peut l'éviter ;
On n'oppose à ses traits qu'une défense vaine.
On s'épargne bien de la peine ,
Quand on se rend sans résister.

CHARITE.

La peine d'aimer est charmante ;
Il n'est point de cœur qui s'exempte
De payer ce tribut fatal.

TRAGÉDIE. il Sî l'Amour épouvante , Il fait plus de peur que de mal. La Nourrice. Quel choix est en votre puissance l Songez à quel époux le ciel vous veut unir, H E R m i o n x. Je frémis, quand j'y pense ; Pourquoi m'en fais-tu souvenir ? La Nourrice. Vous êtes sans espoir du côté de la terre : Le Roi qui vous retient dans ce charmant séjour > A pour lui le Dieu de la guerre ; Il a rassemblé dans sa Cour Les restes des Géants échappés au tonnerre. Gardez-vous pour Cadmus d'un malheureux amour ; Le don de votre cœur lui coûteroit le jour. H E R m i o N E. Ah î quelle cruauté de vouloir me contraindre A ce choix odieux que je ne puis souffrir l La Nourrice. Tout le monde vous trouve à plaindre ; Personne cependant n'ose vous secourir. A G L A N T E. Voici les Africains ; mais les Géants les suivent. , / Hermione. Quoi î par-tout des Géants i quoi ! toujours nous troubler! Charité. C'est d'ordinaire ainsi que les plaisirs arrivent ; Quelque chagrin fâcheux s'y vient toujours mêler. Digitized by Google

TRAGÉDIE.

21

Si l'Amour épouvante ,
Il fait plus de peur que de mal.

LA NOURRICE.

Quel choix est en votre puissance !
Songez à quel époux le ciel vous veut unir.

HERMIONE.

Je frémis, quand j'y pense ;
Pourquoi m'en fais-tu souvenir ?

LA NOURRICE.

Vous êtes sans espoir du côté de la terre :
Le Roi qui vous retient dans ce charmant séjour ,
A pour lui le Dieu de la guerre ;
Il a rassemblé dans sa Cour
Les restes des Géants échappés au tonnerre.
Gardez-vous pour Cadmus d'un malheureux amour ;
Le don de votre cœur lui coûteroit le jour.

HERMIONE.

Ah ! quelle cruauté de vouloir me contraindre
A ce choix odieux que je ne puis souffrir !

LA NOURRICE.

Tout le monde vous trouve à plaindre ;
Personne cependant n'ose vous secourir.

AGLANTE.

Voici les Africains ; mais les Géants les suivent.

HERMIONE.

Quoi ! par-tout des Géants ! quoi ! toujours nous troubler !

CHARITE.

C'est d'ordinaire ainsi que les plaisirs arrivent ;
Quelque chagrin fâcheux s'y vient toujours mêler.

The text on this page is estimated to be only 29.67% accurate

II C A D M U S , — — * SCENE IV. HERMIONE, CH \RITE ,
AGI ANTE , LA NOURRICE, CADMUS, ARBAS, LE GÉANT, quatre
autres Géants, deux Princes Tyriens, trois Pages, treize Africains dansans et
jouans de la guitarre. (Un des Africains plante un grand palmier au milieu
du Théâtre : cet arbre est orné de plusieurs festons et guirlandes . Les quatre
Géants se mêlent avec les Africains , et forment ensemble une danse mêlée
de chansons .) Arbas chante avec deux Africains . S vivons , suivons
l'Amour; laissons-nous enflammer. Ah ! ah ! ah ! qu'il est doux d'aimer I
Premier Africain* Quand l'Amour nous l'ordonne, Souffrons ses rigueurs ,
Chérissons ses langueurs ; Il n'exempte personne , * De scs traits
vainqueurs. Quel péril nous étonne ? laissons trembler les foibles cœurs.
Arbas et les deux Africains . Suivons, suivons l'Amour; laissons-nous
enflammer» Ah ! ah ! ah ! qu'il est doux d'aimer ! Digitized by Google

S C E N E I V.

HERMIONE, CHARITE, AGLANTE, LA NOURRICE,
CADMUS, ARBAS, LE GÉANT, quatre autres
GÉANTS, deux PRINCES TYRIENS, trois PAGES,
treize AFRICAINS dansans et jouans de la guitarre.

(*Un des Africains plante un grand palmier au milieu
du Théâtre : cet arbre est orné de plusieurs festons
et guirlandes. Les quatre Géants se mêlent avec les
Africains, et forment ensemble une danse mêlée de
chansons.*)

ARBAS chante avec deux Africains.

SUIVONS, suivons l'Amour; laissons-nous enflammer.
Ah ! ah ! ah ! qu'il est doux d'aimer !

PREMIER AFRICAIN.

Quand l'Amour nous l'ordonne,
Souffrons ses rigueurs,
Chérissons ses langueurs ;
Il n'exempte personne
De ses traits vainqueurs.
Quel péril nous étonne ?
Laissons trembler les foibles cœurs.

ARBAS et les deux Africains.

Suivons, suivons l'Amour; laissons-nous enflammer.
Ah ! ah ! ah ! qu'il est doux d'aimer !

*3 TRAGÉDIE. Second Africain chantant. Deux amans peuvent feindre. Quand ils sont d'accord ; Plus l'Amour trouve à craindre , Plus il fait d'effort : On a beau le contraindre , Il en est plus fort. A R B a s et les deux africains. Suivons , suivons l'Amour ; laissons-nous enflammer. Ah î ah ! ah ! qu'il est doux d'aimer ! TOUS TROIS ENSEMBLE. On n'a rien de charmant Aisément Et sans alarmes; Mais tout plaît en aimant : Il n'est point de tourment Qui n'ait des charmes. Suivons , suivons l'Amour; laissons-nous enflammer. Ah î ah ! ah ! qu'il est doux d'aimer ! (Après l'entrée , Hermione se levede la place où elle étoit assise près du Géant qui la suit et l'arrête dans le teins qu'elle se vent retirer.) Le Géant. Il est tems de finir ma peine , Après tant d'injustes refus. Où voulez-vous aller ? vous fuyez , inhumaine î H B R m î o N E. J'étois ici pour voir une danse Africaine ; Les Africains ne dansent plus, Digitized by Google

i4 C ADMU S, L K Géant. Rien ne doit plus m'être contraire:
Mars est pour moi ; c'est votre pere. C'est lui qui veut unir votre coeur et le
mien. Hirmione, Je suis soeur de l'Amour , et Vénus est ma mere: S'ils ne
sont pas pour vous , les comptez-vous pour rien 1 Le Géant. Il faut que
votre destinée Suive l'ordre du Dieu dont vous tenez le jour ; Et tou jours
l'Hyménée Ne prend pas l'avis de l'Amour. Vous craignez les raisons dont
je puis vous confondre ! Vous ne m'éco.utez pas î vous voulez m'éviter!
Hermione. Quand on n'a rien à répondre , A quoi sert-il d'écouter ? Le
Géant. Je vous suivrai par- tout, malgré votre colere: Sans cesse â vos
regards je veux me présenter s Et si ce n'est pas pour vous plaire. Ce sera
pour vous tourmenter. (Hermione sort avec sa suite.) / SCENE V. 4
Digitized by Google

L E G É A N T.

Rien ne doit plus m'être contraire :
Mars est pour moi ; c'est votre pere ,
C'est lui qui veut unir votre cœur et le mien.

H E R M I O N E.

Je suis sœur de l'Amour , et Vénus est ma mere :
S'ils ne sont pas pour vous , les comptez-vous pour rien ?

L E G É A N T.

Il faut que votre destinée
Suive l'ordre du Dieu dont vous tenez le jour ;
Et toujours l'Hyménée
Ne prend pas l'avis de l'Amour.
Vous craignez les raisons dont je puis vous confondre !
Vous ne m'écoutez pas ! vous voulez m'éviter !

H E R M I O N E.

Quand on n'a rien à répondre ,
A quoi sert-il d'écouter ?

L E G É A N T.

Je vous suivrai par-tout , malgré votre colere :
Sans cesse à vos regards je veux me présenter ;
Et si ce n'est pas pour vous plaire ,
Ce sera pour vous tourmenter.

(*Hermione sort avec sa suite.*)

TRAGÉDIE M ' S C E N E V. CA O MUS , DEUX PRINCES
TYRIENS , UN PAGE. C A D M U S. C'EST trop Tnbanclonner à cc cruel
supplice ; Il esttems déclarer. Et d'oser tout tenter Contre tant d'injustice.
Premier PrinCi. C'est exposer vos jours à d'horribles hasards; Vous aurez, à
dompter l'affreux dragon de Mar*. Second Prince. Il faut semer ses dents ,
et voir soudain la terre En former des soldats pour vous faire la guerre. Les
d r u x Princes ensemble. Voyez à quels dangers vous allez vous offrir. C a
D m u s. Je ne vois qu'Hermione , et je la vois souffrir ; Tout cède à cette
horreur extrême j Il est moins affreux de mourir , Que de voir souffrir ce
qu'on aime. Rien ne me peut épouvanter; Malgré tant de périls, l'Amour
veut que j'espere. C ' Digitized by Google

. CADMUS, SCENE VI. JUNON , PALLAS , CADMUS , deux Prince*. J v n o n, sur son char» + « -* (3u vas-tu , téméraire ? Où cours-tu te précipiter ? C'est l'épouse et la sœur du Maître du tonnerre , La mere du Dieu de la guerre , C'est Junon qui vient t'arreter. Palus, sur son char. Va , Cadmus ; que rien ne t'étonne ; Va ; ne crains ni Junon , ni le Dieu des combats : Ose secourir Hermione; Tu vois dans ton partil a guerrière Pallas ; Cours aux plus grands dangers , je vais suivre tes pas }' C'est Jupiter qui me l'ordonne. Junon. *" • Pallas pour les amans se déclare en ce jour ! Qui l'auroit jamais osé croire ? Pallas. Qui peut être contre l'Amour , « »s • - r Quand il s'accorde avec la gloire ? Junon. Evite un courroux dangereux. Pallas. Profite d'un avis fidèle. Digitized by Google

S C E N E V. I.

JUNON, PALLAS, CADMUS, DEUX PRINCES.

JUNON, *sur son char.*

OU vas-tu, téméraire ?

Où cours-tu te précipiter ?

C'est l'épouse et la sœur du Maître du tonnerre ,

La mère du Dieu de la guerre ,

C'est Junon qui vient t'arrêter.

PALLAS, *sur son char.*

Va, Cadmus ; que rien ne t'étonne ;

Va ; ne crains ni Junon , ni le Dieu des combats :

Ose secourir Hermione ;

Tu vois dans ton parti la guerrière Pallas ;

Cours aux plus grands dangers , je vais suivre tes pas ;

C'est Jupiter qui me l'ordonne.

JUNON.

Pallas pour les amans se déclare en ce jour !

Qui l'auroit jamais osé croire ?

PALLAS.

Qui peut être contre l'Amour ,

Quand il s'accorde avec la gloire ?

JUNON.

Evite un courroux dangereux.

PALLAS.

Profite d'un avis fidèle.

*7 TRAGÉDIE. J U N O N. , Tuis un trépas affreux, P A I L A S.
Cherche dans les périls une gloire immortelle. C A D M U S. 9 Entre deux
Déités qui suspendent mes vœux , Je n'ose résister à pas une des deux ;
Mais je suis l'Amour qui m'appelle. J u n o K. Je poursuivrai tes jours. P A
L L A S. Je vole à ton secours. (Junon et Pallas sont enlevées sur leurs
chars.) Fin du premier acte. \ e ij Digitized by Google

TRAGÉDIE.

27

JUNON.

Fuis un trépas affreux.

PALLAS.

Cherche dans les périls une gloire immortelle.

CADMUS.

Entre deux Déités qui suspendent mes vœux ,

Je n'ose résister à pas une des deux ;

Mais je suis l'Amour qui m'appelle.

JUNON.

Je poursuivrai tes jours.

PALLAS.

Je vole à ton secours.

(Junon et Pallas sont enlevées sur leurs chars.)

Fin du premier Acte.

i* CADMUS, -TMi ACTE IL (Le Théâtre change et représente un Palais •) SCENE PREMIERE. A R R AS. CHARITE. A R B A S. Charité, il est trop vrai, Cadmus veut entreprendre De remettre Hermione en pleine liberté ; Il l'a die au tyran , et je viens de l'entendre. Chariti, Et que dit le Géant ? n'est-il point irrité ? A R b a s. Il rit de sa témérité. Mon maître doit voir la Princesse , Avant que d'attaquer le dragon furieux Qui veille pour garder ces lieux ? Et l'amour . qui pour toi me presse , Veut que je vienne aussi te faire mes adieux. En te voyant, belle Charité , l'avois cru quo l'amour fût un plaisir charmant» Mais lorsqu'il faut que je te quitte. J'éprouve qu'il n'est point un plus cruel tourment. Digitized by Google

SCENE PREMIERE.

A R B A S , C H A R I T E .

A R B A S .

CHARITE, il est trop vrai, Cadmus veut entreprendre
De remettre Hermione en pleine liberté ;
Il l'a dit au tyran , et je viens de l'entendre.

C H A R I T E .

Et que dit le Géant ? n'est-il point irrité ?

A R B A S .

Il rit de sa témérité.

Mon maître doit voir la Princesse ,

Avant que d'attaquer le dragon furieux

Qui veille pour garder ces lieux ;

Et l'amour . qui pour toi me presse ,

Veut que je vienne aussi te faire mes adieux.

En te voyant , belle Charite ,

J'avois cru que l'amour fût un plaisir charmant ;

Mais lorsqu'il faut que je te quitte ,

J'éprouve qu'il n'est point un plus cruel tourment.

TRAGEDIE. xr La douleur me saisit , je ne puis plus rien dire....
Quand je pleure et quand je soupire , Tu ris , et rien n'émeut ton cœur
indifférent. C H A R I T E. Tu fais la grimace en pleurant; Je ne puis
m'empêcher de rire. A r u a s. La pitié , tout au moins, devrait bien
t'engager» A prendre quelque part à mes ennuis extrêmes. CHARITE. S'il
est bien vrai que tu m'aimes. Pourquoi veux-tu m'affliger ? t A R b a s. Pour
soulager mon cœur du chagrin qui le presse , Te coûteroit-il tant de
t'affliger un peu î C H A R I T 1. C'est un poison que la tristesse ; L'Amour
n'est plus plaisant , dès qu'il n'est plus un jeu, A R b a s. On console un
amant des rigueurs de l'absence , Par de tendres adieux. Charité. Quand il
faut se quitter , un peu d'indifférence Console encore mieux. " A R B A S.
Tu me l'avois bien dit , qu'il ctoit impossible Que ton barbare cœur perdît
sa dureté. Charité. Au moins , si tu te plains de me voir insensible , Tu dois
être content de ma sincérité ; G Itj Digitized by Google

ÎO C A D M U S , i Puisqu'enfin , pour te satisfaire. Je ne puis
pleurer avec toi , Si tu veux me plaire , Tu rirois avec moi. A R b a s.
C'est trop railler démon martyr ; Le ddpit m'en doit délivrer. N'est-on pas
bien fou de pleurer Pour qui n'en fait que rire ? C H A R I T E. Guéris-toi ,
si tu peux; J'approuve ra colere i Quand on desespere Un coeur amoureux ,
C'est par un dépit heureux Qu'il faut se tirer d'affaire. Charitb et Ami.
Quand on désespère Un cceur amoureux. C'est par un dépit heureux Qu'il
faut se tirer d'affaire. A R b a s. Mais la Nourrice vient , il me faut éloigner.
Charité. Tu sais que tu lui plais; la veux-tu dédaigner r C'est une conquête
assez belle. A R b a s. Si je lui plais, tant pis pour elle. Digitized by Google

C A D M U S ,

Puisqu'enfin , pour te satisfaire ,
 Je ne puis pleurer avec toi ,
 Si tu voulois me plaire ,
 Tu rirois avec moi.

A R B A S .

C'est trop railler de mon martyre ;
 Le dépit m'en doit délivrer.
 N'est-on pas bien fou de pleurer
 Pour qui n'en fait que rire ?

C H A R I T E .

Guéris-toi , si tu peux ;
 J'approuve ta colere :
 Quand on désespere
 Un cœur amoureux ,
 C'est par un dépit heureux
 Qu'il faut se tirer d'affaire.

C H A R I T E et A R B A S .

Quand on désespere
 Un cœur amoureux ,
 C'est par un dépit heureux
 Qu'il faut se tirer d'affaire.

A R B A S .

Mais la Nourrice vient , il me faut éloigner.

C H A R I T E .

Tu sais que tu lui plais ; la veux-tu dédaigner ?
 C'est une conquête assez belle.

A R B A S .

Si je lui plais , tant pis pour elle.

* T R A G É ü'i E ■ *• SCENE II... LA NOURRICE, ARRAS,
CHARITE* La Nourrice. C^voi ! dès que je parois, tu fuis au meme instant
! Lorsqu'on a des amis , est-ce ainsi qu'on les quitte i A R b a s. Le tems
presse , et Cadmus m'attend. La Nourrice. Quand tu parlois seul à Charité ,
Le tems ne te pressoit pas tant : Quel charme a-t-elle qui t'attire ? Qu'ai-je
qui te fait en aller ? A R b a s. J'avois à lui parler , Je n'ai rien à redire : Je
dois suivre Cadmus , nous partons de ce lieu. La Nourrice. Medire adieu ,
du moins , est une bienséance Dont rien ne te dispense. A r b a s. Je te dis
doue adieu. Digitized by Google

S C E N E I I.

LA NOURRICE, ARBAS, CHARITE.

LA NOURRICE.

QUOI ! dès que je paroïs , tu fuis au même instant !
Lorsqu'on a des amis , est-ce ainsi qu'on les quitte ?

ARBAS.

Le tems presse , et Cadmus m'attend.

LA NOURRICE.

Quand tu parlois seul à Charite ,
Le tems ne te pressoit pas tant :
Quel charme a-t-elle qui t'attire ?
Qu'ai-je qui te fait en aller ?

ARBAS.

J'avois à lui parler ,
Je n'ai rien à te dire :

Je dois suivre Cadmus , nous partons de ce lieu.

LA NOURRICE.

Me dire adieu , du moins , est une bienséance
Dont rien ne te dispense.

ARBAS.

Je te dis donc adieu.

(Il sort.)

3i • CADMUS SCENE III. LA NOURRICE, CHARITE. La Nourrice. I L me quitte , l'ingrat ! il me fuit, Pinfidele ! Ne crains pas que je te rappelle : Va , cours , je te laisse partir ; Va, je n'ai plus pour toi qu'une haine mortelle. Puisse-tu rencontrer la mort la plus cruelle ; Puisse le dragon t'engloutir. Charité. Crois-moi , modéré L'éclat de ta colcre ; Un dépit qui fait tant de bruit Fait trop d'honneur à qui nous fuit. La Nourrice. Ah ! vraiment je vous trouve bonne ! Est-ce à vous , petite mignone. De reprendre ce que je dis ? Attende ! l'âge Où l'on est sage , Pour donner des avis. Charité. Je suis jeune , je le confesse ; Trouves- tu ce défaut si digne de mépris ? N'a-t-on point de bon sens qu'en perdant la jeunesse ? Il serolt bien cher à ce prix. Digitized by Google

TRAGÉDIE.) j La Nourrice. Le tems doit mûrir les esprits , Et
c'est le fruit de la vieillesse. Charité. Il n'est pas sûr que la sagesse Suive
toujours les cheveux gris* La Nourrice. Je souffre peu que l'on me blesse
Par des discours piquans; Prétends-tu m'insulter sans cesse ? Charité. Je
respecte trop tes vieux ans.... Mais Cadmus et la Princesse Viennent dans ces
lieux; Ne troublons pas leurs adieux. (Elles sortent.) SCENE IV.

CADMUS, HERMIONI. C A D M U S. J E vais partir , belle Hermione ; Je
vais exécuter ce que l'Amour m'ordonne: Malgré le péril qui m'attend , Je
veux vous délivrer ou me perdre moi-même, J e vous vois , je vous dis enfin
que je vous aime ; C'est assez pour mourir content. Digitized by Google

TRAGÉDIE.

33

LA NOURRICE.

Le tems doit mûrir les esprits,
Et c'est le fruit de la vieillesse.

CHARITE.

Il n'est pas sûr que la sagesse
Suive toujours les cheveux gris.

LA NOURRICE.

Je souffre peu que l'on me blesse
Par des discours piquans;
Prétends-tu m'insulter sans cesse ?

CHARITE.

Je respecte trop tes vieux ans....
Mais Cadmus et la Princesse
Viennent dans ces lieux;
Ne troublons pas leurs adieux.

(*Elles sortent.*)

SCENE IV.

CADMUS, HERMIONE.

CADMUS.

JE vais partir, belle Hermione;
Je vais exécuter ce que l'Amour m'ordonne:
Malgré le péril qui m'attend,
Je veux vous délivrer ou me perdre moi-même.
Je vous vois, je vous dis enfin que je vous aime;
C'est assez pour mourir content.

34 C AD MUS, Hermio ne. Ah ! Cadmus , pourquoi m'aimez-vous ? Pourquoi vouloir chercher une mort trop certaine ? Eh ! que peut la valeur humaine Contre le Dieu Mars en courroux ? Voyez en quels périls votre amour nous entraîne ! J'aurois mieux aimé votre haine. Ah ! Cadmus , pourquoi m'aimez-vous ? Cadmus. Vous m'aimez, il suffit; n'en soyez point en peine: Mon destin , tel qu'il soit, ne peut être que doux, H E R m i o N E. Vivons pour nous aimer , et cessez de poursuivre Le funeste dessein que vous avez formé : Il doit être bien doux de vivre , Lorsqu'on aime et qu'on est aimé. * » • « • Cadmus. Sous une injuste loi je vous vois asservie : Seroit-ce vous aimer que le pouvoir souffrir ? Lorsque pour ce qu'on aime on s'expose à périr , La plus affreuse mort a de quoi faire envie. H E R m i o N E. Mais vous ne songez pas qu'il y va de ma vie. Faut-il que pour mes jours voussoyiez sans effroi ? Je vivrai sous l'injuste loi Où mon cruel destin me livre ; Mais si vous périssez pour moi. Je ne pourrai pas vous survivre. Digitized by Google

H E R M I O N E .

Ah ! Cadmus , pourquoi m'aimez-vous ?
 Pourquoi vouloir chercher une mort trop certaine ?
 Eh ! que peut la valeur humaine
 Contre le Dieu Mars en courroux ?
 Voyez en quels périls votre amour nous entraîne !
 J'aurois mieux aimé votre haine.
 Ah ! Cadmus , pourquoi m'aimez-vous ?

C A D M U S .

Vous m'aimez , il suffit ; n'en soyez point en peine :
 Mon destin , tel qu'il soit , ne peut être que doux.

H E R M I O N E .

Vivons pour nous aimer , et cessez de poursuivre
 Le funeste dessein que vous avez formé :
 Il doit être bien doux de vivre ,
 Lorsqu'on aime et qu'on est aimé.

C A D M U S .

Sous une injuste loi je vous vois asservie :
 Seroit-ce vous aimer que le pouvoir souffrir ?
 Lorsque pour ce qu'on aime on s'expose à périr ,
 La plus affreuse mort a de quoi faire envie.

H E R M I O N E .

Mais vous ne songez pas qu'il y va de ma vie.
 Faut-il que pour mes jours vous soyez sans effroi ?
 Je vivrai sous l'injuste loi
 Où mon cruel destin me livre ;
 Mais si vous périssez pour moi ,
 Je ne pourrai pas vous survivre.

TRAGÉDIE. ff C A D M U S. J'ai besoin de secours ; voulez-vous m'accabler ? Ah ! princesse , est-il tems de me faire trembler !
Hermione. Soyez sensible à mes alarmes. C a d m u s. Je ne sens que trop vos douleurs. Hermione. Partirez-vous malgré mes pleurs ? i , C A D M U S. Il faut aller tarir la source de vos larmes. Hermione. Quoi ! vous m'allez quitter ? C A D M U S Je vais vous en courir. Hermione. -Ah] vous allez périr] Vous cherchez une mort horrible : Mon amour me dit trop que vous perdrez le jour. * C A d m u s. L'amour que j'ai pour vous ne croit rien d'impossible , Il me flatte , en partant , d'un bienheureux retour. Hermione et Cadmus. Croyez-en mon amour. Hermione. Vous n'écoutez point ma tendresse'. Rien ne vous retient ! Cadmus. Le tems presse» Digitized by Google

TRAGÉDIE.

35

C A D M U S.

J'ai besoin de secours ; voulez-vous m'accabler ?
Ah ! Princesse , est-il tems de me faire trembler ?

H E R M I O N E.

Soyez sensible à mes alarmes.

C A D M U S.

Je ne sens que trop vos douleurs.

H E R M I O N E.

Partirez-vous malgré mes pleurs ?

C A D M U S.

Il faut aller tarir la source de vos larmes.

H E R M I O N E.

Quoi ! vous m'allez quitter ?

C A D M U S

Je vais vous e courir.

H E R M I O N E.

Ah ! vous allez périr !

Vous cherchez une mort horrible :

Mon amour me dit trop que vous perdrez le jour.

C A D M U S.

L'amour que j'ai pour vous ne croit rien d'impossible ;

Il me flatte , en partant , d'un bienheureux retour.

H E R M I O N E et C A D M U S.

Croyez-en mon amour.

H E R M I O N E.

Vous n'écoutez point ma tendresse !

Rien ne vous retient !

C A D M U S.

Le tems presse.

3* C A D M U S, Ensemble. Au nom des plus beaux noeuds que
l'Amour ait formés » Vivez, si vous m'aimez. C * d m v s. Espérons. H I R
M I O K !• Tout me désespere. Que je me veu du mal d'avoir trop su vous
plaire ! Ensemble. Qu'un tendre amour coûte d'ennuis ! H E R m i o N E.
Vous fuyez ? C A D M 0 5. Il le faut. Hermionb. Demeurez. C x o M u s. Je
ne puis s Je m'affoiblis , plus je différé ; Il faut m'arracher de ce lieu.
Hermione. Ah ! Cadmus ! C A 9 M II Si Hermione ! Ensemble. Adieu. (//
sort.) SCENE y. Digitized by Google

E N S E M B L E.

Au nom des plus beaux nœuds que l'Amour ait formés,
Vivez, si vous m'aimez.

C A D M U S.

Espérons.

H E R M I O N E.

Tout me désespère.

Que je me veux du mal d'avoir trop su vous plaire !

E N S E M B L E.

Qu'un tendre amour coûte d'ennuis !

H E R M I O N E.

Vous fuyez ?

C A D M U S.

Il le faut.

H E R M I O N E.

Demeurez.

C A D M U S.

Je ne puis :

Je m'affoiblis, plus je diffère ;

Il faut m'arracher de ce lieu.

H E R M I O N E.

Ah ! Cadmus !

C A D M U S.

Hermione !

E N S E M B L E.

Adieu.

(*Il sort.*)

SCENE V.

TRAGÉDIE. 57 SCENE V. H E R M I O N E , seule. .A. m o u r ,
vois quels maux tu nous fais ! Où sont les biens que tu promets ! N'as-tu
point pitié de nos peines ! Tes rigueurs les plus inhumaines Seront-elles
toujours pour les plus tendres coeurs ? Pour qui , cruel Amour, gardes-tu tes
douceurs ? SCENE VI. L*AMOUR,HERMIONE. L'Amoür, sur un nuage.
Calme tes déplaisirs, dissipe tes alarmes ; L'Amour vient essuyer tes larmes
; Il n'abandonne pas ceux qui suivent ses loix : Souviens-toi que tout m'est
possible. Que rien à mon abord ne demeure insensible., Que , pour la
divertir , tout s'anime à ma voix. (Des statues d'or sont animées par
l'Amour , et sautent de leurs piédestaux pour danser.) (V Amour descend
et vient chanter au milieu des statues animées.) D Digitized by Google

3* . C A D M U S, L * A M O V R. Cessez de vous plaindre , t)e
souffrir en aimant : Amans , vous devez ne rien craindre; Si vous souffrez ,
votre prix est charmant. Après des rigueurs inhumaines , • On aime sans
peines , On rit des jaloux ; Un bien plein de charmes , Qui coûte des larmes
. En devient plus doux. Second couplet. Tout doit rendre hommage • A
l'empire amoureux: Il faut tôt ou tard qu'on s'engage ; Sans rien aimer , on
ne peut être heureux. Après des rigueurs inhumaines , &c. (L* Amour
reprend sa place sur le nuage qui l'a apporté J les statues se remettent sur
leurs piédestaux , tandis que dix petits Amours d'or , qui tiennent des
corbeilles pleines de fleurs , sont à leur tour animés par l'Amour , et
viennent par son ordre jeter des fleurs en volant autour d'Hermione.) L * A
m o u R. Amours , venez semer mille fleurs sous ses pas. Hermione.
Laissez-moi ma douleur , j'y trouve des appas. Digitized by Google

C A D M U S,

L' A M O U R.

Cessez de vous plaindre ,
 De souffrir en aimant :
 Amans , vous devez ne rien craindre ;
 Si vous souffrez , votre prix est charmant.
 Après des rigueurs inhumaines ,
 On aime sans peines ,
 On rit des jaloux ;
 Un bien plein de charmes ,
 Qui coûte des larmes ,
 En devient plus doux.

S E C O N D C O U P L E T.

Tout doit rendre hommage
 A l'empire amoureux :
 Il faut tôt ou tard qu'on s'engage ;
 Sans rien aimer , on ne peut être heureux.
 Après des rigueurs inhumaines , &c.

(*L'Amour reprend sa place sur le nuage qui l'a apporté ;
 les statues se remettent sur leurs piédestaux , tandis
 que dix petits Amours d'or , qui tiennent des corbeilles
 pleines de fleurs , sont à leur tour animés par l'Amour ,
 et viennent par son ordre jeter des fleurs en volant autour
 d'Hermione.)*

L' A M O U R.

Amours , venez semer mille fleurs sous ses pas.

H E R M I O N E.

Laissez-moi ma douleur , j'y trouve des appas.

3 9 TRAGÉDIE. Dans l'horreur d'un péril extrême, Kst-ce là le secours que l'on me doit offrir ? Peut-être ce que j'aime F.st tout près de périr. L'À M O u R s'envole au milieu des dix Amours. Je vais le secourir. Fin du fécond Act* » Il Digitized by Google

TRAGÉDIE.

39

Dans l'horreur d'un péril extrême ,
Est-ce là le secours que l'on me doit offrir ?

Peut-être ce que j'aime

Est tout près de périr.

L'AMOUR s'envole au milieu des dix Amours.

Je vais le secourir.

Fin du second Acte.

J (« • CiDMtlS,' fa , B ACTE III. (Le Théâtre change et représente m désert et une grotte.) SCENE PREMIERE. A RB A S, LES DEUX PRINCES TyRIENS, DEUX Africains. Premier Prince Tyriin. Tü détournes bien tes regards. Second Prince Ty rien. As-tu peur du dragon de Mats i A R b a s. La défiance est nécessaire ; Il est bon de prévoir un fâcheux accident : On ne doit point ici marcher en téméraire. Premier Prince. C'est très-bien fait d'être prudent. A R b A s. Je suis hardi , quand il faut l'être ; Si quelqu'un en doutoit, ilpourroit le connoîtrev Second Prince, Qui voudroit s'attaquer à toi ? Digitized by Google

41 TRAGÉDIE. Premier Princi. On te croit vaillant sur ta foi ;
Mais la couleur de ton visage Répond mal à ta valeur. A R b a s. Est-ce par
la couleur Que l'on doit juger du courage ? Second Prince. Que tes sens
paraissent troublés • Tu trembles. A R b a s. C'est qu'il vous le semble;
Chacun croit que l'on lui ressemble : C'est peut-être vous qui tremblex.
Que maudit soit l'amour funeste Qui nous fait tant souffrir dans ce
malheureux jour ! On se soulage , quand on peste ; Et l'on ne saurait trop
pester contre l'Amour. Les deux Princes et Arbas ensemble. Gardons-nous
bien d'avoir envie D'être jamais amoureux ; De tous les maux de la vie ,
L'amour est le plus dangereux. Premier Prince. Cadmus veut essayer de
rendre Mars propice ; C'est ici qu'il prétend offrir un sacrifice. Second
Prince. Pour des soins différens il faut nous séparer. Les Princes ensemble.
Allons tout préparer. (Ils sortent.) Diiij Digitized by Google

TRAGÉDIE.

41

PREMIER PRINCE.

On te croit vaillant sur ta foi ;
Mais la couleur de ton visage
Répond mal à ta valeur.

ARBAS.

Est-ce par la couleur
Que l'on doit juger du courage ?

SECOND PRINCE.

Que tes sens paroissent troublés !
Tu trembles.

ARBAS.

C'est qu'il vous le semble ;
Chacun croit que l'on lui ressemble :
C'est peut-être vous qui tremblez.
Que maudit soit l'amour funeste
Qui nous fait tant souffrir dans ce malheureux jour !
On se soulage , quand on peste ;
Et l'on ne sauroit trop pester contre l'Amour.

LES DEUX PRINCES et ARBAS ENSEMBLE.

Gardons-nous bien d'avoir envie
D'être jamais amoureux :
De tous les maux de la vie ,
L'amour est le plus dangereux.

PREMIER PRINCE.

Cadmus veut essayer de rendre Mars propice ;
C'est ici qu'il prétend offrir un sacrifice.

SECOND PRINCE.

Pour des soins différens il faut nous séparer.

LES PRINCES ENSEMBLE.

Allons tout préparer.

(Ils sortent.)

4* C A D M U S, SCENE IL A R B A S t deux Africains. A R B A S. .Â.cquittons-nous dcssoinsoùCadmusnousengage. Quel bruit !.. Non, ce n'est rien ; courage, amis, courage. Qu'on a peine à donner du courage en tremblant ! Il ne tient pas à moi que je ne sois vaillant; Je tâche au moins de le paroître : je ne suis pas le seul qui se pique de l'être , Et qui n'en fait que le semblant. Il faut puiser de l'eau pour la cérémonie ; Avancez , je vous suis.... Quel dragon furieux ! Les deux Africains. O Dieux ! ô Dieux ! (Dans le tems que les deux Africains veulent puiser de l'eau , le Dragon s'élance sur eux et les entraîner) A R b A s. Ah! c'est fait de ma vie ! N'est-il point d'arbre ou de rocher Qui s'entr'ouvre pour me cacher î Digitized by Google

43 TRAGÉDIE. SCENE'III. CADMUS, ARRAS. U vas-tu ?
Cadmus. A r b a s. Le dragon... Cadmus. Eh bien? '0 A R b a s. Ah ! mon
cher maître... Parle donc. Cadmus. A R*B a s. Le dragon... Cadmus. Où le
vois-tu paroître ? Je regarde par-tout, et je n'apperçois rien. A R b a s. Quoi
i le dragon nous fuit ?... Mais regardez-vous bien ? Cadmus. Où sont tes
compagnons ? qui t'oblige à te taire ? Tu parois interdit d'effroi ? A R b a s.
Seigneur , vous jugez mal de moi j Si je suis interdit, ce n'est que de colere.
Mes pauvres compagnons , hélas ! Le dragon n'en a fait qu'un fort léger
repas» Digitized by Google

SCÈNE III.

CADMUS, ARBAS.

CADMUS.

Où vas-tu ?

ARBAS.

Le dragon...

CADMUS.

Eh bien ?

ARBAS.

Ah ! mon cher maître...

CADMUS.

Parle donc.

ARBAS.

Le dragon...

CADMUS.

Où le vois-tu paroître ?

Je regarde par-tout, et je n'apperçois rien.

ARBAS.

Quoi ! le dragon nous fuit ?... Mais regardez-vous bien ?

CADMUS.

Où sont tes compagnons ? qui t'oblige à te taire ?

Tu paroïs interdit d'effroi ?

ARBAS.

Seigneur, vous jugez mal de moi ;

Si je suis interdit, ce n'est que de colere.

Mes pauvres compagnons, hélas !

Le dragon n'en a fait qu'un fort léger repas.

44 9 C ADMUS C ADMUS. Allons, il faut que je les venge. A R
b a s. Quelle hâte avez-vous que le dragon vous mange? * Laissez-le se
cacher.... Ah ! le voilà qui sort ! • Au secours ! au secours î je suis mort , je
suis mort î O ciel ! où sera mon asyle ? La frayeur me rend immobile î Je ne
saurais plus faire un pas : Ah ! cachons-nous i ne soufflons pas. (Arbas se

44

C A D M U S ,

C A D M U S .

Allons, il faut que je les venge.

A R B A S .

Quelle hâte avez-vous que le dragon vous mange? .

Laissez-le se cacher.... Ah ! le voilà qui sort ! .

Au secours ! au secours ! je suis mort , je suis mort !

O ciel ! où sera mon asyle ?

La frayeur me rend immobile ;

Je ne saurois plus faire un pas :

Ah ! cachons-nous ; ne soufflons pas.

(*Arbas se cache , et Cadmus combat contre le dragon.*)

C A D M U S , *après avoir tué le dragon.*

Il ne faut plus que je differe

D'engager le Dieu Mars à calmer sa colere :

Si je puis l'adoucir , rien ne me peut troubler.

Mes gens sont écartés , il faut les rassembler.

(*Il sort.*)

4i TRAGÉDIE. Que je plains son funeste sort 1 Allons s mais que
vois-je paroître , Le dragon étendu ! ne fait-il point le mort ? Non ; je le
vois percé, son sang -coule : ah I le traître i Je ne puis contre lui retenir mon
courroux. Et je veux lui donner au moins les derniers coups. (Arbas met
l'épée â la main et va percer le dragon , qui fait encore quelque mouvement
qui oblige Arbas à retourner sur le devant du Théâtre.) SCENE V. A RBAS,
les deux Princes Tyrien s. PremibrPrince. ^^uoi ! l'épée à la main 1 que
faut-il entreprendre ? Second Prince. De quel péril est-tu pressé ? Les deux
Princes ensemble. Nous aurons soin de te défendre. A R B A S. Vous venez
un peu tard , le péril est passé. Les deux Princes. Que voyons-nous, qui l'eût
pu croire î Quoi ! le dragon est abattu ! A R b a s. Nous en avons sans vous
remporté la victoire. Digitized by Google

TRAGÉDIE.

45

Que je plains son funeste sort !

Allons ; mais que vois-je paroître ,

Le dragon étendu ! ne fait-il point le mort ?

Non ; je le vois percé , son sang coule : ah ! le traître !

Je ne puis contre lui retenir mon courroux ,

Et je veux lui donner au moins les derniers coups.

(*Arbas met l'épée à la main et va percer le dragon , qui fait encore quelque mouvement qui oblige Arbas à retourner sur le devant du Théâtre.*)

SCÈNE V.

ARBAS , LES DEUX PRINCES TYRIENS.

PREMIER PRINCE.

Quoi ! l'épée à la main ! que faut-il entreprendre ?

SECOND PRINCE.

De quel péril est-tu pressé ?

LES DEUX PRINCES ENSEMBLE.

Nous aurons soin de te défendre.

ARBAS.

Vous venez un peu tard , le péril est passé.

LES DEUX PRINCES.

Que voyons-nous , qui l'eût pu croire !

Quoi ! le dragon est abattu !

ARBAS.

Nous en avons sans vous remporté la victoire.

4* CADMUS, Premier Prince. As-tu suivi Cadmus ? Second Prince. As-tu part à sa gloire ? A R B a s Eh l nous n'étions pas loin , quand il a combattu. Les deux Princes. Conte-nous ce combat. A R b a s. J'ensuis si hors d'haleine. Que je ne puis encor m'exprimer qu'avec peine. Il est bon d'essuyer ce fer ensanglanté , De crainte qu'il ne soit gâté. Les deux Princes. Ah ! quels chagrins pour nous de manquer l'avantage De signaler notre courage î A R b a s. Tous ces chagrins et ces regrets Sont des soins qui ne coûtent guere ; Quand on ne voit plus rien à faire , On fait le brave à peu de frais. • Premier Prince. On prend peu garde à toi ; Cadmus nous rend justice.... Mais il vientj rangeons-nous pour voir le sacrifice. Digitized by Google

P R E M I E R P R I N C E .

As-tu suivi Cadmus ?

S E C O N D P R I N C E .

As-tu part à sa gloire ?

A R B A S .

Eh ! nous n'étions pas loin , quand il a combattu.

L E S D E U X P R I N C E S .

Conte-nous ce combat.

A R B A S .

J'en suis si hors d'haleine ,

Que je ne puis encor m'exprimer qu'avec peine.

Il est bon d'essuyer ce fer ensanglanté ,

De crainte qu'il ne soit gâté.

L E S D E U X P R I N C E S .

Ah ! quels chagrins pour nous de manquer l'avantage

De signaler notre courage !

A R B A S .

Tous ces chagrins et ces regrets

Sont des soins qui ne coûtent guere ;

Quand on ne voit plus rien à faire ,

On fait le brave à peu de frais.

P R E M I E R P R I N C E .

On prend peu garde à toi ; Cadmus nous rend justice...

Mais il vient ; rangeons-nous pour voir le sacrifice.

.TRAGÉDIE. 47 SCENE VI. CADMUS , AR1JAS, deux Princes Tyriens, le Grand Sacrificateur, seize Sacrificateurs CHANTANS , UN TIMBALIER , SIX SACRIFICATEURS DANS ANS. (Deux Sacrificateurs portent un trophée d'armes qui couvre le Grand Sacrificateur en marchant jusqu'au milieu du Théâtre.) Le Grand Sacrificateur. M a r s ! 6 toi qui peux Déchaîner , quand tu veux. Les fureurs de la guerre ; O Mars ! reçois nos vœux. Le Chœur des S a c r i f i c a t e u r s. O Mars! teçois nos vœux. Le Grand Sacrificateur. Ton funeste courroux n'est pas moins dangereux Que l'éclat fatal du tonnerre. O Mars ! reçois nos vœux. Chœur de Sacrificateurs. O Mars ! reçois nos vœux. Le Grand Sacrificateur. Les combats sanglans sont tes jeux ; Tu sais > quand il te plaît , remplir toute la terre De ravages affreux. O Mars ! reçois nos vœux. Digitized by Google

S C E N E V I.

CADMUS , ARBAS , DEUX PRINCES TYRIENS , LE
 GRAND SACRIFICATEUR , SEIZE SACRIFICATEURS
 CHANTANS , UN TIMBALIER , SIX SACRIFICATEURS
 DANSANS.

(Deux Sacrificateurs portent un trophée d'armes qui
 couvre le Grand Sacrificateur en marchant jusqu'au
 milieu du Théâtre.)

LE GRAND SACRIFICATEUR.

MARS ! ô toi qui peux
 Déchaîner , quand tu veux ,
 Les fureurs de la guerre ;
 O Mars ! reçois nos vœux.

LE CHŒUR DES SACRIFICATEURS.

O Mars ! reçois nos vœux.

LE GRAND SACRIFICATEUR.

Ton funeste courroux n'est pas moins dangereux
 Que l'éclat fatal du tonnerre.

O Mars ! reçois nos vœux.

CHŒUR DE SACRIFICATEURS.

O Mars ! reçois nos vœux.

LE GRAND SACRIFICATEUR.

Les combats sanglans sont tes jeux ;
 Tu sais , quand il te plaît , remplir toute la terre
 De ravages affreux.

O Mars ! reçois nos vœux.

4* • C A D M U S, Le Chœur. * O Mars ! reçois nos vœux. (Les Sacrificateurs chantans demeurent prosternés , et les Sacrificateurs dansans font cependant une entrée au son des timbales et au bruit des armes } après quoi les Sacrificateurs chantans se relèvent et chantent,) Le Grand Sacrificateur. Mars redoutable ! Mars indomptable i O Mars ! ô Mars î ô Mars ! Le Chœur. . r - r •. Mars redoutable ! Mars indomptable ! O Mars 1 ô Mars î ô Mars ! Le Grand Sacrificateur. O Mars impitoyable î Est-il irrévocable Que ta haine implacable Accable Une amc inébranlable Au milieu des hasards ? Le Chœur. O Mars ! 6 Mars ! ô Mars î . ■ - Mars redoutable ! Mars indomptable ! O Mars ! ô Mars ! ô Mars i L* Grand Sacrificateur. Que le tumulte des alarmes , Que le bruit , que le choc , que le fracas des armes Retentisse de toutes parts» Lx Chœur. Digitized by Google

C A D M U S ,

L E C H Œ U R .

O Mars ! reçois nos vœux.

(*Les Sacrificateurs chantans demeurent prosternés , et les Sacrificateurs dansans font cependant une entrée au son des timbales et au bruit des armes ; après quoi les Sacrificateurs chantans se relevent et chantent.*)

L E G R A N D S A C R I F I C A T E U R .

Mars redoutable !

Mars indomptable !

O Mars ! ô Mars ! ô Mars !

L E C H Œ U R .

Mars redoutable !

Mars indomptable !

O Mars ! ô Mars ! ô Mars !

L E G R A N D S A C R I F I C A T E U R .

O Mars impitoyable !

Est-il irrévocable

Que ta haine implacable

Accable

Une ame inébranlable

Au milieu des hasards ?

L E C H Œ U R .

O Mars ! ô Mars ! ô Mars !

Mars redoutable !

Mars indomptable !

O Mars ! ô Mars ! ô Mars !

L E G R A N D S A C R I F I C A T E U R .

Que le tumulte des alarmes ,

Que le bruit , que le choc , que le fracas des armes

Retentisse de toutes parts.

TRAGEDIE 4 f , Le C h œ u r. O Mars ! ô Mars ! ô Mars ! Mars
redoutable i Mars indomptable ! O Mars ! ô Mars ! ô Mars ! t's Grand
Sacrificateur. Qu'on fasse approcher la victime ; Puisse-t-cllc calmer le
courroux qui t'anime , Et n'attirer sur nous que tes plus doux regards ! Le
Chœur. O Mars ! ô Mars ! ô Mars ! Mars redoutable ! Mars indomptable ! O
Mars ! ô Mars ! ô Mars ! SCENE VII. Les Acteurs de la Scène précédente. (Mars par oit sur son char, et interrompt les Sacrificateurs.) Mars. C^'ist
vainement que l'on espere Que d'inutiles vœux apaisent ma colere : Je ne
révoque point mes Ioix. Si Cadmus veut me satisfaire , Qu'il achevé , s'il
peut, de mériter mon choix. Un vain respect ne peut me plaire ; On ne
satisfait Mars que par de grands exploits. . E Digitized by Google

TRAGÉDIE.

49

LE CHŒUR.

O Mars ! ô Mars ! ô Mars !

Mars redoutable !

Mars indomptable !

O Mars ! ô Mars ! ô Mars !

L'É GRAND SACRIFICATEUR.

Qu'on fasse approcher la victime ;

Puisse-t-elle calmer le courroux qui t'anime ,

Et n'attirer sur nous que tes plus doux regards !

LE CHŒUR.

O Mars ! ô Mars ! ô Mars !

Mars redoutable !

Mars indomptable !

O Mars ! ô Mars ! ô Mars !

S C E N E V I I.

Les Acteurs de la Scene précédente.

(*Mars paroît sur son char, et interrompt les Sacrificateurs.*)

M A R S.

C'EST vainement que l'on espere
Que d'inutiles vœux apaisent ma colere :
Je ne révoque point mes loix.
Si Cadmus veut me satisfaire ,
Qu'il acheve , s'il peut , de mériter mon choix.
Un vain respect ne peut me plaire ;
On ne satisfait Mars que par de grands exploits.

jo C A D M U S, Vous , que l'enfer a nourries , Venez , cruelles
Furies ; Venez , brisez l'autel en cent morceaux épar*. Le C h o e v r. * O
Mars ! ô Mars ! ô Mars ! (Quatre Furies descendent qui brisent l'autel , et
s'envolent ensuite , tenant chacune un tison du sacrifice à la main. Le char
de Mars tourne dans le même tems et l'emporte au fond du Théâtre , où on
le perd de vue , et tous les Sacrificateurs et les assistans se retirent en criant
: & Mars !) Fin du troisième Acte, Digitized by Google

C A D M U S ,

Vous , que l'enfer a nourries ,
Venez , cruelles Furies ;
Venez , brisez l'autel en cent morceaux épars.

L E C H Œ U R .

O Mars ! Ô Mars ! Ô Mars !

(*Quatre Furies descendent qui brisent l'autel , et s'en-
volent ensuite , tenant chacune un tison du sacrifice à la
main. Le char de Mars tourne dans le même tems et
l'emporte au fond du Théâtre , où on le perd de vue , et
tous les Sacrificateurs et les assistans se retirent en
criant : Ô Mars !*)

Fin du troisieme Acte.

TRAGÉDIE. S* ACTE IV. (Le Théâtre change et représente le
Champ de Mars.) SCENE PREMIERE. CADMUS, A R B A S. C A D M U
S. V" oici le champ de Mars ; Il faut que sans remisa J'acheve ici mon
entreprise : J'ai les dents du dragon , et je vais les semer. A R b a s. Ce sont
des ennemis que vous verrez former : Tant de soldats armés vont naître ,
Que vous serez d'abord accablé de leurs coups ; Et vous ne songez pas,
peut-être. Que vous n'avez ici que moi seul avec vous. Cadmus. Je neveux
exposer personne Au péril où je m'abandonne ; Je dois combattre seul , et
ne retiens que toi ! Tu connois mon amour , je suis sûr de ta foi ; Je veux
bien que tu sois le dernier qui me quitte. A R b a s. Seigneur , vous
m'honorez plus que je ne mérite. Eij Digitized by Google

T R A G É D I E.

51

fil C À D M U S , : C A D M U S. Si je ne fais qu'un vain effort.
Accomplis ce que je t'ordonne : Si-tôt que tu sauras ma mort , Hâte-toi de
voir Hermione. Va , porte- lui mes derniers vœux ; Qu'elle vive: il suffit de
plaindre un malheureux. Qu'elle ait soin de garder le souvenir fidèle D'une
flamme si belle : C'est l'unique prix que je veux De ce que j'aurai fait pour
elle. Je ne prétends plus t'arrêter : Laisse- moi. A R b a s. . Faut-il vous
quitter ! C a d m u s. Je le veux; obéis. A R b a s. * '» Ah ! quelle violence ,
Seigneur , exigez-vous de mon obéissance ! (Il sort.) Digitized by Google

C A D M U S .

Si je ne fais qu'un vain effort ,
Accomplis ce que je t'ordonne :
Si-tôt que tu sauras ma mort ,
Hâte-toi de voir Hermione.

Va , porte-lui mes derniers vœux ;
Qu'elle vive : il suffit de plaindre un malheureux.
Qu'elle ait soin de garder le souvenir fidele

D'une flamme si belle :

C'est l'unique prix que je veux
De ce que j'aurai fait pour elle.
Je ne prétends plus t'arrêter :
Laisse-moi.

A R B A S .

Faut-il vous quitter !

C A D M U S .

Je le veux ; obéis.

A R B A S .

Ah ! quelle violence ,
Seigneur , exigez-vous de mon obéissance !

(Il sort.)

TRAGÉDIE. Si SCENE II. L'AMOUR, CADMUS. L'Amour ,
sur un nuage brillant. Cadmus , reçois le don que je viens t'apporter ; C'est
l'ouvrage du Dieu qui forge le tonnerre : Ne manque pas de le jeter Au
milieu des soldats enfantés par la terre. Il faut faire voir en ce jour Ce que
peut un grand coeur secondé par l'Amour. Achève le dessein où mon ardeur
t'engage. Cadmus. Je te vais obéir,' sans tarder davantage. L'Amour et
Cadmus. Il faut faire voir en ce jour Ce que peut un grand coeur secondé
par l'Amour. (L'Amour s* envole, et Cadmus sème les dents du dragon ,
desquels la terre produit des soldats armés , qui se préparent d'abord à
tourner leurs armes contre Cadmus ; mais il jette au milieu d'eux une
manière de grenade , que l'Amour lui a apportée , qui se brise en plusieurs
éclats , et qui inspire aux combattants une fureur qui les oblige à combattre
les uns contre les autres , et à s'entr'égorgés eux-mêmes. Les derniers qui
demeurent vivants , viennent apporter leurs armes aux pieds de Cadmus .) E
iij Digitized by Google

TRAGÉDIE.

53

S C E N E I I.

L' A M O U R , C A D M U S.

L' A M O U R , *sur un nuage brillant.*

CADMUS, reçois le don que je viens t'apporter ;
C'est l'ouvrage du Dieu qui forge le tonnerre :
Ne manque pas de le jeter
Au milieu des soldats enfantés par la terre.
Il faut faire voir en ce jour
Ce que peut un grand cœur secondé par l'Amour.
Acheve le dessein où mon ardeur t'engage.

C A D M U S.

Je te vais obéir, sans tarder davantage.

L' A M O U R et C A D M U S.

Il faut faire voir en ce jour
Ce que peut un grand cœur secondé par l'Amour.

(*L'Amour s'envole, et Cadmus sème les dents du dragon, desquels la terre produit des soldats armés, qui se préparent d'abord à tourner leurs armes contre Cadmus ; mais il jette au milieu d'eux une manière de grenade, que l'Amour lui a apportée, qui se brise en plusieurs éclats, et qui inspire aux combattans une fureur qui les oblige à combattre les uns contre les autres, et à s'entr'égorger eux-mêmes. Les derniers qui demeurent vivans, viennent apporter leurs armes aux pieds de Cadmus.*)

Î4 9 C A D M U S SCENE III. C A D M U S , les Com b a. t t a n
s nés de la Terre. Échion , combattant. Arrêtons un transport funeste î
Pourquoi nous immoler en naissant dans ces lieux ? Rc'scrvons le sang qui
nous reste Pour servir un héros favorisé des Dieux. C a d m u s. Allez » que
dans ces murs chacun de vous s'empresse De rendre hommage à la
Princesse Qui doit donner ici des ordres absolus? Vos premiers respects lui
sont dûs: Je vous suivrai de près , c'est ma plus forte envie. (Les
combattant obéissent à Cadmus , qui demeure pour chercher et pour
rassembler les Tyriens .) Cherchons nos Tyriens ; ils tremblent pour ma vie
: Allons les rassurer? voyons de toutes parts. Digitized by Google

S C E N E I I I .

C A D M U S , les **C O M B A T T A N S** nés de la Terre.

É C H I O N , *combattant.*

ARRÊTONS un transport funeste ;
Pourquoi nous immoler en naissant dans ces lieux ?
Réservez le sang qui nous reste
Pour servir un héros favorisé des Dieux.

C A D M U S .

Allez , que dans ces murs chacun de vous s'empresse
De rendre hommage à la Princesse
Qui doit donner ici des ordres absolus ;
Vos premiers respects lui sont dûs :
Je vous suivrai de près , c'est ma plus forte envie.
(*Les combattans obéissent à Cadmus , qui demeure pour
chercher et pour rassembler les Tyriens.*)
Cherchons nos Tyriens ; ils tremblent pour ma vie :
Allons les rassurer ; voyons de toutes parts.

TRAGEDIE. SCENE IV. L I GEANT, CADMÜS. L b Géant. on ,
ce n'est point assez d'avoir satisfait Mars | Tu vois un ennemi qu'il faut
encore abattre : Au lieu de triompher, recommence à combattre. Cadmüs.
Combattons. L i Géant. J'ai pitié du péril que tu cours : Il m'est honteux de
vaincre avec tant d'avantage} Va, fuis , et cède-moi l'objet de nos amours;
Tu n'auras plus de Dieux qui défendent tes jours* Cadmüs. Les Dieux
m'ont donné du courage. Et c'est un assez grand secours. L B Géant.
Voyons s'il n'est tien qui t'étonne» Digitized by Google

SCÈNE IV.

LE GÉANT, CADMUS.

LE GÉANT.

NON, ce n'est point assez d'avoir satisfait Mars ;
Tu vois un ennemi qu'il faut encore abattre :
Au lieu de triompher, recommence à combattre.

CADMUS.

Combattons.

LE GÉANT.

J'ai pitié du péril que tu cours :
Il m'est honteux de vaincre avec tant d'avantage ;
Va, fuis, et cède-moi l'objet de nos amours ;
Tu n'auras plus de Dieux qui défendent tes jours.

CADMUS.

Les Dieux m'ont donné du courage .
Et c'est un assez grand secours.

LE GÉANT.

Voyons s'il n'est rien qui t'étonne.

Ï* C A D M U S, SCENE V. LE GÉANT, PALLAS, CADMUS ,
trois autres Géants, le Géant» # Qu'ok vienne à moi, qu'on l'environne;
Qu'on le perce de tous côtés. , Pallas, assise sur un hibou volant. Cadmus,
ferme les yeux.... Perfides, arrêtez ! (Pallas découvre son bouclier et le
présente aux yeux des quatre Géants , qui demeurent immobiles , et
deviennent dans un instant quatre statues de pierre .) Pallas. Vois , Cadmus
, vois quel supplice À punir leur injustice. Cadmus. Que vois-je , les Géants
armés Ne sont plus des corps animés ! Pallas. Je t'ai promis mon assistance;
Je vais te préparer un superbe palais : Je veux joindre aux douceurs d'un
hymen plein d'attraits, L'éclat et la magnificence. Goûte en paix un sort
glorieux. Va , n'écoute plus rien que l'amour qui t'anime ; Hermione vient
dans ces lieux. Cadmus. Par quel remerciaient faut-il que je m'exprime ?
Digitized by Google

S C E N E V.

LE GÉANT, PALLAS, CADMUS, trois autres GÉANTS.

LE GÉANT.

Q'ON vienne à moi, qu'on l'environne ;
Qu'on le perce de tous côtés.

PALLAS, assise sur un hibou volant.

Cadmus, ferme les yeux.... Perfides, arrêtez !

(Pallas découvre son bouclier et le présente aux yeux des quatre Géants, qui demeurent immobiles, et deviennent dans un instant quatre statues de pierre.)

PALLAS.

Vois, Cadmus, vois quel supplice

A puni leur injustice.

CADMUS.

Que vois-je, les Géants armés

Ne sont plus des corps animés !

PALLAS.

Je t'ai promis mon assistance ;

Je vais te préparer un superbe palais :

Je veux joindre aux douceurs d'un hymen plein d'attraits,

L'éclat et la magnificence.

Goûte en paix un sort glorieux.

Va, n'écoute plus rien que l'amour qui t'anime ;

Hermione vient dans ces lieux.

CADMUS.

Par quel remerciement faut-il que je m'exprime ?

57 TRAGÉDIE. P A I L a s , s'envolant • Protéger la vertu d'un Prince magnanime , C'est le plus doux emploi des Dieux* SCENE VI.
CADMUS, HIRMIONE, Juvénat d'Hermtone et de Cadmus • Cadmus. Juvénat à Princesse ! Hirmioni. Cadmus à Cadmus. Quel bonheur! H I » M I O N t.
Cadmus. Je vous vois libre , enfin ! Quelle gloire.' Hirmioni, Je vous revois vainqueur ! Cadmus. Quelle favorable victoire ! Hermionb. Qu'elle a coûté cher à mon coeur ! Cadmus. Que c'est un charmant avantage Que de pouvoir sauver d'un cruel esclavage La beauté dont on est charmé à
Digitized by Google

*8 C A D M U 5; Hbrmione. Que c'est un sort digne d'envie ,
 Que de pouvoir tenir le bonheur de sa vie De la main d'un vainqueur aimé I
 C A D M U S et H E R M I O H I. Après des rigueurs inhumaines » Le ciel
 favorise nos vœux. Ah ! que le souvenir des peines Est doux f quand on
 devient heureux ! (Un nuage s'élève de la terre et enveloppe Hermiont •) C
 A D m u s. Dieux! je ne vois plus Hcrmione ! Quel nuage épais l'environne
 I Z SCENE VII. JUNON, CADMUS, HERMIONE, Suite» J u N o N , sur
 un Paon . ' TV vois l'effet de mon courroux , Il faut combattre encor Junon
 et sa puissance : Le soin que prend pour toi mon infidèle époux , Attire sur
 tes feux l'éclat de ma vengeance. Iris, détruis l'espoir de cet audacieux ;
 Enlève sur ton arc Hermione à ses yeux : Exécute à l'instant ce que Junon
 t'ordonne. Digitized by Googli

TRAGEDIE. Hermione, enlevée fur l'arc-en-ciel, O ciel f? Tous
ENSEMBLE. O ciel ! ô ciel ! Hermione ! Hermione 1 Fin du quatrième
Afte* Digitized by Google

TRAGÉDIE.

59

HERMIONE, *enlevée sur l'arc-en-ciel.*

O ciel !

TOUS ENSEMBLE.

O ciel ! Ô ciel ! Hermione ! Hermione !

Fin du quatrieme Acte.

» 60 £ E C A D M U S ACTE V. (Le Théâtre change , et
représente le Palais que V allas a préparé pour les noces de Cadmus et
d'Hermione.) SCENE PREMIERE. CADMUS, seul . JS elle Hermione ,
hélas! puis-je être heureux sans vous ? Que sert dans ce palais la pompe
qu'on prépare î Tout espoir esc perdu pour nous. Le bonheur d'un amour si
fidèle et si rare Jusques entre les Dieux a trouvé des jaloux. Belle
Hermione, hélas ! puis-je être heureux sans vous? JNous nous étions flattés
que notre sort barbare Avoit épuisé son courroux. Quelle rigueur quand on
sépare Deux coeurs près d'être unis par des liens si doux ! Belle Hermione,
hélas ! puis-je être heureux sans vous? SCENE IL Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.31% accurate

TRAGÉDIE. 61 SCENE II. PALLAS, CADMU S. Pail as, sur un nuage. Tes vœux vont être satisfaits ; Jupiteret Junon ont fini leur querelle : L'Amour lui-même a fait leur paix» Ton Hermionc enfin descend dans ce palais » Les Dieux s'avancent avec elle : Le ciel veut que ce jour soit célébré à jamais. / F Digitized by Google

SCENE II.

PALLAS, CADMUS.

PALLAS, *sur un nuage.*

TES vœux vont être satisfaits ;
Jupiter et Junon ont fini leur querelle :
L'Amour lui-même a fait leur paix.
Ton Hermione enfin descend dans ce palais ;
Les Dieux s'avancent avec elle :
Le ciel veut que ce jour soit célèbre à jamais.

TRAGÉDIE. *5 L'Hymen. L'Hymen veut vous offrir ses chaînes
les plus belles. J v n o N. Junon en veut former les nœuds. Les Ch (eur s.
Amans fideles , Vivez heureux. V i n u s. Vénus vous donnera des douceurs
éternelles. Mars. J'écarterai de vous les fatales querelles. Et les ennemis
dangereux. Les Chœurs. Amans fidèles , Vivez heureux. P A L L A S.
Attendez de Pallas mille faveurs nouvelles. L'Amour. L'Amour conservera
toujours de si beaux feux. Les Choeurs. Après un sort si rigoureux , Après
tant de peines cruelles. Amans fidèles. Vivez heureux. F H Digitized by
Google

*4 C A D M U S, Jupiter. Hymen , prends soin ici des danses et des jeux. Lis Chœurs. Amans fidèles. Vivez heureux. L'Hymen. Venez, Dieux des festins-, aimables Jeux , venez ; Comblez de vos douceurs ces époux fortunés : Tandis que tout le ciel prépare Les dons qu'il leur a destines , La terre y doit mêler ce qu'elle a de plus rare. Venez, Dieu des festins; aimables Jeux, venez; Comblez de vos douceurs ces époux fortunés. (Cornus , dansant seul. Quatre Suivans de Cornus . Quatre Hamadryades sortent de la terre avec des corbeilles pleines de fruits. Cornus commence d danser seul.) Arbas et la Nourrice. Serons-nous dans le silence, Quand on rit et quand on danse ? Les chagrins ont eu leur tems ; Pour jamais le ciel les chasse ; Les plaisirs ont pris leur place. Quand deux cœurs sont constans , ^ Ou tôt ou tard ils sont contents. Qu'il est doux , quand on soupire , De sortir d'un long martyre 1 Les chagrins ont eu leur tems: Digitized by Google

C A D M U S,

J U P I T E R.

Hymén, prends soin ici des danses et des jeux.

L E S C H Œ U R S.

Amans fideles,
Vivez heureux.

L' H Y M E N.

Venez, Dieux des festins; aimables Jeux, venez;
Comblez de vos douceurs ces époux fortunés:

Tandis que tout le ciel prépare

Les dons qu'il leur a destinés,

La terre y doit mêler ce qu'elle a de plus rare.

Venez, Dieu des festins; aimables Jeux, venez;

Comblez de vos douceurs ces époux fortunés.

(*Comus, dansant seul. Quatre Suivans de Comus. Quatre Hamadryades sortent de la terre avec des corbeilles pleines de fruits. Comus commence à danser seul.*)

A R B A S et L A N O U R R I C E.

Serons-nous dans le silence,

Quand on rit et quand on danse?

Les chagrins ont eu leur tems;

Pour jamais le ciel les chasse;

Les plaisirs ont pris leur place.

Quand deux cœurs sont constans,
Ou tôt ou tard ils sont contents.

Qu'il est doux, quand on soupire,

De sortir d'un long martyre!

Les chagrins ont eu leur tems:

The text on this page is estimated to be only 26.10% accurate

TRAGÉDIE.

TRAGÉDIE.

65

Pour jamais le ciel les chasse ;
Les plaisirs ont pris leur place.

Quand deux cœurs sont constans ,
Ou tôt ou tard ils sont contens.

(*Des Amours font descendre du ciel , sous une espece de petit pavillon , les présens des Dieux , attachés à des chaînes galantes. Les Hamadryades et les Suivans de Comus les portent aux deux époux , et forment une danse , où Charite mêle une chanson.*)

CHARITE.

Amans , aimez vos chaînes ,
Vos soins et vos soupirs ;
L'Amour , suivant vos peines ,
Mesure vos plaisirs.
Il cause des alarmes ,
Il vend bien cher ses charmes ;
Mais pour un si grand bien
Tous les maux ne sont rien.

Sans une aimable flamme ,
La vie est sans appas :
Qui peut toucher une ame
Qu'Amour ne touche pas ?
Il cause des alarmes ,
Il vend bien cher ses charmes ;
Mais pour un si grand bien
Tous les maux ne sont rien.

(*Tous les Dieux du ciel et de la terre recommencent à chanter. Les Hamadryades et les Suivans de Comus continuent à danser , et ce mélange de chants et de*

The text on this page is estimated to be only 22.10% accurate

en CADMUS, TRAGÉDIE. danses forme une réjouissance
generale , qui achevé ta fête des noces de Cadmus et d'Hermione.) Tous iis
Chœurs. Apres un sort s! rigoureux , Après tant de peines cruelles , Amans
fideles , Vivez heureux. f I N. Digitized by Google

56 CADMUS, TRAGÉDIE.

*danses forme une réjouissance générale , qui achève la
fête des noces de Cadmus et d'Hermione.)*

TOUS LES CHŒURS.

Après un sort si rigoureux ,
Après tant de peines cruelles ,
Amans fideles ,
Vivez heureux.

FIN.

The text on this page is estimated to be only 20.74% accurate

I AIRS (le CaclmiLs et Hennioie. Amour. ^5 Cesses de vous j)
lemuirade soufi j=yi t 35 Mkï. i r i fl'Cs votre pm'ec estcharTnant mantvA^
Æ /C Z J? 4 6* 4 5

frir en ai-mant; amants, vous de-

-vès ne rien craindre; si vous souf-

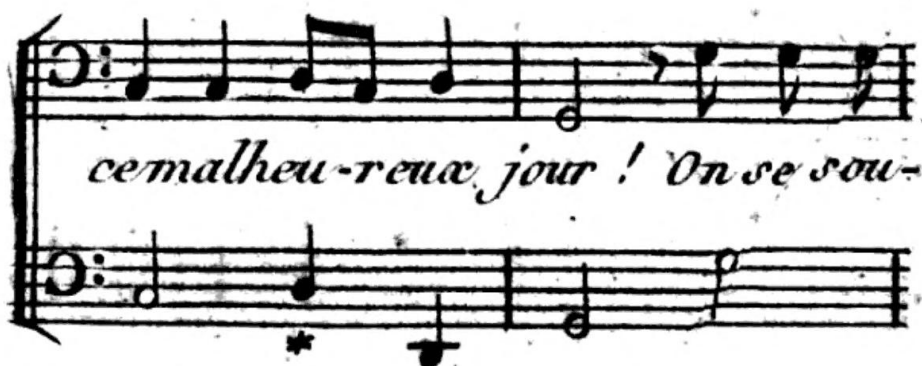
7 6 * 6 5

6

The text on this page is estimated to be only 16.32% accurate

£ -près des rigueurs in - humaines , en hr r'i^f•kr *l/\ *• . ITVÇ" v
A w és =Lfa=prf^3¥ bien pi <4 -CVJ! — Z

Arbas.



trop j) et toi' cozitre lanuno'. On se sou fc- - * '* ?yT~i' i|; I j iplg^
r'ftii ■! m ! m lape' ipiandoii peste; et Von nesçaunnt -2_£. " 1 i>IJ"-f-H trop
p es - ter contre l'amour, G \$ 4 3 rH " 1 r r î=EQt L'Rimen te frr~r r f n ~r
V'ene^c Dieu des plaisirs , ai^=^izJ~:~Fg~r 1 ■ 1 Digilized by GoogÜ: M

7nablesjeuxt ve nez, comblez Je vos dou^ — — l t r -é' P i m r l'
Mi, l -cours ces epcniæ ^/brtu-neb, Tan «HîcH' N j jîfir^f ŷT'-rrM-f-t dis
que tout le cielpre~pa -re les |l m g & (T . -f> = -■ ■ -.#» f ».f rP r-r 4 . r r
f®-fr V l n II s \ l i i i y i i r t l * * 1 - 1 * 1 H lions quil leicr a des ti -nés .
Ta . • r i w m ! ItT l : r U . f l l r J Mtr * i ■ l l t 9 • B l J J L ■ l -, , « « »
.y « " rf-i ^ 7 9 * 6 * * - — £T Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.32% accurate

tertre y doit met b' ce ifuefle a (ïepfus G g G . . g "n, G 4 4. rare :
venez, Lheti des pLtisirs, ini É=â XL i - mables/euæ , venez comble* c/e
vos dou € & 0:0 r~rf'Tîrri ■r 7 sy cetttrs ces e-j?ouæ ^firrhi - nés . 4 S 3=r y
i - «

The text on this page is estimated to be only 23.84% accurate

I Zuirife . i \ \ f f J Aman*, ai met vos chaîne*, vos aTmTi'-a
gppëg £ soin j et voj Joupirs , l'amour sia égâ“ **T éCi i ^gf_Lf r j irg^pt -
vantvoj peines, me sio'û vos plai€ * t^wr-frf.' f-ijji ,i . i fe^-irf.r nf îto -» * i
t~w sirs . Il cause des al homes, iL . €• ÉÊÉîÉ É by Google

The text on this page is estimated to be only 15.27% accurate

g vend i bien eAer se*? cAœrnie, t.-maLf peur un. ja#P fl^fl'T- P
If^i m fj — r~ Pkt!rrtfzü «rr arand bien r tous lesmawrne sont G - » ,f._ g.
wT'i" lr T II Sgffi ite f -l r p 1 11. M ir r g les mauoc ne sent riens. * S &

3 A L C E S T E, -" O U L E TRIOMPHE D'ALCIDE, T R A G É
D 1 E DE QUINAULT, MUSIQUE DE L U L L Y, A PARIS, Au Bureau de
la Petite Bibliothèque des Théâtres, xuc des Moulins, butteS. Roch,n?. n, \ .
; M. DCC, LXXXIV. Digitized by Google

A L C E S T E, ³

O U

LE TRIOMPHE

D'ALCIDE,

TRAGÉDIE

DE QUINAULT,

MUSIQUE DE LULLY.



A P A R I S ,

Au Bureau de la Petite Bibliotheque des Théâ-
tres , rue des Moulins , butte S. Roch , n°. 11 ,

M. DCC. LXXXIV.

The text on this page is estimated to be only 25.67% accurate

1 \ < Digitized by Googlâ

I L'ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE, AU ROI. / «

(glorieux Conquérant, Protecteur des beaux Arts, Grand Roi , tournez sur moi vos augustes regards. Une affreuse saison désole assez la terre , Sans y mêler encor les horreurs de la guerre ; Tandis qu'un froid cruel dépouille les buissons , Et des oiseaux tremblans étouffe les chansons , Ecoutez les concerts que mon soin vous prépare t Des fideles amours je chante le plus rare , Et des vainqueurs fameux j'ai fait choix , entre tous , Du plus grand que le monde ait connu jusqu'à vous. Après avoir couru de victoire en victoire , Prenez un doux relâche au comble de la gloire : L'hiver a beau s'armer de glace et de frimats , Lorsqu'il vous plaît de vaincre , il ne vous retient pas) a ij Digitized by Google

Il faut forcer mille obstacles ensemble * La moisson des
lauriers se fait quand bon vous semble. Pour servir de refuge à des Peuples
ingrats , En vain un puissant fleuve étendoit ses deux bras ; Ses flots n'ont
opposé qu'une foible barrière A la rapidité de votre ardeur guerrière. Le
Batave interdit, après le Rhin dompté , A , dans son désespoir , cherché sa
sûreté. A voir par quels exploits vous commenciez la guerre, il n'a point
cru d'asyle assez fort sur la terre. Et de votre valeur le redoutable cours L'a
contraint d'appeller la mer à son secours. Laissez-le revenir de ses frayeurs
mortelles ; Laissez-vous préparer des conquêtes nouvelles. Et donnez le
loisir , pour soutenir vos coups. D'armer des ennemis qui soient dignes de
vous. Résistez quelque tems à votre impatience : Prenez part aux douceurs
dont vous comblez la France Et , malgré la chaleur de vos nobles désirs ,
Endurez le repos et souffrez, les plaisirs.

Et fallût-il forcer mille obstacles ensemble ,
La moisson des lauriers se fait quand bon vous semble.

Pour servir de refuge à des Peuples ingrats ,
En vain un puissant fleuve étendoit ses deux bras ;
Ses flots n'ont opposé qu'une foible barriere
A la rapidité de votre ardeur guerriere.
Le Batave interdit, après le Rhin dompté ,
A , dans son désespoir , cherché sa sûreté.
A voir par quels exploits vous commenciez la guerre ,

Il n'a point cru d'asyle assez fort sur la terre ,

Et de votre valeur le redoutable cours

L'a contraint d'appeller la mer à son secours.

Laissez-le revenir de ses frayeurs mortelles ;

Laissez-vous préparer des conquêtes nouvelles ,

Et donnez le loisir , pour soutenir vos coups ,

D'armer des ennemis qui soient dignes de vous.

Résistez quelque tems à votre impatience :

Prenez part aux douceurs dont vous comblez la France ;

Et , malgré la chaleur de vos nobles desirs ,

Endurez le repos et souffrez les plaisirs.

SUJET D'ALCESTE, o u LE TRIOMPHE D'ALCIDE. Dans le Prologue , intitulé le Retour des Plaisirs , la Nymphé de la Seine exprime son impatience sur le retour du Roi. La Gloire lui annonce qu'il suit ses pas , et qu'elle va le revoir. La Nymphé de la Marne et une troupe de Nayades et de Divinités de Fleuves viennent se réunir avec les Plaisirs dans les Jardins des Tuileries, dont la Nymphé et les Hamadryades font les honneurs , en préparant des fêtes pour célébrer l'heureux retour du Héros qu'elles attendent. Alceste , Princesse d'Iolcos , est aimée d'Admète , Roi de Thessalie , de Lycomède , frère de Thétis et Roi de l'Isle de Scyros , et d'Alcide , ou Hercule -, mais le seul Admète a su lui plaire. Lycomède , furieux d'être dédaigné , prétend ravir Alceste à son rival : il dissimule
cepen••• a ii j Digitized by Google

SUJET D'ALCESTE,

O U

LE TRIOMPHE D'ALCIDE.

DANS le Prologue , intitulé le Retour des Plaisirs , la Nymphé de la Seine exprime son impatience sur le retour du Roi. La Gloire lui annonce qu'il suit ses pas , et qu'elle va le revoir. La Nymphé de la Marne et une troupe de Nayades et de Divinités de Fleuves viennent se réunir avec les Plaisirs dans les Jardins des Tuileries , dont la Nymphé et les Hamadryades font les honneurs , en préparant des fêtes pour célébrer l'heureux retour du Héros qu'elles attendent.

Alceste , Princesse d'Iolcos , est aimée d'Admète , Roi de Thessalie , de Lycomède , frere de Thétis et Roi de l'Isle de Scyros , et d'Alcide , ou Hereule ; mais le seul Admète a su lui plaire. Lycomède , furieux d'être dédaigné , prétend ravir Alceste à son rival : il dissimule cepen-

a iij

iv SUJET D'ALCESTE, &c. dant , et feint de vouloir donner , sur ses vaisseaux t une fête à Alceste. Alcide , qui n'a point encore osé déclarer son amour, et qui voit qu'il le déclareroit en vain , veut fuir celle qu'il aime sans espoir ; mais avant de la quitter , il l'accompagne encore avec Admète , lorsqu'elle se rend aux vaisseaux de Lycomède. Dès qu'Alccstc y est entrée , le traître fait lever l'ancre , et emmene Alceste à Scyros , avec la seule Céphisc , sa Confidente. Admète , au désespoir , et Alcide , indigné de cette perfidie , arment promptement pour voler au secours d'Alceste , et punir son ravisseur. Thétis veut s'opposer à leur départ et garantir son frere de leur vengeance ; mais t Eole les favorise, et ils partent avec Phérès , pere d'Admète. Us portent la guerre à Scyros. Alcide combat Lycomède , en triomphe et remet Alceste entre les mains de Phérès, puis veut s'éloigner. Elle s'efforce de le retenir , ignorant que son amour l'engage à la quitter. Cependant Admète revient mortellement blessé , par Lycomède mourant; et Apollon lui-même déclare qu'Admète va voir trancher ses jours , si quelqu'un ne meurt pour le sauver. Personne ne se présente » Digitized by Google

iv SUJET D'ALCESTE, &c.

dant , et feint de vouloir donner , sur ses vaisseaux , une fête à Alceste. Alcide , qui n'a point encore osé déclarer son amour , et qui voit qu'il le déclareroit en vain , veut fuir celle qu'il aime sans espoir ; mais avant de la quitter , il l'accompagne encore avec Admète , lorsqu'elle se rend aux vaisseaux de Lycomède. Dès qu'Alceste y est entrée , le traître fait lever l'ancre , et emmene Alceste à Scyros , avec la seule Céphise , sa Confidente. Admète , au désespoir , et Alcide , indigné de cette perfidie , arment promptement pour voler au secours d'Alceste , et punir son ravisseur. Thétis veut s'opposer à leur départ et garantir son frere de leur vengeance ; mais Éole les favorise , et ils partent avec Phérès , pere d'Admète. Ils portent la guerre à Scyros. Alcide combat Lycomède , en triomphe et remet Alceste entre les mains de Phérès , puis veut s'éloigner. Elle s'efforce de le retenir , ignorant que son amour l'engage à la quitter. Cependant Admète revient mortellement blessé , par Lycomède mourant ; et Apollon lui-même déclare qu'Admète va voir trancher ses jours , si quelqu'un ne meurt pour le sauver. Personne ne se présente ;

▼ SUJET D'ALCESTE, &c. mais le parti d'Alceste est pris en secret : elle se dévoue au salut de son époux , et se donne la mort. Celui-ci veut la suivre : il se trouve sans armes , et ne le peut. Alcide , qui n'est point encore parti , apprenant ce généreux et terrible sacrifice , déclare son amour à Admète , et propose d'aller arracher Alceste aux enfers , s'il veut renoncer à elle , et s'il consent qu'elle ne vive plus pour lui. Pourvu que cette chère victime soit rappellée à la vie , Admète la cède volontiers à son puissant et trop heureux rival. Alcide descend à la Cour de Pluton , et en obtient Alceste , qui , en se donnant malgré elle à son libérateur, ne fait que se sacrifier une seconde fois pour Admète , dont elle remplit la fatale promesse. Alcide , vengeur des crimes , vainqueur des Tyrans , des monstres et de la mort même , l'est aussi de son amour : il rend une seconde fois Alceste à son époux , et se contente d'être à jamais l'ami de tous les deux. Apollon , les Muses , les Jeux , et une troupe de Bergers et de Bergeres de Thessalie , viennent prendre part à la joie d'Alceste et d'Admète , et célébrer le triomphe d'Alcide* Digitized by Google

SUJET D'ALCESTE , &c. ▼

mais le parti d'Alceste est pris en secret : elle se dévoue au salut de son époux , et se donne la mort. Celui-ci veut la suivre : il se trouve sans armes , et ne le peut. Alcide , qui n'est point encore parti , apprennant ce généreux et terrible sacrifice , déclare son amour à Admète , et propose d'aller arracher Alceste aux enfers , s'il veut renoncer à elle , et s'il consent qu'elle ne vive plus pour lui. Pourvu que cette chere victime soit rappelée à la vie , Admète la cède volontiers à son puissant et trop heureux rival. Alcide descend à la Cour de Pluton , et en obtient Alceste , qui , en se donnant malgré elle à son libérateur , ne fait que se sacrifier une seconde fois pour Admète , dont elle remplit la fatale promesse. Alcide , vengeur des crimes , vainqueur des Tyrans , des monstres et de la mort même , l'est aussi de son amour : il rend une seconde fois Alceste à son époux , et se contente d'être à jamais l'ami de tous les deux. Apollon , les Muses , les Jeux , et une troupe de Bergers et de Bergeres de Thessalie , viennent prendre part à la joie d'Alceste et d'Admète , et célébrer le triomphe d'Alcide.

VJ JUGEMENS ET ANECDOTES SUR ALCESTE* o u LE TRIOMPHE D'ALCIDE. é Cette Tragédie Lyrique est la seconde que Quinaultet Lully aient donnée. On y trouve encore des scenes comiques , comme dans Cadmus et Hermione. La rivalité de Straton et de Lycas est la Parodie de celle de Lycomède et d'Admète. Il y a encore quelques autres épisodes qui nuisent au sujet principal , le plus intéressant que Quinault ait pu choisir , et qu'à ces défauts près, il a supérieurement traité. Scs Personnages soutiennent leur caractère ; et la tendresse courageuse d'Alceste ne peut être comparée qu'à la générosité d'Alcide. Cet Opéra a été fréquemment repris. En 1 6y8, à Saint-Germain -en-Laye , et la même année à Digitized by Google

JUGEMENS ET ANECDOTES

SUR ALCESTE,

O U

LE TRIOMPHE D'ALCIDE.

CETTE Tragédie Lyrique est la seconde que Quinault et Lully aient donnée. On y trouve encore des scènes comiques , comme dans Cadmus et Hermione. La rivalité de Straton et de Lycas est la Parodie de celle de Lycomède et d'Admète. Il y a encore quelques autres épisodes qui nuisent au sujet principal , le plus intéressant que Quinault ait pu choisir , et qu'à ces défauts près, il a supérieurement traité. Ses Personnages soutiennent leur caractère ; et la tendresse courageuse d'Alceste ne peut être comparée qu'à la générosité d'Alcide.

Cet Opéra a été fréquemment repris. En 1678, à Saint-Germain-en-Laye , et la même année à

JUGEMENS ET ANECDOTES, vif Paris : ensuite en r

JUGEMENS ET ANECDOTES. vij

Paris : ensuite en 1682 , 1706 , 1716 , 1728 , 1739 et 1757.

A l'une des reprises , dans le tems de la Régence et du système de Law , Caron , qui joue un grand rôle dans cette Piece , demandant à une ame le tribut du passage ; comme elle n'avoit point d'argent , quelqu'un du Parterre cria : « Jetez-lui des billets de banque. »

Il y a trois Parodies de cet Opéra. La première , sous le titre d'Alceste , en un acte , en Vaudevilles , par Dominique et Romagnési. Elle fut jouée , pour la première fois , aux Italiens , le 21 Décembre 1728 , avec succès , et remise le 9 Février 1739. Les Auteurs y ajouterent quelques traits de critique sur la Tragédie de *Médus* , de Deschamps , et sur la Comédie du *Somnambule* , données ensemble alors au François. La seconde Parodie d'Alceste parut la même année , sur le Théâtre des Marionnettes , à la Foire Saint-Germain : elle étoit d'un Anonyme et en trois petits actes. La troisième fut donnée au Théâtre Italien , en 1758 , sous le titre de la Noce interrompue. Elle est de M. Favart , et eut le plus grand succès , pendant vingt quatre re-

viii JUGEMENS ET ANECDOTES. présentations de suite.

Bibliothèque des Théâtres , pages 7 et 8. Recherches sur les Théâtres , tome troisième , page 107. Dictionnaire Dramatique , tome premier , page 33.

Dictionnaire de Parfaict, tome premier , page 53,34,35,36, 37 et 38.

Dictionnaire de Lérès, page n. Anecdotes Dramatiques, tome premier , page 29. 1 Digitized by Google

CATALOGUE DES PIÈCES 9 QUI ONT PARU SOUS LE
TITRE D'ALCESTE, ou D'ADMETE. Euripide , chez les Grecs , fut le
premier qui traita le sujet d'Alceste. Il en fit une Tragédie en cinq actes ,
avec des Chœurs. On la trouve dans ses Œuvres et dans la Traduction qu'en
a donnée le Pere Brumoy. ci O palais d'Admète! dit Apollon, dans la
première » scene de cette Tragédie , lieux témoins de mon esclavage, vous
savez que je n'ai pas rougi , tout Dieu que » je suis , de me voir rabaissé à
recueillir le fruit de mes » travaux; ainsi l'ordonna Jupiter. Ce Dieu, armé
de la foudre , écrasa mon fils Esculape ; pour venger un « mort si cher,
j'immole, à mon tour, les Cyclopes, « dont l'art fatal avoit fabriqué le feu
qui le dévora : » voilà la cause de la punition que je souffre. Arrivé » dans
cette terre, je gardai les troupeaux du fils d*

Digitized by Google

C A T A L O G U E
D E S P I E C E S
QUI ONT PARU SOUS LE TITRE
D'ALCESTE, ou D'ADMETE.

EURIPIDE , chez les Grecs , fut le premier qui traita le sujet d'Alceste. Il en fit une Tragédie en cinq actes , avec des Chœurs. On la trouve dans ses Œuvres et dans la Traduction qu'en a donnée le Pere Brumoy.

« O palais d'Admète ! dit Apollon , dans la première
» scene de cette Tragédie , lieux témoins de mon esclavage , vous savez que je n'ai pas rougi , tout Dieu que
» je suis , de me voir rabaissé à recueillir le fruit de mes
» travaux ; ainsi l'ordonna Jupiter. Ce Dieu , armé de
» la foudre , écrasa mon fils Esculape ; pour venger un
» mort si cher , j'immolai , à mon tour , les Cyclopes ,
» dont l'art fatal avoit fabriqué le feu qui le dévora :
» voilà la cause de la punition que je souffre. Arrivé
» dans cette terre , je gardai les troupeaux du fils de

x CATALOGUE DES PIECES, &c. V> de Pherès, Admète , roi deThessalie ; mais pour prix » de sa pïdcé , je devins en même tems le dieu tutélaire ». de sa maison. Déjà ce .Prince touchoit à sa dernière » heure ; je trompai les Parques , et j'eus le bonheuf de » le dérobera leurs inévitables coups. Ouï, ces Déesses » me l'ont promis. Admète , m'ont-ciles dit , ne verra » point les sombres bords , si quelqu' autre prend sa place » au tombeau. Telle fut la condition imposée s mais , » hélas 1 malheureux Prince , il a eu beau sonder ses p proches et scs amis : pere vieux , merc sur le déclin » de l'âge , personne , excepté son épouse , n'a voulu » sacrifier ses jours pour sauver ceux d'Admète. Ce» pendant Alceste , la trop fidelle Àlccste , entre les » bras de son époux , ferme déjà les yeux à la lumière. » Ce jour fatal est arrivé pour elle : victime de sa ten» dresse , il faut qu'elle paye aux Parques ce funeste » tribut; et pour comble de disgrâce, je suis contraint ». d'abandonner une maison si chcre , pour ne pas » souiller mes yeux d'un spectacle funèbre dont il ne » m'est pas permis d'être le témoin. C'en est fait , r» voici la mort qui s'approche : je vois cette Prêtresse » des enfers ; elle vient enlever sa proie. La cruelle » n'avoit garde de manquer le jour assigné par les des» tins !... A la fin de la première scène , Apollon a vu » là mort s'approcher du palais, et, de son côté ,la » mort ne l'y a rencontré qu'avec peine. Que faites» vous ici, lui dit-elle , et quel dessein vous y arrête ? » Est-ce l'espérance de me ravir encore le tribut destiné » aux enfers ? Ne vous suffit-il pas d'avoir déjà privé » les Parques d'une victime i A quoi bon cet arc dans » vos

x CATALOGUE DES PIÈCES, &c.

» de Pherès, Admète , roi de Thessalie ; mais pour prix
» de sa piété , je devins en même tems le dieu tutélaire
» de sa maison. Déjà ce Prince touchoit à sa dernière
» heure ; je trompai les Parques , et j'eus le bonheur de
» le dérober à leurs inévitables coups. Oui, ces Déeses
» me l'ont promis. *Admète* , m'ont-elles dit , *ne verra*
» *point les sombres bords , si quelqu'autre prend sa place*
» *au tombeau*. Telle fut la condition imposée ; mais ,
» hélas ! malheureux Prince , il a eu beau sonder ses
» proches et ses amis : pere vieux , mere sur le déclin
» de l'âge , personne , excepté son épouse , n'a voulu
» sacrifier ses jours pour sauver ceux d'Admète. Ce-
» pendant Alceste , la trop fidelle Alceste , entre les
» bras de son époux , ferme déjà les yeux à la lumiere.
» Ce jour fatal est arrivé pour elle : victime de sa ten-
» dresse , il faut qu'elle paye aux Parques ce funeste
» tribut ; et pour comble de disgrâce , je suis contraint
» d'abandonner une maison si chere , pour ne pas
» souiller mes yeux d'un spectacle funebre dont il ne
» m'est pas permis d'être le témoin. C'en est fait ,
» voici la mort qui s'approche : je vois cette Prêtresse
» des enfers ; elle vient enlever sa proie. La cruelle
» n'avoit garde de manquer le jour assigné par les des-
» tins !... A la fin de la premiere scene , Apollon a vu
» la mort s'approcher du palais , et , de son côté , la
» mort ne l'y a rencontré qu'avec peine. Que faites-
» vous ici , lui dit-elle , et quel dessein vous y arrête ?
» Est-ce l'espérance de me ravir encore le tribut destiné
» aux enfers ? Ne vous suffit-il pas d'avoir déjà privé
» les Parques d'une victime ? A quoi bon cet arc dans

CATALOGUE DES PIÈCES , &c. xj » vos mains? prétendez-vous défendre la fille de Pélidas, » malgré la parole qu'elle a donnée de s'immoler pour . » son époux i' Je ne ferai point usage de mes armes , « lui répond Apollon ; mais souffrez que je vous » supplie pour Admète : épargnez, épargnez les jours « de son épouse. —Non. —Cruelle ! Mais toute im» pitoyable que vous êtes, il faudra bien que vous vous « laissiez fléchir, Connoissez-vous ce héros qu'Eurys» théa envoie- au fond de la Thrace pour enlever le » char de Diomède ? il arrivera bienrôt dans la maison » d'Admète, et il saura vous ravir votre proie. Je né « vous devrai point la délivrance d* Alceste j je vous la » rendrai , toutefois v et je ne vous haïrai pas moins.... « Apollon se retire ainsi que la mort , et l'on voit v> arriver une troupe de citoyens de Phère qui gémissent » sur le sort d'Alceste , et qui accourent pour en ap« prendre des nouvelles, lis sont effrayés du funeste » silence qui régné dans le palais; cependant ils n'en» tendent point les cris lamentables des jeunes femmes, » ils ne voient dans le vestibule ni bassin d'eau lustrale , y> ni cheveux coupés , et leur ame s'ouvre encore à *> l'espérance. Mais bientôt elle est détruite par une des femmes de la Reine , qui paroît et qui annonce » qu' Alceste touche à son dernier moment. Malheureux y» Admète ! continue-t-elle, quelle épouse vous perdez ! >1 A peine s'est-clle aperçue que l'heure fatale appro» choit , qu'elle s'est lavée dans l'eau pure d'un *> fleuve, et s'est parée de ses plus riches habits. Puis » s'arrêtant en présence de Vesta ; Déesse , dit-elle , je » vais descendre dans les enfers ; je viens donc me b

CATALOGUE DES PIÈCES , &c. xj

» vos mains? prétendez-vous défendre la fille de Pélidas,
» malgré la parole qu'elle a donnée de s'immoler pour
» son époux? Je ne ferai point usage de mes armes ,
» lui répond Apollon ; mais souffrez que je vous
» supplie pour Admète : épargnez , épargnez les jours
» de son épouse. — Non. — Cruelle ! Mais toute im-
» pitoyable que vous êtes , il faudra bien que vous vous
» laissiez fléchir, Connoissez-vous ce héros qu'Eurys-
» thée envoie au fond de la Thrace pour enlever le
» char de Diomède ? il arrivera bientôt dans la maison
» d'Admète , et il saura vous ravir votre proie. Je ne
» vous devrai point la délivrance d'Alceste ; je vous la
» rendrai , toutefois , et je ne vous haïrai pas moins....
» Apollon se retire ainsi que la mort , et l'on voit
» arriver une troupe de citoyens de Phèbre qui gémissent
» sur le sort d'Alceste , et qui accourent pour en ap-
» prendre des nouvelles. Ils sont effrayés du funeste
» silence qui régné dans le palais ; cependant ils n'en-
» tendent point les cris lamentables des jeunes femmes,
» ils ne voient dans le vestibule ni bassin d'eau lustrale ,
» ni cheveux coupés , et leur ame s'ouvre encore à
» l'espérance. Mais bientôt elle est détruite par une
» des femmes de la Reine , qui paroît et qui annonce
» qu'Alceste touche à son dernier moment. Malheureux
» Admète ! continue-t-elle , quelle épouse vous perdez !
» A peine s'est-elle apperçue que l'heure fatale appro-
» choit , qu'elle s'est lavée dans l'eau pure d'un
» fleuve , et s'est parée de ses plus riches habits. Puis
» s'arrêtant en présence de Vesta : Déesse , dit-elle , je
» vais descendre dans les enfers ; je viens donc me

xij CATALOGUE DES PIÈCES , &c. « prosterner à vos pieds pour la dernière fois : l'unique « faveur que j'ose vous demander , c'est de tenir lieu » de mercâmes enfans orphelins. Donnez à l'un une » épouse qu'il aime , et à l'autre un époux digne d'elle. » l'uissent-ils jouir d'un sort plus heureux que n'a fait « leur mere l puissent-ils ne pas mourir comme clic » d'une mort prématurée , et remplir dans leur terre « natale toute la mesure de leurs jours fortunés î Après « ce peu de paroles , elle visite tour-à-tour les autels « répandus dans le Palais d'Admète > elle les couronne « de fleurs , et les parseme de feuilles de myrthe ; elle « prie sans laisser échapper un cri , sans pousser un « soupir. Mais tout-à-coup elle passe dans son appar» tement, et , se jettant sur sa couche nuptiale , elle « exhale sa douleur en ces mots : Chaste dépositaire » de ma tendresse envers un époux pour qui je meurs , »> écoute mes derniers regrets ; car je ne puis te haïr , « quoique tu m'aies été funeste ! si tu reçois une autre » épouse en ma place , peut-être sera-t-elle plushcu« reuscj mais elle ne sera ni plus chaste , ni plus fidelle vt que moi. Cependant ses enfans , baignés de larmes , s'attachent aux habits de leur mere , qui prenant tantôt l'un, tantôt l'autre, leur prodigue ses » dernières caresses. Tous les esclaves errent çà et là , » et pleurent sur la destinée de la Reine. Elle les appelle « tous par leur nom, die leur présente la main > enfin , » il n'en est aucun qu'elle n'ait consolé , et dont elle » n'ait reçu les adieux. Admète, livré à la plus amère « douleur, Admète tient son épouse entre ses bras, >9 la presse et la conjure de ne pas le quitter. Un feu Digitized by Google

xij CATALOGUE DES PIÈCES, &c.

» prosterner à vos pieds pour la dernière fois : l'unique
» faveur que j'ose vous demander , c'est de tenir lieu
» de mère à mes enfans orphelins. Donnez à l'un une
» épouse qu'il aime , et à l'autre un époux digne d'elle.
» Puissent-ils jouir d'un sort plus heureux que n'a fait
» leur mère ! puissent-ils ne pas mourir comme elle
» d'une mort prématurée , et remplir dans leur terre
» natale toute la mesure de leurs jours fortunés ! Après
» ce peu de paroles , elle visite tour-à-tour les autels
» répandus dans le Palais d'Admète ; elle les couronne
» de fleurs , et les parseme de feuilles de myrthe ; elle
» prie sans laisser échapper un cri , sans pousser un
» soupir. Mais tout-à-coup elle passe dans son appar-
» tement , et , se jettant sur sa couche nuptiale , elle
» exhale sa douleur en ces mots : Chaste dépositaire
» de ma tendresse envers un époux pour qui je meurs ,
» écoute mes derniers regrets ; car je ne puis te haïr ,
» quoique tu m'aies été funeste ! si tu reçois une autre
» épouse en ma place , peut-être sera-t-elle plus heu-
» reuse ; mais elle ne sera ni plus chaste , ni plus fidelle
» que moi. — Cependant ses enfans , baignés de lar-
» mes , s'attachent aux habits de leur mère , qui pre-
» nant tantôt l'un , tantôt l'autre , leur prodigue ses
» dernières caresses. Tous les esclaves errent çà et là ,
» et pleurent sur la destinée de la Reine. Elle les appelle
» tous par leur nom , elle leur présente la main ; enfin ,
» il n'en est aucun qu'elle n'ait consolé , et dont elle
» n'ait reçu les adieux. Admète , livré à la plus amère
» douleur , Admète tient son épouse entre ses bras ,
» la presse et la conjure de ne pas le quitter. Un feu

CATALOGUE DES PIÈCES , «ce. xüf » secret la consume et la dévore insensiblement. Déjà » ses froides mains ont perdu leur usage ; mais
qu'elle respire à peine , elle veut encore dérober ses quelques regards à la mort qui la réclame , et elle » va venir en ces lieux jouir de la lumière du soleil > s qu'elle ne verra plus. O Jupiter ! s'écrie le chœur , > s quel remède trouver à des maux si cruels ? Mais voici ses Alceste et Admète. Pleurez , géissez , ô région de > s Phère ! à la vue de la meilleure des femmes , qu'un s> mal secret mine peu-à-peu, et va bientôt» engloutir ses dans le séjour souterrain de Pluton. Oui , après ce s» que j'ai vu tant de fois, et sur-tout à ce triste spectacle , je suis bien loin de croire que l'hymen ait plus ses de félicités que de chagrins. O soleil ! s'écrie Alceste , ses entre les bras de ses femmes, ô lumière du jour! ses ô nuages qui roulez sur nos têtes ! ô terre ! & palais ! » ô lit nuptial d'Iolcos ma patrie ! je vois déjà la double ses rame ; je vois la funeste barque. Déjà le nocher des ses morts me répété à grands cris : Qui t'arrête ? des ses cends : tu différés , et tout est préparé pour ton ses passage. Admète. ses Cruelle navigation ! malheureuse épouse ! dans > s quel gouffre de maux sommes-nous tombés ? .Alceste. ses On m'entraîne , Admète , on m'entraîne à la cour ses infernale. Ne le voyez-vous pas ? C'est Pluton lui-même : il vole autour de moi. Dieu barbare ! que ses voulez-vous ? Infortunée ! dans quelle région inconnue commençai-je d'entrer ? qu'on m'étende
Digitized by Google

CATALOGUE DES PIÈCES , &c. xiiij

» secret la consume et la dévore insensiblement. Déjà
» ses froides mains ont perdu leur usage ; mais quoi-
» qu'elle respire à peine , elle veut encore dérober
» quelques regards à la mort qui la réclame , et elle
» va venir en ces lieux jouir de la lumière du soleil
» qu'elle ne verra plus. O Jupiter ! s'écrie le chœur ,
» quel remède trouver à des maux si cruels ? Mais voici
» Alceste et Admète. Pleurez , gémissiez , ô région de
» Phère ! à la vue de la meilleure des femmes , qu'un
» mal secret mine peu-à-peu , et va bientôt engloutir
» dans le séjour souterrain de Pluton. Oui , après ce
» que j'ai vu tant de fois , et sur-tout à ce triste spec-
» tacle , je suis bien loin de croire que l'hymen ait plus
» de félicités que de chagrins. O soleil ! s'écrie Alceste ,
» entre les bras de ses femmes , ô lumière du jour !
» ô nuages qui roulez sur nos têtes ! ô terre ! ô palais !
» ô lit nuptial d'Iolcos ma patrie ! je vois déjà la double
» rame ; je vois la funeste barque. Déjà le nocher des
» morts me répète à grands cris : Qui t'arrête ? des-
» cends : tu diffères , et tout est préparé pour ton
» passage.

A D M È T E.

» Cruelle navigation ! malheureuse épouse ! dans
» quel gouffre de maux sommes-nous tombés ?

A L C E S T E.

» On m'entraîne , Admète , on m'entraîne à la cour
» infernale. Ne le voyez-vous pas ? C'est Pluton lui-
» même : il vole autour de moi. Dieu barbare ! que
» voulez-vous ? Infortunée ! dans quelle région in-
» connue commençai-je d'entrer ? qu'on m'étende sur

xiv CATALOGUE DES PIECES , &c. » ce lit , je ne me soutiens plus. Un nuage sombre se » répand sur mes yeux. O mes enfans ! mes enfans i » vous n'avez plus de merci. Admets. « Alceste ! Alceste ! au nom des Dieux , ne m'aban» donnez pas ; ne vous abandonnez pas vous-même. Je « meurs si vous mourez ; ma vie et ma mort sont entre y> vos mains : la tendresse qui nous lie ne fait qu'un » coeur du vôtre et du mien. A r. c i s t *.

» Cher Admète , je touche à mon heure suprême , » Voyez ce que j'ai fait pour un époux que j'aime. « Pour vous sauver le jour , je me livre à la mort , » Et ma seule tendresse a voulu cet effort. » Je pouvoir, jeune encore , et veuve couronnée » sî Aspirer aux liens d'un nouvel hyménée ; » Mais je n'ai pas voulu survivre à vos destins , « Pour nourrir dans le deuil des enfans orphelins. » Ma vie est , par mon choix , éteinte à son aurore ; » Vos parens à leur fils se devoient plus encore : » Vous étiez leur seul bien ; par l'âge appesantis , » Us n'avoient pas le droit d'espérer d'autre fils i « Et si votre bonheur eût fait leur seule envie , » Vous pouviez conserver votre épouse et la vie. » Mais ils vous ont trahi : les Dieux l'ont ordonné ; »> A pleurer mon trépas vous étiez destiné. » Le ciel à mes enfans dut ravir une mere : » O vous , pour ^ui je meurs , écoutez ma prière i Digitized by Google

xiv CATALOGUE DES PIÈCES , &c.

» ce lit , je ne me soutiens plus. Un nuage sombre se
» répand sur mes yeux. O mes enfans ! mes enfans !
» vous n'avez plus de mere.

A D M È T È.

» Alceste ! Alceste ! au nom des Dieux , ne m'aban-
» donnez pas ; ne vous abandonnez pas vous-même. Je
» meurs si vous mourez ; ma vie et ma mort sont entre
» vos mains : la tendresse qui nous lie ne fait qu'un
» cœur du vôtre et du mien.

A L C E S T E.

» Cher Admète , je touche à mon heure suprême ,
» Voyez ce que j'ai fait pour un époux que j'aime.
» Pour vous sauver le jour , je me livre à la mort ,
» Et ma seule tendresse a voulu cet effort.
» Je pouvois , jeune encore , et veuve couronnée ,
» Aspirer aux liens d'un nouvel hyménée ;
» Mais je n'ai pas voulu survivre à vos destins ,
» Pour nourrir dans le deuil des enfans orphelins.
» Ma vie est , par mon choix , éteinte à son aurore ;
» Vos parens à leur fils se devoient plus encore :
» Vous étiez leur seul bien ; par l'âge appesantis ,
» Ils n'avoient pas le droit d'espérer d'autre fils ;
» Et si votre bonheur eût fait leur seule envie ,
» Vous pouviez conserver votre épouse et la vie.
» Mais ils vous ont trahi : les Dieux l'ont ordonné ;
» A pleurer mon trépas vous étiez destiné.
» Le ciel à mes enfans dut ravir une mere :
» O vous , pour qui je meurs , écoutez ma prière !

The text on this page is estimated to be only 29.28% accurate

% CATALOGUE DES PIECES, &c. xv » Je ne demande pas ,
pour prix de mes bienfaits, y» Un sacrifice égal à celui que je fais ; » Et
quel bien , après tout , pourroit valoir la vie? »» Mais si de mon époux ma
mémoire est chérie , « S'il aime nos enfans, s'il se souvient de moi , >3 Ah
1 que jamais l'Hymen , démentant votre foi , 3> Ne fasse dans mon lit
entrer une autre épouse , » Qui , régnant sur mon sang en marâtre jalouse ,
3> Accableroit bientôt sous son joug odieux , 33 De nos premiers amours,
les gages précieux. 33 On ne connoît que trop les haines implacables , 33
D'un second hyménéc, effets inévitables. 33 Gardez dans ce palais
d'introduire un Tyran. 33 De mon fils, il est vrai , le péril est moins grand ;
33 Son sexe est sa défense : il croîtra près d'un perc; 33 Mais à ma fille ici
qui tiendra lieu de mere ? 33 Fille trop chère, hélas 1 s'il falloit quelque
jour , 33 Qu'une femme étrangère osât dans cette cour , 33 a la honte , au
mépris , dévouer ton enfance , 33 Et d'un hymen heureux te ravir
l'espérance 1 3> si tu dois de Lucine éprouver les travaux , 33 Qui sera près
de toi pour adoucir tes maux , 33 Pour t'offrir les secours de l'amour
maternelle ? 33 Je meurs 1 Ah î par pitié pour moi-même et pour elle , 33
Admète, jurez-moi de souscrire âmes vœux, 33 Joignez cette promesse à
nos derniers adieux. 33 U faut nous séparer : la mort qui me menace , 33
N'admet point de délai , n'accorde point de grâce. >3 Adieu , mes chers
enfans ! adieu, moucher époux! 33 Vous que j'ai tant aimés , vivez \$
souvenez-vous Digitized by Google

CATALOGUE DES PIÈCES, &c. xv

- » Je ne demande pas , pour prix de mes bienfaits ,
- » Un sacrifice égal à celui que je fais ;
- » Et quel bien , après tout , pourroit valoir la vie ?
- » Mais si de mon époux ma mémoire est chérie ,
- » S'il aime nos enfans , s'il se souvient de moi ,
- » Ah ! que jamais l'Hymen , démentant votre foi ,
- » Ne fasse dans mon lit entrer une autre épouse ,
- » Qui , régnant sur mon sang en marâtre jalouse ,
- » Accableroit bientôt sous son joug odieux ,
- » De nos premiers amours , les gages précieux.
- » On ne connoît que trop les haines implacables ,
- » D'un second hyménée , effets inévitables.
- » Gardez dans ce palais d'introduire un Tyran.
- » De mon fils , il est vrai , le péril est moins grand ;
- » Son sexe est sa défense : il croîtra près d'un pere ;
- » Mais à ma fille ici qui tiendra lieu de mere ?
- » Fille trop chere , hélas ! s'il falloit quelque jour ,
- » Qu'une femme étrangere osât dans cette cour ,
- » A la honte , au mépris , dévouer ton enfance ,
- » Et d'un hymen heureux te ravir l'espérance !
- » Si tu dois de Lucine éprouver les travaux ,
- » Qui sera près de toi pour adoucir tes maux ,
- » Pour t'offrir les secours de l'amour maternelle ?
- » Je meurs ! Ah ! par pitié pour moi-même et pour elle ,
- » Admète , jurez-moi de souscrire à mes vœux ,
- » Joignez cette promesse à nos derniers adieux.
- » Il faut nous séparer : la mort qui me menace ,
- » N'admet point de délai , n'accorde point de grace.
- » Adieu , mes chers enfans ! adieu , mon cher époux !
- » Vous que j'ai tant aimés , vivez ; souvenez-vous

xvj CATALOGUE DES PIECES , &c. » Qu' Alceste à cet amour
appartint toute entière , » Fut la plus tendre dpouse , «t la plus tendre mere.
(Traduction de Al. de La Harpe.) y> Admète lui jure que jamais il ne
formera d'autres « nœuds; qu'il renonce pour toujours aux fêtes et aux »
chants dont son palais a retenti jusqu'à présent. Mon « amour ingénieux ,
ajoute-t-il , va occuper les mains » les plus habiles à me retracer votre
image. Je la pla» ccrai sur ma couche , et tombant à ses pieds » je «
l'embrasserai mille fois. Que n'ai-je la vertu d'Orphée! « que ne puis-je
imiter scs accords ! que mon amouc «sauroit bien toucher la fille de Cérès
et son inexorable « époux! Vains souhaits! Alceste, je vous suis; pré« parez
la demeure que je dois habiter éternellement « avec vous ; je ne veux
d'autre tombeau que le vôtre. « Cependant Alceste touche à son dernier
moment : » elle l'annonce; et , malgré la douleur de son époux « qui la
rappelle à grands cris , malgré le désespoir de «ses enfans qui embrassent
ses genoux, malgré les » larmes de ses femmes qui ta redemandent à la mort
« la mort s'avance et lui ferme les yeux. Admète sc « voile le visage, et ,
accompagné de toute sa cour , » il suit le corps de la victime que l'on enlève
pour le « parer de ses ornemens funéraires.... Hercule arrive ; « il n'a pas
voulu passer à fhcre sans voir Admète : il » le demande , et Admète se
présente. Il porte déjà les » marques de son deuil. Hercule veut savoir quel
est « l'objet de ses regrets , et sc retirer dans la crainte de »» lui être
importun ; mais les droits de l'hospitalité >» sont sacrés pour Admète , et ,
pour engager Alcide Digitized by Google

xvj CATALOGUE DES PIÈCES , &c.

» Qu'Alceste à cet amour appartient toute entière ,
» Fut la plus tendre épouse , et la plus tendre mère.

(*Traduction de M. de La Harpe.*)

» Admète lui jure que jamais il ne formera d'autres
» nœuds ; qu'il renonce pour toujours aux fêtes et aux
» chants dont son palais a retenti jusqu'à présent. Mon
» amour ingénieux , ajoute-t-il , va occuper les mains
» les plus habiles à me retracer votre image. Je la pla-
» cerai sur ma couche , et tombant à ses pieds , je
» l'embrasserai mille fois. Qu'en'ai-je la vertu d'Orphée !
» que ne puis-je imiter ses accords ! que mon amour
» sauroit bien toucher la fille de Cérès et son inexorable
» époux ! Vains souhaits ! Alceste , je vous suis ; pré-
» parez la demeure que je dois habiter éternellement
» avec vous ; je ne veux d'autre tombeau que le vôtre.
» Cependant Alceste touche à son dernier moment :
» elle l'annonce ; et , malgré la douleur de son époux
» qui la rappelle à grands cris , malgré le désespoir de
» ses enfans qui embrassent ses genoux , malgré les
» larmes de ses femmes qui la redemandent à la mort ,
» la mort s'avance et lui ferme les yeux. Admète se
» voile le visage , et , accompagné de toute sa cour ,
» il suit le corps de la victime que l'on enleve pour le
» pater de ses ornemens funéraires.... Hercule arrive ;
» il n'a pas voulu passer à Phère sans voir Admète : il
» le demande , et Admète se présente. Il porte déjà les
» marques de son deuil. Hercule veut savoir quel est
» l'objet de ses regrets , et se retirer dans la crainte de
» lui être importun ; mais les droits de l'hospitalité
» sont sacrés pour Admète , et , pour engager Alcide

CATALOGUE DES PIÈCES , Sec. xvij *> à rester, il lui dit, non pas qu'Alceste est morte ; » mais qu'elle est au moment d'expirer. Désolé de » l'état de cette épouse chérie , vaincu par l'insolence » tâtons d'Admète , Hercule entre dans l'appartement 5> destiné aux étrangers, et le Chœur fait l'éloge de la »> piété de son Roi , qui oublie les chagrins les plus « cuisans , pour faire honneur à celui qui traverse ses » Erats. Chers amis , répond ce malheureux Prince , » chers amis, dont la présence est si consolante pour » moi , j'ai besoin de votre secours 1 On porte Alceste « au bûcher , et delà au tombeau. Vous allez voir pa» roître l'appareil de ses funérailles. Rendez-lui les de» voirs ordinaires, et faites éclater vos regrets en faveur « de votre Reine qui sort de son palais pour n'y plus s> rentrer. On aperçoit le convoi , et Phérès , pere d'Admète , l'accompagne, suivi d'une troupe d'Officiers » ciers qui portent des dons pour Alceste. Mais ce » viellard a refusé de mourir pour son fils ; Admète » le lui reproche et dédaigne ses dons.... Emportez » nos regrets, s'écrit le Chœur , après la querelle de 3> Phérès et d'Admète, emportez nos regrets , ô la plus » généreuse , la plus fidèle de toutes les épouses I que ^ les Dieux infernaux, que Mercure et Pluton vous reçoivent favorablement aux enfers; et s'il est dans » cet autre monde des récompenses et des biens véritables réservés aux justes, puissiez- vous en jouir! puissiez-vous goûter auprès de Proserpine les fruits de » votre piété ! [On emporte le corps d'Alceste au bûcher , et le convoi passe , suivi d'Admète et du Chœur.) » L'Officier que le Roi a chargé, de traiter Hercule, est Digitized by Google

CATALOGUE DES PIÈCES , &c. xvij

» à rester , il lui dit , non pas qu'Alceste est morte ;
» mais qu'elle est au moment d'expirer. Désolé de
» l'état de cette épouse chérie , vaincu par les sollici-
» tations d'Admète , Hercule entre dans l'appartement
» destiné aux étrangers , et le Chœur fait l'éloge de la
» piété de son Roi , qui oublie les chagrins les plus
» cuisans , pour faire honneur à celui qui traverse ses
» Etats. Chers amis , répond ce malheureux Prince ,
» chers amis , dont la présence est si consolante pour
» moi , j'ai besoin de votre secours ! On porte Alceste
» au bûcher , et delà au tombeau. Vous allez voir pa-
» roître l'appareil de ses funérailles. Rendez-lui les de-
» voirs ordinaires , et faites éclater vos regrets en faveur
» de votre Reine qui sort de son palais pour n'y plus
» rentrer. On aperçoit le convoi , et Phérès , pere
» d'Admète , l'accompagne , suivi d'une troupe d'Offi-
» ciers qui portent des dons pour Alceste. Mais ce
» viellard a refusé de mourir pour son fils ; Admète
» le lui reproche et dédaigne ses dons.... Emportez
» nos regrets , s'écrie le Chœur , après la querelle de
» Phérès et d'Admète , emportez nos regrets , ô la plus
» généreuse , la plus fidelle de toutes les épouses ! que
» les Dieux infernaux , que Mercure et Pluton vous
» reçoivent favorablement aux enfers ; et s'il est dans
» cet autre monde des récompenses et des biens véri-
» tables réservés aux justes , puissiez-vous en jouir !
» puissiez-vous goûter auprès de Proserpine les fruits de
» votre piété ! *(On emporte le corps d'Alceste au bûcher ,
» et le convoi passe , suivi d'Admète et du Chœur.)*
» L'Officier que le Roi a chargé de traiter Hercule , est

xvüj CATALOGUE DES PIECES, Sc. « indigné de ce que ce héros , qui lui est inconnu , n*ait « pas rougi de se livrer à la joie d'un festin dans un « palais rempli de deuil , et il en fait les plaintes les «plus vives.... Hercule paroît et lui reproche, à son « tour, l'air sombre- avec lequel il a servi le meilleur » ami de son maître. Approchez donc, lui dit-il , et « apprenez de moi à tenir une conduite plus sensée. «Savez -vous quelle est la nature des choses hu« maines ? Tout mortel est dévoué à la mort, et il » n'en est aucun qui sache s'il doit vivre demain. Tel w est le cours de notre destinée : son terme est tellement » incertain, qu'il n'est ni art, ni science qui puissent « le marquer. Instruit de ce grand principe , goûtez les « plaisirs de la table , et songez que l'instant présent » est à vous; mais que le reste est à la fortune... Trop « affligé pour se rendre aux avis d'Alcide , l'Officier ne « peut plus lui dissimuler le sujet de sa douleur, et il « l'instruit de la mort d'Alceste. Anéanti , honteux « d'avoir couronné sa tête de fleurs dans la maison « d'un ami au désespoir. Hercule demande où est le « tombeau d'Alceste ; l'Officier le lui indique , et se » retire. Hercule, seul. » C'est ici , Hercule , qu'il faut montrer à l'univers « quel fils Alcmène a donné au Souverain des Dieux. « Tu as rempli tant de pénibles travaux ; ta recon» naissance pour Admète exige encore celui-ci de ta « valeur. Il s'agit de sauver Alceste , et de la rendre à «son époux. Allons trouver la mort , cette orgueil«leuss Reine des Ombres: je la verrai sans doute au / Digitized by Google

xviiij CATALOGUE DES PIÈCES, &c.

» indigné de ce que ce héros , qui lui est inconnu , n'ait
» pas rougi de se livrer à la joie d'un festin dans un
» palais rempli de deuil , et il en fait les plaintes les
» plus vives.... Hercule paroît et lui reproche , à son
» tour , l'air sombre avec lequel il a servi le meilleur
» ami de son maître. Approchez donc , lui dit-il , et
» apprenez de moi à tenir une conduite plus sensée.
» Savez - vous quelle est la nature des choses hu-
» maines ? Tout mortel est dévoué à la mort , et il
» n'en est aucun qui sache s'il doit vivre demain. Tel
» est le cours de notre destinée : son terme est tellement
» incertain , qu'il n'est ni art , ni science qui puisse nous
» le marquer. Instruit de ce grand principe , goûtez les
» plaisirs de la table , et songez que l'instant présent
» est à vous ; mais que le reste est à la fortune... Trop
» affligé pour se rendre aux avis d'Alcide , l'Officier ne
» peut plus lui dissimuler le sujet de sa douleur , et il
» l'instruit de la mort d'Alceste. Anéanti , honteux
» d'avoir couronné sa tête de fleurs dans la maison
» d'un ami au désespoir , Hercule demande où est le
» tombeau d'Alceste ; l'Officier le lui indique , et se
» retire.

HERCULE , *seul.*

» C'est ici , Hercule , qu'il faut montrer à l'univers
» quel fils Alcmène a donné au Souverain des Dieux.
» Tu as rempli tant de pénibles travaux ; ta recon-
» naissance pour Admète exige encore celui-ci de ta
» valeur. Il s'agit de sauver Alceste , et de la rendre à
» son époux. Allons trouver la mort , cette orgueil-
» leuse Reine des Ombres : je la verrai sans doute au

CAT A LOGUE DES PIECES , ficc. xix » tombeau , parée de ses habits funèbres , et occupée >a à se rassasier du sang de scs victimes. Mettons-nous » en erpbuscade et fondons tout-à-coup sur elle. Si je >j suis assez fortuné pour la surprendre et pour la saisir , aa elle aura beau s'agiter : malgré scs vains efforts , il aa n'est rien qui puisse me l'arracher qu'elle ne m'ai* aa remis Alceste.' Si je manque cet heuieux projet, si l« a> cruelle ne vient pas au tombeau savourer les gâteaux aa arrosés de sang, j'irai; oui , j'irai aux enfers. Je desaa cendrai tout vivant au ténébreux palais de Proseraa pinc et de Pluton : je la redemanderai , et sûr de a> l'obtenir , je la ramènerai à son fidcle epoux- Que ne aa dois-je point à un ami qui , frappé d'un si terrible >a coup , et loin de m'alléguer cette excuse trop légi>a time pour ne pas me recevoir , a respecté l'amitié au aa point de me cacher son désespoir par la plus héroïque a> fermeté? Non, je ne souffrirai pas qu'il ait obligé >» un ingrat , et qu' Admète air pu surpasser Hercule aa en générosité ! Il sort ; et suivi du Chœur , Admète » revient de célébrer les funérailles d'Alceste. Où me » retirer ? s'écrite-t-il , où m'arreter ? que faire ? qui me » procurera la mort? 6 tendresse ensevelie sous la terre! aa 6 douleur éternelle ! ô regrets sans fin ! Pourquoi , a» cruels que vous êtes , m'avez-vous prêté un funeste sa secours pour me ravir le plaisir de m'enterrer tout ai vivant avec elle ? Avec elle , j'aurois passé l'onde aa infernale. Pluton auroit eu une double victime , et a> ce Dieu , tout impitoyable qu'il est, ce Dieu n'auroit »■> pas eu la cruauté de séparer deux coeurs qu'un si aa tendre amour avoit joints. Comment soutiendrai-j#

Digitizad by Google

CATALOGUE DES PIÈCES , &c. xix

» tombeau , parée de ses habits funebres , et occupée
» à se rassasier du sang de ses victimes. Mettons-nous
» en embuscade et fondons tout-à-coup sur elle. Si je
» suis assez fortuné pour la surprendre et pour la saisir ,
» elle aura beau s'agiter : malgré ses vains efforts , il
» n'est rien qui puisse me l'arracher qu'elle ne m'ait
» remis Alceste ! Si je manque cet heureux projet , si la
» cruelle ne vient pas au tombeau savourer les gâteaux
» arrosés de sang, j'irai ; oui , j'irai aux enfers. Je des-
» cendrai tout vivant au ténébreux palais de Proser-
» pine et de Pluton : je la redemanderai , et sûr de
» l'obtenir , je la ramènerai à son fidèle époux. Que ne
» dois-je point à un ami qui , frappé d'un si terrible
» coup , et loin de m'alléguer cette excuse trop légi-
» time pour ne pas me recevoir , a respecté l'amitié au
» point de me cacher son désespoir par la plus héroïque
» fermeté ? Non , je ne souffrirai pas qu'il ait obligé
» un ingrat , et qu'Admète ait pu surpasser Hercule
» en générosité ! Il sort ; et suivi du Chœur , Admète
» revient de célébrer les funérailles d'Alceste. Où me
» retirer ? s'écrie-t-il , où m'arrêter ? que faire ? qui me
» procurera la mort ? ô tendresse ensevelie sous la terre !
» ô douleur éternelle ! ô regrets sans fin ! Pourquoi ,
» cruels que vous êtes , m'avez-vous prêté un funeste
» secours pour me ravir le plaisir de m'enterrer tout
» vivant avec elle ? Avec elle , j'aurois passé l'onde
» infernale. Pluton auroit eu une double victime , et
» ce Dieu , tout impitoyable qu'il est , ce Dieu n'auroit
» pas eu la cruauté de séparer deux cœurs qu'un si
» tendre amour avoit joints. Comment soutiendrai-je

xx CATALOGUE DES PIÈCES , &c. « la vue de ces murs?

Alceste n'y est plus; je ne pourrai « ni lui parler, ni l'entendre. De quel côté mon amour « inquiet tournera t-il ses regards? hélas! il ne trouve par tout qu'une solitude qui me fera sécher de » douleur. Quel supplice de voir autour de moi ces » lits , ces sièges où je la vis autrefois , et où je ne la verrai plus! Cet appareil lugubre, cet appartement « obscur, cet air funèbre et négligé de mon palais, « tout me rappellera sans cesse une idée si chère. Que » sera-ce quand mes tristes enfans embrasseront mes » genoux , et me redemanderont leur mère ! quand « j'entendrai les longs gémissements et les regrets des « esclaves ! Dieux ! s'écrieront-ils, de quelle Souveraine nous avez-vous privés. Voilà , voilà les horribles « tourmens que me prépare ce palais ; en sortirai-je, « pour Être le témoin des hymens de Thésaïe? Les « riantes assemblées des jeunes épouses seront pour « moi le sujet de la plus cuisante douleur. Malgré l'ordre » d'Apollon qui m'a forcé de laisser descendre Alceste » au tombeau , mes ennemis ne manqueront pas de » répandre que je l'ai livrée au trépas pour m'y dérober, « Ah ! Dieux ! voilà le dernier coup que vous me rendez ! Le Chœur fait tous ses efforts pour le consoler ; mais ses efforts sont inutiles , et il finit par lui « représenter qu'il est impossible à l'homme de se soustraire aux arrêts du destin , divinité sévère , dont le « temple est inaccessible , et que l'on ne fléchit , ni « par les prières, ni par le sang des victimes. A l'instant « même reparoît Alcide , accompagné d'une femme « voilée : il s'avance vers Admète , et lui fait de tendres

Digitized by Google

xx CATALOGUE DES PIÈCES, &c.

» la vue de ces murs? Alceste n'y est plus; je ne pourrai
» ni lui parler, ni l'entendre. De quel côté mon amour
» inquiet tournera t-il ses regards? hélas! il ne trou-
» vera par tout qu'une solitude qui me fera sécher de
» douleur. Quel supplice de voir autour de moi ces
» lits, ces sièges où je la vis autrefois, et où je ne la
» verrai plus! Cet appareil lugubre, cet appartement
» obscur, cet air funebre et négligé de mon palais,
» tout me rappellera sans cesse une idée si chere. Que
» sera-ce quand mes tristes enfans embrasseront mes
» genoux, et me redemanderont leur mere! quand
» j'entendrai les longs gémissemens et les regrets des
» esclaves! Dieux! s'écrieront-ils, de quelle Souve-
» raine nous avez-vous privés. Voilà, voilà les horribles
» tourmens que me prépare ce palais; en sortirai-je,
» pour être le témoin des hymens de Thessalie? Les
» riantes assemblées des jeunes épouses seront pour
» moi le sujet de la plus cuisante douleur. Malgré l'ordre
» d'Apollon qui m'a forcé de laisser descendre Alceste
» au tombeau, mes ennemis ne manqueront pas de
» répandre que je l'ai livrée au trépas pour m'y dérober.
» Ah! Dieux! voilà le dernier coup que vous me ré-
» serviez! Le Chœur fait tous ses efforts pour le con-
» soler; mais ses efforts sont inutiles, et il finit par lui
» représenter qu'il est impossible à l'homme de se sous-
» traire aux arrêts du destin, divinité sévère, dont le
» temple est inaccessible, et que l'on ne fléchit, ni
» par les prieres, ni par le sang des victimes. A l'instant
» même reparoît Alcide, accompagné d'une femme
» voilée: il s'avance vers Admète, et lui fait de tendres

CATALOGUE DES PIÈCES , &c. xx) « reproches sur le peu de confiance qu'il lui a témoigné. «Cependant, ajoute-t-il, vous voyez cette femme i «je viens la remettre dans vos mains, et j'exige de « votre amitié que vous la gardiez jusqu'au moment » où je reviendrai triomphant de Diomède et possesseur « de ses chevaux. Cette beauté est le prix de mon «courage; prenez- en soin, et recevez-la comme la « conquête précieuse, non d'un ravisseur, mais d'un « combattant couronné. Admète se justifie du mystère « qu'il a fait au fils d'Alcmène , et le supplie , dans les « termes les plus pressans , de confier à un autre cette « femme , à laquelle ses chagrins et la décence même « ne lui permettent pas de donner asyle. Au nom » des Dieux , Seigneur i ôtez-moi est objet qui me «trouble. Epargnez un amant désespéré. Plus je la « vois, plus je crois voir mon épouse. Les larmes coulent malgré moi de mes yeux. Malheureux que je » suis , c'est bien en ce moment que je goûte à longs » traits toute l'amertume de mon infortune ! Plus « Alcide le presse, plus il résiste; mais enfin, vaincu « par ses prières , il consent à en avoir soin jusqu'à son «retour. Eh bien ! s'écrie Hercule, gardez-la comme « votre épouse. Vous allez voir que le fils de Jupiter « sait être reconnoissant. (IL le voit le voile.) Revoyez « Alceste, et séchez les larmes qu'elle vous a fait répandre. Admète peut revenir de son étonnement, » et ne sait comment s'acquitter du service que vient « de lui rendre son libérateur; mais ce libérateur en « est payé par la félicité mutuelle des deux époux. Ce pendant Alceste est immobile et sans voix.

Admète Digitized by Google

CATALOGUE DES PIÈCES , &c. xxj

» reproches sur le peu de confiance qu'il lui a témoigné.
» Cependant , ajoute-t-il , vous voyez cette femme ;
» je viens la remettre dans vos mains , et j'exige de
» votre amitié que vous la gardiez jusqu'au moment
» où je reviendrai triomphant de Diomède et possesseur
» de ses chevaux. Cette beauté est le prix de mon
» courage ; prenez - en soin , et recevez-la comme la
» conquête précieuse , non d'un ravisseur , mais d'un
» combattant couronné. Admète se justifie du mystère
» qu'il a fait au fils d'Alcmène , et le supplie , dans les
» termes les plus pressans , de confier à un autre cette
» femme , à laquelle ses chagrins et la décence même
» ne lui permettent pas de donner asyle. Au nom
» des Dieux , Seigneur ! ôtez-moi cet objet qui me
» trouble. Epargnez un amant désespéré. Plus je la
» vois , plus je crois voir mon épouse. Les larmes cou-
» lent malgré moi de mes yeux. Malheureux que je
» suis , c'est bien en ce moment que je goûte à longs
» traits toute l'amertume de mon infortune ! Plus
» Alcide le presse , plus il résiste ; mais enfin , vaincu
» par ses prières , il consent à en avoir soin jusqu'à son
» retour. Eh bien ! s'écrie Hercule , gardez-la comme
» votre épouse. Vous allez voir que le fils de Jupiter
» sait être reconnoissant. (*Il leve le voile.*) Revoyez
» Alceste , et séchez les larmes qu'elle vous a fait ré-
» pandre. Admète ne peut revenir de son étonnement ,
» et ne sait comment s'acquitter du service que vient
» de lui rendre son libérateur ; mais ce libérateur en
» est payé par la félicité mutuelle des deux époux. Ce-
» pendant Alceste est immobile et sans voix. Admète

xxij CATALOGUE DES PIÈCES , &c. y> brûle de l'entendre. Quel Dieu opérera ce nouveau n prodige ? Dévouée aux Divinités infernales , reprend » Hercule, il faut qu'elle soit purifiée, et vous ne pourrez jouir de son entretien que la troisième aurore n'ait vu paru sur la terre. Allez , conduisez-la dans votre palais, « et déjà si religieux observateur des devoirs de l'hospitalité , continuez de l'être toujours. Adieu ; je vais de » ce pas accomplir les ordres du fils de Sténelus. Advient mène comble Alcide d'actions de grâces, et ordonne au » Chœur de célébrer le retour d'Alceste par les fêtes les plus magnifiques. Le Chœur partage les transports » de son Roi , et termine la pièce par un retour sur les n Dieux , dont la puissance secrète ménage les événements les plus extraordinaires. » Le naturel qui règne dans cet ouvrage , la vérité » des situations qu'il renferme , le charme de l'intérêt » qu'il présente , et qui, sans épisode , sans ornement v> déplacés , s'accroît depuis l'ouverture jusqu'au dénouement ; tout cela doit faire oublier quelques » traits étrangers à notre manière de penser , et qui » ne sont des défauts que relativement à nous. Nous » n'ajouterons à cela qu'une réflexion , et elle suffira pour constater le mérite de la Pièce -, c'est qu'Aristophane ne l'a point critiquée , malgré l'acharnement » avec lequel il poursuivoit Euripide ; c'est que Bujardin l'a traduite en vers latins , comme une des *> plus belles de l'auteur ; c'est qu'enfin , Racine en « avoir tracé un plan dans lequel il rassembloit toutes » les beautés de l'original. » Histoire universelle des Théâtres , Digitized by Google

xxij CATALOGUE DES PIÈCES, &c.

» brûle de l'entendre. Quel Dieu opérera ce nouveau
» prodige ? Dévouée aux Divinités infernales , reprend
» Hercule, il faut qu'elle soit purifiée, et vous ne pour-
» rez jouir de son entretien que la troisième aurore n'ait
» paru sur la terre. Allez , conduisez-la dans votre palais,
» et déjà si religieux observateur des devoirs de l'hospi-
» talité , continuez de l'être toujours. Adieu ; je vais de
» ce pas accomplir les ordres du fils de Sténélus. Ad-
» mète comble Alcide d'actions de grâces, et ordonne au
» Chœur de célébrer le retour d'Alceste par les fêtes les
» plus magnifiques. Le Chœur partage les transports
» de son Roi , et termine la pièce par un retour sur les
» Dieux , dont la puissance secrète ménage les événe-
» mens les plus extraordinaires.

» Le naturel qui régné dans cet ouvrage , la vérité
» des situations qu'il renferme , le charme de l'intérêt
» qu'il présente , et qui , sans épisode , sans ornemens
» déplacés , s'accroît depuis l'ouverture jusqu'au dé-
» nouement ; tout cela doit faire oublier quelques
» traits étrangers à notre manière de penser , et qui
» ne sont des défauts que relativement à nous. Nous
» n'ajouterons à cela qu'une réflexion , et elle suffira
» pour constater le mérite de la Pièce ; c'est qu'Aristo-
» phane ne l'a point critiquée , malgré l'acharnement
» avec lequel il poursuivoit Euripide ; c'est que Bu-
» chanan l'a traduite en vers latins , comme une des
» plus belles de l'auteur ; c'est qu'enfin , Racine en
» avoit tracé un plan dans lequel il rassembloit toutes
» les beautés de l'original. » Histoire universelle des
Théâtres ,

CATALOGUE DES PIÈCES , Sc. *«ÜJ Théâtres, tome second, seconde partie , pages 332 , jusqu'à 340. - Alceste , ou la Fidélité , Tragédie en cinq actes , d'Alexandre Hardy , représentée en 160 d'Admète allèguent d'assez pitoyables raisons pour >1 se défendre des prières d'Euripylc. Sur leur refus, « Alceste prend son, parti, et ne cache point qu'elle « veut sauver la vie de son époux aux dépens delà » sienne. Hercule, prêt d'entreprendre le voyage des » enfers , vient prendre congé d'Admète , et le remer>1 ciet de scs honnêtetés. Le Roi lui fait part de son afflic11 tion. Hercule le prie d'avoir bon courage , ajoutant « qu'il est obligé , par des raisons particulières , de visiter la nouvelle demeure d'Alceste , et qu'il compte » U ramener au jour. La scene du quatrième acte est c Digitized by Google

CATALOGUE DES PIÈCES , &c. xxiiij

Théâtres , tome second , seconde partie , pages 332 , jusqu'à 340.

Alceste , ou la Fidélité , Tragédie en cinq actes , d'Alexandre Hardy , représentée en 1606 , et imprimée dans le premier volume de ses Œuvres ; dédiée au Duc de Montmorency , Pair et Amiral de France , avec un Avis au Lecteur , en 1624 , à Paris , chez Jacques Quesnel , in-8°.

« Acte premier. Junon vient ordonner à Eurystée
» de forcer Hercule à descendre aux enfers , et d'en
» amener le terrible Cerbere. Admète , atteint d'une
» maladie mortelle , ouvre le second acte. Euripyle
» vient dire que l'oracle d'Apollon a déclaré que le Roi
» recouvreroit la santé , si quelqu'un de sa parenté
» vouloit se dévouer à sa place. Le pere et la mere
» d'Admète allèguent d'assez pitoyables raisons pour
» se défendre des prieres d'Euripyle. Sur leur refus ,
» Alceste prend son parti , et ne cache point qu'elle
» veut sauver la vie de son époux aux dépens de la
» sienne. Hercule , prêt d'entreprendre le voyage des
» enfers , vient prendre congé d'Admète , et le remer-
» cier de ses honnêtetés. Le Roi lui fait part de son afflic-
» tion. Hercule le prie d'avoir bon courage , ajoutant
» qu'il est obligé , par des raisons particulieres , de vi-
» siter la nouvelle demeure d'Alceste , et qu'il compte
» la ramener au jour. La scene du quatrieme acte est

xxrv CATALOGUE DES PIECES , Sc: « aux enfers. On vient annoncer à Pluton qu'Hercule « a brisé les portes de son Empire, rompu les fers de « Thésée j qu'il tient Cerbere enchaîné , et demande » avec instance l'Ombre d'Alceste. Pluton étonné s'env> porte d'abord , et veut châtier cette insolence ; mais » ne voulant rien faire à l'étourdie : il demande le con» seil de Rhadamanthe et de ses autres Ministres, qui « sont tous d'avis d'apaiser au plus vite le fils de Jupiter, » et d'étouffer cette querelle , dont les suites pourroient « avoir de -très-fâcheuses conséquences : Pluton es* » charmé au fond de son coeur de trouver tout le conseil dans cette intention -, mais pour conserver sa « majesté , il ajoute ces réflexions. Chétif! trouve à ta honte un Barathre plus bas ; »> N'accepte, désormais , que le titre d'esclave , m Puisqu'un entrepreneur te commande, te brave , n Te prescrit une paix selon sa volonté. » Du moins , si je l'avois tete-à-tête affronté ; « Que le sort m'excusant des armes journalières , » Il fallut du vaincccur supporter les coleres ; » Mais aussi de se prendre à un qu'on sait plus fort , « A un désespéré qui fait peur à la mort , » Que l'univers redoute et sous qui le ciel tremble, » Cet Etre téméraire et malheureux ensemble. » Donc appliquons au mal consulté l'appareil, » Celui pêche le moins qui pêche par conseil. Vous , auteurs , en aurez la première infamie , » Et contre le poison d'une langue ennemie , Digitized by Google

xxiv CATALOGUE DES PIÈCES , &c.

» aux enfers. On vient annoncer à Pluton qu'Hercule
» a brisé les portes de son Empire, rompu les fers de
» Thésée ; qu'il tient Cerbere enchaîné, et demande
» avec instance l'Ombre d'Alceste. Pluton étonné s'em-
» porte d'abord , et veut châtier cette insolence ; mais
» ne voulant rien faire à l'étourdie : il demande le con-
» seil de Rhadamanthe et de ses autres Ministres, qui
» sont tous d'avis d'apaiser au plus vite le fils de Jupiter,
» et d'étouffer cette querelle, dont les suites pourroient
» avoir de très-fâcheuses conséquences : Pluton est
» charmé au fond de son cœur de trouver tout le con-
» seil dans cette intention ; mais pour conserver sa
» majesté , il ajoute ces réflexions.

PLUTON.

»
» Chétif ! trouve à ta honte un Barathre plus bas ;
» N'accepte, désormais , que le titre d'esclave ,
» Puisqu'un entrepreneur te commande, te brave ,
» Te prescrit une paix selon sa volonté.
» Du moins , si je l'avois tête-à-tête affronté ;
» Que le sort m'excusant des armes journalières ,
» Il fallût du vainqueur supporter les coleres ;
» Mais aussi de se prendre à un qu'on sait plus fort ,
» A un désespéré qui fait peur à la mort ,
» Que l'univers redoute et sous qui le ciel tremble ,
» Cet Etre téméraire et malheureux ensemble.
» Donc appliquons au mal consulté l'appareil ,
» Celui pêche le moins qui pêche par conseil.
» Vous , auteurs , en aurez la première infamie ,
» Et contre le poison d'une langue ennemie ,

CATALOGUE DES PIÈCES , &c. »? y* Opposez de rempart ,
j'attesteray toujours » Qu'encourage abondant je manquay de secours. »
Hercule , et Thésée , qui fait ici beaucoup de rodo« montades , emmènent
toujours Cerbere et la belle «Alceste , qu'ils présentent à son époux au
cinquième «acte. Admète, surpris , n'ose croire qu' Alceste soit « rendue à
la vie, jusqu'à ce qu'elle-même lui confirme « cette vérité par ses dbcours
empressés. Hercule. « Allez du teins perdu récompenser la perte , » Vous
jeter amoureux dedans la lice ouverte «Des humides baisers des douceurs
de Cypris, « Tandis j'achevcray le voyage entrepris. « La Tragédie finit par
un défi amoureux que la » tendre Alceste fait à son époux , ajoutant ce petit
« reproche : » Que je l'embrasseray de l'amitié forcée, « Quoique de toy
premier je dusse être embrassée ! « Histoire du Théâtre François , tome
quatrième , pages 84 , 85 , 86 et 87. * * Alceste , ou le Triomphe d'Alcide ,
Tragédie en cinq actes , avec un Prologue , de Quinault , mise en Musique
par Lully -, représentée par l'Académie Royale de Musique , le z Janvier
1674 , sur le Théâtre du Palais Royal , et imprimée la meme année à Paris ,
avec une cij Digitized by Google

CATALOGUE DES PIÈCES , &c. xxv

» Opposez de rempart , j'attesteray toujours
» Qu'en courage abondant je manquay de secours.

» Hercule , et Thésée , qui fait ici beaucoup de rodo-
» montades , emmenent toujours Cerbere et la belle
» Alceste , qu'ils présentent à son époux au cinquième
» acte. Admète , surpris , n'ose croire qu'Alceste soit
» rendue à la vie , jusqu'à ce qu'elle-même lui confirme
» cette vérité par ses discours empressés.

HERCULE.

» Allez du tems perdu récompenser la perte ,
» Vous jeter amoureux dedans la lice ouverte
» Des humides baisers des douceurs de Cypris ,
» Tandis j'acheveray le voyage entrepris.

» La Tragédie finit par un défi amoureux que la
» tendre Alceste fait à son époux , ajoutant ce petit
» reproche :

» Que je l'embrasseray de l'amitié forcée ,
» Quoique de toy premier je dusse être embrassée ! »

Histoire du Théâtre François , tome quatrième ,
pages 84 , 85 , 86 et 87.

* Alceste , ou le Triomphe d'Alcide , Tra-
gédie en cinq actes , avec un Prologue , de Qui-
nault , mise en Musique par Lully ; représentée
par l'Académie Royale de Musique , le 2 Jan-
vier 1674 , sur le Théâtre du Palais Royal , et
imprimée la même année à Paris , avec une

xxv,* CATALOGUE DES PIECES, &c. Epître dédicatoire , en vers , adressée au Roi par l'Académie Royale de Musique, chez René Eaudry , in- 40. 1 Alceste , Tragédie en cinq actes , de la Grange Chancel , représentée le 19 Décembre 1761 , et imprimée dans le second volume des Œuvres de l'Auteur. « J'avois souvent entendu dire à M. Racine , dit la «Grange Chancel dans sa Préface d'Akcestc , que de » tous les sujets de l'antiquité , il n'y en avoit point de «plus touchant que celui d'Alceste, et qu'il n'avoit « point mis de Pièces au Théâtre , depuis son Andro» iliaque , qu'il ne s c proposât de la faire suivre par « celle d'Alceste. Sa Préface d'Iphigénie fait voir com« bien il étoit rempli de ce sujet. J'ai connu de ses « amis particuliers qui m'ont assuré qu'il avoit exécuté « son dessein , et qu'il leur en avoit souvent récité des « morceaux admirables ; mais que , peu de tems avant » sa mort, il avoit eu la cruauté de priver le Public « d'un si bel Ouvrage , et de le jeter dans le feu. Là « lecture d'Euripide, jointe à ce que j'avois pu re« cueillir des idées de M. Racine , me firent naître « l'envie de traiter ce sujet , &c. « Comme il ne nous reste aucuns ftagmens de la « Tragédie d'Alceste que M. Racine avoit dessein de » traiter, ajoute Parfaict, dans son Histoire du Théâtre >» François , nous ne pouvons dire de quelle façon ci Digitized by Google

xxvj CATALOGUE DES PIÈCES, &c.

Épître dédicatoire, en vers, adressée au Roi par l'Académie Royale de Musique, chez René Baudry, *in-4°*.

Alceste, Tragédie en cinq actes, de la Grange Chancel, représentée le 19 Décembre 1763, et imprimée dans le second volume des Œuvres de l'Auteur.

« J'avois souvent entendu dire à M. Racine, dit la
» Grange Chancel dans sa Préface d'Alceste, que de
» tous les sujets de l'antiquité, il n'y en avoit point de
» plus touchant que celui d'Alceste, et qu'il n'avoit
» point mis de Pièces au Théâtre, depuis son Andro-
» maque, qu'il ne se proposât de la faire suivre par
» celle d'Alceste. Sa Préface d'Iphigénie fait voir com-
» bien il étoit rempli de ce sujet. J'ai connu de ses
» amis particuliers qui m'ont assuré qu'il avoit exécuté
» son dessein, et qu'il leur en avoit souvent récité des
» morceaux admirables; mais que, peu de tems avant
» sa mort, il avoit eu la cruauté de priver le Public
» d'un si bel Ouvrage, et de le jeter dans le feu. La
» lecture d'Euripide, jointe à ce que j'avois pu re-
» cueillir des idées de M. Racine, me firent naître
» l'envie de traiter ce sujet, &c.

» Comme il ne nous reste aucuns fragmens de la
» Tragédie d'Alceste que M. Racine avoit dessein de
» traiter, ajoute l'arfaict, dans son Histoire du Théâtre
» François, nous ne pouvons dire de quelle façon ce

CATALOGUE DES PIÈCES , &c. xxvij ,, » grand Poète avoit dressé son plan ; mais s'il est per« mis de se fonder sur des conjectures , nous oserions y> croire qu'il abandonna ce sujet , parce qu'il sentit « que l'événement qui en constitue la catastrophe ne y* scroit pas du goût des Spectateurs. Le merveilleux , >j poussé à un certain point , et servant au dénouement d'une action , n'étoit plus recevable au Théâtre 5' François, et M. Racine en croit si persuadé, qu'il » dit , dans sa Préface d'Iphigénie en Aulide , que sans l'heureux épisode d'Eriphile, il n'auroit point en» trepris cette Tragédie. Quoi qu'il en soit , M. de la » Grange a passé sur toutes ces réflexions , et a cru son s) sujet théâtral. Il l'a traité avec assez d'art-pour l'ex» position ; mais la marche de ce Poëme Dramatique » est languissante , les caractères foibles , les scènes « décousues, et la versification très négligée. Cepen» dant , malgré ces défauts , cette Pièce n'a pas eu le succès qu'elle méritoit. » Histoire du Théâtre François , tome quatorzième , pages 310 et 521. Cette Pièce n'eut que six représentations, et L'Auteur » a trop donné dans le merveilleux , et trop négligé la *> Poésie « , dit le Chevalier de Mouhy , page douzième, tome premier , de son Abrégé de l'Histoire du Théâtre François. « La Grange a tout-à fait défiguré le sujet d'Euri« pide ; sujet extrêmement touchant; mais qu'il est » difficile d'accommoder à notre Théâtre. Il manque « un cinquième acte à ce sujet Celui de la Grange n'est r> pas supportable : on ne se fait point à voir Hercule » ramener Alceste des enfers ; cela n'est bon qu'à c iij Digitized by Google

CATALOGUE DES PIECES , &c. xxvij

» grand Poëte avoit dressé son plan ; mais s'il est per-
 » mis de se fonder sur des conjectures , nous oserions
 » croire qu'il abandonna ce sujet , parce qu'il sentit
 » que l'événement qui en constitue la catastrophe ne
 » seroit pas du goût des Spectateurs. Le merveilleux ,
 » poussé à un certain point , et servant au dénoue-
 » ment d'une action , n'étoit plus recevable au Théâtre
 » François , et M. Racine en étoit si persuadé , qu'il
 » dit , dans sa Préface d'Iphigénie en Aulide , que sans
 » l'heureux épisode d'Eriphile , il n'auroit point en-
 » trepris cette Tragédie. Quoi qu'il en soit , M. de la
 » Grange a passé sur toutes ces réflexions , et a cru son
 » sujet théâtral. Il l'a traité avec assez d'art-pour l'ex-
 » position ; mais la marche de ce Poëme Dramatique
 » est languissante , les caracteres foibles , les scenes
 » décousues , et la versification très-négligée. Cepen-
 » dant , malgré ces défauts , cette Piece n'a pas eu le
 » succès qu'elle méritoit. » Histoire du Théâtre
 François , tome quatorzieme , pages 320 et 321.

Cette Piece n'eut que six représentations. « L'Auteur
 » a trop donné dans le merveilleux , et trop négligé la
 » Poésie » , dit le Chevalier de Mouhy , page douzieme,
 tome premier , de son Abrégé de l'Histoire du Théâtre
 François.

« La Grange a tout-à-fait défiguré le sujet d'Euri-
 » pide ; sujet extrêmement touchant ; mais qu'il est
 » difficile d'accommoder à notre Théâtre. Il manque
 » un cinquieme acte à ce sujet. Celui de la Grange n'est
 » pas supportable : on ne se fait point à voir Hercule
 » ramener Alceste des enfers ; cela n'est bon qu'à

, xxviii CATALOGUE DES PIÈCES , &c. » l'Opéra. Ajoutez que cette Pièce est dépourvue de » chaleur , d'intérêt , de caractères , et foiblement « écrite. >» Dictionnaire Dramatique , tome premier , page S3* Admète et Alceste , Tragédie en cinq actes , de Boissy, représentée le 24 Janvier 1717 j imprimée à Paris en 17} j , dans le premier volume des Œuvres de l'Auteur , chez Prault , perçt , « Cette Piece fut arrêtée , par ordre supérieur, après y> la seconde représentation. L'Auteur y fit des chan» gernens considérables, et elle reparut sous le titre de v> la Mort d'Alceste ; mais elle n'eut encore alors que «deux représentations , sans aucun succès , et après y* lesquelles il la retira pour toujours. » Bibliothèque des Théâtres , page 7. Abrégé de l'Histoire du Théâtre François, tome premier , pages 6 et 7. Dictionnaire de Lérís, page 11. Dictionnaire de Parfaict, tome premier , page iS. Anecdotes Dramatiques , tome premier , page iç. Voici ce que dit, sur cette Pièce, le Dictionnaire Dramatique, tome premier, page \$4. « L'Auteur introduit un Grand-Prêtre scélérat , qui « se donne pour tel et qui fait horreur, sans exciter » les grands mouvemens tragiques. C'est lui qui a « corrompu l'Oracle ; par-là tout l'intérêt qui règne « dans la Tragédie Greque est détruit : on ne rc« trouve plus ces tableaux si simples , si touchans ; Digitized by Google

xxviii CATALOGUE DES PIÈCES, &c.

» l'Opéra. Ajoutez que cette Pièce est dépourvue de
» chaleur, d'intérêt, de caracteres, et foiblement
» écrite. » Dictionnaire Dramatique, tome premier,
page 33.

Admète et Alceste, Tragédie en cinq actes,
de Boissy, représentée le 25 Janvier 1727; im-
primée à Paris en 1735, dans le premier volume
des Œuvres de l'Auteur, chez Prault, pere, ,
in-8°.

« Cette Pièce fut arrêtée, par ordre supérieur, après
» la seconde représentation. L'Auteur y fit des chan-
» gemens considérables, et elle reparut sous le titre de
» la Mort d'Alceste; mais elle n'eut encore alors que
» deux représentations, sans aucun succès, et après
» lesquelles il la retira pour toujours. » Bibliothèque
des Théâtres, page 7. Abrégé de l'Histoire du Théâtre
François, tome premier, pages 6 et 7. Dictionnaire de
Léris, page 11. Dictionnaire de Parfaict, tome pre-
mier, page 18. Anecdotes Dramatiques, tome pre-
mier, page 29.

Voici ce que dit, sur cette Pièce, le Dictionnaire
Dramatique, tome premier, page 34.

« L'Auteur introduit un Grand-Prêtre scélérat, qui
» se donne pour tel et qui fait horreur, sans exciter
» les grands mouvemens tragiques. C'est lui qui a
» corrompu l'Oracle; par-là tout l'intérêt qui régné
» dans la Tragédie Greque est détruit: on ne re-
» trouve plus ces tableaux si simples si touchans.

CATALOGUE DES PIÈCES , &c. xxix 33 cettc Alceste si ficelle, si tendre , prête à périr pour »> son mari , embrassant scs enfans qui lui tendent les » bras et pleurent avec elle. La Tragédie de Boissy n'est qu'une Parodie grossière du Poète Athéniçn. On ne 35 doit pas être surpris de sa chute rapide et du profond » oubli où elle est ensevelie. Elle mérite d'y rester à »3 jamais. Nul intérêt, nulle chaleur, nulle action, 3> nul dialogue; des crimes inutiles , une Poésie à La 33 glace , quelques impiétés, énoncées en mauvais vers, >3 telles qu'on en souffre dans nos Tragédies modernes ; •n une copie défigurée du Mathan de Racine , des pré33 dictions menaçantes , mal imitées de celles du » Grand-Prêtre d'Œdipe, &c. y» Alceste , Parodie , en un acte et en vaudevilles, par Dominique et Romagnési , jouée au Théâtre Italien , le ai Décembre 1718 , et remise le 9 Février 175p. Ce fut à la sixième reprise de l'Opéra de Quinault que l'on donna cette Parodie : clic eut beaucoup de succès, pendant vingt-une représentations de suite; ainsi que lorsqu'on la remit au Théâtre, avec de nouveaux couplets relatifs aux nouveautés du tems. Alceste , Tragédie en trois actes , par Coypeî, représentée au Collège des Quatre-Nations , le ao Août 1739; non imprimée. Alceste , Parodie d'un Anonyme , donnée aux Marionnettes de la Foire Saint-Germain, en 17 i 8 . Digitized by Google

CATALOGUE DES PIÈCES , &c. xxix

» cette Alceste si fidelle , si tendre , prête à périr pour
» son mari , embrassant ses enfans qui lui tendent les
» bras et pleurent avec elle. La Tragédie de Boissy n'est
» qu'une Parodie grossière du Poëte Athénien. On ne
» doit pas être surpris de sa chute rapide et du profond
» oubli où elle est ensevelie. Elle mérite d'y rester à
» jamais. Nul intérêt , nulle chaleur , nulle action ,
» nul dialogue ; des crimes inutiles , une Poésie à la
» glace , quelques impiétés , énoncées en mauvais vers ,
» telles qu'on en souffre dans nos Tragédies modernes ;
» une copie défigurée du Mathan de Racine , des pré-
» dictions menaçantes , mal imitées de celles du
» Grand-Prêtre d'Œdipe , &c. »

Alceste , Parodie , en un acte et en vaudevilles , par Dominique et Romagnési , jouée au Théâtre Italien , le 21 Décembre 1728 , et remise le 9 Février 1739.

Ce fut à la sixième reprise de l'Opéra de Quinault que l'on donna cette Parodie : elle eut beaucoup de succès , pendant vingt-une représentations de suite ; ainsi que lorsqu'on la remit au Théâtre , avec de nouveaux couplets relatifs aux nouveautés du tems.

Alceste , Tragédie en trois actes , par Coypel , représentée au Collège des Quatre-Nations , le 20 Août 1739 ; non imprimée.

Alceste , Parodie d'un Anonyme , donnée aux Marionnettes de la Foire Saint-Germain en 1728.

xxx CATALOGUE DES PIÈCES , 5cc. Alceste , Divertissement allégorique , à l'occasion de la convalescence de feu Mgr. le Dauphin , après sa petite vérole j par Saint-Foix , avec des morceaux de chant de M. Favart , des Ballets de M. Dehesse , et de la Musique de différens Auteurs : représenté au Théâtre Italien , le ix Septembre 1 7 f z 5 imprimé à Paris la même année , chez Duchesne. t« La Gloire et le Génie de la Thessalie ouvrent la première scène. La Gloire est de la plus grande gaieté : 57 elle vient d'affliger , de désespérer l'Envie. Pour 37 achever de la pousser à bout , elle lui fait envisager « tout ce qui distingue si avantageusement la Capitale y » de la Thessalie , des autres Capitales. Le Génie , qui v> prévoit que l'Envie doit être irritée , craint quelque 37 événement. Cette crainte n'est pas vaine; car l'Envie 37 lance un trait empoisonné contre le Palais d'Ad33 mctc : une vapeur empestée s'élève , et porte dans 33 le sein de ce Prince le poison le plus mortel. On 33 n'ose approcher de ce Palais désastreux ; mais rien 33 ne peut empêcher Alceste d'y pénétrer. Elle y est 37 conduite par l'Amour , caché sous la forme d'un >3 Mage. Alors la vapeur se dissipe ; les cris de la dou* » leur cessent : on voit Admcte et Alceste qui se don33 nent la main, et la Gloire qui pose la couronne sur 37 la tête d'Alceste. 33 Dictionnaire Dramatique, tome premier , page 34. « Ce Divertissement parut très-ingénieux , fit beauDigitized by Google

xxx CATALOGUE DES PIÈCES , &c.

Alceste , Divertissement allégorique , à l'occasion de la convalescence de feu Mgr. le Dauphin , après sa petite vérole ; par Saint-Foix , avec des morceaux de chant de M. Favart , des Ballets de M. Dehesse , et de la Musique de différens Auteurs : représenté au Théâtre Italien , le 12 Septembre 1752 ; imprimé à Paris la même année , chez Duchesne.

« La Gloire et le Génie de la Thessalie ouvrent la première scène. La Gloire est de la plus grande gaieté : elle vient d'affliger , de désespérer l'Envie. Pour achever de la pousser à bout , elle lui fait envisager tout ce qui distingue si avantageusement la Capitale de la Thessalie , des autres Capitales. Le Génie , qui prévoit que l'Envie doit être irritée , craint quelque événement. Cette crainte n'est pas vaine ; car l'Envie lance un trait empoisonné contre le Palais d'Admète : une vapeur empestée s'élève , et porte dans le sein de ce Prince le poison le plus mortel. On n'ose approcher de ce Palais désastreux ; mais rien ne peut empêcher Alceste d'y pénétrer. Elle y est conduite par l'Amour , caché sous la forme d'un Mage. Alors la vapeur se dissipe ; les cris de la douleur cessent : on voit Admète et Alceste qui se donnent la main , et la Gloire qui pose la couronne sur la tête d'Alceste. » Dictionnaire Dramatique , tome premier , page 34.

CATALOGUE DES PIÈCES , Sc. xix^e ■ » coup de plaisir , et eut dix-huit représentations » , dit l'Historien du Théâtre Italien , tome sixième , page 141 . et la conformité de la Fable d'Alceste , avec ce qui s'est passé sous nos yeux à la maladie de Mgr. le Dauphin , a été habilement saisie par M. de Saint-Foix . » Il a mis dans la bouche d'Alceste , les paroles mêmes « de Madame la Dauphine , Princesse de Saxe , qui ne « voulut jamais quitter Mgr. le Dauphin pendant tout le tems de sa petite vérole . Quand cet Auteur présenta au Roi sa Pièce imprimée : Je suis informé , dit » Sa Majesté , que le rôle d'Alceste a fait répandre bien » des larmes . « Anecdotes Dramatiques , tome premier , pages 30 et 31 . La Noce interrompue , Parodie d'Alceste , en trois actes , en prose , mêlée de chants , par M. Favart , représentée au Théâtre Italien , le 16 Janvier 1754 « « Cette Pièce joint à une grande variété de tableaux , » un grand fonds de gaieté digne de l'ancienne Païrodie... On y trouve une Critique des Pièces de » Théâtre qui furent jouées dans ce tems-là . Celle-ci « fit beaucoup de plaisir , et eut vingt-quatre représentations . « Histoire du Théâtre Italien , tome sixième , page 141 . Alceste , ou la Force de l'Amour et de l'Amitié , Pantomime en deux actes , par M. Arnoult , Digitized by Google

CATALOGUE DES PIÈCES , &c. xxxj

» coup de plaisir , et eut dix-huit représentations » , dit
l'Historien du Théâtre Italien , tome sixieme, page 52.

« La conformité de la Fable d'Alceste , avec ce qu'
» s'est passé sous nos yeux à la maladie de Mgr. le Dau-
» phin , a été habilement saisie par M. de Saint-Foix.
» Il a mis dans la bouche d'Alceste , les paroles mêmes
» de Madame la Dauphine , Princesse de Saxe , qui ne
» voulut jamais quitter Mgr. le Dauphin pendant tout
» le tems de sa petite vérole. Quand cet Auteur pré-
» senta au Roi sa Piece imprimée : *Je suis informé , dit*
» *Sa Majesté , que le rôle d'Alceste a fait répandre bien*
» *des larmes.* » Anecdotes Dramatiques , tome pre-
mier , pages 30 et 31.

La Noce interrompue , Parodie d'Alceste ,
en trois actes , en prose , mêlée de chants , par
M. Favart ; représentée au Théâtre Italien , le
26 Janvier 1758.

« Cette Piece joint à une grande variété de tableaux ,
» un grand fonds de gaieté digne de l'ancienne Pa-
» rodie.... On y trouve une Critique des Pieces de
» Théâtre qui furent jouées dans ce tems-là. Celle-ci
» fit beaucoup de plaisir , et eut vingt-quatre représen-
» tations. » Histoire du Théâtre Italien , tome sixieme ,
page 342.

Alceste , ou la Force de l'Amour et de l'Ami-
tié , Pantomime en deux actes , par M. Arnoult,

xxx ij CATALOGUE DES PIECES , &c. Musique de M.

Papavoine , jouée à l'AmbiguComique en 1771. «L'Auteur a suivi, à peu de chose près, le plan « d'Euripide *, à l'exception qu'il fait blesser mortellement Alceste à la chasse, par un sanglier. » Alceste, Tragédie en trois actes , imitée de l'Italien , par M. le Bailli du Rolley » mise en Musique par M. le Chevalier Gluk j représentée par l'Académie Royale de Musique , le z\$ Avril 1776. « Si ce poème, dit le Traducteur , dans un avertissement , a quelque succès, ce sera à M. Cazabigy que „ nous en serons redevables. Non seulement nous avons „ suivi en partie le plan de son Alceste ; mais nous „ en avons encore emprunté plusieurs détails , afin de „ conserver un grand nombre de morceaux de la mu,, sique la plus passionnée , la plus énergique , la plus „ théâtrale qu'on ait entendue sur aucun théâtre de „ l'Europe , depuis la renaissance de ce bel art L'ac», tion du poème est simple. Dans le premier acte , un „ héraut annonce que le Roi Admète touche à son », heure dernière. Le peuple fait entendre ses gémissc», mens. Alceste vient avec ses enfans : elle unit ses », regrets à ceux de ses sujets. Elle ordonne des sa», crifices dans le temple d'Apollon. Aussi - tôt le », temple paroît. Le Grand-Prêtre avec le Choeur des Digitized by Google

xxxij CATALOGUE DES PIÈCES, &c.

Musique de M. Papavoine , jouée à l'Ambigu-Comique en 1771.

« L'Auteur a suivi , à peu de chose près , le plan
» d'Euripide ; à l'exception qu'il fait blesser mortel-
» lement Alceste à la chasse , par un sanglier. »

Alceste , Tragédie en trois actes , imitée de
l'Italien , par M. le Bailli du Rolley , mise en
Musique par M. le Chevalier Gluk ; représentée
par l'Académie Royale de Musique , le 23
Avril 1776.

« Si ce poëme , dit le Traducteur , dans un avertisse-
» ment , a quelque succès , ce sera à M. Cazabigy que
» nous en serons redevables. Non seulement nous avons
» suivi en partie le plan de son Alceste ; mais nous
» en avons encore emprunté plusieurs détails , afin de
» conserver un grand nombre de morceaux de la mu-
» sique *la plus passionnée , la plus énergique , la plus*
» *théâtrale qu'on ait entendue sur aucun théâtre de*
» *l'Europe , depuis la renaissance de ce bel art....* L'ac-
» tion du poëme est simple. Dans le premier acte , un
» héraut annonce que le Roi Admète touche à son
» heure dernière. Le peuple fait entendre ses gémisse-
» mens. Alceste vient avec ses enfans : elle unit ses
» regrets à ceux de ses sujets. Elle ordonne des sa-
» crifices dans le temple d'Apollon. Aussi-tôt le
» temple paroît. Le Grand-Prêtre avec le Chœur des

The text on this page is estimated to be only 28.30% accurate

CATALOGUE DES PIECES , &c. xxxiiij ,, Prêtresses et la Reine invoquent le Dieu. On entend t, ccc oracle : ,, Le Roi doit mourir aujourd'hui , ,, Si quelqu'aucre au trépas ne se livre pour lui. ,, Le Peuple se retire ; aucun sujet ne se présente pour ,, victime. Alors Alceste offre aux Dieux de conserver ,, par sa mort les jours de son époux. Dans le second ,, acte, on célèbre le retour de la santé du Roi. Admète» se félicite de vivre pour faire le bonheur de ses sujets, ,, et pour adorer encore les vertus et les appas d' Alceste. ,, La Reine ne peut dissimuler sa tristesse : elle avoue ,, enfin le sacrifice qu'elle' a fait. Admète ne veut point ,, conserver sa vie au prix de la sienne.... Au troisième ,, acte, Alceste va à l'autel de la mort accomplir sort ,, sacrifice. Elle frémit ; mais l'amour l'encourage. ,, Elle implore les Divinités infernales. Admète s'em,, presse de défendre les jours de son épouse , et veut ,, mourir à sa place. L'enfer demande sa victime. Al,, ceste se livre au trépas ; les peuples pleurent la perte ,, d'Alceste et d'Admète. Apollon descend dans un char ,, avec ces deux époux, et les rend aux vœux de leurs ,, sujets... On a essayé de ranimer le poème , en intro,, duisant Hercule dans le second et le troisième actes. ,, Ce héros conduit par l'amitié, vient trouver Admète, ,, et est étonné de voir les peuples gémir du sacrifice ,, d'Alceste, qui veut s'immoler pour son époux. Her,, cule proteste qu'en vain l'enfer touche sa victime,^ ,, et qu'il saura bien l'en délivrer: en effet, il entre,, prend d'abord d'çcartçr les Divinités infernales avec

Digitized by Google

CATALOGUE DES PIÈCES , &c. xxxiiij

„ Prêtresses et la Reine invoquent le Dieu. On entend
„ cet oracle :

„ Le Roi doit mourir aujourd'hui ,
„ Si quelqu'autre au trépas ne se livre pour lui.

„ Le Peuple se retire ; aucun sujet ne se présente pour
„ victime. Alors Alceste offre aux Dieux de conserver
„ par sa mort les jours de son époux. Dans le second
„ acte, on célèbre le retour de la santé du Roi. Admète
„ se félicite de vivre pour faire le bonheur de ses sujets,
„ et pour adorer encore les vertus et les appas d'Alceste.
„ La Reine ne peut dissimuler sa tristesse : elle avoue
„ enfin le sacrifice qu'elle a fait. Admète ne veut point
„ conserver sa vie au prix de la sienne.... Au troisième
„ acte, Alceste va à l'autel de la mort accomplir son
„ sacrifice. Elle frémit ; mais l'amour l'encourage.
„ Elle implore les Divinités infernales. Admète s'em-
„ presse de défendre les jours de son épouse, et veut
„ mourir à sa place. L'enfer demande sa victime. Al-
„ cestè se livre au trépas ; les peuples pleurent la perte
„ d'Alceste et d'Admète. Apollon descend dans un char
„ avec ces deux époux, et les rend aux vœux de leurs
„ sujets... On a essayé de ranimer le poëme, en intro-
„ duisant Hercule dans le second et le troisième actes.
„ Ce héros conduit par l'amitié, vient trouver Admète,
„ et est étonné de voir les peuples gémir du sacrifice
„ d'Alceste, qui veut s'immoler pour son époux. Her-
„ cule proteste qu'en vain l'enfer touche sur sa victime,
„ et qu'il saura bien l'en délivrer : en effet, il entre-

xxxiv CATALOGUE DES PIECES, ôcc. „, sa massue ; mais ee moyen ne produisant pas un bon *, effet, il se précipite sur les pas d'Alceste dans l'enfer : „, il la ramène aussi-tôt, et la rend à Admctc. Son „, retour est célébré par des chants de victoire. » Mercure de France , Mai 1776 , pages 166 et suivantes: Juin , meme année , pages 180 et 184. La Bonne Femme ou le Phénix , Parodie en deux actes, en vers et vaudevilles , par MM. de Piis, Després et Rénier, jouée au Théâtre Italien , le 7 Juillet 177*.

L'héroïsme de la Bonne Femme , qui parodie Alceste , consiste à vouloir s'enrôler dans la milice, à la place de son mari. Un voisin nommé Barbarico , fait l'Hercule de la piece , et Arlequin remplace Apollon. Dorât a fait une Tragédie d'Alceste , qui a été reçue au Théâtre François j mais qui n'a pas encore été jouée ni imprimée. M. Ducis a aussi fait entrer le sujet de la Mort d'Alceste dans la Tragédie d'Œdipe chez Admète , représentée à la Cour le 16 Novembre 1778 , et au Théâtre François le 4 Décembre suivant. *

Digitized by Google

xxxiv CATALOGUE DES PIÈCES, &c.

„ sa massue ; mais ce moyen ne produisant pas un bon
„ effet, il se précipite sur les pas d'Alceste dans l'enfer :
„ il la ramene aussi-tôt, et la rend à Admète. Son
„ retour est célébré par des chants de victoire. »

Mercure de France , Mai 1776 , pages 166 et suivantes :
Juin , même année , pages 180 et 184.

La Bonne Femme ou le Phénix , Parodie en
deux actes, en vers et vaudevilles , par MM. de
Piis, Després et Rénier , jouée au Théâtre Ita-
lien , le 7 Juillet 1776.

L'héroïsme de la Bonne Femme , qui parodie Alceste ,
consiste à vouloir s'enrôler dans la milice , à la place
de son mari. Un voisin nommé Barbarico , fait l'Her-
cule de la pièce , et Arlequin remplace Apollon.

Dorat a fait une Tragédie d'Alceste , qui a été
reçue au Théâtre François ; mais qui n'a pas en-
core été jouée ni imprimée.

M. Ducis a aussi fait entrer le sujet de la
Mort d'Alceste dans la Tragédie d'Œdipe chez
Admète , représentée à la Cour le 26 Novembre
1778 , et au Théâtre François le 4 Décembre
suivant.

ALCESTE, ■ O U LE TRIOMPHE D'ALCIDE, TRAGÉDIE
DE QUINAULT, MUSIQUE DE LU L L Représentée par l'Académie
Royale de Musique, en 1674. A Digitized by Google w •

A L C E S T E ,

O U

LE TRIOMPHE

D ' A L C I D E ,

T R A G É D I E

DE QUINAULT,

MUSIQUE DE LULLY;

*Représentée par l'Académie Royale de
Musique , en 1674.*

The text on this page is estimated to be only 21.46% accurate

acteurs du prologue. LA NYMPHE DE LA SEINE. LA GLOIRE.
Suite de la Gloire. LA NYMPHE DES TUILERIES. Troupes de Nayadis et
d'Hamadryadis. LA NYMPHE DE LA MARNE. Troupe de Divinités de
Fleuves, LES PLAISIRS. La Setnt du Prologue est sur les bords de la Seine
, dans Us Jardins des Tuileries • Digitized by Google

ACTEURS DU PROLOGUE.

LA NYMPHE DE LA SEINE.

LA GLOIRE.

SUITE DE LA GLOIRE.

LA NYMPHE DES TUILERIES.

TROUPES DE NAYADES et D'HAMADRYADES.

LA NYMPHE DE LA MARNE.

TROUPE DE DIVINITÉS DE FLEUVES.

LES PLAISIRS.

*La Scène du Prologue est sur les bords de la Seine ,
dans les Jardins des Tuileries.*

The text on this page is estimated to be only 25.42% accurate

LE RETOUR i DES PLAISIRS, PROLOGUE. [Le Théâtre représente le Palais et les Jardins des Tuileries ; la Nymphé de la Seine pareit appuyée sur une urne , au milieu d' une allée dont les arbres sont séparés par des fontaines.) LA NYMPHE DE LA SEINE. L. iE héros que j'attends ne rcvicndra-t-il pas? Serai-je toujours languissante Dans une si cruelle attente ? Le héros que j'attends ne reviendra-t-il pas ? On n'entend plus d'oiseau qui chante; On ne voir plus de fleurs qui naissent sous nos pas» Le héros que j'attends ne reviendra-t-il pas i L'herbe naissante Paroît mourante; Tout languit avec moi dans ces lieux pleins d'appas. Le héros que j'attends ne reviendra-t-il pas ? Serai- je toujours languissante Dans une si cruelle attente ? Le héros que j'attends ne reviendra-t-il pas Aij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.69% accurate

4 PROLOGUE. Quel bruit de guerre m'épouvante ? Quelle Divinité va descendre ici bas ? (La Gloire paroît au milieu d'un Palais brillant , qui descend au bruit d'une harmonie guttrite .) Hélas ! superbe Gloire , hélas ! Ne dois-tu point être contente ? Le héros que j'attends ne reviendra-t-il pas ? Il ne te suit que trop dans l'horreur des combats : Laisse en paix un moment sa valeur triomphante. Le héros que j'attends ne reviendra-t-il pas ? Scrai-je toujours languissante Dans une si cruelle attente ? le héros que j'attends ne reviendra-t-il pas ? La Gloire. Pourquoi tant murmurer ? Nymphé , ta plainte est vaine ; Tu ne peux voir sans -moi le héros que tu sers : Si son éloignement te coûte tant de peine , Il récompense assez les douceurs que tu perds. Vois ce qu'il fait pour toi , quand la Gloire l'emmcnc ; Vois comme sa valeur a soumis à la Seine Le Fleuve le plus fier qui soit dans l'univers. La Nymphé de la Sein*. On ne voit plus ic! paroître Que des ornemens imparfaits ; Ah ! rends-nous notre auguste Maître , Tu nous rendras tous nos attraits. La Gloire. Il revient , et tu dois m'en croire ; Je lui sers de guide avec soin : Puisque tu vois la Gloire , Digitized by Google

Quel bruit de guerre m'épouvante ?

Quelle Divinité va descendre ici bas ?

(*La Gloire paroît au milieu d'un Palais brillant , qui descend au bruit d'une harmonie guerrière.*)

Hélas ! superbe Gloire , hélas !

Ne dois-tu point être contente ?

Le héros que j'attends ne reviendra-t-il pas ?

Il ne te suit que trop dans l'horreur des combats :

Laisse en paix un moment sa valeur triomphante.

Le héros que j'attends ne reviendra-t-il pas ?

Serai-je toujours languissante

Dans une si cruelle attente ?

Le héros que j'attends ne reviendra-t-il pas ?

L A G L O I R E.

Pourquoit tant murmurer ? Nymphes , ta plainte est vaine ;

Tu ne peux voir sans moi le héros que tu sers :

Si son éloignement te coûte tant de peine ,

Il récompense assez les douceurs que tu perds.

Vois ce qu'il fait pour toi , quand la Gloire l'emmène ;

Vois comme sa valeur a soumis à la Seine

Le Fleuve le plus fier qui soit dans l'univers.

L A N Y M P H E D E L A S E I N E.

On ne voit plus ici paroître

Que des ornemens imparfaits ;

Ah ! rends-nous notre auguste Maître ,

Tu nous rendras tous nos attraits.

L A G L O I R E.

Il revient , et tu dois m'en croire ;

Je lui sers de guide avec soin :

The text on this page is estimated to be only 28.07% accurate

f PROLOGUE. Ton héros n'est pas loin. Il laisse respirer tout le monde qui tremble: Soyons ici d'accord pour combler ses desirs. La Gloire et la Nymphé de la Seine. Qu'il est doux d'accorder ensemble La Gloire et les Plaisirs ! La Nymphé de la Seine. Nayades, Dieux des bois, Nymphes, que tout s'assemble» Qu'on entende nos chants après tant de soupirs. { La Nymphé des Tuileries s* avance avec une troupe de Nymphes qui dansent ; les arbres s'ouvrent , et font voir les Divinités champêtres qui jouent de différent instrument, et les fontaines se changent en Nayades> qui chantent.) Le Chœur. Qu'il est doux d'accorder ensemble La Gloire et les Plaisirs J La Nymphé des Tu t l e r i e s. L'Art , d'accord avec la Nature , Sert l'Amour dans ces lieux charmans : Ces eaux , qui font rêver par un si doux murmure ; Ces tapis ,où les fleurs forment tant d'ornemens ; Ces gazons, ces lits de verdure, Tout n'est fait que pour les amans. (La Nymphé de la Marne , compagne de la Seine , vient chanter au milieu d'une troupe de Divinités de Fleuves , qui témoignent leur joie par leurs danses.) La Nymphé de la Marne. L'onde se presse D'aller sans cesse ah; Digitized by Google

PROLOGUE.

5

Ton héros n'est pas loin.
Il laisse respirer tout le monde qui tremble :
Soyons ici d'accord pour combler ses desirs.

LA GLOIRE ET LA NYMPHE DE LA SEINE.

Qu'il est doux d'accorder ensemble

La Gloire et les Plaisirs !

LA NYMPHE DE LA SEINE.

Nayades, Dieux des bois, Nymphes, que tout s'assemble ;
Qu'on entende nos chants après tant de soupirs.

(*La Nymphé des Tuileries s'avance avec une troupe de Nymphes qui dansent ; les arbres s'ouvrent , et font voir les Divinités champêtres qui jouent de différens instrumens , et les fontaines se changent en Nayades , qui chantent.*)

LE CHŒUR.

Qu'il est doux d'accorder ensemble

La Gloire et les Plaisirs !

LA NYMPHE DES TUILERIES.

L'Art , d'accord avec la Nature ,

Sert l'Amour dans ces lieux charmans :

Ces eaux , qui font rêver par un si doux murmure ;

Ces tapis , où les fleurs forment tant d'ornemens ;

Ces gazons , ces lits de verdure ,

Tout n'est fait que pour les amans.

(*La Nymphé de la Marne , compagne de la Seine , vient chanter au milieu d'une troupe de Divinités de Fleuves , qui témoignent leur joie par leurs danses.*)

LA NYMPHE DE LA MARNE.

L'onde se presse

D'aller sans cesse

The text on this page is estimated to be only 26.67% accurate

r PROLOGUE. Jusqu'au bout de son cours. S'il faut qu'un coeur
suive une pente , En cst-il qui soit plus charmante Que le doux penchant des
amours ? La Gloire et la Nymphé de la Sein*. Que tout retentisse , Que tout
réponde à nos voix. La Nymphé des Tuileries. Que tout fleurisse Dans nos
jardins et dans nos bois. La Nymphé de la Marne. Que le chant des oiseaux
s'unisse Avec le doux son des hautbois. TOUS ENSEMBLE. Que tout
retentisse , Que tout réponde à nos voix; Que le chant des oiseaux s'unisse
Avec le doux son des hautbois. Que tout retentisse , Que tout re'ponde à nos
voix. (Les Divinités de Fleuves et les Nymphes forment un * danse
générale y tandis que tous les instrumens et toutes les voix s'unissent .)
TOUS ENSEMBLE. Quel coeur sauvage Ici ne s'engage ? Quel coeur
sauvage Ne sent point l'amour? Nous allons voir les Plaisirs de retour ; Ne
manquons pas d'en faire qn doux usage : Digitized by Google

P R O L O G U E.

Jusqu'au bout de son cours.
 S'il faut qu'un cœur suive une pente ,
 En est-il qui soit plus charmante
 Que le doux penchant des amours ?

LA GLOIRE et LA NYMPHE DE LA SEINE.

Que tout retentisse ,
 Que tout réponde à nos voix.

LA NYMPHE DES TUILERIES.

Que tout fleurisse
 Dans nos jardins et dans nos bois.

LA NYMPHE DE LA MARNE.

Que le chant des oiseaux s'unisse
 Avec le doux son des hautbois.

T O U S E N S E M B L E.

Que tout retentisse ,
 Que tout réponde à nos voix ;
 Que le chant des oiseaux s'unisse
 Avec le doux son des hautbois.

Que tout retentisse ,
 Que tout réponde à nos voix.

*(Les Divinités de Fleuves et les Nymphes forment une
 danse générale, tandis que tous les instrumens et toutes
 les voix s'unissent.)*

T O U S E N S E M B L E.

Quel cœur sauvage
 Ici ne s'engage ?
 Quel cœur sauvage
 Ne sent point l'amour ?
 Nous allons voir les Plaisirs de retour ;
 Ne manquons pas d'en faire un doux usage :

PROLOGUE 7 Pour rire un peu, Ton n'en est pas moins sage* Ah ! quel dommage De fuir ce rivage ! Ah ! quel dommage De perdre un beau jour ! Nous allons voir les plaisirs de retour; Ne manquons pas d'en faire un doux usage : Pour rire un peu l'on n'en est pas moins sage. Revenez , Plaisirs exilés ; Volez, de toutes parts , volez. (Les Plaisirs volent , et viennent préparer des divertissement.) Fin du Prologue . ACTEURS DE LA TRAGÉDIE. Chœur dk Thessaliens. ALCIDB ou HERCULE. LICAS , Confident d'Alcidc. STRATON , Confident de Lycomède. CÈPHISE , Confidente d'Alceste. LYCOMÈDE , Frere de Thétis, et Roi de l'isle de Scyros, PHÉRÈS , Perc d'Admète. ADMÈTE , Roi de Thessalie. CLÉANTE , Ecuyer d'Admète. ALCESTE , Princesse d'Yolcos. Digitized by Google

PROLOGUE.

7

Pour rire un peu, l'on n'en est pas moins sage.

Ah ! quel dommage

De fuir ce rivage !

Ah ! quel dommage

De perdre un beau jour !

Nous allons voir les plaisirs de retour ;

Ne manquons pas d'en faire un doux usage :

Pour rire un peu l'on n'en est pas moins sage.

Revenez , Plaisirs exilés ;

Volez , de toutes parts , volez.

(*Les Plaisirs volent , et viennent préparer des divertissemens.*)

Fin du Prologue.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

CHŒUR DE THESSALIENS.

ALCIDE ou HERCULE.

LICAS , Confident d'Alcide.

STRATON , Confident de Lycomède.

CÉPHISE , Confidente d'Alceste.

LYCOMÈDE , Frere de Thétis , et Roi de l'isle de Scyros.

PHÉRÈS , Pere d'Admète.

ADMÈTE , Roi de Thessalie.

CLÉANTE , Ecuyer d'Admète.

ALCESTE , Princesse d'Élée.

Pages et Suivans. Troupe de Divinités de la mer. Troupe de Matelots. THÉTIS , Nérédide. Quatre Aquilons. ÉOLE, Roi des Vents. Quatre Zéphyr. Troupe de Soldats de Lycomède. Troupe de Soldats Thessaliens. APOLLON. LES ARTS. Troupe de Femmes affligées. Troupe d'Hommes désolés. DIANE. MERCURE. CARON. LES OMBRES. P L U T O N. PROSERPINE. L'OMBRE D'ALCESTE. Suivans de Pluton , chantans , dansans etvolans. A L E C T O N , l'une des Furies. Chœur des Peuples de la Grèce. LES NEUF MUSES. LES JEUX. Troupe de Bergers et de Bergeres. Troupe de Pastres. La Scene est dans la villt d'Yolcos , en Thcssalie » Digitized by Google

PAGES et SUIVANS.

TROUPE DE DIVINITÉS DE LA MER.

TROUPE DE MATELOTS.

THÉTIS , Néréide.

QUATRE AQUILONS.

ÉOLE , Roi des Vents.

QUATRE ZÉPHYRS.

TROUPE DE SOLDATS DE LYCOMÈDE.

TROUPE DE SOLDATS THESSALIENS.

APOLLON.

LES ARTS.

TROUPE DE FEMMES AFFLIÉES.

TROUPE D'HOMMES DÉSOLÉS.

DIANE.

MERCURE.

CARON.

LES OMBRES.

PLUTON.

PROSERPINE.

L'OMBRE D'ALCESTE.

Suivans de PLUTON , chantans , dansans et volans.

ALECTON , l'une des Furies.

CHŒUR DES PEUPLES DE LA GRECE.

LES NEUF MUSES.

LES JEUX.

TROUPE DE BERGERS ET DE BERGERES.

TROUPE DE PASTRES.

La Scene est dans la ville d'Yolcos , en Thessalie.

ALCESTE, O U LE TRIOMPHE D ' A L C I D E, TRAGÉDIE.
B B IT- g~, ACTE PREMIER. (Le Théâtre représente un port de mer , où
l'on voit un grand vaisseau , orné et préparé pour une fête galante ,

x» ALCESTE, Le Chœur. Vivez > vivez , heureux époux. L y c a s. Vous paraissez troublé des cris qui retentissent 1 Quand deux amans heureux s'unissent» Le cœur du grand Alcide en seroit-il jaloux ? Le Chœur. Vivez , vivez , heureux époux. L y c a s. Seigneur , vous soupirez , et gardez le silence 5 Alcide. Ah î Lycas ! laisse. moi partir en diligence. L Y C A S. Quoi ! dès ce même jour presser votre départi Alcide. J'aurai beau me presser, je partirai trop tard. Ce n'est point avec toi que je prétends me taire : Alceste est trop aimable; elle a trop su me plaire: Un autre en est aimé ; rien ne flatte mes vœux. C'en est fait , Admcte l'épouse , Et c'est dans ce moment qu'on les unit tous deux. Ah ! qu'une ame jalouse Epreuve un tourment rigoureux ! J'ai peine à l'exprimer moi-même. Figure-toi, si tu le peux, Quelle est l'horreur extrême De voir ce que l'on aime Au pouvoir d'un rival heureux. Lycas. L'Amour est-il plus fort qu'unhéros indomptable
ï Digitized by Google

ALCESTE,

LE CHŒUR.

Vivez , vivez , heureux époux.

LYCAS.

Vous paroissez troublé des cris qui retentissent !

Quand deux amans heureux s'unissent ,

Le cœur du grand Alcide en seroit-il jaloux ?

LE CHŒUR.

Vivez , vivez , heureux époux.

LYCAS.

Seigneur , vous soupirez , et gardez le silence !

ALCIDE.

Ah ! Lycas ! laisse-moi partir en diligence.

LYCAS.

Quoi ! dès ce même jour presser votre départ !

ALCIDE.

J'aurai beau me presser , je partirai trop tard.

Ce n'est point avec toi que je prétends me taire :

Alceste est trop aimable ; elle a trop su me plaire :

Un autre en est aimé ; rien ne flatte mes vœux.

C'en est fait , Admète l'épouse ,

Et c'est dans ce moment qu'on les unit tous deux.

Ah ! qu'une ame jalouse

Epreuve un tourment rigoureux !

J'ai peine à l'exprimer moi-même.

Figure-toi , si tu le peux ,

Quelle est l'horreur extrême

De voir ce que l'on aime

Au pouvoir d'un rival heureux.

LYCAS.

II TRAGÉDIE. L'univers n'a point eu de monstre redoutable Que vous n'ayiez pu surmonter. Alcide. Eh ! crois-tu que l'Amour soit moins à redouter ? Le plus grand cœur a sa faiblesse. Je ne puis me sauver de l'ardeur qui me presse y Qu'en quittant ce fatal séjour. Contre d'aimables charmes La valeur est sans armes, Et ce n'est qu'en fuyant qu'on peut vaincre l'Amour. L Y C A S. Vous devez vous forcer au moins à voir la fête Qui déjà dans ce port vous paroît toute prête. Votre fuite à présent feroit un trop grand bruit ; Différez jusques à la nuit. Alcide. Ah ! Lycas ! quelle nuit ! ah ! quelle nuit funeste ! L Y C A S. Tout le reste du jour voyez encore Alceste. Alcide. la voir encore î... Eh bien ! différons mon départ. Je te l'avois bien dit , je partirai trop tard : Je vais la voir aimer un époux qui l'adore ; Je verrai dans leurs yeux un tendre empressement. Que je vais payer chèrement Le plaisir de la voir encore ! Digitized by Google

TRAGÉDIE.

11

L'univers n'a point eu de monstre redoutable
Que vous n'ayiez pu surmonter.

ALCIDE.

Eh ! crois-tu que l'Amour soit moins à redouter ?
Le plus grand cœur a sa faiblesse.
Je ne puis me sauver de l'ardeur qui me presse ,
Qu'en quittant ce fatal séjour.
Contre d'aimables charmes
La valeur est sans armes ,
Et ce n'est qu'en fuyant qu'on peut vaincre l'Amour.

LYCAS.

Vous devez vous forcer au moins à voir la fête
Qui déjà dans ce port vous paroît toute prête.
Votre fuite à présent feroit un trop grand bruit ;
Différez jusques à la nuit.

ALCIDE.

Ah ! Lycas ! quelle nuit ! ah ! quelle nuit funeste !

LYCAS.

Tout le reste du jour voyez encore Alceste.

ALCIDE.

La voir encore !... Eh bien ! différons mon départ.
Je te l'avois bien dit , je partirai trop tard :
Je vais la voir aimer un époux qui l'adore ;
Je verrai dans leurs yeux un tendre empressement.
Que je vais payer chèrement
Le plaisir de la voir encore !

The text on this page is estimated to be only 28.98% accurate

21 I ALCESTE, SCENE II. ALCIDE , STR ATON et LYCAS,
ensemble. JL'Amovr a bien des maux; mais le plus grand de tous , C'est le
tourment d'être jaloux. (Alcide et le Chœur sortent.) SCENE III.
STRATON, LYCAS, S T R A T O N. JLycas , j'ai deux mots à te dire.
Lycas. Que yeux-tu ? parle; je t'entends. Straton. Nous sommes amis de
tout tems : Céphise , tu le sais , me tient sous son empire 5 Tu suis par- tout
scs pas : qu'est-ce que tu prétends * Lycas. Je prétends rire. Straton.
l'ourquoi veux-tu troubler deux coeurs qui sont contens? Lycas. Je prétends
rire. • Tu Digitized by Google

S C E N E I I.

ALCIDE , STRATON et LYCAS , *ensemble.*

L'AMOUR a bien des maux; mais le plus grand de
tous ,
C'est le tourment d'être jaloux.
(*Alcide et le Chœur sortent.*)

I TRAGÉDIE. j| Tu peux à ton gré t'enflammer •, . Chacun a sa façon d'aimer : Qui voudra soupirer , soupire ; Je prétends rire. S T R a t o N. J'aime, et je suis aimé ; laisse en paix nos amour*. L y c a s. Rien ne doit t'alarmer , s'il est bien vrai qu'on t'aime i Un rival rebuté donne un plaisir extrême. S T R A t o N. Un rival , tel qu'il soit , importune toujours. L y c a s. Je vois ton amour sans colere * Tu devrois en user ainsi: , Puisque Céphise t'a su plaire , Pourquoi ne veux-tu pas qu'elle me plaise aussi * S T R A T o N. A quoi sert-il d'aimer ce qu'il faut que l'on quitte? Tu ne peux demeurer long-tems en cette Cour. L y c a s. Moins on a de momens à donner à l'Amour , Et plus il faut qu'on en profite. S T R a t o N. J'aime depuis deux ans avec fidélité : Je puis croire , sans vanité , Que tu ne dois pas être un rival qui m'alarme. L Y C A S. J'ai pour moi la nouveauté ; En amour , c'est un grand charme. 15 Digitized by Google

TRAGÉDIE.

13

Tu peux à ton gré t'enflammer ;
Chacun a sa façon d'aimer :
Qui voudra soupirer , soupire ;
Je prétends rire.

STRATON.

J'aime, et je suis aimé ; laisse en paix nos amours.

LYCAS.

Rien ne doit t'alarmer , s'il est bien vrai qu'on t'aime ;
Un rival rebuté donne un plaisir extrême.

STRATON.

Un rival , tel qu'il soit , importune toujours.

LYCAS.

Je vois ton amour sans colere ;
Tu devrois en user ainsi :
Puisque Céphise t'a su plaire ,
Pourquoi ne veux-tu pas qu'elle me plaise aussi ?

STRATON.

A quoi sert-il d'aimer ce qu'il faut que l'on quitte ?
Tu ne peux demeurer long-tems en cette Cour.

LYCAS.

Moins on a de momens à donner à l'Amour ,
Et plus il faut qu'on en profite.

STRATON.

J'aime depuis deux ans avec fidélité :
Je puis croire , sans vanité ,
Que tu ne dois pas être un rival qui m'alarme.

LYCAS.

J'ai pour moi la nouveauté ;
En amour , c'est un grand charme.

«4 .ALCESTE/ S T R A T O N. Céphise m'a promis un coeur
tendre et constant. L Y C A S. Céphise m'en promet autant. S T R a t o K.
Ah ! si je le croyais Mais tu n'es pas croyable. L y c a s. Crois-moi, fais ton
profit d'un reste d'amitié } Sers- toi d'un avis charitable Que je te donne
par pitié. S T R A t o N. Le mépris d'une volage Doit être un assex grand
mal , Et c'est un nouvel outrage Que la pitié d'un rival.... Elle vient ,
l'infidelle , Pour chanter dans les jeux dont je prends soin ici. ■ L Y C A S.
Je te laisse avec elle ; Il ne tiendra qu'à toi d'être mieux éclairci. I II sort.)
Digitized by Google

STRATON.

Céphise m'a promis un cœur tendre et constant.

LYCAS.

Céphise m'en promet autant.

STRATON.

Ah ! si je le croyois !.... Mais tu n'es pas croyable.

LYCAS.

Crois-moi, fais ton profit d'un reste d'amitié ;

Sers-toi d'un avis charitable

Que je te donne par pitié.

STRATON.

Le mépris d'une volage

Doit être un assez grand mal,

Et c'est un nouvel outrage

Que la pitié d'un rival....

Elle vient, l'infidelle,

Pour chanter dans les jeux dont je prends soin ici.

LYCAS.

Je te laisse avec elle ;

Il ne tiendra qu'à toi d'être mieux éclairci.

(Il sort.)

\ TRAGÉDIE. »f SCENE IV. CÉPHISE.STRATON. C i P H I S I.
Dans cc beau jour, quelle humeur sombra Fais-tu voir à contrc-tems? S T R
A T O N. C'est que je ne suis pas du nombre Des amans qui sont contens. C
i P H I s £. Un ton grondeur et sévere H'est pas un grand agrément i Le
chagrin n'avance guère Les affaires d'un amant. j Straton. Lycas vient de
me faire entendre Que je n'ai plus ton cœur , qu'il doit seul y pt étendre , Lt
que tu ne vois plus mon amour qu'à regret. C É P H I s B. Lycas est peu
discret. Straton. Ah i je m'en doutois bien qu'il vouloit me surprendre* C É
P H I S I. Lycas est peu discret D'avoir dit mon secret. ■H Digitized by
Google

1* ALCESTE, S T R A T O N. Comment! il est donc vrai ? tu n'en fais point d'excuse ! Tu me trahis ainsi, sans en être confuse !

CÉPHISE. Tu te plains sans raison : Est-ce une trahison , Quand on te désabuse ? S T R A T O N. Que je suis étonné de voir ton changement !

CÉPHISE. Si je change d'amant , Qu'y trouves-tu d'étrange? Est-ce un sujet d'étonnement De voir une fille qui change i S T R A t o N. Après deux ans , passés dans un si doux lien, Devois-tu jamais prendre une chaîne nouvelle ? i C i p r t r s H. Ne comptes-tu pour rien D'ctre deux ans fidelle ? S T R a t o N. Par un espoir doux et trompeur. Pourquoi m'engageois-tu dans un amour si tendre ? Falloit-il me donner ton cœur , Puisque tu vouïois le reprendre ? CÉPHISE. Quand je t'offrois mon cœur, c'étoit de bonne foi. Que n'empêches-tu qu'on te l'ôte ? Est-ce ma faute , Si Lycas me plaît plus que toi? Digitized by Google

S T R A T O N.

Comment ! il est donc vrai ? tu n'en fais point d'excuse !
Tu me trahis ainsi, sans en être confuse !

C É P H I S E.

Tu te plains sans raison :
Est-ce une trahison ,
Quand on te désabuse ?

S T R A T O N.

Que je suis étonné de voir ton changement !

C É P H I S E.

Si je change d'amant ,
Qu'y trouves-tu d'étrange ?
Est-ce un sujet d'étonnement
De voir une fille qui change ?

S T R A T O N.

Après deux ans , passés dans un si doux lien,
Devois-tu jamais prendre une chaîne nouvelle ?

C É P H I S E.

Ne comptes-tu pour rien
D'être deux ans fidelle ?

S T R A T O N.

Par un espoir doux et trompeur ,
Pourquoi m'engageois-tu dans un amour si tendre ?
Falloit-il me donner ton cœur ,
Puisque tu voulois le reprendre ?

C É P H I S E.

Quand je t'offrois mon cœur, c'étoit de bonne foi.
Que n'empêches-tu qu'on te l'ôte ?
Est-ce ma faute ,
Si Lycas me plaît plus que toi ?

T R A G É D I E. S T R A T O N. Ingrate ! est-ce le prix de ma persévérance ? C É P H I S E. Essaie un peu de l'inconstance : C'est toi qui le premier m'appris à m'engager | Tour récompense , Je te veux apprendre à changer. Straton et Céphisi, Il faut J (aimer > toujours. ^changer^) les plus douces amours {fidelles. C aimer Il faut < > changer} nouvelles. toujours.

•17 SCENE V. LYCOMÈDE, STRATON , CÉPHISTE. Lycomède. Straton , donne ordre qu'on s'apprête Pour commencer la fete. (Straton se retire , et Lycomède parle à Céphiste . } Enfin , grâce au dépit, je goûte la douceur De sentir le repos de retour dans mon coeur. Digitized by Google

i& ALCESTE, J'étois à préférer au Roi de Thessalie ; Et si pour sa gloire on public Qu'Apollon autrefois lui servit de Pasteur, Je suis Roi de Scyros , etThétis èsr ma sœur. J'ai su me consoler d'un hymen qui m'outrage ; J'cn ordonne les jeux avec tranquillité. Qu'aisément le dépit dégage Des fers d'une ingrate beauté ; Et qu' apres un long esclavage , Il est doux d'être en liberté 1 C É p h i s s. Il n'est pas sûr toujours de croire l'apparence. Un cceur bien pris et bien touché N'est pas aisément détaché , Ni si-tôt guéri que l'on pense; Et l'Amour est souvent caché Sous une feinte indifférence. Ltcomède. Quand on est sans espérance , On est bientôt sans amour. Mon rival a la préférence ; Ce que j'aime est en sa puissance : , Je perds tout espoir en ce jour. Quand on est sans espérance , On est bientôt sans amour.... Voici l'heure qu'il faut que la fctc commence i Chacun s'avance , Préparons-nous.

J'étois à préférer au Roi de Thessalie ;
Et si pour sa gloire on public
Qu'Apollon autrefois lui servit de Pasteur,
Je suis Roi de Scyros , et Thétis est ma sœur.
J'ai su me consoler d'un hymen qui m'outrage ;
J'en ordonne les jeux avec tranquillité.

Qu'aisément le dépit dégage
Des fers d'une ingrate beauté ;
Et qu'après un long esclavage ,
Il est doux d'être en liberté !

C É P H I S E .

Il n'est pas sûr toujours de croire l'apparence.

Un cœur bien pris et bien touché
N'est pas aisément détaché ,
Ni si-tôt guéri que l'on pense ;
Et l'Amour est souvent caché
Sous une feinte indifférence.

L Y C O M È D E .

Quand on est sans espérance ,
On est bientôt sans amour.
Mon rival a la préférence ;
Ce que j'aime est en sa puissance :
Je perds tout espoir en ce jour.

Quand on est sans espérance ,
On est bientôt sans amour....

Voici l'heure qu'il faut que la fête commence ;

Chacun s'avance ,
Préparons-nous.

TRAGÉDIE if SCENE VI. ADMÈTE , ALCESTE , PHERÈS ,
ALCIDE , I YCOMÈDE , LYCAS , CÉPHISE , STRATON, LE CHŒUR.

Le Chœur. V r v e z , vivez , heureux époux. P H É R È S. Jouissez des
douceurs du nœud qui vous assemble. Admète et Alceste. Quand l'Hymen
et i' Amour sont bien d'accord ensemble , Que les nœuds qu'ils forment
sont doux ! Le Chœur. Vivez, vivez, heureux époux, r. ; 1 ■■ ■■ . - = a

SCENE VII. Les Acteurs de la Scene précédente. (Des Nymphes de la mer
et des Tritons viennent faire une fête marine , où se mêlent des Matelots et
des Pêcheurs.) Deux Tritons. M algrè tant d'orage* Et tant de naufrages ,
Chacun à son tour S'embarque avec l'Amour. Digitized by Google

S C E N E V I.

ADMÈTE , ALCESTE , PHÉRÈS , ALCIDE , LYCO-
MÈDE , LYCAS , CÉPHISE , STRATON, LE CHŒUR.

LE CHŒUR.

V I V E Z , vivez , heureux époux.

P H É R È S.

Jouissez des douceurs du nœud qui vous assemble.

A D M È T E et A L C E S T E.

Quand l'Hymen et l'Amour sont bien d'accord en-
semble ,

Que les nœuds qu'ils forment sont doux !

LE CHŒUR.

Vivez , vivez , heureux époux.

I *o ALCESTE, Par-tout où l'on mène Les cœurs amoureux , On voit la mer pleine D'écueils dangereux ; > Mais sans quelque peine On n'est jamais heureux. Une âme constante , * Après la tourmente. Espère un beau jour. Malgré tant d'orage Et tant de naufrages. Chacun , à son tour. S'embarque avec l'Amour. Un cœur qui diffère * D'entrer en affaire , S'expose à manquer Le temps de s'embarquer. Une âme commune S'étonne d'abord ; Le soin l'importune , Le calme l'endort. Mais quelle fortune Eait-on sans quelque effort f Est-il un commerce Exempt de traverses ! i Chacun doit risquer. Un cœur qui diffère D'entrer en affaire , S'expose à manquer»

Digitized by Google

TRAGÉDIE, II Le tems de s'embarquer. (Céphise » vêtue en Nymphé de la mer > chante au milieu des Divinités marines , qui lui répondent.) Jeunes cœurs , laissez-vous prendre » Le péril est grand d'attendre : Vous perdez d'heureux momens En cherchant à vous défendre. Si l'amour a des tourmens , C'est la faute des amans. (Une Nymphé de la mer chante avec Céphise .) Plus les âmes sont rebelles , Plus leurs peines sont cruelles ; Les plaisirs doux et charmans Sont le prix des cœurs fidèles. Si l'amour a des tourmens , C'est la faute des amans. Lycomède, à Alceste . On vous- apprête , Dans mon vaisseau , Un divertissement nouveau. Lycomède et Strato. Venez voir ce que notre fête Doit avoir de plus beau. (Lycomède conduit Alceste dans son vaisseau', Stratoné mène Céphise , et dans le tems qu' Admète et Alcide y veulent passer , le pont s'enfonce dans la mer,) Admète et Alcide. Dieux ! le pont s'abîme dans l'eau. Le Chœur des Thessaliens, Ah ! quelle trahison funeste 1 Digitized by Google

TRAGÉDIE,

21

Le tems de s'embarquer.

(*Céphise, vêtue en Nymphe de la mer, chante au milieu des Divinités marines, qui lui répondent.*)

Jeunes cœurs, laissez-vous prendre ;

Le péril est grand d'attendre :

Vous perdez d'heureux momens

En cherchant à vous défendre.

Si l'amour a des tourmens,

C'est la faute des amans.

(*Une Nymphe de la mer chante avec Céphise.*)

Plus les ames sont rebelles,

Plus leurs peines sont cruelles ;

Les plaisirs doux et charmans

Sont le prix des cœurs fideles.

Si l'amour a des tourmens,

C'est la faute des amans.

LYCOMÈDE, à *Alceste*.

On vous apprête,

Dans mon vaisseau,

Un divertissement nouveau.

LYCOMÈDE et STRATON.

Venez voir ce que notre fête

Doit avoir de plus beau.

(*Lycomède conduit Alceste dans son vaisseau ; Straton y mene Céphise, et dans le tems qu'Admète et Alcide y veulent passer, le pont s'enfonce dans la mer.*)

ADMÈTE et ALCIDE.

Dieux ! le pont s'abîme dans l'eau.

LE CHŒUR DES THESSALIENS.

Ah ! quelle trahison !

ii ALCESTE, Alceste et C è p h i i i. Au secours J au secours!
Alcide. Perfide !... A d m è T B. Alceste !... Alcide et Admète. Laissons les
vains discours : Au secours ! au secours ! (Les Thessaliens courent s'
embarquer pour suivre Lj~ corné de .) Le Choeur des Thessaliens. Au
secours ! au secours ! SCENE VIII. THÉTIS, ADMÈTE. T H i T l s ,
sortant de la mer . Epoux infortuné , redoute ma colere ; Tu vas hâter
l'instant qui doit finir tes jours: C'est Thétis , que la mer révère , Que tu
vois contre toi du parti de son frère , Et c'est à la mort que tu cours.
Admète, courant s'embarquer • Au secours ! au secours ! Thétis. Puisqu'on
méprise ma puissance. Que les vents déchaînés. Digitized by Google

A L C E S T E ,

A L C E S T E et C É P H I S E .

Au secours ! au secours !

A L C I D E .

Perfide !...

A D M È T È .

Alceste !...

A L C I D E et A D M È T È .

Laissons les vains discours :

Au secours ! au secours !

(Les Thessaliens courent s'embarquer pour suivre Lycomède.)

L E C H Œ U R D E S T H E S S A L I E N S .

Au secours ! au secours !

S C E N E V I I I .

T H É T I S , A D M È T È .

T H É T I S , *sortant de la mer.*

EPoux infortuné , redoute ma colere ;
 Tu vas hâter l'instant qui doit finir tes jours :
 C'est Thétis , que la mer révere ,
 Que tu vois contre toi du parti de son frere ,
 Et c'est à la mort que tu cours.

A D M È T È , *courant s'embarquer.*

Au secours ! au secours !

T H É T I S .

Puisqu'on méprise ma puissance .

TRAGÉDIE. *3 Que les flots mutinés S'arment pour ma vengeance. (Thétis' rentre dans la mer , et les Aquilons excitent une tempête qui agite les vaisseaux qui s'efforcent de poursuivre Lycotnède.)
SCENE IX. iOLE, lis Aquilons , les Zéphyr*. É O L S.]L E ciel protège les héros : Allez , Admète ; allez , Alcide : Le Dieu qui sur les Dieux préside % M'ordonne de calmer les flots. Allez , poursuivez un perflde.... Retirez-vous , Vents en courroux ; Rentrez dans vos prisons profondes , Et laissez régner sur les ondes Les Zéphyrs les plus doux. (V orage cesse i les Zéphyrs volent et font fuir les Aquilons , qui tombent dans la mer avec les nuages qu'ils en avoient élevés , et les vaisseaux d'Alcide et d'Admète poursuivent Lycomède.) Fin du premier Acte, Digitized by Google

S C E N E I X.

ÉOLE, LES AQUILONS, LES ZÉPHYRS.

ÉOLE.

LE ciel protège les héros :
Allez , Admète ; allez , Alcide :
Le Dieu qui sur les Dieux préside ,
M'ordonne de calmer les flots.
Allez , poursuivez un perfide....

Retirez-vous ,

Vents en courroux ;

Rentrez dans vos prisons profondes ,

Et laissez regner sur les ondes

Les Zéphyrs les plus doux.

(L'orage cesse ; les Zéphyrs volent et font fuir les Aquilons , qui tombent dans la mer avec les nuages qu'ils en avoient élevés , et les vaisseaux d'Alcide et d'Admète poursuivent Lycomède.)

Fin du premier Acte.

*4 ALCESTE', ACTE II. (La Scene est dans l'isle de Scyros , et le Théâtre représente ta ville principale de l'isle.) SCENE PREMIERE.
CÉPHISE»STRATO J'J. C Ê P H I S I. Alceste ne vient point , et nous devons attendre. S T R A T O N. Que peut-elle prétendre ? Pourquoi se tourmenter ici mal à propos ? Ses cris ont beau se faire entendre , Peut-être son époux a péri dans les flots. Et nous sommes enfin dans l'isle de Scyros.
C Ê P H I S B. Tu ne te plaindras point que j'en use de mêmei Je t'ai donné peu d'embarras : Tu vois comme je suis tes pas. S T R A T O N. Tu sais dissimuler une colere extrême. C k p h x s E. Et si je te disois que c'est toi seul que j'aime ? Stratoh. Digitized by Google

A C T E I I .

*(La Scene est dans l'Isle de Scyros , et le Théâtre
représente la ville principale de l'isle.)*

SCENE PREMIERE.

C É P H I S E , S T R A T O N .

C É P H I S E .

ALCESTE ne vient point , et nous devons attendre.

S T R A T O N .

Que peut-elle prétendre ?

Pourquoi se tourmenter ici mal à propos ?

Ses cris ont beau se faire entendre ,

Peut-être son époux a péri dans les flots ,

Et nous sommes enfin dans l'isle de Scyros.

C É P H I S E .

Tu ne te plaindras point que j'en use de même ;

Je t'ai donné peu d'embarras :

Tu vois comme je suis tes pas.

S T R A T O N .

Tu sais dissimuler une colere extrême.

C É P H I S E .

Et si je te disois que c'est toi seul que j'aime ?

S T R A T O N .

*s TRAGÉDIE. ' S T R A T O N. Tu le dirois en vain ; je ne te
croirois pas. G É P H I S I. Crois-moi , si j'ai feint de changer , C'étoit pour
te mieux engager. Un rival n'est pas inutile ; Il réveille l'ardeur et les soins
d'un amant ; Une conquête facile Donne peu d'empressement , Et l'amour
tranquille S'endort aisément. S T R A t o N. Non, non , ne tente point une
seconde ruse» Je vois plus clair que tu ne crois : On excuse d'abord un
amant qu'on abuse ; Mais la sottise est sans excuse De se laisser tromper
deux fois. Céphisi. N'est-il aucun moyen d'apaiser ta colere ? S T R A t o
K. Consens à m'épouser , et sans retardement. C È P H I S E. Une si grande
affaire Ne se fait pas si promptement ; Un hymen qu'on diffère N'en est que
plus charmant. Straton. ' Un hymen qui peut plaire Ne coûte guère , Et c'est
un nœud bientôt formé : C Digitized by Google

TRAGÉDIE.

25

STRATON.

Tu le dirois en vain ; je ne te croirois pas.

CÉPHISE.

Crois-moi , si j'ai feint de changer ,
C'étoit pour te mieux engager.

Un rival n'est pas inutile ;
Il réveille l'ardeur et les soins d'un amant ;
Une conquête facile
Donne peu d'empressement ,
Et l'amour tranquille
S'endort aisément.

STRATON.

Non, non , ne tente point une seconde ruse ;
Je vois plus clair que tu ne crois :
On excuse d'abord un amant qu'on abuse ;
Mais la sottise est sans excuse
De se laisser tromper deux fois.

CÉPHISE.

N'est-il aucun moyen d'apaiser ta colère ?

STRATON.

Consens à m'épouser , et sans retardement.

CÉPHISE.

Une si grande affaire
Ne se fait pas si promptement ;
Un hymen qu'on diffère
N'en est que plus charmant.

STRATON.

Un hymen qui peut plaire
Ne coûte guere ,
Et c'est un nœud bientôt formé .

i* .A L C E S T E , * » Rien n'est plus aisé que de faire Un époux
d'un amant aimé. , C i p h i s E. Jet t'aime d'un amour sincere ; Et s'il est
nécessaire , Je m'offre à t'en faire un serment. S T R A t o N. Amusement,
amusement. C É p h i s K. L'injuste enlèvement d'Alceste Attire dans ces
lieux une guerre funeste : Les plus braves des Grecs arment pour son
secours. Au milieu des cris et des larmes , L'hymen a peu de charmes :
Attendons de tranquilles jours. Le bruit affreux des armes Effarouche bien
les amours. S T R A t o N. Discours , discours , discours. Tu n'as qu'à
m'épouser , pour tn'ôter tout ombrage: Pourquoi différer davantage ? A
quoi servent tant de façons ? C É p h i s E. Rends-moi la liberté , pour
m'épouser sans crainte: Un hymen fait avec contrainte , . Est un mauvais
moyen de finir tes soupçons. S T R a t o K, Chansons, chansons, chansons.
Digitized by Google

Rien n'est plus aisé que de faire
Un époux d'un amant aimé.

C É P H I S E.

Je t'aime d'un amour sincère ;
Et s'il est nécessaire ,
Je m'offre à t'en faire un serment.

S T R A T O N.

Amusement , amusement.

C É P H I S E.

L'injuste enlèvement d'Alceste
Attire dans ces lieux une guerre funeste :
Les plus braves des Grecs arment pour son secours.

Au milieu des cris et des larmes ,
L'hymen a peu de charmes :
Attendons de tranquilles jours.

Le bruit affreux des armes
Effarouche bien les amours.

S T R A T O N.

Discours ; discours , discours.
Tu n'as qu'à m'épouser , pour m'ôter tout ombrage :
Pourquoi différer davantage ?
A quoi servent tant de façons ?

C É P H I S E.

Rends-moi la liberté , pour m'épouser sans crainte :
Un hymen fait avec contrainte ,
Est un mauvais moyen de finir tes soupçons.

S T R A T O N.

Chansons , chansons , chansons.

The text on this page is estimated to be only 29.65% accurate

TRAGÉDIE. SCENE II. LYCOMÈDE , AÏ.CESTE , STRATON ,
CÊPHISE , Soldats de Lycomède. Lycomède. A. llons, allons, la plainte est
vaine. A L C ESTE. Ah ! quelle rigueur inhumaine 1 Lycomèdb. Allons, je
suis sourd à vos cris; Je me venge de vos mépris. Alceste. Quoi ! vous serez
inexorable ! Lycomède. Cruelle ! vous m'avez appris A devenir
impitoyable. Alceste. Ist-ce ainsi que l'Amour a su vous émouvoir? Ist- ce
ainsi que pour moi votre anic est attendrie? Lycomède L'amour se change
en furie. Quand il est au désespoir. Puisque je perds toute espérance. Je
veux désespérer mon rival à son tour j Et les douceurs de la vengeance Ont
de quoi consoler des rigueurs de l'Amour. Digitized by Google

i8 ALCESTE; Alceste. Voyez la douleur qui m'accable.

Lycomède. Vous avez sans pitié regardé ma douleur ; Vous m'avez rendu misérable : Vous partagerez mon malheur. Alceste. Admète avoit mon cœur dès ma plus tendre enfance : Mous ne connoissions pas l'Amour ni sa puissance , Lorsque d'un nœud fatal il vint nous enchaîner. Ce n'est pas une grande offense Que le refus d'un cœur qui n'est plus à donner. L y c o m È D E. Est-ce aux amans qu'on désespere A devoir rien examiner ? Non , je ne puis vous pardonner D'avoir trop su me plaire. Que ne m'ont point coûté vos funestes attraits ! Ils ont mis dans mon cœur une cruelle flamme î Ils ont arraché de mon ame L'innocence et la paix. Non , ingrate ! non , inhumaine ! Non , quelle que soit votre peine , Non, je ne vous rendrai jamais Tous les maux que vous m'avez faits. S T R. A T O N. Voici l'ennemi qui s'avance En diligence. Digitized by Google

A L C E S T E .

Voyez la douleur qui m'accable.

L Y C O M È D E .

Vous avez sans pitié regardé ma douleur ;

Vous m'avez rendu misérable :

Vous partagerez mon malheur.

A L C E S T E .

Admète avoit mon cœur dès ma plus tendre enfance :

Nous ne connoissions pas l'Amour ni sa puissance ,

Lorsque d'un nœud fatal il vint nous enchaîner.

Ce n'est pas une grande offense

Que le refus d'un cœur qui n'est plus à donner.

L Y C O M È D E .

Est-ce aux amans qu'on désespere

A devoir rien examiner ?

Non , je ne puis vous pardonner

D'avoir trop su me plaire.

Que ne m'ont point coûté vos funestes attraits !

Ils ont mis dans mon cœur une cruelle flamme ;

Ils ont arraché de mon ame

L'innocence et la paix.

Non , ingrate ! non , inhumaine !

Non , quelle que soit votre peine ,

Non , je ne vous rendrai jamais

Tous les maux que vous m'avez faits.

S T R A T O N .

Voici l'ennemi qui s'avance

En diligence.

TRAGÉDIE. i-> Lycomède. Préparons-nous A nous défendre.
 Alceste. f Ah ! cruel que n'épargnez-vous Le sang qu'on vaiépandre!
 Lycomède et ses Soldats, Périſſons tous , Plutôt que de nous rendre. (Lycomède contraint Alceste d'entrer dans la Ville i Céphise la ſuit , et les Soldats de Lycomède ferment la porte de la Ville auſſi- tôt qu'ils y ſont entrés.) SCENE III. ADMÈTE , ALCIDE, LYCAS, Soldats aſſiégeant, 1 Admète et Alcide. *Marchez* , marchez* ; Approchez* , amis , approche* î* Marchez , marchez , marchez*. Hâtons-nous de punir des traîtres ; Rendons-nous maîtres Des murs qui les tiennent cachés : Marchez, marchez, marchez. CHj Digitized by Google

S C E N E I I I.

ADMÈTE , ALCIDE , LYCAS , SOLDATS aſſiégeans.

ADMÈTE et ALCIDE.

MARCHEZ , marchez , marchez ;
 Approchez , amis , approchez :
 Marchez , marchez , marchez.
 Hâtons-nous de punir des traîtres ;
 Rendons-nous maîtres
 Des murs qui les tiennent cachés :
 Marchez , marchez , marchez.

C ñj

ALCESTE, ~~~' / SCENE IV. IYCOMÈDE, STRATON, Soldats assiégés. ADMÈTE, ALCIDE, LYCAS , Soldats assicgeans. Lycomède, sur les remparts . We prétendez pas nous surprendre : Venez , nous allons vous attendre { Nous ferons tous notre devoir Pour vous bien recevoir. Straton et les Soldats assiégés. Nous ferons tous notre devoir Pour vous bien recevoir. Admète. Perfide ! évite un sort funeste ; On te pardonne tout , si tu veux rendre Alceste. Lycomède. J'aime mieux mourir , s'il le faut. Que de céder jamais cet objet plein de charmes. Admète et Alcide. A l'assaut i à l'assaut ! Lycomède et Straton. . - Aux armes ! aux armes! Les Assiégeans. A l'assaut ! à l'assaut ! Les Assiégés. Aux armes ! aux armes ! Digitized by Google

S C E N E I V.

LYCOMÈDE, STRATON, SOLDATS assiégés.

ADMÈTE, ALCIDE, LYCAS, SOLDATS assiégeans.

LYCOMÈDE, *sur les remparts.*

NE prétendez pas nous surprendre :
Venez , nous allons vous attendre ;
Nous ferons tous notre devoir
Pour vous bien recevoir.

STRATON *et les Soldats assiégés.*
Nous ferons tous notre devoir
Pour vous bien recevoir.

ADMÈTE.

Perfide ! évite un sort funeste ;
On te pardonne tout , si tu veux rendre Alceste.

LYCOMÈDE.

J'aime mieux mourir , s'il le faut,
Que de céder jamais cet objet plein de charmes.

ADMÈTE *et* ALCIDE.

A l'assaut ! à l'assaut !

LYCOMÈDE *et* STRATON.

Aux armes ! aux armes !

LES ASSIÉGEANS.

A l'assaut ! à l'assaut !

LES ASSIÉGÉS.

Aux armes ! aux armes !

TRAGÉDIE. 3 1 Admète, Alcide et Lycomède. A moi ,
compagnons , à moi ! Admète et Lycomède. A moi ! suivez, votre Roi.
Alcide. C'est Alcide Qui vous guide. Admète, Alcide et Lycomède, A moi ,
compagnons , à moi ! t On fait avancer des béliers et autres machines de
guerre pour battre la place.) TOUS ENSEMBLE. Donnons , donnons de
toutes parts. Les Assiégés, Que chacun à l'envi combatte ; Que l'on abatte
Les tours et les remparts. Tous ENSEMBLE. Donnons» donnons de toutes
parts. Les Assiégés. Que les ennemis, pêle-mêle , Trébuchent sous l'affreuse
grêle De nos fléchés et de nos dards. * Tous ensemble. Donnons , donnons
de toutes parts : Courage , courage, courage ! Ils sont à nous ! ils sont à
nous i Alcide. C'est trop disputer l'avantage ; Digitized by Google

TRAGÉDIE.

31

ADMÈTE, ALCIDE et LYCOMÈDE.

A moi , compagnons , à moi !

ADMÈTE et LYCOMÈDE.

A moi ! suivez votre Roi.

ALCIDE.

C'est Alcide

Qui vous guide.

ADMÈTE, ALCIDE et LYCOMÈDE.

A moi , compagnons , à moi !

(*On fait avancer des béliers et autres machines de guerre
pour battre la place.)*

T O U S E N S E M B L E.

Donnons , donnons de toutes parts.

LES ASSIÉGÉS.

Que chacun à l'envi combatte ;

Que l'on abatte

Les tours et les remparts.

T O U S E N S E M B L E.

Donnons , donnons de toutes parts.

LES ASSIÉGÉS.

Que les ennemis , pêle-mêle ,

Trébuchent sous l'affreuse grêle

De nos fleches et de nos dards.

T O U S E N S E M B L E.

Donnons , donnons de toutes parts :

Courage , courage , courage !

Ils sont à nous ! ils sont à nous !

ALCIDE.

C'est trop disputer l'avantage :

51 ALCESTE, Je vais vous ouvrir un passage : Suivez-moi tous, suivez-moi tous. Tous ENSEMBLE. Courage , courage , courage ! Ils sont à nous î ils sont à nous ! (Les Assiégés voyant Leurs remparts à demi abattus et la porte de la Ville enfoncée , font un dernier effort dans une sortie pour repousser les Assiégeant.) Les Assiégeans. Achévons d'emporter la place ; L'ennemi commence à plier: / Main basse ! main basse ! main basse ! Les Assiégés, rendant les armes» Quartier 1 quartier ! quartier ! Les Assiégeans. La Ville est prise. 1 vLes Assiégés. Quartier! quartier! quartier! L y c a s , terrassant Straton. Il faut rendre Céphise. Straton. Je suis ton prisonnier. Quartier ! quartier ! quartier ! (Les Assiégeant et les Assiégés entrent dans la Ville,) sDigitized by Google

Je vais vous ouvrir un passage :
 Suivez-moi tous , suivez-moi tous.

T O U S E N S E M B L E .

Courage , courage , courage !
 Ils sont à nous ! ils sont à nous !

(*Les Assiégés voyant leurs remparts à demi abattus et la porte de la Ville enfoncée , font un dernier effort dans une sortie pour repousser les Assiégeans.*)

L E S A S S I É G E A N S .

Achevons d'emporter la place ;
 L'ennemi commence à plier :
 Main basse ! main basse ! main basse !
 L E S A S S I É G É S , rendant les armes.
 Quartier ! quartier ! quartier !

L E S A S S I É G E A N S .

La Ville est prise.

L E S A S S I É G É S .

Quartier ! quartier ! quartier !
 L Y C A S , terrassant Straton.
 Il faut rendre Céphise.

S T R A T O N .

Je suis ton prisonnier.

Quartier ! quartier ! quartier !

(*Les Assiégeans et les Assiégés entrent dans la Ville.*)

The text on this page is estimated to be only 28.80% accurate

TRAGÉDIE. ïï SCENE V. PHÉRÈS, seul, armé et marchant avec
peine. (Couràgh, enfans ; je suis à vous; Mon bras va seconder vos coups.
Mais c'en est déjà fait , et l'on a pris la Ville ; La foiblesse de l'âge a
recrardé mes pas, la valeur devient inutile, Quand la force n'y répond pas.
Que la vieillesse est lente ! Les efforts qu'elle tente Sont toujours
impuissans : C'est une charge bien pesante Qu'un fardeau de quatre-vingts
ans. SCENE VI. ALCIDE, ALCESTE, CÉPHISE, PHÉRÈS , LYCAS ;
STRATON, enchaîné. Alcide» à Phérès.]Rendez à votre fils cette aimable
Princesse. Phérès. Ce don, de votre main, seroit encor plus doux. Alcide.
Allez, allez la rendre à son heureux époux. Digitized by Google

S C E N E V.

PHÉRÈS, *seul, armé et marchant avec peine.*

COURAGE, enfans ; je suis à vous ;
Mon bras va seconder vos coups.
Mais c'en est déjà fait , et l'on a pris la Ville ;
La foiblesse de l'âge a retardé mes pas.
La valeur devient inutile ,
Quand la force n'y répond pas.
Que la vieillesse est lente !
Les efforts qu'elle tente
Sont toujours impuissans :
C'est une charge bien pesante
Qu'un fardeau de quatre-vingts ans.

S C E N E V I.

ALCIDE , ALCESTE , CÉPHISE , PHÉRÈS , LYCAS ;
STRATON , *enchaîné.*

ALCIDE , à Phérès.

RENDEZ à votre fils cette aimable Princesse.

PHÉRÈS.

Ce don , de votre main , seroit encor plus doux.

ALCIDE.

Allez , allez la rendre à son heureux époux.

34 ALCESTE, if Alcisti. Tout est soumis ; la guerre cesse :
 Seigneur , pourquoi me laissez-vous ? Quel nouveau soin vous presse ?
 Alcide. Vous n'avez rien à redouter; Je vais chercher ailleurs des tyrans à
 dompter. ALCEStt. Les noeuds d'une amitié pressante Ne retiendront-ils
 point votre amc impatiente ? It la gloire toujours vous doit-elle emporter ?
 Alcide. Gardez-vous bien de m'arrêter. Alceste. C'est votre valeur
 triomphante Qui fait le sort charmant que nous allons goûter: Quelque
 douceur que l'on ressente , Un ami tel que vous l'augmente. Voulez-vous si-
 tôt nous quitter ? A l c r D B. Gardez-vous bien de m'arrêter 5 laissez ,
 laissez-moi fuir un charme qui m'enchanté : Non, toute ma vertu n'est pas
 assez puissante Pour répondre d'y résister. Non , encore une fois , Princesse
 trop charmante , Gardez-vous bien de m'arrêter. (// sort, Ljcas et Straton le
 suivent,) t Digitized by Google

A L C E S T E .

Tout est soumis ; la guerre cesse :
Seigneur , pourquoi me laissez-vous ?
Quel nouveau soin vous presse ?

A L C I D E .

Vous n'avez rien à redouter ;
Je vais chercher ailleurs des tyrans à dompter.

A L C E S T E .

Les nœuds d'une amitié pressante
Ne retiendront-ils point votre ame impatiente ?
Et la gloire toujours vous doit-elle emporter ?

A L C I D E .

Gardez-vous bien de m'arrêter.

A L C E S T E .

C'est votre valeur triomphante
Qui fait le sort charmant que nous allons goûter :
Quelque douceur que l'on ressente ,
Un ami tel que vous l'augmente.
Voulez-vous si-tôt nous quitter ?

A L C I D E .

Gardez-vous bien de m'arrêter ;
Laissez , laissez-moi fuir un charme qui m'enchanté :
Non , toute ma vertu n'est pas assez puissante
Pour répondre d'y résister.
Non , encore une fois , Princesse trop charmante ,
Gardez-vous bien de m'arrêter.

(Il sort. Lycas et Straton le suivent.)

TRAGÉDIE. îf SCENE VII. ALCESTE, PHÉRÈS, CÉPMISE.

Ensemble. Cherchons Admète promptement. Alceste. Peut-on chercher ce qu'on aime Avec trop d'emprcîsement ? Quand l'amour est extrême, Le moindre éloignement Est un cruel tourment. ALCESTE, PHÈRÈS et CÉPHISÏ. Cherchons Admète promptement. SCENE VIII. ADMÈTE, blessé i CLÈANTE , ALCESTE, PHÉRÈS , c É P H I S E , Soldats. A L C 1 S T E. O Dieux! quel spectacle funeste» C L É A N T E. I.e chef des ennemis, mourant et terrassé , De sa rage expirante a ramassé le reste; Le Roi vient d'en être blessé. Digitized by Google

SCENE VII.

ALCESTE, PHÉRÈS, CÉPHISE.

ENSEMBLE.

CHERCHONS Admète promptement.

ALCESTE.

Peut-on chercher ce qu'on aime

Avec trop d'empressement ?

Quand l'amour est extrême,

Le moindre éloignement

Est un cruel tourment.

ALCESTE, PHÉRÈS et CÉPHISE.

Cherchons Admète promptement.

SCENE VIII.

ADMÈTE, *blessé* ; CLÉANTE, ALCESTE, PHÉRÈS,
CÉPHISE, *Soldats*.

ALCESTE.

O DIEUX ! quel spectacle funeste !

CLÉANTE.

Le chef des ennemis, mourant et terrassé,

De sa rage expirante a ramassé le reste ;

Le Roi vient d'en être blessé.

The text on this page is estimated to be only 28.64% accurate

)C ' ALCESTE, Admète. Je meurs, chère Alceste: Mon sort est assez doux , N Puisque je meurs pour vous. Alceste. C'est pour vous voir mourir que le Ciel me délivre ! Admète. Avec le nom de votre époux , J'eusse été trop heureux de vivre : Mon sort est assez doux. Puisque je meurs pour vous. A l c e' i t e. Est-ce-là cet hymen si doux , si plein d'appas , . Qui nous promettoit tant de charmes? Falloit-il que si-tôt l'aveugle sort des armes Tranchât des nœuds si beaux par un affreux trépas ? Est-ce-là cet hymen si doux , si plein d'appas. Qui nous promettoit tant de charmes? Admète. Belle Alceste, ne pleurez pas ; Tout mon sang ne vaut point vos larmes. Alceste. Ist-ce-là cet hymen si doux , si plein d'appas , Qui nous promettoit tant de charmes ? Admète. • Alceste , vous pleurez ! Alceste. Admète , vous mourez! AdmèteS Digitized by Google

A L C E S T E ,

A D M È T E .

Je meurs, charmante Alceste :
 Mon sort est assez doux ,
 Puisque je meurs pour vous.

A L C E S T E .

C'est pour vous voir mourir que le Ciel me délivre !

A D M È T E .

Avec le nom de votre époux ,
 J'eusse été trop heureux de vivre :
 Mon sort est assez doux ,
 Puisque je meurs pour vous.

A L C E S T E .

Est-ce-là cet hymen si doux , si plein d'appas ,
 Qui nous promettoit tant de charmes ?
 Falloit-il que si-tôt l'aveugle sort des armes
 Tranchât des nœuds si beaux par un affreux trépas ?
 Est-ce-là cet hymen si doux , si plein d'appas ,
 Qui nous promettoit tant de charmes ?

A D M È T E .

Belle Alceste , ne pleurez pas ;
 Tout mon sang ne vaut point vos larmes.

A L C E S T E .

Est-ce-là cet hymen si doux , si plein d'appas ,
 Qui nous promettoit tant de charmes ?

A D M È T E .

Alceste , vous pleurez !

A L C E S T E .

Admète, vous mourez !

37 TRAGÉDIE. Admète et Alceste. Alceste , vous pleurez 1
Admète , vous mourez J Alcisti. Se peut-il que le Ciel permette Que les
coeurs d' Alceste et d'Admète Soient ainsi séparés ? Admète et Alceste.
Alceste , vous pleurez i Admctc, vous mourez 1 SCENE IX. APOLLON,
LES ARTS, ADMÈTE, ALCESTE, PHÉRÈS, CÉPHISE, CLÉANTE,
Soldats. Apollon, environné des Arts. La lumière aujourd'hui te doit être
ravie; Il n'est qu'un seul moyen de prolonger ton sort : Le Destin me
promet de te rendre la vie , Si quelqu'autre pour toi veut s'offrir à la mort.
Reconnois si quelqu'un t'aime parfaitement ; 1 Sa mort aura pour prix une
immortelle gloire. Pour en conserver la mémoire , Les Arts vont élever un
pompeux monument. { Les Arts , qui sont autour d'Apollon , se séparent
sur des nuages différens , et tous descendent pour élever un monument
superbe , tandis qu' Apollon s'envole .) Fin du second Acte. D Digitized by
Google

TRAGÉDIE.

37

ADMÈTE et ALCESTE.

Alceste, vous pleurez !

Admète, vous mourez !

ALCESTE.

Se peut-il que le Ciel permette

Que les cœurs d'Alceste et d'Admète

Soient ainsi séparés ?

ADMÈTE et ALCESTE.

Alceste, vous pleurez !

Admète, vous mourez !

SCÈNE IX.

APOLLON, LES ARTS, ADMÈTE, ALCESTE,
PHÉRÈS, CÉPHISE, CLÉANTE, *Soldats.*

APOLLON, *environné des Arts.*

LA lumière aujourd'hui te doit être ravie ;
Il n'est qu'un seul moyen de prolonger ton sort :
Le Destin me promet de te rendre la vie ,
Si quelqu'autre pour toi veut s'offrir à la mort.
Reconnois si quelqu'un t'aime parfaitement ;
Sa mort aura pour prix une immortelle gloire.

Pour en conserver la mémoire ,
Les Arts vont élever un pompeux monument.
(*Les Arts, qui sont autour d'Apollon, se séparent sur
des nuages différens, et tous descendent pour élever un
monument superbe, tandis qu'Apollon s'envole.*)

Fin du second Acte.

)* ALCESTE, . ■ -i ACTE III. (Le Théâtre représente un grand monument élevé par les Art s. TIn autel vuide paroît au milieu pour servir d porter l'image de la personne qui s'immolera pour Admète.) SCENE PREMIERE. ALCESTE, PHÉRÈS, CÉPHISE, . / A L C E S T I. Ah ! pourquoi nous séparez-vous ? Eh ! du moins attendez que la mort nous sépare. , Cruel 1 quelle pitié barbare Vous presse d'arracher Alceste à son époux î Ah I pourquoi nous séparez-vous i PhérIs et Céphisz. Plus votre époux mourant voit d'amour et d'appas , Et plus le jour qu'il perd lui doit faire d'envie. Ce sont les douceurs de la vie Qui font les horreurs du trépas. A L c e s t s. Les Arts n'ont point encore achevé leur ouvrage : Cet autel doit porter la glorieuse image De qui signalera sa foi , Digitized by Google

A C T E I I I.

(*Le Théâtre représente un grand monument élevé par les Arts. Un autel vuide paroît au milieu pour servir à porter l'image de la personne qui s'immolera pour Admète.*)

U TRAGEDIE. En mourant pour sauver son Roi. Le prix d'une gloire immortelle ■ Ne peut-il toucher un grand coeur ? Faut-il que la mort la plus belle Ne laisse pas de faire peur ? A quoi sert la foule importune. Dont les Rois sont embarrassés ? Un coup fatal de la Fortune Ecarte les plus pressés. àlceste, Phérès et Céphise. De tant d'amis qu'avoit Admète , Aucun ne vient le secourir : Quelqu'honneur qu'on promette, On le laisse mourir. P H É r È s. J'aime mon fils, je l'ai fait Roi ; pour prolonger son sort, je mourrois sans effroi. Si je pouvois offrir des jours dignes d'envie. Je n'ai plus qu'un reste de vie ; \ Ce n'est rien pour Admète , et c'est beaucoup pour moi. CÉPHISE. Les honneurs les plus éclatans , En vain dans le tombeau promettent de nous suivre: La mort est affreuse en tout sens ; Mais peut-on renoncer à vivre, ' Quand on n'a vécu que quinze ans ? Alceste. Chacun est satisfait des excuses qu'il donne : Cependant on ne voit personne • D ij Digitized by Google

TRAGÉDIE.

39

En mourant pour sauver son Roi.
Le prix d'une gloire immortelle
Ne peut-il toucher un grand cœur ?
Faut-il que la mort la plus belle
Ne laisse pas de faire peur ?
A quoi sert la foule importune,
Dont les Rois sont embarrassés ?
Un coup fatal de la Fortune
Ecarte les plus empressés.

ALCESTE, PHÉRÈS et CÉPHISE.

De tant d'amis qu'avoit Admète,
Aucun ne vient le secourir :
Quelqu'honneur qu'on promette,
On le laisse mourir.

PHÉRÈS.

J'aime mon fils, je l'ai fait Roi ;
Pour prolonger son sort, je mourrois sans effroi,
Si je pouvois offrir des jours dignes d'envie.
Je n'ai plus qu'un reste de vie ;
Ce n'est rien pour Admète, et c'est beaucoup pour moi.

CÉPHISE.

Les honneurs les plus éclatans,
En vain dans le tombeau promettent de nous suivre :
La mort est affreuse en tout tems ;
Mais peut-on renoncer à vivre,
Quand on n'a vécu que quinze ans ?

ALCESTE.

Chacun est satisfait des excuses qu'il donne :

4® * ALCESTE Qui , pour sauver Admète , ose perdre le jour. Le
devoir, l'amitié, le sang, tout l'abandonne; Il n'a plus d'espoir qu'en
l'Amour. (Elle sort avec Cépise .) SCENE IL PHÉRÈS, CLÉANTE, LE
CHŒUR. P H fc R È S. oyons encor mon fils ; allons , hâtons nos pas : Ses
yeux vont se couvrir d'ctcrnclles ténèbres. Le Chœur. Hélas ! hélas ! hélas !
P h â r È s. Quels cris ! quelles plaintes funèbres ! Le Chœur. Hélas ! hélas !
hélas ! Piiérès. Où vas-tu ! Cléante, demeure. Cléante. Hélas ! hélas ! Le
Roi touche à sa dernière heure ; il s'affoiblit , il faut qu'il meure . Et je
viens pleurer son trépas. Hélas ! hélas ! Le Chœur. Hélas ! hélas ! hélas !
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.88% accurate

4* TRAGÉDIE. 1* H É R È S. On le plaint : tout le monde pleure
} Mais nos pleurs ne le sauvent pas. Hélas 1 hélas I Le Chœur. Hélas 1
hélas ! hélas 1 SCENE III. ADMÈTE, PHÉRÉS , CITANTE , il Ch«o>. 1. ï
Chœur. O trop heureux Admète ! Que votre sort est beau 1 Phérès et
Cléakti. Quel changement ! quel bruit nouveau 1 Le Chœur. O trop heureux
Admète ! Que votre sort est beau ! Phérès et Cti anti , voyant Admète
guéri» L'effort d'une amitié parfaite L'a sauvé du tombeau. Phérès,
embrassant Admète» O trop heureux Admète 1 Que votre sort est beau l Le
Chœur. O trop heureux Admète î Que votre sort est beau ! D iij Digitized by
Google

4i ALCESTE, Admète. • Qu'une pompe funebre Rende à jamais
célèbre Le généreux effort Qui m'arrache à la mort. Alceste n'aura plus
d'alarmes ; Je reverrai ses yeux charmans , A qui j'ai coûté tant de larmes.
Que la vie a de charmes Pour les heureux amans ! Achevez y Dieux des
Arts; faites-nous voir l'image Qui doit éterniser la grandeur de courage De
celui qui s'est immolé pour moi : Ne différez point davantage.... Ciel ! ô Ciel !
Qu'est-ce que je vois ? (L'autel s'ouvre * et l'on voit sortir l'image d'Alceste
qui se perce le sein.) SCENE IV. CIPHISE, ADMÈTE , PHÉRÈS,
CLÉANTE. le Chœur. C à p h i s x. A.I.CESTK est morte ! Admète. Alceste
est morte ! Le Chœur. Alceste est morte i Digitized by Google

45 TRAGÉDIE. CÉPHIII. Alceste a satisfait les Parques en courroux : Votre tombeau s'ouvroit , elle y descend pour vous ; Elle-même a voulu vous en fermer la porte. Alceste est morte ! Admète. Alceste est morte ! Le C h œ u R. Alceste est morte ! CÉPHISII J'ai couru ; mais trop tard, pour arrêter ses coups î Jamais, en faveur d'un époux. On ne verra d'ardeur si fidelle et si forte. Alceste est morte ! Admète. Alceste est morte ! Le Chœur. Alceste est morte ! C £ P h i \$ B. Sujets , amis, parens , vous abandonnoient tous : Sur les droits les plus forts , sur les nœuds les plus doux. L'amour, le tendre amour l'emporte. Alceste est morte ! Admète. Alceste est morte ! Le Chœur. Alceste est morte ! (Admète tombe accablé de douleur entre les bras de sa Suite») Digitized by Google

TRAGÉDIE.

43

CÉPHISE.

Alceste a satisfait les Parques en courroux :
Votre tombeau s'ouvroit , elle y descend pour vous ;
Elle-même a voulu vous en fermer la porte.

Alceste est morte !

ADMÈTE.

Alceste est morte !

LE CHŒUR.

Alceste est morte !

CÉPHISE.

J'ai couru ; mais trop tard , pour arrêter ses coups :
Jamais , en faveur d'un époux ,
On ne verra d'ardeur si fidelle et si forte.

Alceste est morte !

ADMÈTE.

Alceste est morte !

LE CHŒUR.

Alceste est morte !

CÉPHISE.

Sujets , amis , parens , vous abandonnoient tous :
Sur les droits les plus forts , sur les nœuds les plus doux,
L'amour , le tendre amour l'emporte.

Alceste est morte !

ADMÈTE.

Alceste est morte !

LE CHŒUR.

Alceste est morte !

(*Admète tombe accablé de douleur entre les bras de sa*
Suite.)

SCENE V. Troupe de Femmes affligées, troupe d'Hommes
désolés , qui portent des fleurs et tous les ornemens qui ont servi à parer
Alceste. Tous ensemble. JfoRMONS les plus lugubres chants, It les regrets
les plus touchant. Une Femme affligée. La mort , la mort barbare Détruit
aujourd'hui mille appas. Quelle victime , hélas ! Fut jamais si belle et si
rare l La mort , la mort barbare Détruit aujourd'hui mille appas. Un Homme
désolé. Alceste , si jeune et si belle , Court se précipiter dans la nuit
éternelle { Four sauver ce qu'elle aime , elle a perdu le jour. Le C h

The text on this page is estimated to be only 26.95% accurate

TRAGÉDIE. , . 4f Que les uns , par leurs chants , célèbrent son
courage Que d'autres , par leurs cris , déplorent scs malheurs. * Le Chœur.
Rendons hommage A son image ; Jcttons des fleurs , Versons des pleurs.
Une Femme affligée. Alceste , la charmante Alceste , La hdelle Alceste
n'est plus ! Le Chœur. Alceste, la charmante Alceste, La fidelle Alceste
n'est plus ! Une Femme affligée. Tant de beautés, tant de vertus , Méritoicnt
un sort moins funeste. Le Chœur. Alceste, la charmante Alceste, La fidelle
Alceste n'est plus ! (Un transport de douleur saisit les deux troupes
affligées J une partie déchire ses habits , l'autre s'arrache les cheveux , et
chacun brise au p'nd de l'image d'sllcestd les ornemens i]u'il porte â la main
.) Le Chœur. Rompons , brisons le triste reste De ces ornemens superflus.
Que nos pleurs , que nos cris renouvellentsans cesse) Allons porter par-tout
la douleur qui nous presse. I Le Chœur se retire.) Digitized by Google «(

The text on this page is estimated to be only 27.57% accurate

4* ALCESTE, SCENE VI. ADMÈTE, PHÉRÈS, CÉPHISE ,
CLÉANTS , Suite. Admète, revenu de son évanouissement et se voyant
désarmé . Sans Alceste, sans scs appas, Croyez-vous que je puisse vivre ?
Laissez-moi courir au trépas Où ma chere Alceste se livre. Sans Alceste,
sans ses appas , Croyez-vous que je puisse vivre ? C'est pour moi qu'elle
meurt , hélas ! Pourquoi m'empêcher de la suivre ? Sans Alceste , sans ses
appas , Croyez-vous que je puisse vivre ? SCENE VII. ALCIDE ,
ADMÈTE , PHÉRÈS , CÉPHISE , CLÉANTE , Suite . Alcide. T,, me vois
arrêté, sur le point de partir , Par les tristes clameurs qu'on entend retentir.
Admète. Alceste meurt pour moi par un amour extrême 1 Digitized by
Google

SCENE VI.

ADMÈTE, PHÉRÈS, CÉPHISE, CLÉANTE, *Suite.*

ADMÈTE, *revenu de son évanouissement et se voyant
désarmé.*

SANS Alceste, sans ses appas,
Croyez-vous que je puisse vivre ?
Laissez-moi courir au trépas
Où ma chere Alceste se livre.
Sans Alceste, sans ses appas,
Croyez-vous que je puisse vivre ?
C'est pour moi qu'elle meurt, hélas !
Pourquoi m'empêcher de la suivre ?
Sans Alceste, sans ses appas,
Croyez-vous que je puisse vivre ?

47 TRAGÉDIE. le ne reverra! plus les yeux qui m'ont charmé!
Hélas ! j'ai perdu ce que j'aime. Pour avoir été trop aimé. Alcide. J'aime
Alceste ; il est tems de ne m'en plus défendre : Elle meurt ; ton amour n'a
plus rien à prétendre. Admète , cédc-moi la beauté que tu perds ; Au palais
de Pluton j'entreprends de descendre : J'irai jusqu'au fond des enfers Forcer
la mort à me la rendre. Admète. Je verrois encor scs beaux yeux ! Allez,
Alcide, allez ; revenez glorieux; Obtenez qu'Alceste vous suive : Le fils du
plus puissant des Dieux Est plus digne que moi du bien dont on me privt.
Allez , allez , ne tardez pas j Arrachez Alceste au trépas , St ramenez au jour
son ombre fugitive ; Qu'elle vive pour vous avec tous ses appas : Admète
est trop heureux, pourvu qu'Alceste vive. Phérès, Cèphise et Clèanti» .Allez
, allez , ne tardez pas ; Arrachez Alceste au trépas. i Digitized by Google

Je ne reverrai plus les yeux qui m'ont charmé !
Hélas ! j'ai perdu ce que j'aime ,
Pour avoir été trop aimé.

ALCIDE.

J'aime Alceste ; il est tems de ne m'en plus défendre :
Elle meurt ; ton amour n'a plus rien à prétendre.
Admète , cède-moi la beauté que tu perds ;
Au palais de Pluton j'entreprends de descendre :
J'irai jusqu'au fond des enfers
Forcer la mort à me la rendre.

ADMÈTE.

Je verrois encor ses beaux yeux !
Allez , Alcide , allez ; revenez glorieux ;
Obtenez qu'Alceste vous suive :
Le fils du plus puissant des Dieux
Est plus digne que moi du bien dont on me prive.
Allez , allez , ne tardez pas ;
Arrachez Alceste au trépas ,
Et ramenez au jour son ombre fugitive ;
Qu'elle vive pour vous avec tous ses appas :
Admète est trop heureux , pourvu qu'Alceste vive.
PHÉRÈS, CÉPHISE et CLÉANTE.
Allez , allez , ne tardez pas ;
Arrachez Alceste au trépas.

SCENE VIII. DIANE, MERCURE, AT.CIDE , ADMÈTE,
PHÉRÊS , CÉL'HISE , CLÉANTE , Suite. (La Lune paroît ; son globe
s'ouvre et fait voir Diane sur un nuage brillant.) Diane. ILe Dieu dont tu
tiens la naissance. Oblige tous les Dieux d'être d'intelligence En faveur
d'un dessein si beau : Je viens t'offrir mon assistance. Et Mercure s'avance
Pour t'ouvrir aux enfers un passage nouveau. (Mercure vient en volant
frapper la terre de son caducée J l'enfer s'ouvre , et Alcide y descend,) I Fin
du iroifitme A Ut, ACTE IV. F Digitized by Google

SCENE VIII.

DIANE , MERCURE , ALCIDE , ADMÈTE , PHÉRÈS ,
CÉPHISE , CLÉANTE , *Suite.*

(*La Lune paroît ; son globe s'ouvre et fait voir Diane
sur un nuage brillant.*)

DIANE.

LE Dieu dont tu tiens la naissance ,
Oblige tous les Dieux d'être d'intelligence
En faveur d'un dessein si beau :
Je viens t'offrir mon assistance ,
Et Mercure s'avance
Pour t'ouvrir aux enfers un passage nouveau.
(*Mercury vient en volant frapper la terre de son caducée ;
l'enfer s'ouvre , et Alcide y descend.*)

Fin du troisieme Acte.

ACTE IV.

TRAGÉDIE 49 3* ACTE IV. (Le Théâtre représente le Fleuve Achéron et ses sombres rivages.) SCENE PREMIERE. CARON, les Ombres. Caron, ramant sa barque. Il faut passer tôt ou tard , Il faut passer dans ma barque ; On y vient jeune ou vieillard , Ainsi qu'il plaît à la Parque. On y reçoit , sans égard , Le Berger et le Monarque. Il faut passer tôt ou tard , Il faut passer dans ma barque. Vous qui voulez passer, venez , Mânes errant ; Venez , avancez , tristes Ombres ; Payez le tribut que je prends , Ou retournez errer sut ces rivages sombres. Les Ombres. . X'asse-mo Caron t passe-moi. 1 Digitized by Google

5° ALCESTE, Caron. Il faut auparavant que l'on me satisfasse ;
On doit payer les soins d'un si pénible emploi. Les Ombres. Passe-moi ,
Caron , passe-moi. (Caron fait entrer dans sa barque les Ombres qui ont de
) , quoi le payer. } Caron. Donne , passe.... Donne, passe.... Demeure , toi ; '
Tu n'as rien, il faut qu'on te chasse. Une Ombre, rebutée. Une Ombre tient
si peu de place. Caron. Ou paie , ou tourne ailleurs tes pas. ^ L'O M B R E.
De grâce , par pitié , ne me rebute pas. ' C A R O N. La pitié n'est pas ici
bas. Et Caron ne fait point de grâce. L'Ombre. Hélas ! Caron , hélas ! hélas !
Caron. Crie hélas ! tant que tu voudras ; Rien pour rien , en tous lieux est
une loi suivie : Les mains vuidessont sans appas; Et ce n'est point assez de
payer dans la vie , il faut encore payer au-delà du trépas. L'Ombre, e» se
retirant * Hélas ! Caron, hélas, hélas ! Digitized by Google

A L C E S T E ,

C A R O N .

Il faut auparavant que l'on me satisfasse ;
On doit payer les soins d'un si pénible emploi.

L E S O M B R E S .

Passe-moi , Caron , passe-moi .

*(Caron fait entrer dans sa barque les Ombres qui ont de
quoi le payer.)*

C A R O N .

Donne , passe.... Donne , passe....

Demeure , toi ;

Tu n'as rien , il faut qu'on te chasse.

U N E O M B R E , rebutée.

Une Ombre tient si peu de place.

C A R O N .

Ou paie , ou tourne ailleurs tes pas.

L' O M B R E .

De grâce , par pitié , ne me rebute pas.

C A R O N .

La pitié n'est pas ici bas ,

Et Caron ne fait point de grace.

L' O M B R E .

Hélas ! Caron , hélas ! hélas !

C A R O N .

Crie hélas ! tant que tu voudras ;

Rien pour rien , en tous lieux est une loi suivie :

Les mains vuides sont sans appas ;

Et ce n'est point assez de payer dans la vie ,

Il faut encor payer au-delà du trépas.

L' O M B R E , en se retirant.

Hélas ! Caron , hélas , hélas !

TRAGÉDIE. Caron. Il m'importe peu que l'on sçait : Hélas !
Caron , hélas ! hélas ! Il faut encor payer au-delà du trépas. SCENE II. * . '
ALCIDE CARON, lis Ombre», Alcide, sautant dans la barque. Sortez ,
Ombres ; faites-moi place; Vous passerez une autre fois. (Les Ombres
s'enfuient.) Caron. Ah ! ma barque ne peut souffrir un si grand poids !
Alcide. Allons , il faut que l'on me passe. Caron. Retire-toi d'ici , mortel ,
qui que tu sois ; Les enfers irrités puniront ton audace. Alcide. Passe-moi ,
sans tant de façons. Caron. L'eau nous gagne , ma barque crevée. Alcide.
Allons , rame , de pchc , achevé. • Eij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.02% accurate

1* ALCESTE; Caron. Nous enfonçons. Alcide. Passons , passons.
(Ils s'éloignent.) SCENE III. (Le Théâtre change et représente le Palais de Platon.) PLUTON, PROSERPINE, L » O M B R » d'Alceste, Suivans de Pluton, PlutoN, sur son trône • IBLéçois le juste prix de ton amour fidele ; Que ton destin nouveau soit heureux à jamais x Commence de goûter la douceur éternelle D'une profonde paix. Suivans de Pluton. Commence de goûter la douceur éternelle D'une profonde paix. Proserpine, 4 côté de Pluton» L'épouse de Pluton te retient auprès d'elle { Tous tes vœux seront satisfaits. Suivans db Pluton. Commence de goûter la douceur éterneUo D'une profonde paix. Digitized by Google

TRAGÉDIE. f j PIBTON Ct PROSIRÏKI, En faveur d'une
 Ombre si belle , Que l'enfer fasse voir tout ce qu'il a d'attaits. S U I VANS
 DH PLVTON. En faveur d'une Ombre si belle , Que l'enfer fasse voir tout
 ce qu'il a d'attraits. (Les Suivant de P'.uton st réjouissent de la venue i*
 Al* teste dans les enfers, par une espece de fête .) Tout mortel doit ici
 paroître; On ne peut naître Que pour mourir. De cent maux le tre'pas délivre
 ; Qui cherche à vivre. Cherche à souffrir. Venez, tous sur nos sombres bords
 ; Le repos qu'on desire Ne tient son Empire Que dans le séjour des morts.
 Chacun vient ici-bas prendre place : Sans cesse on y passe s Jamais on n'en
 sort. C'est pour tous une loi nécessaire t L'effort qu'on peut faire N'est
 qu'un vain effort. Est-on sage De fuir ce passage ? ' C'est un orage Qui
 mène au port. Chacun vient ici-bas prendre place : Sans cesse on y passe t
 liü Digitized by Google

TRAGÉDIE.

53

PLUTON et PROSERPINE.

En faveur d'une Ombre si belle ,
Que l'enfer fasse voir tout ce qu'il a d'attraits.

SUIVANS DE PLUTON.

En faveur d'une Ombre si belle ,
Que l'enfer fasse voir tout ce qu'il a d'attraits.

(*Les Suivans de Pluton se réjouissent de la venue d'Alceste dans les enfers, par une espece de fête.*)

Tout mortel doit ici paroître ;

On ne peut naître

Que pour mourir.

De cent maux le trépas délivre ;

Qui cherche à vivre,

Cherche à souffrir.

Venez tous sur nos sombres bords ;

Le repos qu'on desire

Ne tient son Empire

Que dans le séjour des morts.

Chacun vient ici-bas prendre place :

Sans cesse on y passe ;

Jamais on n'en sort.

C'est pour tous une loi nécessaire ;

L'effort qu'on peut faire

N'est qu'un vain effort.

Est-on sage

De fuir ce passage ?

C'est un orage

Qui mene au port.

Chacun vient ici-bas prendre place :

Sans cesse on y passe ;

) 54 ALCESTE, Jamais on n'en sort. Tous les charmes. Plaintes, cris, larmes. Tout est sans armes Contre la mort. Chacun vient ici-bas prendre place t Sans cesse on y passe ; Jamais on n'en sort. / > SCENE IV. At.ECTON , PLUTON , FROSEHPINE , l'OMBRI d'Alceste , Suivans di Pluton. A L I C T O N. uissez , quittez les jeux ; songez à vous défendre î Contre un audacieux unissons nos efforts. Le fils de Jupiter vient ici de descendre; Seul il ose attaquer tout l'Empire des Morts. P l u t o N. Qu'on arrête ce téméraire; Armez-vous , amis , armez-vous : Qu'on déchaîne Cerbère ; Courez tous , courez tous. (On entend aboyer Cerbere.) A L H C T O N. Son bras abat tout ce qu'il frappe : Tout cède à scs horribles coups ; Rien ne résiste , rien n'échappe. Digitized by Google

ALCESTE,

Jamais on n'en sort.

Tous les charmes,
Plaintes, cris, larmes,
Tout est sans armes
Contre la mort.

Chacun vient ici-bas prendre place :
Sans cesse on y passe ;
Jamais on n'en sort.

SCENE IV.

ALECTON , PLUTON , PROSERPINE , L'OMBRE
D'ALCESTE , SUIVANS DE PLUTON.

ALECTON.

QUITTEZ, quittez les jeux ; songez à vous défendre :
Contre un audacieux unissons nos efforts.
Le fils de Jupiter vient ici de descendre ;
Seul il ose attaquer tout l'Empire des Morts.

PLUTON.

Qu'on arrête ce téméraire ;
Armez-vous, amis, armez-vous :
Qu'on déchaîne Cerbere ;
Courez tous, courez tous.
(*On entend aboyer Cerbere.*)

ALECTON.

Son bras abat tout ce qu'il frappe :
Tout cède à ses horribles coups ;
Rien ne résiste, rien n'échappe.

The text on this page is estimated to be only 27.74% accurate

TRAGEDIE SCENE V. ALCIDE , PLUTON , PROSERPINI ,
ALECTON , Soi V ANS DE Pluton. Plu ton, voyant AUidt qui tñchaine
Cerbtre • Insolent ! jusqu'ici braves-tu mon courroux ? Quelle injuste
audace t'engage A troubler la paix de ces lieux ? Alcide. Je suis né pour
dompter la rage Des monstres les plus furieux. Pluton. Ist-ce le Dieu jaloux
qui lance le tonnerre , Qui t'oblige à porter la guerre Jusqu'au centre de
l'univers? Il tient sous son pouvoir et le ciel et la terre ; Veut-il encor ravir
l'empire des enfers? Alcide. Non, Pluton : régné en paix, jouis de ton
partage. Je viens chercher Alceste en cet affreux séjour } . Permits que je la
rende au jour: Je ne veux point d'autre avantage. Si c'est te faire outrage
D'entrer par force dans ta cour. Digitized by Google

S C E N E V.

ALCIDE , PLUTON , PROSERPINE , ALECTON ,
SUIVANS DE PLUTON.

PLUTON, *voyant Alcide qui enchaîne Cerbere.*

INSOLENT ! jusqu'ici braves-tu mon courroux ?
Quelle injuste audace t'engage
A troubler la paix de ces lieux ?

ALCIDE.

Je suis né pour dompter la rage
Des monstres les plus furieux.

PLUTON.

Est-ce le Dieu jaloux qui lance le tonnerre ,
Qui t'oblige à porter la guerre
Jusqu'au centre de l'univers ?
Il tient sous son pouvoir et le ciel et la terre ;
Veut-il encor ravir l'Empire des enfers ?

ALCIDE.

Non , Pluton : regne en paix , jouis de ton partage.
Je viens chercher Alceste en cet affreux séjour ;
Permets que je la rende au jour :
Je ne veux point d'autre avantage.
Si c'est te faire outrage
D'entrer par force dans ta cour ,

* « ALCESTE, Pardonne à mon courage , Et fais grâce à
l'Amour. P R O S E R P I N I. Un grand coeur peut tout quand il aime »
Tout doit edder à son effort ; C'est un arrêt du sort : Il faut que l'Amour
extrême Soit plus fort Que la mort. P l u t o N. Les enfers , Pluton lui-même
, Tout doit en être d'accord : Il faut que l'Amour extrême Soit plus fort Que
la mort. SUIVANS DE P L U T O N» Il faut que l'Amour extrême Soit plus
fort Que la mort. P L U T O N. Que pour revoir le jour , l'Ombre d'Alceste
sorte. (Vlitten donne un coup de son trident > et fait sortir son char .)
Prenez place tous deux au char dont je me sers; Qu'au gré de vos vœux il
vous porte » Partez , les chemins sont ouverts : Qu'une volante escorte
Digitized by Google

57 TRAGÉDIE. Vous conduise au travers Des noires vapeurs des enfers. Alcide et L'Ombre d'Alceste se placent sur le char de Pluton , qui les enlève sous la conduite d'une troupe volante de Suivant de Platon .) Fin du quatrième Acte, Digitized by Google

I* ALCESTE; 3 ACTE V. (Le Théâtre change et représente un arc de triomphe au milieu de deux amphithéâtres , où Ton voit une multitude de diférens Peuples de la Grèce , assemblés pour recevoir Alcide triomphant des enfers.) g , ■ il- ■ " . SCENE PREMIERE. ▲ D M È T E , le Chœur. Admète. Alcide est vainqueur du trépas; L'enfer ne lui résiste pas : Il ramené Alceste vivante. Que chacun chante : Alcide est vainqueur du trépas ; L'enfer ne lui résiste pas. Ll Chsux, fur Tare de triomphe et sur les amphithéâtres. Alcide est vainqueur du trépas ; L'enfer ne lui résiste pas. Admète. Quelle douleur secrete Rend mon ame inquiété , V1 Dlgitized by Google

TRAGÉDIE. I* trouble mon amour ! Alceste voit encor le jour.
Mais c'est pour un autre qu'Admète ! L E c H Œ U R. Alcide est vainqueur
du trépas ; L'enfer ne lui résiste pas. A D M È T 1. Ah ! du moins cachons
ma tristesse : Alceste dans ces lieux ramene les plaisirs. Je dois rougir de
ma foiblesse. Quelle honte à mon cœur de mêler des soupirs Avec tant de
cris d'allégresse ! Le Chœur. Alcide est vainqueur du trépas; L'enfer ne lui
résisté pas. Admète. Par une ardeur impatiente » Courons et devançons ses
pas : Il ramene Alceste vivante ; Que chacun chante. Admète et n Chœur.
Alcide est vainqueur du trépas j L'enfer ne lui résiste pas. (Admète et le
Cbtsur fartent.) Digitized by Google

ALCESTE, SCENE II. tYCÀS, STRATON, enchaîné, S T R A T
O N. E m'ôteras-tu point la chaîne qui m'accable , Dans ce jour destiné
pour tant d'aimables jeux ? Ah ! qu'il est rigoureux D'être seul misérable ,
Quand on voit tout le monde heureux l L y c a s , mettant Straton en liberté.
Aujourd'hui qu' Alcide ramené Alceste des enfers , Je veux finir ta peine.
Qu'on ne porte plus d'autres fers Que ceux dont l'Amour nous enchaîne.
Straton et Lycas. Qu'on ne porte plus d'autres fers Que ceux dont l'Amour
nous enchaîne. SCENE III. Digitized by Google

SCENE II.

LYCAS, STRATON, *enchaîné.*

STRATON.

NE m'ôteras-tu point la chaîne qui m'accable,
Dans ce jour destiné pour tant d'aimables jeux ?

Ah ! qu'il est rigoureux

D'être seul misérable,

Quand on voit tout le monde heureux !

LYCAS, *mettant Straton en liberté.*

Aujourd'hui qu'Alcide ramène

Alceste des enfers,

Je veux finir ta peine.

Qu'on ne porte plus d'autres fers

Que ceux dont l'Amour nous enchaîne.

STRATON et LYCAS.

Qu'on ne porte plus d'autres fers

Que ceux dont l'Amour nous enchaîne.

The text on this page is estimated to be only 27.66% accurate

TRAGÉDIE. 6 1 SCENE III. CÉPHISE, LYCAS, STRATON.
LYCAS Et STRATON. ois, Céphise , vois qui de nous Doit rendre ton
destin plus doux , Et termine enfin nos querelles. Lycas. Mes amours seront
éternelles. STRATON. Mon cœur ne sera plus jaloux. Lycas et Straton,
Entre deux amans fidèles , Choisis un heureux époux. Céphise. Je n'ai point
de choix à faire : Parlons d'aimer et de plaire , Et vivons toujours en paix.
L'Hymen détruit la tendresse } Il rend l'Amour sans attraits : Voulez-vous
aimer sans cesse ? Amans , n'épousez jamais. CÉPHISE, LYCAS et
STRATON. L'Hymen détruit la tendresse ; Il rend l'Amour sans attraits :
Voulez-vous aimer sans cesse ? Amans, n'épousez jamais. Digitized by
Google

T R A G É D I E.

61

ALCESTE, ' C £ P H I S E. Prenons part aux transports d'une joie éclatante ; ; Que chacun chante. TOUS ENSEMBLE. Alcide est vainqueur du trépas ; v L'enfer ne lui résiste pas: Il ramene Alceste vivante. Que chacun chante : Alcide est vainqueur du trépas; L'enfer ne lui résiste pas.

Digitized by Google

A L C E S T E ,**C É P H I S E .****Prenons part aux transports d'une joie éclatante ;****Que chacun chante.****T O U S E N S E M B L E .****Alcide est vainqueur du trépas ;****L'enfer ne lui résiste pas :****Il ramene Alceste vivante.****Que chacun chante :****Alcide est vainqueur du trépas ;****L'enfer ne lui résiste pas.**

SCENE IV ALCIDE, ALCESTE, ADMÈTE, CÉPHISE , I.YCAS
, STRATON, PHÉRÈS, CLÉ ANTE , LE Cliotu R. Alcide, * P otjr une si
belle victoire. Peut-on avoir trop entrepris ? Ah ! qu'il est doux de courir à
la gloire , lorsque l'Amour en doit donner le prix ! Vous détourne* vos yeux
! je vous trouve insensible 1 Admète a seul ici vos regards les plus doux î
Alceste. Je fais ce qui m'est possible Pour ne regarder que vous. Alcide.
Vous devez suivre mon envie. C'est pour moi qu'on vous rend le jour.
Alceste. Je n'ai pu reprendre la vie , Sans reprendre aussi mon amour.
Alcide. Admète en ma faveur vous a cédé lui-même. Admète. Alcide
pouvoit seul vous ôter au trépas. Alceste , vous vive* , je revois vos appas ;
Ai je pu trop payer cette douceur extrême ? F ij Digitized by Google

SCENE IV.

ALCIDE , ALCESTE , ADMÈTE , CÉPHISE , LYCAS ,
STRATON , PHÉRÈS , CLÉANTE , LE CHŒUR.

ALCIDE.

POUR une si belle victoire ,
Peut-on avoir trop entrepris ?
Ah ! qu'il est doux de courir à la gloire ,
Lorsque l'Amour en doit donner le prix !
Vous détournez vos yeux ! je vous trouve insensible !
Admète a seul ici vos regards les plus doux !

ALCESTE.

Je fais ce qui m'est possible
Pour ne regarder que vous.

ALCIDE.

Vous devez suivre mon envie ,
C'est pour moi qu'on vous rend le jour.

ALCESTE.

Je n'ai pu reprendre la vie ,
Sans reprendre aussi mon amour.

ALCIDE.

Admète en ma faveur vous a cédé lui-même.

ADMÈTE.

Alcide pouvoit seul vous ôter au trépas.
Alceste , vous vivez , je revois vos appas ;
Ai-je pu trop payer cette douceur extrême ?

F ij

*4 ALCESTE, Admète et Alceste, Ah] que ne fait-on pas Pour
sauver ce qu'on aime ! Alcide. Vous soupirez tous deux au gré de vos désirs
Est-ce ainsi qu'on me tient parole ? Admète et Alceste, Pardonnez aux
derniers soupirs D'un malheureux amour qu'il faut qu'on vous immole.,. Il
ne faut plus nous voir. {de moi votre sort S S- doit dépendre, de vous mon
destin) Il faut dans les grands cœurs que l'amour le plus tendre Soit la
victime du devoir. Il ne faut plus nous voir. (Admète se retire , et Alceste
offre sa main à Alcide % qui arrête Admète et lui cède la main qu* Alceste
lui présente .) Alcide. Non, vous ne devez pas croire Qu'un vainqueur des
tyrans soit tyran à son tour. Sur l'enfer, sur la mort j'emporte la victoire» Il
ne manque plus à ma gloire Que de triompher de l'Amour. Admète et
Alcide, Ah ! quelle gloire extrême ! Quel héroïque effort ! Le vainqueur de
la mort Triomphe de lui-mcmc. Digitized by Google

SCENE V. ' APOLLON , LES MUSES , LES JEUX , ALCIDE ,
ADMÈTE , ALCESTE , et leur Suite. (Apollon descend dans un palais
éclatant au milieu des Muses et des Jeux , qu'il amène pour prendre part à
la joie d'Admète et d'Alceste, et pour célébrer le triomphe d'Alcide .)

Apollon. LES Muses et les Jeux s'empressent de descendre; Apollon les
conduit dans ces aimables lieux. Vous à qui j'ai pris soin d'apprendre à
chanter vos amours sur le ton le plus tendre , Bergers , chantez* avec les
Dieux. Chantons, chantons, faisons entendre Nos chansons jusques dans
les cieux. Digitized by Google

S C E N E V.

APOLLON , LES MUSES , LES JEUX , ALCIDE ,
ADMÈTE , ALCESTE , et leur Suite.

*(Apollon descend dans un palais éclatant au milieu des
Muses et des Jeux , qu'il amène pour prendre part à
la joie d'Admète et d'Alceste , et pour célébrer le triom-
phe d'Alcide.)*

A P O L L O N .

LES Muses et les Jeux s'empressent de descendre ;
Apollon les conduit dans ces aimables lieux.

Vous à qui j'ai pris soin d'apprendre
A chanter vos amours sur le ton le plus tendre ,
Bergers , chantez avec les Dieux.
Chantons , chantons , faisons entendre
Nos chansons jusques dans les cieux.

ALCESTE, 66 SCENE VI et dernière. Les Acteurs de la Scène
précedente. (Une troupe de Bergers et de Bergeres et me troupe de
Pitres dont les uns chantent et les autres dansent y viennent , par l'ordre
d'Apollon » contribuer à la réjouissance.) Les Chœurs des Muses , des
Thessaliens et des Bergers chantent ensemble. Chantons , chantons, faisons
entendre Nos chansons jusques dans les cieux. S t r a t o n chante au milieu
des Pitres dansant • A quoi bon Tant de raison Dans le bel âge ? A quoi bon
Tant de raison Hors de saison ? Qui craint le danger De s'engager. Est sans
courage. Tout rit aux amans t Les Jeux charmans Sont leur partage : Tôt, tôt,
tôt, soyons contents Digitized by Google

TRAGÉDIE. *7 Il vient un tems Qu'on est trop sage. CÉ p h i s e
chante au milieu des Bergers et des Bergertt qui dansent. C'est la saison
d'aimer , Quand on sait plaire ; C'est la saison d'aimer , Quand on sait
charmer. Les plus beaux de nos jours ne durent guere ; Le sort de la beauté
nous doit alarmer : Nos champs n'ont point de fleur plus passagère. C'est la
saison d'aimer , Quand on sait plaire ; C'est la saison d'aimer , Quand on
sait charmer. Un peu d'amour est nécessaire ; Il n'est jamais trop tôt de
s'enflammer. Nous donne-t-on un coeur pour n'en rien faire ? C'est la
saison d'aimer , Quand on sait plaire ; C'est la saison d'aimer , Quand on
sait charmer. (La troupe des Bergers danse avec la troupe des Titres. Les
Chœurs se répondent les uns aux autres , et s'unissent enfin tous ensemble.
) Les Chœurs. Triomphez , généreux Alcide ; Aimez en paix , heureux
époux : \ Digitized by Google

TRAGÉDIE.

67

Il vient un tems
Qu'on est trop sage.

*CÉPHISE chante au milieu des Bergers et des Bergeres
qui dansent.*

C'est la saison d'aimer ,
Quand on sait plaire ;
C'est la saison d'aimer ,
Quand on sait charmer.

Les plus beaux de nos jours ne durent guere ;
Le sort de la beauté nous doit alarmer :
Nos champs n'ont point de fleur plus passagere.

C'est la saison d'aimer ,
Quand on sait plaire ;
C'est la saison d'aimer ,
Quand on sait charmer.

Un peu d'amour est nécessaire ;
Il n'est jamais trop tôt de s'enflammer.
Nous donne-t-on un cœur pour n'en rien faire ?

C'est la saison d'aimer ,
Quand on sait plaire ;
C'est la saison d'aimer ,
Quand on sait charmer.

(*La troupe des Bergers danse avec la troupe des Pâtres.
Les Chœurs se répondent les uns aux autres , et s'unis-
sent enfin tous ensemble.*)

LES CHŒURS.

Triomphez , généreux Alcide ;
Aimez en paix , heureux époux :

The text on this page is estimated to be only 24.02% accurate

(S ALCESTE, TRAGÉDIE. (toujours la gloire "\ Que< > vous
guide; V. sans cesse l'amour j {honneurs t ✓ les plus doux, plaisirs V.
Triomphez, généreux Alcide ; Aimez en paix, heureux époux. (Apollon
s'envole avec les Jeux.) FIN. Digitized by Google

68 **ALCESTE, TRAGÉDIE.**

Que { toujours la gloire } vous guide ;
 { sans cesse l'amour }

Jouissez à jamais des { honneurs } les plus doux.
 { plaisirs }

Triomphez , généreux Alcide ;

Aimez en paix , heureux époux.

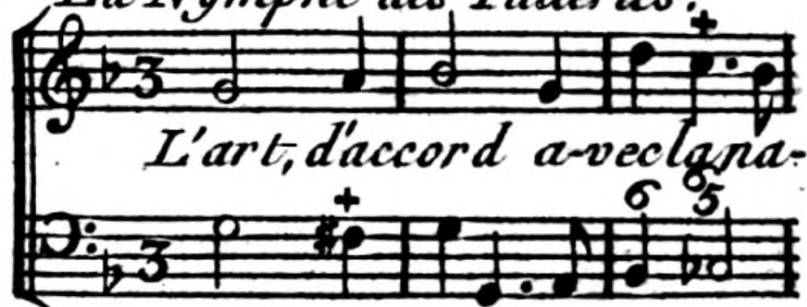
(*Apollon s'envole avec les Jeux.*)

F I N.

AIRS D'ALCESTE

I

La Nymphé des Tuileries.



L'art, d'accord a-vec la na-



ces lieux charmants : mants, Ces



eaux qui font rê-ver, par un.



The text on this page is estimated to be only 24.31% accurate

4 2 JL te si/ douce ■ mur-nvu/ ~ r&; ccj tu â=î= ERrrP 3SP £ fc'T
P ' Wj . ^ ê * -f /17 SI pis ou lej j'ieicæd ^forment . £ +. gyJ. j § «fû ■ .- -■& r
-i- * * "F" ' tuntdor-ne «4 W=^= menés , TT=! »— Ifd

The text on this page is estimated to be only 19.98% accurate

& ,i ■■ J-u. j_i±^ ti mt n est firit ÿue pour les a + i i f Ç, i IgQ. I
tJ.J1 jfeU Ë ■e T.rzf: mont?. Ces eaaæ : ma/its üt.r i r • ■n-^4 I ceopazo/is :
7nan/s • “atdte 3 * Caron/. ifi-» t il faut misser tôt au

The text on this page is estimated to be only 17.80% accurate

Digitized by Google *■» »

4

tard, il faut pas-ser dans ma.

barque. il faut passer tôt ou.

tard, il faut passer dans ma bar -

- que. on y vient jeune ou vieil-

5 rf/\. ■; — ■ P' * — m i •• 0 — a — ■■ — . ■ TT.-#T -*“* ^-+1
 9 r — r TJ U 1 V. ti — - lard, ainsi qu'il friait a la # tfL . r « — z — ■ 1 n 1"
 — r r — j < r^m — — ^ == ^ y ‘^TrT • j -f -f- p p yy* : ; 7 v yy r b -f- f
 r***1 r — _ 7 #4 #



The text on this page is estimated to be only 28.18% accurate

b: r c j £ l T T |g| . -a or il [& Jlcr ijcr\ et le Jfonar G 4 3 . 7 7 faut
pûtP-j'er tvv ou ' î; i y -^=f.fb=t-Æ- 1 p àa'Jjl frut miù'seï' Jimsma baj'yue.
*Ç G G ' S f I HT C t f gai 7/ fncbv asser to ton ùml , il faut Ç' G Ç' ^ & Çj
fT Digitized by Go

fe-dtp * \ , - - ' ■●=*! - .rû7L * SEEk J ai -mer, qua/u -S ,.-7— b
■ — * ■# — r / tm sçaitchar ■ \rn t7

7

- ser dans ma bar - - - que,

6 6 5 6

Céphise.

C'est la saison d'aimer, quand

6 6 7 5 7





The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

F

point de fleur plus passa -

- ge - re, C'est la sai-son d'ai-

- mer, quand on sçait plai-re;



The text on this page is estimated to be only 19.70% accurate

10 ÿ-i f- • j - Js ly" -j) ■ — * — • € o/l sfitifr c/uirmi fefc r J: ■> f
 • y\ un peu dûs& ^ "J- ' i hr^...i ~T [#Mr I r-t-f m - 7nvia' est* ne - ces -
 ./vrz - 7V S. * n.y »[' «r FF ËË^ Pi ï *v ;L ra'-jec 4 il jiestja-viais trop tôt*
 île s 'enflumc r i f^rirt il ^



II

pour n'en rien fai-re? c'est la sai-

6 6 5 4 # 6 6

- son d'ai-mer, quand on sçait.

7 6 7 3 6

plai-re, c'est la sai-son d'ai-

6 6 6 7 6

- mer, quand on sçait charmer.

6

2. The second part of the document focuses on the implementation of the proposed changes. It details the steps involved in the rollout process, from initial planning to final execution. This section also addresses potential challenges and provides strategies to overcome them, ensuring a smooth transition to the new system.

3. The third part of the document discusses the ongoing monitoring and evaluation of the project. It highlights the need for continuous communication and collaboration between all stakeholders involved. This section also provides a timeline for the project, with key milestones and deadlines clearly defined.

4. The final part of the document provides a summary of the findings and conclusions. It reiterates the importance of the project and the commitment of the organization to achieving its goals. This section also includes a list of recommendations for future work, ensuring that the project remains a priority for the organization.

THÉSÉE, ^ T R A G È D I E D E Q U I N A U L T , M U S I Q U E D E
LULLY. A PARIS, Au Bureau de la Petite Bibliothèque des Théâtres , rue
des Moulins , butte S. Roch, n°. i u M. D C C. L X X X I V. L ilgitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 16.75% accurate

1 Digitized by Google

« I SUJET DE THÉSÉE. -IviiARS , Bcllonc , Vénus , Cérès , Bacchus , les Grâces, des Sylvains, des Faunes, des Bacchantes , les Plaisirs , les Jeux et une Troupe de Moissonneurs , forment le Prologue , dans les Jardins de Versailles. Les Plaisirs se plaignent de ce que le Maître du lieu les néglige , pour se livrer uniquement à la gloire , et ils veulent s'enfuir ; mais Mars et Venus les rappellent. Le Dieu de la Guerre éloigne Bellone : il lui ordonne d'aller porter les alarmes et l'épouvante qui l'accompagnent , chez les ennemis de la France , et de laisser cet heureux Empire aux Jeux , aux Amours , à Bacchus et à Cérès. Ces Divinités pacifiques chantent les louanges du Roi, et exécutent des danses en l'honneur de ses victoires. Egée , Roi d'Athènes , possède à sa Cour a ij Digitized by Google

S U J E T

D E T H É S É E.

MARS, Bellone, Vénus, Cérès, Bacchus, les Graces, des Sylvains, des Faunes, des Bacchantes, les Plaisirs, les Jeux et une Troupe de Moissonneurs, forment le Prologue, dans les Jardins de Versailles. Les Plaisirs se plaignent de ce que le Maître du lieu les néglige, pour se livrer uniquement à la gloire, et ils veulent s'enfuir; mais Mars et Vénus les rappellent. Le Dieu de la Guerre éloigne Bellone : il lui ordonne d'aller porter les alarmes et l'épouvante qui l'accompagnent, chez les ennemis de la France, et de laisser cet heureux Empire aux Jeux, aux Amours, à Bacchus et à Cérès. Ces Divinités pacifiques chantent les louanges du Roi, et exécutent des danses en l'honneur de ses victoires.

Égée, Roi d'Athènes, possède à sa Cour

ij SUJET DE THESEE. Églé, jeune Princesse qu'il a élevée, et dont il est devenu amoureux ; mais il a promis à la Magicienne Médée de l'épouser. Cependant Thésée, fils d'Egée , et qui lui est inconnu , se trouve à Athènes. Il a rendu de grands services au Roi , en remportant des victoires sur ses ennemis , et en les repoussant. Ce Prince aime aussi Eglé et en est aimé ; mais le bruit de scs exploits a inspiré de tendres sentimens à Médée , qui renonce à l'hymen du Roi , et veut ravir à Eglé son jeune Amant. Elle déploie tout son art pour y parve/ nir. Elle tourmente Eglé , dans le dessein de lui faire oublier Thésée , et pousse la cruauté jusqu'à menacer les jours de ce Prince , qu'elle ne peut faire changer. Elle veut qu'Eglé consente à passer elle-même pour volage , et à se donner au Roi. Médée fait naître ensuite dans l'esprit du Roi des soupçons sur l'ambition de Thésée , qu'elle lui peint comme un aventurier , capable de nuire au véritable héritier du Trône ; et t préparant un breuvage empoisonné , elle engage Egée à feindre de tout accorder à Thésée , et sa succession au Trône et la main d'Eglé. Thésée , dans la plus grande sécurité , croyant avoir vaincu Digitized by Google

ij S U J E T D E T H É S É E .

Églé, jeune Princesse qu'il a élevée, et dont il est devenu amoureux ; mais il a promis à la Magicienne Médée de l'épouser. Cependant Thésée, fils d'Égée, et qui lui est inconnu, se trouve à Athenes. Il a rendu de grands services au Roi, en remportant des victoires sur ses ennemis, et en les repoussant. Ce Prince aime aussi Églé et en est aimé ; mais le bruit de ses exploits a inspiré de tendres sentimens à Médée, qui renonce à l'hymen du Roi, et veut ravir à Églé son jeune Amant. Elle déploie tout son art pour y parvenir. Elle tourmente Églé, dans le dessein de lui faire oublier Thésée, et pousse la cruauté jusqu'à menacer les jours de ce Prince, qu'elle ne peut faire changer. Elle veut qu'Eglé consente à passer elle-même pour volage, et à se donner au Roi. Médée fait naître ensuite dans l'esprit du Roi des soupçons sur l'ambition de Thésée, qu'elle lui peint comme un aventurier, capable de nuire au véritable héritier du Trône ; et, préparant un breuvage empoisonné, elle engage Egée à feindre de tout accorder à Thésée, et sa succession au Trône et la main d'Eglé. Thésée, dans la plus grande sécurité, croyant avoir vaincu

SUJET DE THESEE. toutes les Jalousies et toutes les haines , va porter à sa bouche la coupe fatale j mais avant , il veut Jurer, sur son épée, une fidélité inviolable au Roi. Egée , en voyant ce fer , reconnoît son fils , se précipite dans ses bras , et lui arrache ie poison qu'il alloit avaler. Médée , confondue de n'avoir pu assouvir sa vengeance , s'enfuit et abandonne Athènes. Egée cède Eglé à son fils. Minerve, plusieurs Divinités de sa suite et les Athéniens , viennent célébrer la gloire de Thésée et son heureux hymen avec Eglé. • • • a iij Digitized by Google

SUJET DE THÉSÉE. *iiij*

toutes les jalousies et toutes les haines , va porter à sa bouche la coupe fatale ; mais avant , il veut jurer , sur son épée , une fidélité inviolable au Roi. Egée , en voyant ce fer , reconnoît son fils , se précipite dans ses bras , et lui arrache le poison qu'il alloit avaler. Médée , confondue de n'avoir pu assouvir sa vengeance , s'enfuit et abandonne Athenes. Egée cède Eglé à son fils. Minerve , plusieurs Divinités de sa suite et les Athéniens , viennent célébrer la gloire de Thésée et son heureux hymen avec Eglé.

i Y JUGEMENS ET ANECDOTES SUR THÉSÉE. Cette Pièce est la sixième du Recueil des Opéra : elle fut exécutée d'abord à Saint-Germainen-Laye , par les Musiciens du Roi , joints à ceux de l'Académie Royale de Musique. Il a été repris en 1677 , 167?, 1688, 1*98, 1707, 1710, 1719, 1744, i7î4> 175\$, 17*7, avec de nouvelle Musique de Mondonville , et en 17Hz , réduit à quatre actes , par M. Gossec , qui en refit encore la Musique. A la continuation de la reprise de 1719 , c'est-à-dire au mois de Mars 1730, la célébré Camargo exécuta les caractères de la danse , apres cet Opéra j et au mois d'Octobre de la même année , Mlle, le Maure , non moins célébré , chanta le rôle d'Eglé. La reprise de 1744 donna lieu à deux Parodie*" en un acte. La première , qui est de Valois Digitized by Google

JUGEMENS ET ANECDOTES

S U R T H É S É E.

CETTE Piece est la sixieme du Recueil des Opéra : elle fut exécutée d'abord à Saint-Germain-en-Laye , par les Musiciens du Roi, joints à ceux de l'Académie Royale de Musique. Il a été repris en 1677 , 1679 , 1688 , 1698 , 1707 , 1720 , 1729 , 1744 , 1754 , 1756 , 1767 , avec de nouvelle Musique de Mondonville , et en 1782 , réduit à quatre actes , par M. Gossec , qui en refit encore la Musique.

A la continuation de la reprise de 1729 , c'est-à-dire au mois de Mars 1730 , la célèbre Camargo exécuta les caracteres de la danse , après cet Opéra ; et au mois d'Octobre de la même année , Mlle. le Maure , non moins célèbre , chanta le rôle d'Eglé.

La reprise de 1744 donna lieu à deux Parodies en un acte. La premiere , qui est de Valois

JUGEMENS ET ANECDOTES. v d'Orville , fut jouée au Théâtre Italien , le 30 Janvier 174\$, sous le titre d'Arlequin Thésée , en prose et en vaudevilles : elle n'a point été imprimée , et n'eut qu'un demi succès , quoique le choix des airs , et sur- tout des refrains , fût trèsheureusement employé , tel que celui-ci , que le Roi d'Athènes chante , lorsqu'il reconnoît son fils par son épée. « Oui , je reconnois ccttc lame ; » Voila la marque , sur mon amc , » Que cc cher enfant doit avoir.... « Quel bonheur imprdru , Madame ! » Ici , pour aider mon pouvoir , » J'avois un fils , grâce à ma femme , » Sans le savoir. » Les Ballets de cette petite Piece croient aussi fort ingénieusement parodiés de ceux de l'Opéra. La seconde Parodie, qui a pour titre Thésée, est de MM. Favart , Laujeon et Parvi : elle est toute en Vaudevilles , et fut jouée à l'Opéra-Comique , le 19 Février suivant , et imprimée la même année à Paris, chez Prault fils et de Lormel. Bibliothèque des Théâtres , pages 198 et 199. Dictionnaire de Parfaict , tome Digitized by Google

JUGEMENS ET ANECDOTES. v

d'Orville , fut jouée au Théâtre Italien , le 30 Janvier 1745 , sous le titre d'Arlequin Thésée , en prose et en vaudevilles : elle n'a point été imprimée , et n'eut qu'un demi succès , quoique le choix des airs , et sur-tout des refrains , fût très-heureusement employé , tel que celui-ci , que le Roi d'Athenes chante , lorsqu'il reconnoît son fils par son épée.

« Oui , je reconnois cette lame ;
» Voila la marque , sur mon ame ,
» Que ce cher enfant doit avoir...
» Quel bonheur imprévu , Madame !
» Ici , pour aider mon pouvoir ,
» J'avois un fils , grace à ma femme ,
» Sans le savoir. »

Les Ballets de cette petite Piece étoient aussi fort ingénieusement parodiés de ceux de l'Opéra. La seconde Parodie , qui a pour titre Thésée , est de MM. Favart , Laujeon et Parvi : elle est toute en Vaudevilles , et fut jouée à l'Opéra-Comique , le 19 Février suivant , et imprimée la même année à Paris , chez Prault fils et de Lormel. Bibliothèque des Théâtres , tome 102 et 103. Dictionnaire de Parfait , tome

v; JUGEMENS ET ANECDOTES. cinquième , pages 409 jusqu'à 410. Dictionnaire de Lérès , page 41 6. Histoire du Théâtre Italien, tome septième , pages 170 et 171. L'Auteur du Dictionnaire Dramatique , tome troisième, page 167, dit de cet Opéra. « La 3, gradation d'intérêt y est supérieurement ob-, servée. Chaque acte qui suit surpasse ceux ,, qui précédent, et le dernier rassemble tout ce ,, qui peut attacher et émouvoir. L'expression ,, dans toute cette Tragédie, répond au sujet, ,, et l'aisance des vers favorise l'art du Musicien. ,, Le rôle de Médée est un de ceux qui produi-, ront toujours le plus grand effet sur la scène ly-, rique. Tout ce qu'elle dit la caractérise , et ,, ses fureurs contribuent à rendre ce spectacle ,, plus complet et plus varié. L'invocation de ,, cette Magicienne aux habitans des Enfers , ,, est de la plus grande force. ,, La nouvelle Musique que fit Mondonville ,, pour cet Opéra , ne fut pas goûtée du Public , ,, qui redemanda celle de Lully. On envoya à ,, Mondonville le peu d'argent qui lui revenoit ,, pour sa part d'Auteur ,• mais il refusa de l'ac-» cepter , en disant modestement qu'il avoit déjà Digitized by Google

vj JUGEMENS ET ANECDOTES.

cinquieme , pages 409 jusqu'à 420. Dictionnaire de Lérís , page 426. Histoire du Théâtre Italien, tome septieme , pages 270 et 271.

L'Auteur du Dictionnaire Dramatique , tome troisieme , page 267 , dit de cet Opéra. « La
,, gradation d'intérêt y est supérieurement ob-
,, servée. Chaque acte qui suit surpasse ceux
,, qui précèdent , et le dernier rassemble tout ce
,, qui peut attacher et émouvoir. L'expression ,
,, dans toute cette Tragédie , répond au sujet ,
,, et l'aisance des vers favorise l'art du Musicien.
,, Le rôle de Médée est un de ceux qui produi-
,, ront toujours le plus grand effet sur la scene ly-
,, rique. Tout ce qu'elle dit la caractérise , et
,, ses fureurs contribuent à rendre ce spectacle
,, plus complet et plus varié. L'invocation de
,, cette Magicienne aux habitans des Enfers ,
,, est de la plus grande force.

,, La nouvelle Musique que fit Mondonville
,, pour cet Opéra , ne fut pas goûtée du Public ,
,, qui redemanda celle de Lully. On envoya à
,, Mondonville le peu d'argent qui lui revenoit
,, pour sa part d'Auteur ; mais il refusa de l'ac-
,, cepter , en disant modestement qu'il avoit déjà

/ JUGEMENS ET ANECDOTES, vi} ,, assez de reproches à se faire d'avoir fait perdre ,, à l'Opéra toutes les recettes qu'auroit procuré ,, la Musique de Lully. ,, Un nommé Léger, Domestique de M. Fa,, vart , animé par l'amour des talens , et vou,, lant consacrer les siens au Théâtre , débuta ,, dans la Parodie de Thésée , par la moitié d'un ,, bœuf. Pour faire entendre ceci , il est néces,, saire d'expliquer que dans le triomphe de ,, Thésée , la monture de ce Héros étoit le bœuf ,, gras , figuré par une machine de carton , qui ,, se mouvoit par le moyen de deux hommes ,, qui y étoient renfermés : le premier debout , ,, mais un peu incliné j le second , la tête ap,, puyée sur la chute des reins de son camarade. ,, Léger , qui avoit brigué l'honneur du début , ,, obtint la préférence pour faire le train de de,, vant. Gonflé d'alimens et de gloire , il lâcha ,, une flatuosité qui pensa suffoquer son collègue. ,, Celui ci dans son premier mouvement, pour ,, se venger de l'effet sur la cause , mordit bien ,,, serré ce qu'il trouva sous ses dents. Léger fit ,, un mugissement épouvantable ; le bœuf gras ,, se sépara en deuxj une moitié s'enfuit d'un Digitized by Google

JUGEMENS ET ANECDOTES. vij

„ assez de reproches à se faire d'avoir fait perdre
„ à l'Opéra toutes les recettes qu'auroit procuré
„ la Musique de Lully.

„ Un nommé Léger , Domestique de M. Fa-
„ vart , animé par l'amour des talens , et vou-
„ lant consacrer les siens au Théâtre , débuta
„ dans la Parodie de Thésée , par la moitié d'un
„ bœuf. Pour faire entendre ceci , il est néces-
„ saire d'expliquer que dans le triomphe de
„ Thésée , la monture de ce Héros étoit le bœuf
„ gras , figuré par une machine de carton , qui
„ se mouvoit par le moyen de deux hommes
„ qui y étoient renfermés : le premier debout ,
„ mais un peu incliné ; le second , la tête ap-
„ puyée sur la chute des reins de son camarade.
„ Léger , qui avoit brigué l'honneur du début ,
„ obtint la préférence pour faire le train de de-
„ vant. Gonflé d'alimens et de gloire , il lâcha
„ une flatuosité qui pensa suffoquer son collègue.
„ Celui-ci dans son premier mouvement , pour
„ se venger de l'effet sur la cause , mordit bien
„ serré ce qu'il trouva sous ses dents. Léger fit
„ un mugissement épouvantable : le bœuf gras
„ se dévora en deux une moitié d'enfant d'un

vũj JUGEMENS ET ANECDOTES. „ côté , une moitié de l'autre , et le superbe „ Thésée se trouva à terre , étendu de son long. „ On eut beaucoup de peine à continuer la „ Piece. A peine fut-elle achevée , que l'on en„ tendit une grande rumeur 3 c'étoit Léger qui „ „ prétendant que son camarade lui avoit manqué „ de respect, se gourmoit avec lui sur le cintre. „ Après avoir disputé sur la prééminence et les „ avantages du train de devant et du train de „ derrière, ils en étoient venus aux coups. Le „ pauvre Léger pensa en être la victime. Il „ tomba du cintre 3 mais, par bonheur , il fut „ accroché par un cordage qui le suspendit à „ vingt pieds de haut , comme une oie que les „ Mariniers vont tirer : il en fut quitte pour „ quelques contusions. Cet accident ne le dé„ goûta point des débuts. Quelques jours après „ „ comme on alloit commencer le spectacle , on „ apprit que Marville , Acteur chargé du rôle de „ Roi dans la même Parodie , venoit de dé„ camper en poste, Léger se présenta pour le „ remplacer : c'étoit la seule ressource pour ce „ jour-là. Il joua le rôle. Sa figure, sa voix, „ son geste , et sur- tout sa confiance insolente Digitized by Google

viii JUGEMENS ET ANECDOTES.

„ côté , une moitié de l'autre , et le superbe
„ Thésée se trouva à terre , étendu de son long.
„ On eut beaucoup de peine à continuer la
„ Piece. A peine fut-elle achevée , que l'on en-
„ tendit une grande rumeur ; c'étoit Léger qui ,
„ prétendant que son camarade lui avoit manqué
„ de respect , se gourmoit avec lui sur le cintre.
„ Après avoir disputé sur la prééminence et les
„ avantages du train de devant et du train de
„ derriere , ils en étoient venus aux coups. Le
„ pauvre Léger pensa en être la victime. Il
„ tomba du cintre ; mais , par bonheur , il fut
„ accroché par un cordage qui le suspendit à
„ vingt pieds de haut , comme une oie que les
„ Mariniers vont tirer : il en fut quitte pour
„ quelques contusions. Cet accident ne le dé-
„ goûta point des débuts. Quelques jours après ,
„ comme on alloit commencer le spectacle , on
„ apprit que Marville , Acteur chargé du rôle de
„ Roi dans la même Parodie , venoit de dé-
„ camper en poste , Léger se présenta pour le
„ remplacer : c'étoit la seule ressource pour ce
„ jour-là. Il joua le rôle. Sa figure , sa voix ,
„ son geste , et sur-tout sa confiance insolente

JUGEMENS ET ANECDOTES, ix ,, étaient d'un ridicule et d'un comique si parfaits, ,, qu'il fut applaudi généralement. Dès le soir ,, même , il donna congé à son Maître , et de,, manda mille écus d'appointemens pour s'en,, gager dans la Troupe. Comme on n'accepta ,, pas ses propositions , il cria à l'injustice , et la ,, tête lui tourna tout-à-fait. ,, A une représentation de la Parodie de Thé,, sée , la Dlle. Villiers , chargée du rôle de ,, Médéc , oubliant le moment qu'elle devoit ,, entrer sur la scne , s'amusoit à écouter les ,, fleurettes d'un Financier sexagénaire. Elle en,, tend sa réplique, comme le bonhomme trans,, porté d'amour , se précipite à ses genoux pour ,, lui baiser la main. Elle s'en débarrasse brus^quement; mais, dans le mouvement qu'elle ,, fait, la crinière postiche du vieil Adonis s'ac,, croche dans les paillettes de la jupe de Médée. ,, La Dlle. Villiers part , et laisse son amant en ,, attitude , chauve et prosterné. Elle s'avance ,, sur le Théâtre, portant devant elle, sans le ,, savoir , ce grave trophée chevelu , qui , se ,, balançant majestueusement , sembloit répon,, dre aux gestes pathétiques de l'Actrice. 11 s'éDfcjitized by Google

JUGEMENS ET ANECDOTES. ix

„ étoient d'un ridicule et d'un comique si parfaits,
„ qu'il fut applaudi généralement. Dès le soir
„ même , il donna congé à son Maître , et de-
„ manda mille écus d'appointemens pour s'en-
„ gager dans la Troupe. Comme on n'accepta
„ pas ses propositions , il cria à l'injustice , et la
„ tête lui tourna tout-à-fait.

„ A une représentation de la Parodie de Thé-
„ sée , la Dlle. Villiers , chargée du rôle de
„ Médée , oubliant le moment qu'elle devoit
„ entrer sur la scene , s'amusoit à écouter les
„ fleurettes d'un Financier sexagénaire. Elle en-
„ tend sa réplique, comme le bonhomme trans-
„ porté d'amour , se précipite à ses genoux pour
„ lui baiser la main. Elle s'en débarrasse brus-
„ quement ; mais , dans le mouvement qu'elle
„ fait , la criniere postiche du vieil Adonis s'ac-
„ croche dans les paillettes de la jupe de Médée.
„ La Dlle. Villiers part , et laisse son amant en
„ attitude , chauve et prosterné. Elle s'avance
„ sur le Théâtre, portant devant elle , sans le
„ savoir , ce grave trophée chevelu , qui , se
„ balançant majestueusement , sembloit répon-

X JUGEMENS ET ANECDOTES. „ leva un applaudissement général, qui devint „ convulsif, lorsque l'on vit sortir d'une cou„ lisse une tête pelée qui réclamoit sa vénérable „ dépouille. La Dlie. Villiers , déjà toute fiere „ de l'accueil favorable qu'elle croyoit recevoir „ du Public , faisoit de grandes révérences ; „ mais elle ne resta pas long-tems dans l'erreur. „ En s'inclinant avec dignité pour remercier les „ Spectateurs , elle apperçut la malheureuse per3> ruque. Toute autre qu'elle eût été déconcertée; „ mais , en Princesse au-dessus des coups de la „ fortune , elle détacha tranquillement cet orne„ ment étranger , qu'elle rendit , et continua „ froidement son rôle. Cela lui valut un succès „ tant il est vrai qu'il faut se posséder dans les „ grands événemens pour en sortir avec hon„ neur. „ Anecdotes Dramatiques , tome second , pages 117 , 118 et 119. Histoire du Théâtre de l'Opéra-Comique , tome premier , pages 457, 45*» 45* et

CATALOGUE Digitized by Google

x JUGEMENS ET ANECDOTES.

„ leva un applaudissement général, qui devint
„ convulsif, lorsque l'on vit sortir d'une cou-
„ lisse une tête pelée qui réclamoit sa vénérable
„ dépouille. La Dlle. Villiers, déjà toute fiere
„ de l'accueil favorable qu'elle croyoit recevoir
„ du Public, faisoit de grandes révérences ;
„ mais elle ne resta pas long-tems dans l'erreur.
„ En s'inclinant avec dignité pour remercier les
„ Spectateurs, elle apperçut la malheureuse per-
„ ruque. Toute autre qu'elle eût été déconcertée ;
„ mais, en Princesse au-dessus des coups de la
„ fortune, elle détacha tranquillement cet orne-
„ ment étranger, qu'elle rendit, et continua
„ froidement son rôle. Cela lui valut un succès,
„ tant il est vrai qu'il faut se posséder dans les
„ grands événemens pour en sortir avec hon-
„ neur. „ Anecdotes Dramatiques, tome se-
cond, pages 217, 218 et 219. Histoire du
Théâtre de l'Opéra-Comique, tome premier,
pages 457, 458, 459 et 460.

CATALOGUE DES PIÈCES QUI ONT PARU SOUS LE TITRE
DE THÉSÉE. Les Amours de Thésée , ou Thésée et de Dianira, ou
Déjanire , Tragédie ou Comédie , en cinq actes , en prose , avec Prologue ,
par Devivre ou du Vivier ; représentée à Anvers en if 77 ; dédiée à Pierre
Heins , Maître d'Ecole d'Anvers , singulier ami de l'Auteur , et imprimée à
Paris la même année, chez Nicolas Bonfons, in-2°. Les Historiens du
Théâtre François ne sont pas d'accord sur le titre , le genre et le nom de
l'Auteur de cette Pièce. Quant au Héros , ce n'est pas le Thésée de la Fable.
Voici ce qu'en dit le Duc de la Valliere. t< Au premier acte, Calisto, pere de
Dianira, se dé» sole de la perte de sa fille. 11 apprend , par des Mssab
Digitized by Google

xi; CATALOGUE DES PIECES, &c. 33 gers qu'il avoit envoyés pour la chercher , qu'elle » cs« arrivée en Egypte avec Théséus, qui l'avoir en33 levée , et qu'Anchiscs , son ancien ami, et pere de s> Théséus , avoit favorisé cet enlèvement, et les avoit « accompagnés. 11 apprend en même tems que des vo» leurs avoient pris sa fille avec son amant, et que le 3> Prévôt Tyrrene faisoit poursuivre les brigands. Ca« listo connoît ce Prévôt , et lui écrit. La scene qui 33 étoit à Rome dans l'acte précédent , passe , au second y> acte , en Egypte. Des Bergers sc plaignent des mal37 heurs que la guerre a causés à tout le pays. Ils rena> contrent Anchises qui leur fait son histoire , et leur 3J confie la douleur que lui cause l'incertitude où il est s? sur le sort de ses enfans , Théséus et Dianira. Les Ber>3 gers lui promettent de les lui faire rendre de lenden main. Au troisième acte , Tyrrene tient en sa puis3> sance Théséus et Dianira. 11 devient amoureux de 37 cette fille, qui s'est donnée pour sœur de Théséus , et » il compte l'épouser. Les Messagers de Calisto arri73 vent : Tyrrene lit les lettres , dans lesquelles ce vieil— 3> lard infortuné lui fait le récit de son aventure, et lui >3 mande en meme tems qu'il vient le joindre pour lui 33 demander justice. Au quatrième acte , Théséus se 33 plaint à Dianira de ce qu'en voulant passer pour sa 33 sœur , elle a occasionné l'amour du Prévôt. Dianira s* s'excuse par de bonnes raisons, et lui jure une fidé>3 lité inviolable. Cependant on vient les saisir l'un et 33 l'autre comme des criminels. Au cinquième acte , 33 Tyrrene sur son Tribunal , juge les criminels, en pré>3 sence de Calisto et d' Anchises. Ce dernier découvre Digitized by Google

xij CATALOGUE DES PIECES, &c.

» gers qu'il avoit envoyés pour la chercher , qu'elle
» est arrivée en Egypte avec Théséus , qui l'avoit en-
» levée , et qu'Anchises , son ancien ami , et pere de
» Théséus , avoit favorisé cet enlèvement , et les avoit
» accompagnés. Il apprend en même tems que des vo-
» leurs avoient pris sa fille avec son amant , et que le
» Prévôt Tyrrene faisoit poursuivre les brigands. Ca-
» listo connoît ce Prévôt , et lui écrit. La scene qui
» étoit à Rome dans l'acte précédent , passe , au second
» acte , en Egypte. Des Bergers se plaignent des mal-
» heurs que la guerre a causés à tout le pays. Ils ren-
» contrent Anchises qui leur fait son histoire , et leur
» confie la douleur que lui cause l'incertitude où il est
» sur le sort de ses enfans , Théséus et Dianira. Les Ber-
» gers lui promettent de les lui faire rendre le lende-
» main. Au troisieme acte , Tyrrene tient en sa puis-
» sance Théséus et Dianira. Il devient amoureux de
» cette fille , qui s'est donnée pour sœur de Théséus , et
» il compte l'épouser. Les Messagers de Calisto arri-
» vent : Tyrrene lit les lettres , dans lesquelles ce vieil-
» lard infortuné lui fait le récit de son aventure , et lui
» mande en même tems qu'il vient le joindre pour lui
» demander justice. Au quatrieme acte , Théséus se
» plaint à Dianira de ce qu'en voulant passer pour sa
» sœur , elle a occasionné l'amour du Prévôt. Dianira
» s'excuse par de bonnes raisons , et lui jure une fidé-
» lité inviolable. Cependant on vient les saisir l'un et
» l'autre comme des criminels. Au cinquieme acte ,
» Tyrrene sur son Tribunal , juge les criminels , en pré-
» sence de Calisto et d'Anchises. Ce dernier découvre

CATALOGUE DES PIÈCES , fcc. xiiij ss que Théséus n'est point son fils ; mais qu'il est fils de si Tyrrcnc. La Piece finit par le mariage de Théséus et ss de Dianira. Messieurs, dit un Acteur au Public, »> n'attende^ pas que les noces se fassent ici , vu que le ss reste se fera là-dedans. >s Bibliothèque des Théâtres, tome premier , pages 114, xiy et xi 6. . Thésée , ou le Prince reconnu , Tragi-Comédie , en prose , de Puget de la Serre , attribuée par quelques-uns à la Calprenede , et représentée en 1644 ; imprimée la même année à Paris, chez Sommaville , Courbé , Guinct et Sercy , in- 40. « Le Héros qui donne son nom à la Pièce , vient , ss sans être connu , au secours d'Athcncs, assiégée par ss Antiope, Reine des Amazones. Plusieurs raisons i'ens» gagent à prendre ce parti ; l'honneur de la Patrie , ss la défense d'un Etat où il doit un jour commander , ss et la noble ambition de ne paroître devant Egée que ss couvert de gloire , et digne successeur de sa couss tonne. Il espere aussi que le hasard lui fournira l'oos> casion de voir la Reine des Amazones , qu'il aime ss constamment. C'est en cet état qu'il ouvre la scene. ss Pirithoüs , son ami, est pris dans une sortie. Antiope ss lui rend la liberté, se flattant qu'Egée en usera de ss meme à l'égard d'Egérie , sa sœur, qui a été faite ss prisonnière au combat précédent. Pirithoüs ne pouas vaut obtenir la liberté de la Princesse, et ne voulant ss pas céder en générosité à la Reine, embrasse scs in» téréts. Pendant cc tems-là , Médée , qui s'est einb ij Digitized by Google

TALOGUE DES PIECES , &c. xiiij

Théséus n'est point son fils ; mais qu'il est fils de
e. La Piece finit par le mariage de Théséus et
minira. *Messieurs*, dit un Acteur au Public,
index pas que les noces se fassent ici, vu que le
e fera là-dedans. » Bibliotheque des Théâtres,
mier, pages 214, 215 et 216. .

ée ou le Prince reconnu Tragi-Comé.

xîv CATALOGUE DES PIECES , &c. » parée de l'esprit du Roi d'Athènes, devient aninuy> reuse de Thésée , et offre de le faire régner à la place » d'Egée. Thésée rejette cette proposition avec hor33 reur. Médée irritée fait entendre au Roi que le » Prince, d'intelligence avec Antiopc .conspire contre » sa vie ; etj pour appuyer sa calomnie , elle se sert » d'une lettre interceptée qu' Antiopc écrit à Thésée, s» Le jeune Prince demande à parlet au Roi , et lui « présente son épée et une lettre de Rytra ou Actra, sa y> mere. A la vue de la lettre de son épouse, et de 33 l'épée qu'il lui avoir laissée , Egée reconnoît son fils , » er ne doute plus de la perfidie de Médée. Cette Magi» cienne se sauve à travers les airs. D'abord que Thésée » est reconnu pour fils du Roi, Antiope lève le siège » qu'elle tenoit devant Athènes. Egée accepte avec une » extrême joie la paix qu'elle lui offre , charme qu'elle si soit assurée par sçn mariage avec Thésée , son s> Amant fidele. >3 Nous croyons que M. Quinault a pu faire usage de >3 ce Poème en prose, et sur-tout du rôle de Médée , s3 dans l'Opéra qu'il a donné sous le nom de Thésée. Ce 3> n'est pas que nous prétendions comparer l'un à 3> l'autre. l.'Ouvrage du sieur de la Serre est plein de 33 défauts. On y trouve des pensées -, mais le style est 33 enflé, rempli de galimathias et de platitudes. L'unité 33 de lieu y est si mal observée , que la scene est alter33 nativement au Palais d'Egée et dans le camp des »> Amazones. Thésée a trop de timidité et trop de foi33 blesse pour un Héros. Egée est un Monarque mépri33 sable , digne d'ctre berné par une Sorcière telle que

xiv CATALOGUE DES PIÈCES , &c.

» parée de l'esprit du Roi d'Athenes , devient amou-
» reuse de Thésée , et offre de le faire régner à la place
» d'Egée. Thésée rejette cette proposition avec hor-
» reur. Médée irritée fait entendre au Roi que le
» Prince, d'intelligence avec Antiope , conspire contre
» sa vie ; et , pour appuyer sa calomnie , elle se sert
» d'une lettre interceptée qu'Antiope écrit à Thésée.
» Le jeune Prince demande à parler au Roi , et lui
» présente son épée et une lettre de Rytra ou Actra, sa
» mere. A la vue de la lettre de son épouse, et de
» l'épée qu'il lui avoit laissée , Egée reconnoît son fils ,
» et ne doute plus de la perfidie de Médée. Cette Magi-
» cienne se sauve à travers les airs. D'abord que Thésée
» est reconnu pour fils du Roi , Antiope leve le siège
» qu'elle tenoit devant Athenes. Egée accepte avec une
» extrême joie la paix qu'elle lui offre , charmé qu'elle
» soit assurée par son mariage avec Thésée , son
» Amant fidele.

» Nous croyons que M. Quinault a pu faire usage de
» ce Poëme en prose, et sur-tout du rôle de Médée ,
» dans l'Opéra qu'il a donné sous le nom de Thésée. Ce
» n'est pas que nous prétendions comparer l'un à
» l'autre. L'Ouvrage du sieur de la Serre est plein de
» défauts. On y trouve des pensées ; mais le style est
» enflé , rempli de galimathias et de platitudes. L'unité
» de lieu y est si mal observée , que la scene est alter-
» nativement au Palais d'Egée et dans le camp des
» Amazones. Thésée a trop de timidité et trop de foi-
» blesse pour un Héros. Egée est un Monarque mépri-

CATALOGUE DES PIÈCES , &c. xv » Mccicé, On pourroit aisément supprimer le rôle « d'Antiope , quoiqu'il soit le plus noble et le plu* si brillant de la Pièce , qui , avec ces défauts, est « cependant une des plus passables de l'Auteur. >1 Histoire du Théâtre François , tome sixième, pages 184 , zSj et 186. Dictionnaire Dramatique, tome troisième, pages 260 et 170. Le Duc de la Vallière , dans sa Bibliothèque des Théâtres , et le Chevalier de Mouhy, dans son Abrégé de l'Histoire du Théâtre François , portent le infime jugement de cette Pièce. * Thésée , Tragédie en cinq actes , avec un Prologue , par Quinault , mise en Musique par Lully j représentée devant le Roi à Saint- Germain-en-Laye , le 11 Janvier : imprimée à Paris la même année , chez Christophe Ballard , in-Af°. Thésée , Tragédie en cinq actes et en vers , par de La Fosse , dédiée au Duc de Chartres , et représentée le f Janvier 1700; imprimée , avec une Préface , à Paris , la même année , chez Pierre Ribou , in-ix. Nous avons donné , dans notre dernier Volume , le sujet de cette Pièce , et tout ce qui peut y avoir rapport, Voyez le Catalogue des Œuvres de U Fosse. Digitized by Google

CATALOGUE DES PIÈCES , &c. xv

» Médée. On pourroit aisément supprimer le rôle
» d'Antiope , quoiqu'il soit le plus noble et le plus
» brillant de la Pièce , qui , avec ces défauts , est
» cependant une des plus passables de l'Auteur. » His-
toire du Théâtre François , tome sixieme , pages 284 ,
285 et 286. Dictionnaire Dramatique , tome troisieme ,
pages 260 et 270.

Le Duc de la Valliere , dans sa Bibliothèque des Théâ-
tres , et le Chevalier de Mouhy , dans son Abrégé de
l'Histoire du Théâtre François , portent le même juge-
ment de cette Pièce.

* Thésée , Tragédie en cinq actes , avec un
Prologue , par Quinault , mise en Musique par
Lully ; représentée devant le Roi à Saint-Ger-
main-en-Laye , le 11 Janvier 1675 : imprimée
à Paris la même année , chez Christophe Bal-
lard , *in-4^o*.

Thésée , Tragédie en cinq actes et en vers ,
par de La Fosse , dédiée au Duc de Chartres ,
et représentée le 5 Janvier 1700 ; imprimée , avec
une Préface , à Paris , la même année , chez
Pierre Ribou , *in-12*.

Nous avons donné , dans notre dernier Volume ,
le sujet de cette Pièce , et tout ce qui peut y avoir rap-

xvj CATALOGUE DES PIECES , &c. Thésée , ou la défaite des Amazones , Piece en trois actes , avec trois intermèdes composés des Amours de Tremblottin et de Mar 'mette , pat Fuzelier j représentée aux Marionnettes de Bertrand , à la Foire Saint-Laurent, en 1701, et imprimée la même année, in- 8®. Cette espece de Parodie de la Tragi-Comédie de Puget de la Serre , est le premier Ouvrage Dramatique de son Auteur , qui s'est fait conr.oître depuis par un trèsgrand nombre de Ficces jouées sur tous nos Théâtres. Arlequin Thésée , Parodie en un acte , en prose et en vaudevilles , par Valois d'Orville , représentée au Théâtre Italien , le 3 1 Janvier *74f i non imprimée. Thésée, Parodie, en un acte, en Vaudevilles , par MM. Favart , Laujon et Parvi , représentée à l'Opéra-Comique, le 19 Février 1744 , et imprimée la même année chez Prault fils et de Lormcl. Ces deux Picces

sont les Parodies de l'Opéra de Thésée de

xvj CATALOGUE DES PIÈCES, &c.

Thésée, ou la défaite des Amazones, Pièce en trois actes, avec trois intermedes composés des *Amours de Tremblottin et de Marinette*, par Fuzelier; représentée aux Marionnettes de Bertrand, à la Foire Saint-Laurent, en 1701, et imprimée la même année, in-8°.

Cette espece de Parodie de la Tragi-Comédie de Puget de la Serre, est le premier Ouvrage Dramatique de son Auteur, qui s'est fait connoître depuis par un très-grand nombre de Pièces jouées sur tous nos Théâtres.

Arlequin Thésée, Parodie en un acte, en prose et en vaudevilles, par Valois d'Orville, représentée au Théâtre Italien, le 31 Janvier 1745; non imprimée.

Thésée, Parodie, en un acte, en Vaudevilles, par MM. Favart, Laujon et Parvi, représentée à l'Opéra-Comique, le 19 Février 1745, et imprimée la même année chez Prault fils et de Lormel.

Ces deux Pièces sont les Parodies de l'Opéra de Thésée de Quinault.

THÉSÉE, TRAGÉDIE DE QUINAULT, MUSIQUE DE LULLY

* Représentée devant Sa Majesté , a Saint* Germain-en-Laye , le 5 Février

A Digitized by Google

T H É S É E ,
T R A G É D I E
D E Q U I N A U L T ,
M U S I Q U E D E L U L L Y ;

*Représentée devant Sa Majesté, à Saint-
Germain-en-Laye , le 3 Février 1675.*

ACTEURS DU PROLOGUE. Chœur de Grâces, de Plaisirs et de Jeux. Deux Grâces. Les Plaisirs et les Jeux chantans. _ B A C C H U S. • • VÉNUS. C É R È S. MARS. B E L L O N E. Troupe de Moissonneurs qui suivent Cdrès. Troupe de Stlvains et dé Bacchantes qui suivent Bacchus. Faunes de ia suite de Bacchus , dansans. Bacchantes , Suivantes de Bacchus , dansantes. Suivantes de Cércs, dansantes. La Scène du Prologue est dans les Jardins de Versailles . Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.92% accurate

SE 3» PROLOGUE. (Le Théâtre représente les jardins et la façade du Palais de Versailles.) Chœur d'Amours, de Grâces, de Plaisirs cl de Jeux, Les Jeux et les Amours Ne régneront pas toujours. U h Plaisir. Le Maître de ces lieux n'aime que la victoire ; Il en fait ses plus chers désirs: Il néglige ici les plaisirs , Et tous ses soins sont pour la gloire. Le Chœur. « Les, Jeux et les Amours Ne régneront pas toujours. Un Plaisir. C'étoit dans ces jardins , au bord de ces fontaines , Que l'aimable merc d'Amour Ispéroit d'établir sa bienheureuse cour ; Mais ses espérances sont vaines. Le Chœur. Les Jeux et les Amours Ne régneront pas toujours. Un des Jeux. Ne nous écartons pas de ces charmantes plaines î Allons nous retirer dans les bois d'alentour. A ij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.28% accurate

4 PROLOGUE. Trois de la troupe des Jeux. Ah ! quelles peines
De quitter un si beau séjour ! Trois de la Troupe des Plaisirs. Le Maître de
ces lieux n'atme que la victoire > Il en fait ses plus chers désirs : Il néglige
ici les plaisirs , Et tous ses soins sont pour la gloire. Le Ciel a vu. Les Jeux
et les Amours Ne régneront pas toujours. (Les Amours , les Grâces , les
Plaisirs et les Jeux se retirent.) \ t NUS. Revenez , Amours , revenez ;
Pourquoi quitter ces lieux où l'on est sans alarmes ? La beauté perd ses plus
doux charmes, Si tôt que vous l'abandonnez. Revenez, Amours, revenez.
Beaux lieux, où les Plaisirs suivoient par-tout mes pas , Que sont devenus
vos appas? Qu'un si charmant séjour est triste et solitaire ! Hélas ! hélas !
Les Amours n'y sont pas ! Sans les Amours , rien ne peut plaire. Revenez ,
Amours , revenez ; Quel chagrin si pressant vous a tous emmenés ? Est-il
quelque danger dont Mars ne vous délivre ? 11 chasse les fureurs de ces
lieux fortunés ; Digitized by Google

PROLOGUE.

TROIS DE LA TROUPE DES JEUX.

Ah ! quelles peines
De quitter un si beau séjour !

TROIS DE LA TROUPE DES PLAISIRS.

Le Maître de ces lieux n'aime que la victoire ;
Il en fait ses plus chers desirs :
Il néglige ici les plaisirs ,
Et tous ses soins sont pour la gloire.

LE CHŒUR.

Les Jeux et les Amours
Ne regnent pas toujours.

(Les Amours , les Graces , les Plaisirs et les Jeux se retirent.)

VÉNUS.

Revenez , Amours , revenez ;
Pourquoi quitter ces lieux où l'on est sans alarmes ?
La beauté perd ses plus doux charmes ,
Si-tôt que vous l'abandonnez.
Revenez , Amours , revenez.
Beaux lieux , où les Plaisirs suivoient par-tout mes pas ,
Que sont devenus vos appas ?
Qu'un si charmant séjour est triste et solitaire !
Hélas ! hélas !

Les Amours n'y sont pas !

Sans les Amours , rien ne peut plaire.

Revenez , Amours , revenez ;

Quel chagrin si pressant vous a tous emmenés ?
Est-il quelque danger dont Mars ne vous délivre ?

The text on this page is estimated to be only 27.56% accurate

5 PROLOGUE. A la seule Victoire il permet de le suivre.
Revenez, Amours, revenez. (On entend des trompettes et des tambours ,
dont le bruit se mêle au son de plusieurs instrument champêtres . Mars
paroît sur son char avec Bellone.) Mars, sur son char. Que rien ne trouble
ici Vénus et les Amours : Que sous d'aimables loix , dans ces douces
retraites » On passe en repos d'heureux jours ; Que les hautbois, que les
musettes L'emportent sur les trompettes Ht sur les tambours. Que rien ne
trouble ici Vénus et les Amours. (On n'entend plus le bruit des trompettes et
des Tambours., et plusieurs instrument champêtres jouent dans le tems que
Mars descend.) Partez, allez , volez , redoutable Bellone i Laissez en paix
ici les Amours et les Jeux s Que Gères, que Bacchus s'avancent avec eux ;
Eloignez ce qui les étonne. Portez aux ennemis de cet Empire heureux Tout
ce que la guerre a d'affreux : Vénuslc veut. Mars vous l'ordonne. Partez,
allez, volez, redoutable Bellone. (Bellone obéit et s'envole .) VÉNUS.
Inexorable Mars , pourquoi déchaînez-vous Contre tin Héros vainqueur tant
d'ennemis jaloux ? Faut- il que l'univers avec fureur conspire Contre cc
glorieux Empire , A üj Digitized by Google

P R O L O G U E.

5

A la seule Victoire il permet de le suivre.

Revenez, Amours, revenez.

(*On entend des trompettes et des tambours, dont le bruit se mêle au son de plusieurs instrumens champêtres. Mars paroît sur son char avec Bellone.*)

M A R S , sur son char.

Que rien ne trouble ici Vénus et les Amours :

Que sous d'aimables loix , dans ces douces retraites ,

On passe en repos d'heureux jours ;

Que les hautbois , que les musettes

L'emportent sur les trompettes

Et sur les tambours.

Que rien ne trouble ici Vénus et les Amours.

(*On n'entend plus le bruit des trompettes et des Tambours, et plusieurs instrumens champêtres jouent dans le tems que Mars descend.*)

Partez, allez , volez , redoutable Bellone ;

Laissez en paix ici les Amours et les Jeux :

Que Cérès , que Bacchus s'avancent avec eux ;

Eloignez ce qui les étonne.

Portez aux ennemis de cet Empire heureux

Tout ce que la guerre a d'affreux :

Vénus le veut, Mars vous l'ordonne.

Partez, allez , volez , redoutable Bellone.

(*Bellone obéit et s'envole.*)

V É N U S.

Inexorable Mars , pourquoi déchaînez-vous

Contre un Héros vainqueur tant d'ennemis jaloux ?

Faut-il que l'univers avec fureur conspire

The text on this page is estimated to be only 24.76% accurate

g PROLOGUE. Dont le séjour nous est si doux ? Sans une aimable paix , peut-on jamais attendre . De beaux jours ni d'heureux momens ? La plainte la plus tendre , Les plus doux soupirs des amans Sont le seul bruit qu'on doit entendre En des lieux si charmans. Mars. Que dans ce beau séjour rien ne vous épouvante; Un nouveau Mars rendra la France triomphante : Le destin de la guerre en ses main* est remis» Et si j'augmente Le nombre de ses ennemis , C'est pour rendre sa gloire encor plus éclatante. Le Dieu de la valeur doit toujours l'animer. Vénus. Vénus répand sur lui tout ce qui peut charmer. Mars. Malheur , malheur à qui voudra contraindre Un si grand Héros à s'armer i VÉNUS. Tout doit l'aimer. Mars. Tout doit le craindre. Vénus et Mars. Tout doit le craindre ; Tout doit l'aimer. Qu'il passe , au gré de ses désirs, De la gloire aux plaisirs , Digitized by Google

P R O L O G U E.

Dont le séjour nous est si doux ?
 Sans une aimable paix , peut-on jamais attendre
 De beaux jours ni d'heureux momens ?
 La plainte la plus tendre ,
 Les plus doux soupirs des amans
 Sont le seul bruit qu'on doit entendre
 En des lieux si charmans.

M A R S.

Que dans ce beau séjour rien ne vous épouvante ;
 Un nouveau Mars rendra la France triomphante :
 Le destin de la guerre en ses mains est remis ;
 Et si j'augmente
 Le nombre de ses ennemis ,
 C'est pour rendre sa gloire encor plus éclatante.
 Le Dieu de la valeur doit toujours l'animer.

V É N U S.

Vénus répand sur lui tout ce qui peut charmer.

M A R S.

Malheur , malheur à qui voudra contraindre
 Un si grand Héros à s'armer !

V É N U S.

Tout doit l'aimer.

M A R S.

Tout doit le craindre.

V É N U S et M A R S.

Tout doit le craindre ;

Tout doit l'aimer.

Qu'il passe , au gré de ses desirs ,

7 PROLOGUE. Des plaisirs à la gloire. Venez , aimables Dieux,
venez tous dans sa cour ; Mclez aux chants de victoire Les douces chansons
d'Amour. (j dcchns et Cens , suivis de Moissonneurs , de Sylvains et de
Bacchantes , ramènent les Amours , les Grâces t les Plaisirs et les Jeux.) Le
Chœur. Melons aux chants de victoire Les douces chansons d'Amour.
Bacchus et C É r È s. Que tout le reste de la terre Porte envie au bonheur de
ces lieux pleins d'attraits. Le Chœur. Que tout le reste de la terre Porte
envie au bonheur de ces lieux pleins d'attraits. Mars et Vénus» Au milieu de
la guerre Goûtons les plaisirs de la paix. Le Chœur. Au milieu de la guerre
Goûtons les plaisirs de la paix. (La troupe de Moissonneurs commence une
danse agréable , et environne Cérès dans le tems quelle chante .) C i r è s.
Trop heureux qui moissonne Dans les champs des Amours ! Amans , que
rien ne vous étonne 5 L'espérance est un grand secours. Digitized by
Google

PROLOGUE.

7

Des plaisirs à la gloire.

Venez , aimables Dieux, venez tous dans sa cour ;

Mêlez aux chants de victoire

Les douces chansons d'Amour.

(*Bacchus et Cérès , suivis de Moissonneurs , de Sylvains
et de Bacchantes , ramènent les Amours , les Graces ,
les Plaisirs et les Jeux.)*

LE CHŒUR.

Mêlons aux chants de victoire

Les douces chansons d'Amour.

BACCHUS et CÉRÈS.

Que tout le reste de la terre

Porte envie au bonheur de ces lieux pleins d'attraits.

LE CHŒUR.

Que tout le reste de la terre

Porte envie au bonheur de ces lieux pleins d'attraits.

MARS et VÉNUS.

Au milieu de la guerre

Goûtons les plaisirs de la paix.

LE CHŒUR.

Au milieu de la guerre

Goûtons les plaisirs de la paix.

(*La troupe de Moissonneurs commence une danse
agréable , et environne Cérès dans le tems qu'elle
chante.)*

CÉRÈS.

Trop heureux qui moissonne

Dans les champs des Amours !

Amans . que rien ne vous étonne :

§ PROLOGUE. Quand on vient à cueillir les fruits que l'Amour
 donne » On est riche à jamais et content pour toujours. Trop heureux qui
 moissonne Dans les champs des Amours 1 (Bacchus chante au milieu des
 Sylvains et des Bacchantes qui dansent .) B A C C H V S. Pour les plus
 fortunés, pour les plus malheureux , Dans l'Empire amoureux , Le Dieu du
 vin est nécessaire : S'il prend part aux plaisirs , c'est pour les redoubler : Il
 charme les chagrins des coeurs qu'on désespère. Bacchus a de quoi
 consoler De tous les maux qu'Amour peut faire. (La troupe qui suit Cérès
 et la troupe des Suivans de Bacchus se réunissent , et expriment ensemble
 leur joie par une danse que les autres Dieux accompagnent de leurs chants ;
 et tous enfin se retirent pour faire place au magnifique divertissement qui va
 paroître .) Mars et Vénus. Qu'il passe , au gré de ses desirs. De la gloire
 aux plaisirs. Des plaisirs à la gloire. Veneux , aimables Dieux, venez tous
 dans sa cour } Mêle aux chants de victoire Les douces chansons d'Amour.
 Le Choeur. Mêlons aux chants de victoire Les douces chansons d'
 Amour, Digitized by Google

Quand on vient à cueillir les fruits que l'Amour donne ,
On est riche à jamais et content pour toujours.

Trop heureux qui moissonne

Dans les champs des Amours !

*(Bacchus chante au milieu des Sylvains et des Bacchantes
qui dansent.)*

B A C C H U S.

Pour les plus fortunés, pour les plus malheureux ,

Dans l'Empire amoureux ,

Le Dieu du vin est nécessaire :

S'il prend part aux plaisirs , c'est pour les redoubler :

Il charme les chagrins des cœurs qu'on désespère.

Bacchus a de quoi consoler

De tous les maux qu'Amour peut faire.

*(La troupe qui suit Cérès et la troupe des Suivans de
Bacchus se réunissent , et expriment ensemble leur joie
par une danse que les autres Dieux accompagnent de
leurs chants ; et tous enfin se retirent pour faire place
au magnifique divertissement qui va paroître.)*

M A R S et V É N U S.

Qu'il passe , au gré de ses desirs ,

De la gloire aux plaisirs ,

Des plaisirs à la gloire.

Venez , aimables Dieux, venez tous dans sa cour ;

Mêlez aux chants de victoire

Les douces chansons d'Amour.

L E C H Œ U R.

Mêlons aux chants de victoire

9 PROLOGUE. Bacchus et C É R È s. Qu* tout le reste de la terre
Porte envie au bonheur de ces lieux pleins d'attrait*. Le C h es u R. Que
tout le reste de la terre Porte envie au bonheur de ces lieux pleins d'attraits.
Mars et Vénus, Au milieu de la guerre Goûtons les plaisirs de la paix. Le
Chœur. Au milieu de la guerre Goûtons les plaisirs de la paix. Fin du
Prologue. ACTEURS DE LA TRAGÉDIE. Chœur de Combattahj. £ G L É ,
Princesse élevée sous la tutelle d'Égée , Roi d'Athènes. C L É O N E ,
Confidente d'Églé. ARC AS, Confident d'Égée. La Grande-Prêtresse de
Minerve. ÉGÉE. S U I V A N S D'ÉCEE. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.98% accurate

t \ Chœur de Prêtresses de Minerve. Troupe de Sacrificateurs de Minerve. M É D É E , Princesse Magicienne. DORINE, Confidente de Médée. Chœur et Troupe de la Populace d'Athènes. THÉSÉE, Fils inconnu d'Égée. Un Fantôme. Troupe de Lutins. Chœur des Habitans des Enfers. Des Spectres. Les Furies. Chœur et Troupe d'Habitans heureux de l'Isle enchantée. MINERVE. Chœur des Divinités qui accompagnent Minerve. Un grand Seigneur de la cour d'Égée. Troupe des plus considérables Courtisans d'ÉcÉE. Troupe d'Esclaves. La Scène est à Athènes. Digitized by Google

CHŒUR DE PRÊTRESSES DE MINERVE.

TROUPE DE SACRIFICATEURS DE MINERVE.

MÉDÉE, Princesse Magicienne.

DORINE, Confidente de Médée.

CHŒUR et TROUPE de la POPULACE d'Athènes.

THÉSÉE, Fils inconnu d'Égée.

UN FANTÔME.

TROUPE DE LUTINS.

CHŒUR DES HABITANS DES ENFERS.

DES SPECTRES.

LES FURIES.

**CHŒUR et TROUPE D'HABITANS HEUREUX de l'Isle
enchantée.**

MINERVE.

CHŒUR DE DIVINITÉS qui accompagnent Minerve.

UN GRAND SEIGNEUR de la cour d'Égée.

TROUPE des plus considérables COURTISANS d'ÉGÉE.

TROUPE D'ESCLAVES.

La Scene est à Athenes.

THÉSÉE, TRAGÉDIE. i' — ■ - ACTE PREMIER. (Le Théâtre
représente le Temple de Minerve .) SCENE PREMIERE. Combattans que
l'on entend et que l'on ne voit point • Avançons, avançons; que rien ne
nous étonne: frappons , perçons , frappons ; qu'on n'épargne personne : Il
faut périr , il faut périr : U faut vaincre ou mourir. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.32% accurate

11 THÉSÉE, SCENE I I* ÉGLÉ, Combattans que l'on entend et
qn* Ion ne voit potnt . t É G ht. Qui.. que soie mon destin , il faut ici l-
attendte..Minerve , c'est à vous que je viens recouru. Divinité qui devez
prendre Le soin de nous défendre , Hâtex-vous de nous secourir.
Combattans. Il faut vaincre ou mourir. É g l É. O ciel ! ô juste ciel ! vous
est-il doux d'entendre Ces cris pleins de fureur que je ne puis souffrir i
Dieux ! aimez-vous à voir tant de sang se répandre . Combattans. Il faut
périr , il faut périr : Il faut vaincre ou mourir. SCENE III.» Digitized by
Google

S C E N E I I.

ÉGLÉ, COMBATTANS *que l'on entend et que l'on
ne voit point.*

É G L É.

QUEL que soit mon destin, il faut ici l'attendre....
Minerve, c'est à vous que je viens recourir.

Divinité qui devez prendre

Le soin de nous défendre ,

Hâtez-vous de nous secourir.

C O M B A T T A N S.

Il faut vaincre ou mourir.

É G L É.

O ciel ! ô juste ciel ! vous est-il doux d'entendre

Ces cris pleins de fureur que je ne puis souffrir ?

Dieux ! aimez-vous à voir tant de sang se répandre ?

C O M B A T T A N S.

Il faut périr, il faut périr :

Il faut vaincre ou mourir.

TRAGÉDIE 1 J SCENE III. CLÉONE , ÉGLÉ , Combattons que
l'on entend et que l'on ne voit point . Éc Li. Est ce aux Athéniens , est-ce au
parti contraire Que l'avantagé esc demeuré ? Dis-moi pour qui le sort s'est
enfin déclaré? Ton silence me désespere. Cléons. Pardonnez à la peur qui
me force à me taire : Mes yeux troublés d'effroi n'ont rien considéré.
Thésée est le Dieu tutélaire Qui me donne en ce temple un refuge assuré: Je
ne sais rien de plus , et j'ai cru beaucoup faire De gagner , en tremblant, cet
asyle sacré. É G L É. Au milieu des clameurs > au travers du carnage ,
Thésée ajusqu'ici conduit mes pas errans ; Son généreux courage A fait ses
premiers soins de m'ouvrir un passage Entre deux effroyables rangs De
morts et de mourans. N'as-tu point admiré l'ardeur noble et guerrière Dont
il court au péril et s'expose au trépas ? Ahi qu'un jeune Héros , dans
l'horreur des combats , Couvert de sang et de poussière , B Digitized by
Google

J4 THÉSÉE, • Aux yeux d'une Princesse fiere , A de charmans
 appas ! Cléoki. Thésée est aimable , il vous aime ; Tout cède à sa valeur
 extrême : Vous pouvez , sans rougir , souffrir , à votre tour t Que jusqu'à
 votre coeur il porte sa victoire. Il n'est rien de si beau que les noeuds de
 l'Amour , Quand ils sont formés par la gloire. É g l é et CLÉONİ. Il n'est
 rien de si beau que les noeuds de l'Amour , Quand ils sont formés par la
 gloire. Combattais. Il faut périr , il faut périr : Il faut vaincre ou mourir. ^
 WÊ0mmm •+ SCENE IV. A R C A S , É G L É , CLÉONİ. É G L É. TTe
 ciel ne veut-il point mettre fin à nos peines ? Eclaircis-nous , Areas; quel est
 le sort d'Ather.es A R c a s. Le combat dure encore-, il est sanglant, affréux
 , Et le succès en est douteux. I.e Roi m'a commandé de prendre Le soin de
 l'avertir , s'il falloit vous défendre; fcc ce n'est que pour vous qu'il est
 touché d'effroi. Digitized by Google *V

TRAGÉDIE. É G l É. Thésée est-il avec le Roi ? A r c a s. Des plus fiers ennemis il écarre la foule ; On reconnoît sa trace aux flots du sang qui coule : Une grêle de traits ne l'a point retenu. É g l i. O Dieux !.... (A Cléove.) Mon secret t'est connu : Je crains devant Areas d'en faire trop entendre à Cle'one , s'il se peut , obtiens qu'il aille apprendre Ce que Thésée est devenu, (Elle sort.) r , ■ .. , - S C E N E y. CLÉONE , ARCAS , Combattans que l'on entend et que l'on ne voit point . C l ù o N i. JLiAISSons aller la Princesse Prier en paix la Déesse. . Areas , je veux voir en ce jour Jusqu'où va pour moi ton amour. A r c a s. Peux-tu douter de ma tendresse ? B U Digitized by Google

TRAGÉDIE.

15

ÉGLÉ.

Thésée est-il avec le Roi ?

ARCAS.

Des plus fiers ennemis il écarte la foule ;
On reconnoît sa trace aux flots du sang qui coule :
Une grêle de traits ne l'a point retenu.

ÉGLÉ.

O Dieux !...

(*A Cléone.*)

Mon secret t'est connu :

Je crains devant Arcas d'en faire trop entendre :
Cléone, s'il se peut, obtiens qu'il aille apprendre
Ce que Thésée est devenu.

(*Elle sort.*)

S C E N E V.

CLÉONE, ARCAS, COMBATTANS *que l'on entend*
et que l'on ne voit point.

CLÉONE.

LAISSONS aller la Princesse
Prier en paix la Déesse.
Arcas , je veux voir en ce jour
Jusqu'où va pour moi ton amour.

ARCAS.

Peux-tu douter de ma tendresse ?

B ij

u THÉSÉE, C L â O N E. J'en doute encor , je le confesse : Tu
m'as fait des sermens cent fois , Que tu suirrois toujours mes loix , Et qu'il
te seroit doux de mourir pour me plaire ; Mais la plupart des amans Sont
sujets à faire Bien des faux sermens. A X C A S. Tu n'as qu'à commander ,
tu seras satisfaite. . C L É O N B. Cherche Thésée , et suis scs pas Jusqu'à
sa victoire parfaite. Ou jusqu'à son trépas. A X C A s. D'où vient qu'en sa
faveur ton ame s'inquiète ? C l é o N s. Si tu veux que je t'aime , Areas ,
Fais ce que je souhaite. Et ne réplique pas. A X C A S. Pour un autre que
moi, Gléone s'intéresse ! Prétends-tu que je sois un amant qui me presse De
me charger d'un soin à mon amour fatal ? C'est un plaisir charmant de
servir sa Maîtresse : Mais c'est un chagrin sans égal De servir son rival.
L'ordre du Roi m'engage A prendre soin de vous. Digitized by Google

T H É S É E ,

C L É O N E .

J'en doute encor , je le confesse :
Tu m'as fait des sermens cent fois ,
Que tu suivrois toujours mes loix ,
Et qu'il te seroit doux de mourir pour me plaire ;
Mais la plupart des amans
Sont sujets à faire
Bien des faux sermens.

A R C A S .

Tu n'as qu'à commander , tu seras satisfaite.

C L É O N E .

Cherche Thésée , et suis ses pas
Jusqu'à sa victoire parfaite ,
Ou jusqu'à son trépas.

A R C A S .

D'où vient qu'en sa faveur ton ame s'inquiète ?

C L É O N E .

Si tu veux que je t'aime , Arcas ,
Fais ce que je souhaite ,
Et ne réplique pas.

A R C A S .

Pour un autre que moi , Cléone s'intéresse !
Prétends-tu que je sois un amant qui me presse
De me charger d'un soin à mon amour fatal ?
C'est un plaisir charmant de servir sa Maîtresse ;
Mais c'est un chagrin sans égal
De servir son rival.
L'ordre du Roi m'engage

TRAGÉDIE. 17 C L Ê O N E. l'ennemi jusqu'ici n'osc porter sa
rage : Tout le monde est aux mains, veux-tu seul fuir les coups ? A R C A S.
Ce grand empressement me donne de l'ombrage. C L K O H E. La valeur , à
mes yeux , a des charmes bien doux , Et le moindre soupçon m'outrage : Je
ne veux point avoir d'époux Qui soit jaloux. Ni d'amant qui soit sans
courage, A R C A S. Faut-il qu'un étranger ait pour toi tant d'appa* ? C l é o
N s. Je te l'ai déjà dit , et je te le répété : Si tu veux que je t'aime , Areas ,
Fais ce que je souhaite , Et ne réplique pas. A R C A S. Eh bien ! je suivrai
ton envie ; J'en veux faire toujours ma loi : la peur de te déplaire est mon
plus grand effroi. Je crains peu d'exposer ma vie ; Je ne puis hasarder rien
qui ne soit à toi. (Il sort .) Biij Digitized by Google

TRAGÉDIE.

17

CLÉONE.

L'ennemi jusqu'ici n'ose porter sa rage :
Tout le monde est aux mains, veux-tu seul fuir les coups ?

ARCAS.

Ce grand empressement me donne de l'ombrage.

CLÉONE.

La valeur , à mes yeux , a des charmes bien doux ,
Et le moindre soupçon m'outrage :
Je ne veux point avoir d'époux
Qui soit jaloux ,
Ni d'amant qui soit sans courage.

ARCAS.

Faut-il qu'un étranger ait pour toi tant d'appas ?

CLÉONE.

Je te l'ai déjà dit , et je te le répète :
Si tu veux que je t'aime , Arcas ,
Fais ce que je souhaite ,
Et ne réplique pas.

ARCAS.

Eh bien ! je suivrai ton envie ;
J'en veux faire toujours ma loi :
La peur de te déplaire est mon plus grand effroi.
Je crains peu d'exposer ma vie ;
Je ne puis hasarder rien qui ne soit à toi.

(Il sort.)

i8 THÉSÉE, COMBATTANS. Avançons , avançons ; que rien ne nous étonne : Frappons, perçons, frappons; qu'on n'épargne personne. Il faut périr , il faut périr : Il faut vaincre ou mourir. SCENE VI. ÉGLÉ , CLÉONE , la Grande-Prêtresse de Minerve , Combattans que l'on entend et que l'on ne voit point. La Grande-Prêtresse. Frions , prions la Déesse De nous dégager Du danger Qui nous presse. Prions , prions la Déesse. La Grande-Prêtresse , Églé et Cléone. Prions , prions la Déesse. Combattans. Mourez , mourez , perfides coeurs ! Tombez sous les coups des vainqueurs. La Grande-Prêtresse. Dieux ! quelle barbarie ! ÉGLÉ.
Entendrons-nous toujours ces horribles clameurs ? Digitized by Google

Avançons , avançons ; que rien ne nous étonne :

Frappons , perçons , frappons ; qu'on n'épargne personne.

Il faut périr , il faut périr :

Il faut vaincre ou mourir.

S C E N E V I.

ÉGLÉ, CLÉONE, LA GRANDE-PRÊTRESSE de Minerve,
COMBATTANS *que l'on entend et que l'on ne voit point.*

LA GRANDE-PRÊTRESSE.

PRIONS, prions la Déesse
De nous dégager
Du danger
Qui nous presse.

Prions, prions la Déesse.

LA GRANDE-PRÊTRESSE, ÉGLÉ et CLÉONE.

Prions, prions la Déesse.

COMBATTANS.

Mourez, mourez, perfides cœurs !
Tombez sous les coups des vainqueurs.

LA GRANDE-PRÊTRESSE.

Dieux ! quelle barbarie !

ÉGLÉ.

Entendrons-nous toujours ces horribles clameurs ?

I TRAGÉDIE. 19 La Grande-Prêtresse , Églé et Cléone. Dieux !
quelle barbarie ! COMBATTAN S* Mourez, mourez , perfides cœurs ;
Tombez sous les coups des vainqueurs. Un Combattant. Sauve un
malheureux qui te prie. Ah ! je meurs ; ah ! je meurs. La Grande-Prêtresse,
Églé et Cléone. Dieux] quelle barbarie ! Un Combattant. Ah ! je meurs ; ah
! je meurs : Sauve un malheureux qui te prie. Combattans. Mourez,
mourez, perfides cœurs! Tombez sous les coups des vainqueurs. La Grande
- Prêtresse. O Minerve ! arrêtez la cruelle Furie Qui désole notre patrie ;
Ecartez loin de nous la guerre et ses horreurs.... Ciel ! épargnez le sang ,
contentez-vous des pleurs. La Grande-Prêtresse , Églé et Cléon. Ciel !
épargnez le sang , contentez-vous des pleurs. CoMBATTAN S. Liberté ,
liberté; Victoire, victoire, victoire: Courons, courons tous à la gloire.
Combattons avec fermeté ; Défendons notre liberté. Liberté , liberté;
Digitized by Google

TRAGÉDIE.

19

LA GRANDE-PRÊTESSE , ÉGLÉ et CLÉONE.

Dieux ! quelle barbarie !

COMBATTANS.

Mourez, mourez , perfides cœurs ;
Tombez sous les coups des vainqueurs.

UN COMBATTANT.

Sauve un malheureux qui te prie.

Ah ! je meurs ; ah ! je meurs.

LA GRANDE-PRÊTESSE , ÉGLÉ et CLÉONE.

Dieux ! quelle barbarie !

UN COMBATTANT.

Ah ! je meurs ; ah ! je meurs :
Sauve un malheureux qui te prie.

COMBATTANS.

Mourez, mourez, perfides cœurs !
Tombez sous les coups des vainqueurs.

LA GRANDE-PRÊTESSE.

O Minerve ! arrêtez la cruelle Furie

Qui désole notre patrie ;

Ecartez loin de nous la guerre et ses horreurs....

Ciel ! épargnez le sang , contentez-vous des pleurs.

LA GRANDE-PRÊTESSE , ÉGLÉ et CLÉONE.

Ciel ! épargnez le sang , contentez-vous des pleurs.

COMBATTANS.

Liberté , liberté ;

Victoire, victoire, victoire :

Courons, courons tous à la gloire.

Combattons avec fermeté ;

Défendons notre liberté.

THÉSÉE.H, Emportons la victoire. Victoire , victoire , victoire ;
Liberté , liberté ; Victoire , victoire , victoire. SCENE VII. ÉGÉE , EGLÉ ,
CLÉONE, la Grande - Prêtresse , SÜIVANS D'ÉGÉB. Égée.]Les mutins
sont vaincus , leurs chefs sont immolés ; Leur vainc espérance est détruite :
Tous les peuples voisins qu'ils avoient appellees , Sont dans nos fers , ou
sont en fuite. La Grande-Prêtresse. Rendons grâces aux Dieux. Tous
ENSEMBLE. Rendons grâces aux Dieux. La Grande-Prêtresse. Puisque le
juste ciel à nos vœux est propice , Allons, empressons-nous d'offrir un
sacrifice A la Divinité qui protégé ces lieux. Rendons grâces aux Dieux.
Tous ENSEMBLE. Rendons grâces aux Dieux. (Lu G rande'Prê tresse sort.
) Digitized by Google

S C E N E V I I.

ÉGÉE , EGLÉ , CLÉONE , LA GRANDE - PRÊTRESSE ,
SUIVANS D'ÉGÉE.

É G É E.

LES mutins sont vaincus , leurs chefs sont immolés ;
Leur vaine espérance est détruite :
Tous les peuples voisins qu'ils avoient appelés ,
Sont dans nos fers , ou sont en fuite.

L A G R A N D E - P R Ê T R E S S E.

Rendons graces aux Dieux.

T O U S E N S E M B L E.

Rendons graces aux Dieux.

L A G R A N D E - P R Ê T R E S S E.

Puisque le juste ciel à nos vœux est propice ,
Allons , empressons-nous d'offrir un sacrifice
A la Divinité qui protege ces lieux.

Rendons graces aux Dieux.

T O U S E N S E M B L E.

Rendons graces aux Dieux.

(*La Grande-Prêtresse sort.*)

T R A G É D I É ii SCENE VIII. ÉGÉE, ÉGLÉ. É G é E. Cissiz ,
charmante Églé , de répandre des larmes. Commençons , après tant
d'alarmes , A Jouir d'un destin plus doux. Puisque je vois mon trône affermi
par mes armes , J'y veux joindre de nouveaux charmes. En le partageant
avec vous» t G L é. / Avec moi î vous , Seigneur ? É g É s. Que votre
trouble cesse. C'est peut-Être un peu tard vouloir plaire à vos yeux ; Je ne
suis plus au tems de l'aimable jeunesse ; Mais je suis Roi , belle Princesse,
Et Roi victorieux. Faites grâce à mon âge , en faveur de ma gloire ; Voyez le
prix du rang qui vous est destiné : La vieillesse sied bien sur un front
couronné. Quand on y voie briller l'éclat de la victoire. Parlez, charmante
Églé, parlez à votre tour. É G L É. Depuis que j'ai perdu mon pere , Vos
soins ont prévenu mes vœux dans votre cour. Je dois vous respecter.
Seigneur ; je vous révére. Digitized by Google

SCENE VIII.

É G É E , É G L É .

É G É E .

CESSEZ , charmante Églé , de répandre des larmes.
 Commençons , après tant d'alarmes ,
 A jouir d'un destin plus doux.
 Puisque je vois mon trône affermi par mes armes ,
 J'y veux joindre de nouveaux charmes ,
 En le partageant avec vous.

É G L É .

Avec moi ! vous , Seigneur ?

É G É E .

Que votre trouble cesse.

C'est peut-être un peu tard vouloir plaire à vos yeux :
 Je ne suis plus au tems de l'aimable jeunesse ;
 Mais je suis Roi , belle Princesse ,
 Et Roi victorieux.

Faites grace à mon âge , en faveur de ma gloire ;
 Voyez le prix du rang qui vous est destiné :
 La vieillesse sied bien sur un front couronné ,
 Quand on y voit briller l'éclat de la victoire.
 Parlez , charmante Églé , parlez à votre tour.

É G L É .

Depuis que j'ai perdu mon pere ,
 Vos soins ont prévenu mes vœux dans votre cour.

The text on this page is estimated to be only 29.87% accurate

THÉSÉE, Égée. Vous parlez de respect, quand je parle d'amour. É
G t É. Mais , Médée... ah I craignez.... Égée. Je prévois sa surprise. Je sais
que , lorsqu'on la méprise , On s'expose aux fureurs de ses ressentimens :
Toute la nature est soumise A scs affreux commandemens. L'enfer la
favorise : Elle confond les élémens i Le ciel meme est troublé par ses
enchantemens. Mais j'ai fait élever en secret dans Trézene Un fils qui peut
m'ôter de peine : Je veux qu'en épousant Médée , au lieu de moi , Il dégage
ma foi. É G l É. Mais si , malgré vos soins, Médée ambitieuse Ne s'attache
qu'au rang que vous me présentez ? Égée. . Que vous êtes ingénieuse A
trouver des difficultés ! Que Médée en fureur s'arme , menace , tonne , Il
faut que ma main vous couronne, Quand il m'en coûteroit et l'empire et le
jour. Un grand cœur, qui se sent animé par l'amour. Ne doit jamais trouver
de péril qui l'étonne. J'atreste Minerve à vos yeux; Digitized by Google

T H É S É E ,

É G É E.

Vous parlez de respect , quand je parle d'amour.

É G L É.

Mais , Médéc... ah ! craignez....

É G É E.

Je prévois sa surprise.

Je sais que , lorsqu'on la méprise ,
On s'expose aux fureurs de ses ressentimens :
Toute la nature est soumise
A ses affreux commandemens.
L'enfer la favorise :
Elle confond les élémens ;
Le ciel même est troublé par ses enchantemens.
Mais j'ai fait élever en secret dans Trézene
Un fils qui peut m'ôter de peine :
Je veux qu'en épousant Médée , au lieu de moi ,
Il dégage ma foi.

É G L É.

Mais si , malgré vos soins , Médéc ambitieuse
Ne s'attache qu'au rang que vous me présentez ?

É G É E.

Que vous êtes ingénieuse
A trouver des difficultés !
Que Médéc en fureur s'arme , menace , tonne ,
Il faut que ma main vous couronne ,
Quand il m'en coûteroit et l'Empire et le jour.
Un grand cœur , qui se sent animé par l'amour ,
Ne doit jamais trouver de péril qui l'étonne.

The text on this page is estimated to be only 29.72% accurate

TRAGÉDIE. %i J'atteste le ruaître des deux , Et sa foudroyante justice... t g l à. Tout est prêt pour le sacrifice ; Chacun s'avance dans ces lieux : Rendons grâces aux Dieux. SCENE IX. ÉGÉE» ÉGLÉ , CLÉONE , Suivans d'Égée, la Grande-Prêtresse. La Grande-Prêtresse. C>et Empire puissant, que votre soin conserve, ' Vient reconnoître ici votre divin

secours. Favorable Minerve I Protégez-nous toujours. Le C h

TRAGÉDIE.

23

J'atteste le maître des cieux ,
Et sa foudroyante justice...

ÉGLÉ.

Tout est prêt pour le sacrifice ;
Chacun s'avance dans ces lieux :
Rendons graces aux Dieux.

SCÈNE IX.

ÉGÉE , ÉGLÉ , CLÉONE , SUIVANS D'ÉGÉE , LA
GRANDE-PRÊTESSE.

LA GRANDE-PRÊTESSE.

CET Empire puissant, que votre soin conserve,
Vient reconnoître ici votre divin secours.

Favorable Minerve !

Protégez-nous toujours.

LE CHŒUR DES PRÊTESSES.

Favorable Minerve !

Protégez-nous toujours.

LA GRANDE-PRÊTESSE.

Le péril étoit redoutable ;

Mais vous nous inspirez un courage indomptable ,
Qui de notre malheur a détourné le cours.

O Pallas favorable !

Protégez-nous toujours.

LE CHŒUR DES PRÊTESSES.

O Pallas favorable !

Protégez-nous toujours.

The text on this page is estimated to be only 29.17% accurate

4 THESEE, La G r a n d B - P R Ê T R S S S I Il faut profiter Du bonheur de nos armes : C'est trop écouter Le bruit des alarmes ; Le cours de nos larmes Se doit arrêter : Songeons à goûter Un sort plein de charmes. Il faut profiter Du bonheur de nos armes. Le Chœur, des Prêtresses. Chantez tous en paix , Chantez la victoire , Et que la mémoire En vive à jamais : Chantez les attraits Dont brille la gloire» Chantez tous en paix , Chantez la victoire. La Grande-Prêtresse. Le calme est bien doux. Après un grand orage. La gloire est pour nous La honte et la rage Seront le partage Des voisins jaloux : Tout cède à nos coups ; Tout cède au courage. Le Digitized by Google

T H É S É E ,

L A G R A N D E - P R Ê T R E S S E .

Il faut profiter
 Du bonheur de nos armes :
 C'est trop écouter
 Le bruit des alarmes ;
 Le cours de nos larmes
 Se doit arrêter :
 Songeons à goûter
 Un sort plein de charmes.
 Il faut profiter
 Du bonheur de nos armes.

L E C H Œ U R D E S P R Ê T R E S S E S .

Chantez tous en paix ,
 Chantez la victoire ,
 Et que la mémoire
 En vive à jamais :
 Chantez les attraits
 Dont brille la gloire.
 Chantez tous en paix ,
 Chantez la victoire.

L A G R A N D E - P R Ê T R E S S E .

Le calme est bien doux.
 Après un grand orage.
 La gloire est pour nous ;
 La honte et la rage
 Seront le partage
 Des voisins jaloux :
 Tout cède à nos coups ;
 Tout cède au courage.

The text on this page is estimated to be only 24.61% accurate

TRAGÉDIE. xf Le calme est bien doux , Apres un grand orage.
Le Chœur des Prêtresses. Chantons tour, à-tour Dans ces lieux aimables ; *
Des Dieux favorables Y font leur séjour; Les seuls traits d' Amour Y sont
redoutables. Chantons tour-à-tour Dans ces lieux aimables. SCENE X. I
JÈCÉE , ÉGLÉ , CT.ÉONE, Suttans d'Égêe, U Grande - PRÊtressb , Chœur
des Prêtresses ; Sacrificateurs combattans, qui apportent les étendards et tes
dépouilles des ennemis vaincus. La Grande-Prêtres s x. O Minerve savante !
O guerriere Paltas ! Que par votre faveur puissante Une félicité charmante
Nous offre chaque jour mille nouveaux appas. O Minerve savante 1 O
guerriere Pallas i C i Digitized by Google

TRAGÉDIE.

25

Le calme est bien doux ,
Après un grand orage.

LE CHŒUR DES PRÊTRESSES.

Chantons tour-à-tour
Dans ces lieux aimables ;
Des Dieux favorables
Y font leur séjour ;
Les seuls traits d'Amour
Y sont redoutables.
Chantons tour-à-tour
Dans ces lieux aimables.

SCÈNE X.

ÉGÉE , ÉGLÉ , CLÉONE , SUIVANS D'ÉGÉE , LA
GRANDE-PRÊTESSE , CHŒUR DES PRÊTRESSES ;
SACRIFICATEURS COMBATTANS , *qui apportent les*
étendards et les dépouilles des ennemis vaincus.

LA GRANDE-PRÊTESSE.

O MINERVE savante !
O guerrière Pallas !
Que par votre faveur puissante
Une félicité charmante
Nous offre chaque jour mille nouveaux appas.
O Minerve savante !

The text on this page is estimated to be only 29.50% accurate

n THÉSÉE, Les Chœurs. Animez nos coeurs et nos bras ; Rendez la victoire constante > Conduisez nos soldats \ Par-tout devant leurs pas Jetez le trouble et l'épouvante , O Minerve savante i O guerriere Pallas * La Grande-Prêtresse. Souffrez qu'un jeu sacré dans ces lieux vous présente Une image innocente De guerre et de combats. Les Chœurs. O Minerve savante ! O guerriere Pallas ! (On forme un combat i la manière des anciens .) Que la guerre sanglante Passe en d'autres Etats. O Minerve savante i O guerriere Pallas ! Que la foudre grondante Détourne ses éclats. O Minerve savante i O guerriere Pallas i » La Grande-Prêtresse. Puissions-nous toujours voir Athènes triomphante i Digitized by Google

THÉSÉE,

LES CHŒURS.

Animez nos cœurs et nos bras ;
Rendez la victoire constante ;
Conduisez nos soldats ;
Par-tout devant leurs pas
Jetez le trouble et l'épouvante ,
O Minerve savante !
O guerrière Pallas !

LA GRANDE-PRÊTRESSE.

Souffrez qu'un jeu sacré dans ces lieux vous présente
Une image innocente
De guerre et de combats.

LES CHŒURS.

O Minerve savante !
O guerrière Pallas !

(*On forme un combat à la manière des anciens.*)

Que la guerre sanglante
Passe en d'autres Etats.
O Minerve savante !
O guerrière Pallas !
Que la foudre grondante
Détourne ses éclats.
O Minerve savante !
O guerrière Pallas !

LA GRANDE-PRÊTRESSE.

Quissions nous toujours voir Athènes triomphante !

The text on this page is estimated to be only 29.48% accurate

*7 TRAGÉDIE. Puisse son Roi , vainqueur des plus grands
Potentats, La rendre heureuse et florissante î Les Chœurs. O Minerve
savante î O guerrière Pallas 1 Fin du premier Aüt, c u Digitized by Google

TRAGÉDIE.

27

Puisse son Roi , vainqueur des plus grands Potentats ,
La rendre heureuse et florissante !

LES CHŒURS.

O Minerve savante !

O guerrière Pallas !

Fin du premier Acte.

i8 THÉSÉE, ACTE II. (Le Théâtre change et représente le Palais
d'Egée.) SCENE PREMIERE. MÉDÉE.DORINÏ. M i D É E. TOux repos,
innocente paix. Heureux , heureux un coeur qui ne vous perd jamais î
L'impitoyable amour m'a toujours poursuivie. N'étoit-ce point assez des
maux qu'il m'avoit faits ? Pourquoi ce Dieu cruel , avec de nouveaux traits
, Vient-il encor troubler le reste de ma vie l Doux repos , innocente paix ,
Heureux , heureux un coeur qui ne vous perd jamais J D O R I N I.
Recommencez d'aimer , reprenez l'espérance ; Thésée est un héros
charmant : Méprisez, en l'aimant. L'ingrat Jason qui vous offense. Il faut
par le changement Punir l'inconstance ; Digitized by Google

SCENE PREMIERE.

M É D É E , D O R I N E .

M É D É E .

Doux repos , innocente paix ,
Heureux , heureux un cœur qui ne vous perd jamais !
L'impitoyable amour m'a toujours poursuivie.
N'étoit-ce point assez des maux qu'il m'avoit faits ?
Pourquoi ce Dieu cruel , avec de nouveaux traits ,
Vient-il encor troubler le reste de ma vie ?

Doux repos , innocente paix ,
Heureux , heureux un cœur qui ne vous perd jamais !

D O R I N E .

Recommencez d'aimer , reprenez l'espérance ;
Thésée est un héros charmant :
Méprisez , en l'aimant ,
L'ingrat Jason qui vous offense.
Il faut par le changement
Punir l'inconstance ;

1? TRAGÉDIE. C'est une douce vengeance De faire un nouvel
amant. M i d i s. ta gloire de Thésée à mes yeux paroît belle ; On l'a vu
triompher dès qu'il a combattu : Le destin de Méde'e est d'être criminelle t
Mais son cœur étoit fait pour aimer la vertu. D o a i n s. Le dépit veut que
l'on s'engage Sous de nouvelles loix , Quand on s'abuse au premier choix:
On n'est pas volage Pour ne changer qu'une fois. M i d i i. Un tendre
engagement va plus loin qu'on ne pense; On ne voit pas , lorsqu'il
commence , Tout ce qu'il doit coûter un jour. Mon coeur auroit encor sa
première innocence , S'il n'avoit jamais eu d'amour. Mon frere et mes deux
fils ont été les victimes De mon implacable fureur : J'ai rempli l'univers
d'horreur; Mais le cruel Amour a fait seul tous mes crimes. D o R i N i.
Espère* de former de plus aimables nœuds. Une cruelle expérience Vous
apprend que l'amour est un mal dangereux; Mais l'ennuyeuse indifférence
Ne rend pas un cœur plus heureux. Aimez, aimez Thésée, aimez sa gloire
extrême. C iij Digitized by Google

TRAGÉDIE.

29

C'est une douce vengeance
De faire un nouvel amant.

MÉDÉE.

La gloire de Thésée à mes yeux paroît belle ;
On l'a vu triompher dès qu'il a combattu :
Le destin de Médée est d'être criminelle ;
Mais son cœur étoit fait pour aimer la vertu.

DORINE.

Le dépit veut que l'on s'engage
Sous de nouvelles loix ,
Quand on s'abuse au premier choix :
On n'est pas volage
Pour ne changer qu'une fois.

MÉDÉE.

Un tendre engagement va plus loin qu'on ne pense ;
On ne voit pas , lorsqu'il commence ,
Tout ce qu'il doit coûter un jour.
Mon cœur auroit encor sa première innocence ,
S'il n'avoit jamais eu d'amour.
Mon frere et mes deux fils ont été les victimes
De mon implacable fureur :
J'ai rempli l'univers d'horreur ;
Mais le cruel Amour a fait seul tous mes crimes.

DORINE.

Espérez de former de plus aimables nœuds :
Une cruelle expérience
Vous apprend que l'amour est un mal dangereux ;
Mais l'ennuyeuse indifférence
Ne rend pas un cœur plus heureux.

io > THÉSÉE M i » i i. Mais qui me répondra qu'il m'aime ? D o
R I H E. Peut-il trouver un sort plus beau ? Médéb. Peut-être que mon cœur
cherche un malheur nouveau. Mon dépit , tu lésais » dédaigne de se
plaindre; Il est difficile à calmer : S'il venoit à se rallumer , Il faudroit du
sang pour l'éteindre. D o R I N i. Que ne peut point Médée avec l'art de
charmer t , MÉDÉE. Que puis-je ? hélas ! parlons sans feindre ; les enfers ,
quand je veux , sont contraints à s'armer j Blais on ne force point un cœur à
s'enflammer : Mes charmes les plus forts ne sauroient l'y contraindre : Ah !
je n'en ai que trop pour forcer à me craindre , Et trop peu pour me faire
aimer. SCENE IL ÉGÉE, MÉDÉE, DORINE , SUIVANS d'Écil. É G É X. J
E vois le succès favorable Des soins que vous m'avez promis. Médée et son
art redoutable Ont gardé ce palais contre mes ennemis : Digitized by
Google

S C E N E I I.

ÉGÉE, MÉDÉE, DORINE, SUIVANS d'ÉGÉE.

É G É E.

JE vois le succès favorable
Des soins que vous m'avez promis.
Médée et son art redoutable
Ont gardé ce palais contre mes ennemis :

TRAGÉDIE. yi J'ai différé long-tems de tenir ma promesse i Je
devrois être votre époux. M É d i E. L'hymen n'a rien qui presse Ni pour
moi f ni pour vous. Égée. Vous pouvez sans chagrin souffrir que je diffère
Avec un époux plein d'appas. L'hymen a de la peine à plaire : Quelle peur
ne doit-il pas faire , Quand l'époux ne plaît pas i Désormais , sans péril , je
puis faire paroître Un fils que dans ma cour je n'osois reconnoître î Il peut
venir dans peu de tems. Mioii, Laissons-là votre fils , Seigneur ; je vous
entends : La jeune iglé vous paroît belle i Chaque jour je m'en apperçoi: Si
vous m'abandonnez pour elle ^ Thésée est seul digne de moi. Égée et M i d
i i. Ne nous piquons point de constance; Consentons â nous dégager :
Goûtons d'intelligence La douceur de changer. M É D É E. Quand on suit
une amour nouvelle. C'est une trahison cruelle De laisser dans rengagement
Un cucur tendre et fidcle i Digitized by Google

TRAGÉDIE.

31

J'ai différé long-tems de tenir ma promesse ;
Je devrois être votre époux.

MÉDÉE.

L'hymen n'a rien qui presse
Ni pour moi , ni pour vous.

ÉGÉE.

Vous pouvez sans chagrin souffrir que je diffère.
Avec un époux plein d'appas
L'hymen a de la peine à plaire :
Quelle peur ne doit-il pas faire ,
Quand l'époux ne plaît pas ?
Désormais , sans péril , je puis faire paroître
Un fils que dans ma cour je n'osois reconnoître :
Il peut venir dans peu de tems.

MÉDÉE.

Laissons-là votre fils , Seigneur ; je vous entends :
La jeune Églé vous paroît belle ;
Chaque jour je m'en apperçois :
Si vous m'abandonnez pour elle ,
Thésée est seul digne de moi.

ÉGÉE et MÉDÉE.

Ne nous piquons point de constance ;
Consentons à nous dégager :
Goûtons d'intelligence
La douceur de changer.

MÉDÉE.

Quand on suit une amour nouvelle ,
C'est une trahison cruelle
De laisser dans l'engagement

3» THÉSÉE, Mais rien n'est si charmant Qu'une inconstance mutuelle. Égée et MinÉs. Heureux deux amans inconstans» Quand ils le sont en meme-tems ! SCENE III. ARC AS , ÉGÉE , MÉDÉE , DORINE , SolvANt d'Écéi. A R cas. Seignivr , songez â vous. Égée. Quel malheur nous menace? A r c a s. Thésée est si puissant, qu'il peut vous alarmer Ses glorieux exploits charment la populace : Au lieu d'un héritier qui manque à votre race , Pour votre successeur on le veut proclamer. Égée. Il faut arrêter cette audace. (Eg et et Médée sortent.) Digitized by Google Wt

S C E N E I I I.

ARCAS , ÉGÉE , MÉDÉE , DORINE , SUIVANS D'ÉGÉE.

A R C A S.

SEIGNEUR , songez à vous.

É G É E.

Quel malheur nous menace?

A R C A S.

Thésée est si puissant , qu'il peut vous alarmer ;
Ses glorieux exploits charment la populace :
Au lieu d'un héritier qui manque à votre race ,
Pour votre successeur on le veut proclamer.

É G É E.

Il faut arrêter cette audace.

(*Egée et Médée sortent.*)

TRAGÉDIE 3^{ie} SCENE IV. DORINE. ARCAS. D O R I K 1.

S[^]emeurb, écoute un mot, Arcas. A R C A S. Mon devoir près du Roi
m'appelle ; Il faut que je suive ses pas. D O R I N E. Autrefois tu m'étois
fidèle ; Tu jurois de m'aimer d'une ardeur éternelle. A R C A S. Nous
sommes dans un tems de trouble et de combats, D o R I N e. Clcone a des
appas ; On te voit souvent avec elle : N'est-ce point une amour nouvelle
Qui fait ton embarras ? Tu rougis ? tu ne réponds pas ? A r c a s. Mon
devoir près du Roi m'appelle ; Il faut que je suive ses pas. (U tort, \

Digitized by Google

34 THÉSÉE, SCENE V. D O R I N E , seule . Cyssr donc là tout
le prix d'un amour trop sincere ? N'aimons jamais , ou n'aimons guère; Il
est dangereux d'aimer tant ; Ce n'est pas le plus sûr pour plaire» Bien
souvent on croit faire Un amant heureux et content , Et l'on ne fait qu'un
inconstant. SCENE VI. D O R I N E i Pbuples qu'on entend trier. Peuples. IR.
égnbz , héros indomptable î Régnez, rendez-nous heureux. D o R i N E. Le
peuple vient ici ; sa faveur est semblable Au transport des coeurs amoureux
: L'ardeur des plus grands feux N'est pas la plus durable. (Elle sort •)
Peuples, i Régnez , héros indomptable; Régnez , rendez-nous heureux.
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.81% accurate

TRAGÉDIE THÉSÉE, et la Populace d' Athènes qui vient se
réjouir de la victoire que sa valeur a remportée , et le veut proclamer pour
successeur d' Egée* L k Chœur. ^^uâ l' on doit être Content d' avoir un
maître Vainqueur des plus grands Rois ! Que l' on entende Chanter par tout
scs exploits : Joignons nos voix. Que toujours il nous défende ; Qu' il
triomphe , qu' il commande , Qu' il jouisse des douceurs De régner sur tous
les cœurs. Deux Vii illards Athéniens. Pour le peu de bon tems qui nous
reste. Rien n' est si funeste Qu' un noir chagrin, le plaisir se présente ;
Chantons quand on chante : Vivons au gré du destin. L' afircuse vieillesse ,
Qui doit voir sans cesse La mort s' approcher , Trouve assez la tristesse , I
Digitized by Google

SCENE VII.

THÉSÉE, et la Populace d'Athènes qui vient se réjouir
de la victoire que sa valeur a remportée, et le veut
proclamer pour successeur d'Egée.

LE CHŒUR.

Que l'on doit être
Content d'avoir un maître
Vainqueur des plus grands Rois !
Que l'on entende
Chanter par-tout ses exploits :
Joignons nos voix.
Que toujours il nous défende ;
Qu'il triomphe , qu'il commande ,
Qu'il jouisse des douceurs
De régner sur tous les cœurs.

DEUX VIEILLARDS ATHÉNIENS.

Pour le peu de bon tems qui nous reste ,
Rien n'est si funeste
Qu'un noir chagrin.
Le plaisir se présente ;
Chantons quand on chante :
Vivons au gré du destin.
L'affreuse vieillesse ,
Qui doit voir sans cesse
La mort s'approcher ,
Trouve assez de tristesse

j» THÉSÉE, Sans la chercher. Achevons nos vieux ans sans
alarmes ; La vie a des charmes * Jusqu'à la fin. Le plaisir se présente ;
Chantons quand on chante : Vivons au gré du destin. L'affreuse vieillesse ,
Qui doit voir sans cesse La mort s'approcher , Trouve assez la tristesse ,
Sans la chercher. L x C h œ u R. Que la victoire Le comble ici de gloire :
Suivons, aimons ces loix. Que l'on entende Chanter par-tout ses exploits :
Joignons nos voix. Que toujours il nous défende ; Qu'il triomphe , qu'il
commande , Qu'il jouisse des douceurs De régner sur tous les coeurs. T h é
s t E. C'est assez , amis , c'est assez j Allez , et que chacun en bon ordre se
rende Aux endroits qu'au besoin il faudra qu'il défende : Allez , je suis
content de vos soins empressés. *i Digitized by Google

THÉSÉE,

Sans la chercher.

Achevons nos vieux ans sans alarmes ;

La vie a des charmes

Jusqu'à la fin.

Le plaisir se présente ;

Chantons quand on chante :

Vivons au gré du destin.

L'affreuse vieillesse ,

Qui doit voir sans cesse

La mort s'approcher ,

Trouve assez la tristesse ,

Sans la chercher.

LE CHŒUR.

Que la victoire

Le comble ici de gloire :

Suivons, aimons ces loix.

Que l'on entende

Chanter par-tout ses exploits :

Joignons nos voix.

Que toujours il nous défende ;

Qu'il triomphe , qu'il commande ,

Qu'il jouisse des douceurs

De régner sur tous les cœurs.

THÉSÉE.

C'est assez , amis , c'est assez ;

Allez , et que chacun en bon ordre se rende

Aux endroits qu'au besoin il faudra qu'il défende :

The text on this page is estimated to be only 29.42% accurate

17 tragédie. Si vous voulez que je commande , Allez , allez , obéissez. (Les Peuples se retirent. Thésée veut entrer dans l'appartement du Roi i Midie en sort et arrête Thésée.) SCENE VIII. MÈDÉE, THÉSÉE. M i d é i. Thésé * , où courez-vous , que prétendez-vous faire î / Thésée. Chercher le Roi , le voir et calmer sa colcre. M É D É e. Le Roi souffrira-t-il que vous donniez la loi * Thésée, Il n aura pas lieu de se plaindre ; . Si I on a trop d'ardeur pour moi , , C'est un feu que j'ai soin d'éteindre. M É D Ê E. Vous êtes de trop bonne foi ; Quand on fait trembler un Roi, Apprenez qu'on en doit tout craindre. Thésée. Sans un charme puissant qui m'attache à sa cour] irois chercher ailleurs une guerre nouvelle. La gloire m'enflamma dès que je vis le jour : Tout mon cœur école fait pour elle i O
Digitized by Google

TRAGÉDIE.

87

Si vous voulez que je commande ,
Allez , allez , obéissez.

(Les Peuples se retirent. Thésée veut entrer dans l'appartement du Roi ; Médée en sort et arrête Thésée.)

SCENE VIII.

M É D É E , T H É S É E.

M É D É E.

THÉSÉE , où courez-vous , que prétendez-vous faire ?

T H É S É E.

Chercher le Roi , le voir et calmer sa colere.

M É D É E.

Le Roi souffrira-t-il que vous donniez la loi ?

T H É S É E.

Il n'aura pas lieu de se plaindre ;
Si l'on a trop d'ardeur pour moi ,
C'est un feu que j'ai soin d'éteindre.

M É D É E.

Vous êtes de trop bonne foi ;
Quand on fait trembler un Roi ,
Apprenez qu'on en doit tout craindre.

T H É S É E.

Sans un charme puissant qui m'attache à sa cour ,
J'irois chercher ailleurs une guerre nouvelle.
La gloire m'enflamma dès que je vis le jour :

THÉSÉE, Mais dans un icune cœur la gloire la plu. belle Fait
 aisément place à l'amour. M É d É *• Un peu d'amoureuse tendresse Sied
 bien aux plus fameux vainqueurs : Si l'amour est une foiblcse, C'est la
 foiblesse des grands cœurs. Parlez , que^rien ne vous alarme i j'obligerai le
 Roi de vous tout, accorder. T h É s i b. C'est la belle Églé qui me charme •»
 Elle est l'unique prix que je veux demander. M É D i B. C'est Églé , dites-
 vous , Églé qui vous engage ? T H É s É I. Je sais que la grandeur a pour
 vous des attrait ; Régniez avec le Roi, régniez tous deux en paix. Églé ,
 l'aimable Églé, n'est qu'un trop beau partage. M i d £ !.. Je crains pour
 votre amour un obstacle fatal, Thésée. Si Médée est pour moi , qui peut
 m'être contraire , __ , M É d ,fc E. Vous avez le Roi pour rival. Tn é s 4 *
 Malgré sa foi promise , Églé poutroît lui plaire ? 0 Digitized by Google •V

T H É S É E ,

Mais dans un jeune cœur la gloire la plus belle
Fait aisément place à l'amour.

M É D É E .

Un peu d'amoureuse tendresse
Sied bien aux plus fameux vainqueurs :
Si l'amour est une foiblesse,
C'est la foiblesse des grands cœurs.
Parlez , que rien ne vous alarme ;
J'obligerai le Roi de vous tout accorder.

T H É S É E .

C'est la belle Églé qui me charme ;
Elle est l'unique prix que je veux demander.

M É D É E .

C'est Églé , dites-vous , Églé qui vous engage ?

T H É S É E .

Je sais que la grandeur a pour vous des attraits ;
Régnez avec le Roi , régnez tous deux en paix :
Églé , l'aimable Églé , n'est qu'un trop beau partage.

M É D É E .

Je crains pour votre amour un obstacle fatal.

T H É S É E .

Si Médée est pour moi , qui peut m'être contraire ?

M É D É E .

Vous avez le Roi pour rival.

T H É S É E .

TRAGÉDIE. 5, M É D i B. Laisscz-moi voir Églé , laissez-moi voirie Roi : Vous connoîtrez bientôt les soins que je vais prendre j Allez, allez m'attendre , Et fiez-vous à moi. (Thésée entre dans l'appartement de Aïdie. J SCENE IX. M É D É E y seule . IDÉPIT mortel , transport jaloux , Je m'abandonne à vous.,.. Et toi , meurs pour jamais , tendresse trop fatale î Que le barbare amour , que j'avois cru si doux. Se change dans mon coeur en furie infernale. Dépit mortel , transport jaloux , Je m'abandonne à vous. Inventons quelque peine affreuse et sans égale j Préparons avec soin nos plus funestes coups. Ah ! si l'ingrat que j'aime échappe à mon courroux , Au moins n'épargnons pas mon heureuse rivale. Dépit mortel , transport jaloux , Je m'abandonne à vous. Fin du fécond t> U Digitized by Google

40 THÉSÉE, ACTE III. SCENE PREMIERE. ÉSLÉ.CLJÊONE.)

c L é O N E. ^ / o u s allez voir bientôt votre amant dans ce* lieux. É G l ê.
Je le verrai victorieux. Après de mortelles alarmes * Qu'un bienheureux
retour est doux pour les amans ! l'amour s'accroît par les tourmens ; Les
biens qu'il fait paver avec le plus de larmes , N'en deviennent que plus
charmans. C L i O N t. Thésée est triomphant , chacun le veut pour maître.
É G L É. Ne verrai-je point paroître Un si glorieux vainqueur ? Il négligera
peut-être La conquête de mon coeur. C l É o N E. On n'est pas inconstant
pour aimer la victoire. Si le passage est beau de l'amour à la gloire »

Digitized by Google

4* TRAGÉDIE. Rien n'est si doux que le retour . De la gloire à l'amour. É G L i. Non, son amour n'est point extrême; Faut-il qu'il trouve ailleurs tant de soins important ? Il n'ignore pas que je l'aime ; Il doit songer que je l'attends. £ G l i et Cjléons. ta gloire n'est que trop pressante ; Un héros doit la suivre avec empressement | Mais dès que la gloire est contente » L'amour doit promptement Ramener un amant. . SCÈNE IL A R C . A S , É G L É, C L ÉONE. A R c a s. Le Roi m'ordonne de vous dire Qu'il vous fera bientôt régner ; Rien ne trouble plus son Empire.. « Vous tremblez ! votre coeur soupire ! Le Roi , tout vieux qu'il est, n'est pas à dédaigner. Lorsque par le feu du bel âge Un jeune cœur se sent pressé , Dans un ardent amour sans effort on l'engage ; Diiij Digitized by Google

TRAGÉDIE.

41

Rien n'est si doux que le retour
De la gloire à l'amour.

ÉGLÉ.

Non, son amour n'est point extrême :
Faut-il qu'il trouve ailleurs tant de soins importants ?
Il n'ignore pas que je l'aime ;
Il doit songer que je l'attends.

ÉGLÉ et CLÉONE.

La gloire n'est que trop pressante :
Un héros doit la suivre avec empressement ;
Mais dès que la gloire est contente ,
L'amour doit promptement
Ramener un amant.

SCÈNE II.

ARCAS, ÉGLÉ, CLÉONE.

ARCAS.

LE Roi m'ordonne de vous dire
Qu'il vous fera bientôt régner :
Rien ne trouble plus son Empire....
Vous tremblez ! votre cœur soupire !
Le Roi, tout vieux qu'il est, n'est pas à dédaigner.
Lorsque par le feu du bel âge
Un jeune cœur se sent pressé ,

On- triomphe bien davantage , Quand on enflamme un cœur que
les ans ont glacé. É G L 6. Si tu connois , Areas , le trouble qui me presse ,
Ne va point découvrir la peine où tu me vois. C L É O NE. Si tu veux
m'obliger •, oblige la Princesse ; Fais, s'il se peut , par ton adresse. Que le
Roi tourne ailleurs son choix. A r c a s. Tu me donnes toujours d'assex
fâcheux emplois. ÊGLÉ, CLioNt, A R C A S% Il n'est point de grandeur
charmante f Sans l'amour et sans ses douceurs. Rien ne plaît , rien
n'enchanté , Sans l'amour et sans ses douceurs : Rien ne contente Les
jeunes cœurs. Sans l'amour et sans ses douceur*. Il n'est point de grandeur
charmante , Sans l'amour et sans ses douceurs. Digitized by

On triomphe bien davantage ,
Quand on enflamme un cœur que les ans ont glacé.

É G L É.

Si tu connois , Arcas , le trouble qui me presse ,
Ne va point découvrir la peine où tu me vois.

C L É O N E.

Si tu veux m'obliger ; oblige la Princesse ;
Fais , s'il se peut , par ton adresse ,
Que le Roi tourne ailleurs son choix.

A R C A S.

Tu me donnes toujours d'assez fâcheux emplois.

É G L É , C L É O N E , A R C A S.

Il n'est point de grandeur charmante ,
Sans l'amour et sans ses douceurs.

Rien ne plaît , rien n'enchanté ,
Sans l'amour et sans ses douceurs :

Rien ne contente

Les jeunes cœurs ,

Sans l'amour et sans ses douceurs.

Il n'est point de grandeur charmante ,
Sans l'amour et sans ses douceurs.

TRAGÉDIE. 4! SCENE III. MÊDÉE, DORINE , ÉGLÉ ,
CLÉONE , ARCÀS. M t D É E. Princesse, savez-vous ce que peut ma
colere , Quand on l'oblige d'éclater ? t G LÉ. Je prétends ne rien faire Qui
vous doive irriter. 4. M i d à E. IhJ n'est-ce rien que de trop plaire? É G L É.
Je renonce à l'hymen du Roi ; Si je lui plais , c'est malgré moi : Ce n'est
point dans le rang suprême Qu'on trouve les plus doux appas i Et souvent
un bonheur extrême Est plus sûr dans un rang plus bas. M É D É E. Vous
aimez donc Thésée ? ah ! n'en rougissez pas | Il n'est que trop digne qu'on
l'aime. Je m'intéresse en votre amour : Parlez i vous connoîtrez mon cœur à
votre tour. É g l é. J'avois toujours bravé l'Amour et sa puissance. Avant
que d'avoir vu ce glorieux vainqueur ; Mais la Gloire et l'Amour , tous deux
d'intelligence. Digitized by Google

SCENE III.

MÉDÉE , DORINE , ÉGLÉ , CLÉONE , ARCAS.

M É D É E.

PRINCESSE , savez-vous ce que peut ma colere ,
Quand on l'oblige d'éclater ?

É G L É.

Je prétends ne rien faire
Qui vous doive irriter.

M É D É E.

Eh ! n'est-ce rien que de trop plaire ?

É G L É.

Je renonce à l'hymen du Roi ;
Si je lui plais , c'est malgré moi :
Ce n'est point dans le rang suprême
Qu'on trouve les plus doux appas ;
Et souvent un bonheur extrême
Est plus sûr dans un rang plus bas.

M É D É E.

Vous aimez donc Thésée ? ah ! n'en rougissez pas !
Il n'est que trop digne qu'on l'aime.
Je m'intéresse en votre amour :

Parlez ; vous connoîtrez mon cœur à votre tour.

É G L É.

J'avois toujours bravé l'Amour et sa puissance,
Avant que d'avoir vu ce glorieux vainqueur ;

The text on this page is estimated to be only 28.68% accurate

/ AA THÉSÉE, f\ Ne sont que trop puissans pour vaincre un jeune
coeur. Que votre soin au mien réponde, i' espere que le Roi deviendra votre
époux : Régnex , par son hymen , dans une paix profonde ; Laissex-moi ce
héros , mon sort est asscx doux : Quand vous posséderiez tout l'Empire du
monde. Mon coeur n'en seroit point jaloux. Mités. Mais enfin , si le Roi
commande , Vous êtes soumis à sa loi. Ég l t. Ma vie est au pouvoir du Roi
« Et je veux bien qu'elle en dépende î Mais c'est en vain qu'il demande Un
coeur qui n'est plus à moi. M i D É I. Vous m'en avez trop dit, il est tems
qu'entre nous La confidence soit égale. Il faut vous dégager d'une chaîne
fatale. Ég té. La mort, la seule mort rompra des noeuds si doux. M t d £ x. je
veux que dès demain le Roi soit votre époux. Vous aimez un héros qui ne
peut être à vous , EtMédée est votre rivale: Prenez soin d'éviter mon
funeste courroux. É g t É. Nos deux coeurs sont unis par un amour fidele. M
É D é H. En dépit de l'Amour , je les veux diviser. Digitized by Google

Ne sont que trop puissans pour vaincre un jeune cœur.

Que votre soin au mien réponde,
 J'espère que le Roi deviendra votre époux :
 Régnerez, par son hymen, dans une paix profonde ;
 Laissez-moi ce héros, mon sort est assez doux :
 Quand vous posséderiez tout l'Empire du monde,
 Mon cœur n'en seroit point jaloux.

M É D É E.

Mais enfin, si le Roi commande,
 Vous êtes soumis à sa loi.

É G L É.

Ma vie est au pouvoir du Roi,
 Et je veux bien qu'elle en dépende ;
 Mais c'est en vain qu'il demande
 Un cœur qui n'est plus à moi.

M É D É E.

Vous m'en avez trop dit, il est tems qu'entre nous
 La confidence soit égale.

Il faut vous dégager d'une chaîne fatale.

É G L É.

La mort, la seule mort rompra des nœuds si doux.

M É D É E.

Je veux que dès demain le Roi soit votre époux.
 Vous aimez un héros qui ne peut être à vous,
 Et Médée est votre rivale :

Prenez soin d'éviter mon funeste courroux.

É G L É.

Nos deux cœurs sont unis par un amour fidele.

M É D É E.

4T TRAGÉDIE. É G L É. la chaîne qui nous lie est si forte et si belle ! M é d t E. J'aurai plus de plaisir , si je la puis briser. É G t É. Non ; j'aime mieux la mort qu'une lâche inconstance ! Tout l'enfer à mes yeux n'aura rien de si noir : Malgré Médce et sa vengeance. Mon amour fera son devoir. M É d É i. Voyons si votre an^our est tel qu'il veut paroître ! Puisque vous le voulez , vous allez me connoître : Je vais vous faire voir Ce que c'est que Médée , et quel est son pouvoir. * 1 Elle sort.) (La Scène change et représente un désert épouvantable , rempli de monstres furieux.)
SCENE IV. ÉGLÉ, C L É O N E, ARCAS, DORINE. Églé, Clé one et Arcas.
53ieux ! où sommes nous ? C L É O N E. Que d'objets horribles ! Arcas.
Quels monstres terribles ! Digitized by Google

< 4* T H É S E E , t G L 4. Quel affreux courroux ! É G L â ,
 ClfoNl et A R C A J. Dieux ! où sommes-nous ? É G L É. Me laissez-vous,
 cruelle ! Dans cette horreur mortelle ? Ah ! cruelle ! où me laissez-vous î £g
 L A , CiioNi et A R c A \$• Dieux ! où sommes- nous f (Eglé sort .) SCENE
 V. . CLÉONE, ARCAS , DORINI. C L É o N E. Contre ce monstre qui
 m'alarme Viens me défendre , Areas. Arcai. Ne crains rien avant mon
 trépas. O ciel ! on me désarme ! (Un fantôme emporte l'épée à' Areas») Tu
 peux beaucoup ici , belle Dorinc » hélas l Ne l'abandonne pas. Cléonb et
 Arcas. Belle Dorine , hélas i \ Ne { m'abandonne l'abandonne } pas.
 Digitized by Google

47 TRAGÉDIE. D O R I N E. Il est bon d'être nécessaire ; C'est un charme puissant pour plaire , Où peu de cœurs ont résisté : Un grand secours qu'on espère. Est un grand trait de beauté. A R C A S. Ce n'est pas d'aujourd'hui que je te trouve belle. C l è o N E. Où pourroit-il voir plus d'attraits ? D o R i N E. Je sais trop votre amour nouvelle. Arcas et Cléone. Non , non , je le promets ; Non, je ne l'aimerai jamais. D o R I N E. Pour se tirer de peine , Chacun promet assex ; Mais la promesse est vaine , Lorsque les périls sont passés. Arcas et Céoni. Ne doute point de ma promesse. D o R i N ■. Non , je ne prétends point regagner désormais D'un si volage amant la trompeuse tendresse. Non , non, je le promets ; Non, je ne l'aimerai jamais. ' C i é o ne, Dorine et Arcas. Non , non , je le promets ; Non , je ne i'aimerai jamais. Digitized by Google

TRAGÉDIE.

47

DORINE.

Il est bon d'être nécessaire ;
C'est un charme puissant pour plaire ,
Où peu de cœurs ont résisté :
Un grand secours qu'on espere ,
Est un grand trait de beauté.

ARCAS.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que je te trouve belle.

CLÉONE.

Où pourroit-il voir plus d'attraits ?

DORINE.

Je sais trop votre amour nouvelle.

ARCAS et CLÉONE.

Non , non , je le promets ;
Non , je ne l'aimerai jamais.

DORINE.

Pour se tirer de peine ,
Chacun promet assez ;
Mais la promesse est vaine ,
Lorsque les périls sont passés.

ARCAS et CLÉONE.

Ne doute point de ma promesse.

DORINE.

Non , je ne prétends point regagner désormais
D'un si volage amant la trompeuse tendresse.

Non , non , je le promets ;

Non , je ne l'aimerai jamais.

CLÉONE , DORINE et ARCAS.

Non , non , je le promets ;

THESEE, SCENE VI. MÉDÉE, CLÉONE, A RC AS , D OR I N

I. MÉDÉE. o N ne me trouble point, qu'on leur ouvre u* passage.... C'est sur d'autres que vous que doit tomber ma rage : Fuyez de ce funeste lieu.

Ciéone et Areu. Adieu , Dorine , adieu. (Cléone , Areas et Dorine sortent.)

SCENE vil. (Médée invoque les habitant des enfers.) MÉDÉE. Sortez , Ombres , sortez de la nuit éternelle ; Voyez le jour pour le troubler: Hatz-vous d'obéir , quand ma voix vous appelle» Que l'affreux Désespoir , que la Rage cruelle Prennent soin de vous assembler. Sortez , Ombres , sortez de la nuit éternelle. Chœur dis Habitans dis infers. Sortons de la nuit éternelle* Mttit' Digitized by Google

TRAGEDIE. M É D Ü E. Venez , peuple infernal , venez ;
Avancez , malheureux coupables ; Soyez aujourd'hui déchaînés. Goûtez
l'unique bien des cœurs infortunés ; Ne soyez pas seuls misérables. Le C h
au r. Coûtons l'unique bien des cœurs infortunés; Ne soyons pas seuls
misérables. M i d i e. Redoublez en ce jour le soin que vous prenez De mes
vengeances redoutables. Le Chiur. Ordonnez, ordonnez. M à d t E. Ma
rivale m'expose à des maux effroyables ; Qu'elle ait part aux tourmens qui
vous sont destinés. Tous les enfers impitoyables Auront peine à former des
horreurs comparables Aux troubles qu'elle m'a donnés. Coûtons l'unique
bien des cœurs infortunés ; Ne soyons pas seuls misérables. (Elle sort.) Le
Chœur. Goûtons l'unique bien des cœurs infortunés ; Ne soyons pas seuls
misérables. (Les habitons des enfers expriment la douceur qu'ils E
Digitized by Google

TRAGÉDIE.

49

MÉDÉE.

Venez , peuple infernal , venez ;
Avancez , malheureux coupables ;
Soyez aujourd'hui déchaînés.
Goûtez l'unique bien des cœurs infortunés ;
Ne soyez pas seuls misérables.

LE CHŒUR.

Goûtons l'unique bien des cœurs infortunés ;
Ne soyons pas seuls misérables.

MÉDÉE.

Redoublez en ce jour le soin que vous prenez
De mes vengeances redoutables.

LE CHŒUR.

Ordonnez , ordonnez.

MÉDÉE.

Ma rivale m'expose à des maux effroyables ;
Qu'elle ait part aux tourmens qui vous sont destinés.
Tous les enfers impitoyables
Auront peine à former des horreurs comparables
Aux troubles qu'elle m'a donnés.
Goûtons l'unique bien des cœurs infortunés ;
Ne soyons pas seuls misérables.

(Elle sort.)

LE CHŒUR.

Goûtons l'unique bien des cœurs infortunés ;
Ne soyons pas seuls misérables.

The text on this page is estimated to be only 25.29% accurate

j THÉSÉE,' trouvent dans tes ordres que Médce leur donne de
causer des frayeurs et de faire de La peine à Bgli •) On nous tourmente
Sans cesse aux enfers | Que l'on ressent Nos feux et nos fers. Tout doit se
troubler» Tout doit trembler. La colere Ne laisse jamais Nos cœurs en paix {
Les plaintes qu'on peut faire Nous doivent toujours plaire t Et nous ne
plaignons guère Les yeux qui sont en pleurs. Dans la rage. Les maux qu'on
partage Ne sont pas sans douceurs. On nous déchaîne . Suivons nos fureurs
; Dans notre peine Troublons tous les cœurs. Un grand désespoir Est doux à
voir. La colère Ne laisse jamais Nos cœurs en paix. Les plaintes qu'on peut
faire Nous doivent toujours plaire , * Digitized by Google

*trouvent dans les ordres que Médée leur donne de causer
des frayeurs et de faire de la peine à Eglé.)*

On nous tourmente
Sans cesse aux enfers ;

Que l'on ressente
Nos feux et nos fers.
Tout doit se troubler,
Tout doit trembler.

La colere
Ne laisse jamais
Nos cœurs en paix ;
Les plaintes qu'on peut faire
Nous doivent toujours plaire,
Et nous ne plaignons guere
Les yeux qui sont en pleurs.
Dans la rage,
Les maux qu'on partage
Ne sont pas sans douceurs.

On nous déchaîne ,
Suivons nos fureurs ;
Dans notre peine
Troublons tous les cœurs.
Un grand désespoir
Est doux à voir.

La colere
Ne laisse jamais
Nos cœurs en paix.
Les plaintes qu'on peut faire

\ TRAGEDIE. Et nous ne plaignons guère Les yeux qui sont en
pleurs. Dans la rage , Les maux qu'on partage Ne sont pas sans douceurs.
SCENE VIII.. É G L É , H A B I T A N s DES ENFERS. (Les Habitant des
enfers épouvantent Eglé elle fuit , et ils la suivent.) Le Chœur. Quoi tout
frémisse ; Qu'avec nous tout gémissé. Quelle douceur de voir souffrir É g l
é. Ah ! quel effroyable supplice ! Faites- moi promptement mourir. Le
Chœur. Que tout frémisse ; Qu'avec nous tout gémissé. Quelle douceur de
voir souffrir i Fin du troisième Acte. E IJ / Digitized by Google

S1 THÉSÉE, I ACTE IV. SCENE PREMIERE. ÉGLÉ, MÉDÉE. £
G L £. C RUÏtLt ! ne voulez-vous pis Faire cesser ma peine ? Au moins ,
achevez , inhumaine ! Achevez mon trépas. M É v É e. Satisfaites le Roi ,
contentez mon envie. Si vous voulez sortir de cet affreux séjour. É G 1 1.
Hélas ! laissez-moi mon amour ; Prenez plutôt ma vie. * M t d t x. Ma rage ,
en vous perdant, ne peut être assouvie s C'est grâce , c'est pitié de vous ôter
le jour, É G L H. Vous aurez beau me poursuivre , Vous aurez beau
m'alarmer; Ce n'est qu'en cessant de vivre Que je puis cesser d'aimer.
Digitized by Google

TRAGÉDIE. n Mi v il. Achievé* de savoir de quoi je suis capable
 ; La plus horrible mort n'a rien de comparable Au coup qui vous menace en
 ce fatal instant; Moi-même j'en frémis, tant il est effroyable. É G L £. Est-
 ce un crime si punissable D'avoir un coeur tendre et constant i MIdéi. Il
 n'est que trop aisé de percer un coeur tendre ; Toute ma rage enfin va
 paroître à vos yeux. É G L É. Quel spectacle vient me surprendre ! C'est
 Thésée endormi qu'on transporte en ces lieux. (Thésée , conduit par des
 Spectres , paroît endormi •) SCENE II. M É D É E , Ê G L Ê ; THÉSÉE,
 endormi . M t d t l. 'V eke* à mon secours , implacables Furies; Que le sang
 innocent recommence à couler : Il faut encor nous signaler Par de nouvelles
 barbaries. Venez .à mon secours, implacables Furies. (Les Furies sortent ,
 tenant un tison ardent d'une main et un couteau de L'autre .) E iij Digitized
 by Google

TRAGÉDIE.

53

MÉDÉE.

Achevez de savoir de quoi je suis capable ;
La plus horrible mort n'a rien de comparable
Au coup qui vous menace en ce fatal instant ;
Moi-même j'en frémis , tant il est effroyable.

ÉGLÉ.

Est-ce un crime si punissable
D'avoir un cœur tendre et constant ?

MÉDÉE.

Il n'est que trop aisé de percer un cœur tendre ;
Toute ma rage enfin va paroître à vos yeux.

ÉGLÉ.

Quel spectacle vient me surprendre !
C'est Thésée endormi qu'on transporte en ces lieux.
(*Thésée , conduit par des Spectres , paroît endormi.*)

SCÈNE II.

MÉDÉE, ÉGLÉ; THÉSÉE, endormi.

MÉDÉE.

VENEZ à mon secours , implacables Furies ;
Que le sang innocent recommence à couler :
Il faut encor nous signaler
Par de nouvelles barbaries.
Venez à mon secours , implacables Furies.
(*Les Furies sortent , tenant un tison ardent d'une main*

The text on this page is estimated to be only 24.66% accurate

THÉSÉE,. T4 SCENE III. MÉDÉE, ÉGLÉi THÉSÉE, endormi i
les Furies. Églé. IF aut-il voir contre moi tous les enfers armés ? Médée.
Tremblez en apprenant quel est votre supplice 1 Votre amant va périr j c'est
vous qui m'animez A m'en faire à vos yeux un affreux sacrifice, Églé. Vous
pouvez vouloir qu'il périsse , Et vous dites que vous l'aimez ! MÉDÉE. Il
faut voir qui des deux l'aimera davantage: Plutôt que le céder , j'aime
mieux que la mort En fasse entre nous le partage! Et l'amour n'en est que
plus fort , Quand il passe jusqu'à la rage. (Aux Furies-) Dépêchez ,
achevez votre sanglant ouvrage. Églé. Arrêtez , retenez leurs coups ;
J'épouserai le Roi , je suivrai votre envie t Je cède ce Héros , que son cœur
soit à vous ; Rien ne m'est si cher que sa vie. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.50% accurate

TT TRAGÉDIE. M É D É E. Mais aurez-vous bien le pouvoir De
lui paroître ingrate, insensible, volage? Eg LÉ. C'est lui faire un cruel
outrage ; J'aimerois mieux ne le point voir. MÉ DÉI. Non ; il faut lui
montrer une ame déloyale» Qui l'immoie sanspeinc à la grandeur royale ,
Tandis que je feindrai d'agir en sa faveur : Enfin , je veux gagner son cœur
Par le secours de ma rivale. Églé. Dieux ! quelle contrainte fatale ! Médée.
Pour le prix de ses jours attirez scs mépris , Ou je vais.... Églé. Non ; qu'il
vive , il n'importe à quel prixj Je veux tout , je puis tout pour sauver ce que
j'aime: Mon amour vous promet de se trahir lui-même. Médée. Cessez donc
de trembler ; voyez en ce moment Changer ces lieux affreux en un séjour
charmant. (Les Furies rentrent dans les enfers ; le Théâtre change et
représente me Isle enchantée .) Digitized by Googl

TRAGÉDIE.

55

MÉDÉE.

Mais aurez-vous bien le pouvoir
De lui paroître ingrate, insensible, volage ?

ÉGLÉ.

C'est lui faire un cruel outrage ;
J'aimerois mieux ne le point voir.

MÉDÉE.

Non ; il faut lui montrer une ame déloyale,
Qui l'immole sans peine à la grandeur royale,
Tandis que je feindrai d'agir en sa faveur :

Enfin, je veux gagner son cœur
Par le secours de ma rivale.

ÉGLÉ.

Dieux ! quelle contrainte fatale !

MÉDÉE.

Pour le prix de ses jours attirez ses mépris,
Ou je vais....

ÉGLÉ.

Non ; qu'il vive, il n'importe à quel prix ;
Je veux tout, je puis tout pour sauver ce que j'aime :
Mon amour vous promet de se trahir lui-même.

MÉDÉE.

Cessez donc de trembler ; voyez en ce moment
Changer ces lieux affreux en un séjour charmant.

(*Les Furies rentrent dans les enfers ; le Théâtre change
et représente une Isle enchantée.*)

,t THÉSÉE, SCENE IV. MÉDÉE, THÉSÉE, ÉGLÉ. M t d i e ,
touchant Thésée de sa baguette magique» oyez ce que j'ai soin de faire Pour
servir ici votre amour. Thésée, éveillé. Où suis-je? quels jardins ! quel
aimable séjour i Médée. l'ai voulu vous aider à plaire. Thésée, se voyant
sans épée. Mon épée !.... ah ! rendez-la moi. M É d É E. On va vous
l'apporter. Si vous craignez le Roi , Je serai vos plus fortes armes. Thésée.
Après tout ce que je vous dois.... { Il apperçoit Eglé.) Est-ce vous , ma
Princesse ? est-ce vous que je vois ? Mais où détournerez- vous vos regards
pleins de charmes? Médée. Quoi ! vous ne tournez pas les yeux Sur un
amant si glorieux ! Thésée. Belle Églé , dites-moi , quel crime ai-je pu faire
? Digitized by Google

TRAGEDIE-. Î7 M i D t 1. N'appréhendez-vous point qu'on ose
se venger ? T h t s t i. Non -, elle aura beau m'outrager , Elle me sera
toujours chère. M t d t t. Tant d'amour ne vous touche pas ! Ingrate !
croyez- vous qu'un trône ait plus d'appas ? T h û s è «. Vous m'aviez tant
promis de n'être point légère J M i d t i. De quoi ne vient point à bout Un
Roi qui veut plaire ? La constance ne tient guère Contre un amant qui peut
tout. le Roi doit redouter que mon dépit n'éclate ; Pour regagner son cœur ,
je vais encor le voir. Essayez cependant d'attendrir cette ingrate : Si tous
nos soins unis ne peuvent l'émouvoir , Votre amour seul peut-être aura plus
de pouvoir. Digitized by Google

TRAGÉDIE.

57

MÉDÉE.

N'appréhendez-vous point qu'on ose se venger ?

THÉSÉE.

Non ; elle aura beau m'outrager ,

Elle me sera toujours chère.

MÉDÉE.

Tant d'amour ne vous touche pas !

Ingrate ! croyez-vous qu'un trône ait plus d'appas ?

THÉSÉE.

Vous m'aviez tant promis de n'être point légère !

MÉDÉE.

De quoi ne vient point à bout

Un Roi qui veut plaire ?

La constance ne tient guère

Contre un amant qui peut tout.

Le Roi doit redouter que mon dépit n'éclate ;

Pour regagner son cœur , je vais encor le voir.

Essayez cependant d'attendrir cette ingrate :

Si tous nos soins unis ne peuvent l'émouvoir ,

Votre amour seul peut-être aura plus de pouvoir.

•THÉSÉE. ï» SCENE V. THÉSÉE, ÉGLÉ. Thésée. Eglé ne m'aime plus , et n'a rien à me dire. Qu'avcx-vous fait des nœuds que l'Amour fit pour nous? Quoi ! pour les briser tous , Un jour , un seul jour peut suffire î J'aurois abandonné le plus puissant Empire Pour garder des liens si doux ? É G L à. Cessez d'aimer une volage ; Servez-vous de votre courage Pour chercher un plus heureux sort# Thésée. Je ne m'en servirai que pour chercher la mort. Si la belle Églé m'est ravie , Je ne prétends plus rien ; Je perds l'unique bien Qui m'aut oit fait aimer la vie. Hélas l É G L i. T H É S É I. Ah ! quel soupir échappe i votre coeur ! É g l i. Ce soupir échappé n'est que pour la grandeur. Digitized by Google

S C E N E V.

T H É S É E , É G L É.

T H É S É E.

EGLÉ ne m'aime plus, et n'a rien à me dire.
 Qu'avez-vous fait des nœuds que l'Amour fit pour nous?

Quoi ! pour les briser tous ,
 Un jour , un seul jour peut suffire ?
 J'aurois abandonné le plus puissant Empire.
 Pour garder des liens si doux ?

É G L É.

Cessez d'aimer une volage ;
 Servez-vous de votre courage
 Pour chercher un plus heureux sort.

T H É S É E.

Je ne m'en servirai que pour chercher la mort.
 Si la belle Églé m'est ravie ,
 Je ne prétends plus rien ;
 Je perds l'unique bien
 Qui m'auroit fait aimer la vie.

É G L É.

Hélas !

T H É S É E.

Ah ! quel soupir échappe à votre cœur !

É G L É.

TRAGÉDIE. ij Thésée. Vos beaux yeux répandent des larmes 1 É
G L É. Non , non ; sans m'attendrir je verrai vos douleurs. Thésée. Vous
voulez me cacher vos pleurs ! Pourquoi m'en dérober les charmes t É G L
É. Ah ! que vous me donnez de mortelles alarmes ! On vous a peut-être
entendu , Thésée ; et vous êtes perdu. Thésée. On ne nous entend point ;
non , ma belle Princesse ; Si vous m'aimez toujours, ne craignez rien pour
moi. É G L É. Que nous payerons cher l'excès de ma tendresse ! Il y va de
vos jours : j'épouserai le Roi. Thésée. C'est trop appréhender que le Roi ne
s'irrite: Il faut vous dire tout, l'Amour m'en sollicite; Je suis fils du Roi. £
G L É. Vous, Seigneur ? Thésée. Je n'ai montré d'abord que ma seule
valeur; C'étoit à mon propre mérite Que je voulois devoir ma gloire et votre
cœur. É G L É. Le Roi , le monde entier prendroient en vain les armes: Il
n'est rien de si fort que Médée et ses charmes; Digitized by Google

TRAGÉDIE.

59

THÉSÉE.

Vos beaux yeux répandent des larmes !

ÉGLÉ.

Non , non ; sans m'attendrir je verrai vos douleurs.

THÉSÉE.

Vous voulez me cacher vos pleurs !

Pourquoi m'en dérober les charmes ?

ÉGLÉ.

Ah ! que vous me donnez de mortelles alarmes !

On vous a peut-être entendu ,

Thésée ; et vous êtes perdu.

THÉSÉE.

On ne nous entend point ; non , ma belle Princesse ;

Si vous m'aimez toujours, ne craignez rien pour moi.

ÉGLÉ.

Que nous payerons cher l'excès de ma tendresse !

Il y va de vos jours : j'épouserai le Roi.

THÉSÉE.

C'est trop appréhender que le Roi ne s'irrite :

Il faut vous dire tout , l'Amour m'en sollicite ;

Je suis fils du Roi.

ÉGLÉ.

Vous, Seigneur ?

THÉSÉE.

Je n'ai montré d'abord que ma seule valeur ;

C'étoit à mon propre mérite

Que je voulois devoir ma gloire et votre cœur.

ÉGLÉ.

Le Roi, le monde entier prendroient en vain les armes :

so. THÉSÉE/ Nous sommes les objets de ses transports jaloux :
 S'ils n'en vouloient qu'à moi , je les braverois tous ; Mais ils m'ont su
 frapper par où je suis sensible. T h f e s É *. Quoi le Roi sera votre époux? É
 G l i. Je ne puis vous sauver sans cet hymen horrible. T h i s i B. Laits»
 armer plutôt tout l'enfer en courroux ; Le trépas est cent fois plus doux
 Qu'un secours si terrible. Vivez pour moi , s'il est possible , Ou laissez-moi
 mourir pour vous. É G l É et T h i s l l. Quelte injustice J Que de tourment
 ! Ah l quel supplice De briser des nœuds si charmans ! SCENE VI.
 MÉDÉE, THÉSÉE, É G L É, M é d É E , partant tout-à-coup d'un nuage.
 Finissez vos regrets ; c'est trop , c'est trop vous plaindre > Je viens
 d'entendre tout, il n'est plus tems de feindre. taii. Digitized by Google

S C E N E V I.

M É D É E , T H É S É E , É G L É.

M É D É E , sortant tout-à-coup d'un nuage.

F I N I S S E Z vos regrets ; c'est trop , c'est trop vous
 plaindre ;

J e viens d'entendre tout , il n'est plus tems de feindre.

ÉGLÉ.

TRAGÉDIE. • t f i f t G L É. Pardonnez à l'Amour qui ne m'a pas permis De tenir ce que j'ai promis. T h à s A e. Vengez-vous sur moi seul de notre amour extrême, É g l è. C'est par mon seul trépas qu'il faut nous désunir. Thésée. Sa vie est la faveur que je veux obtenir. É G L É. Conservez ce héros, sauvez*le pour vous-mémc. Thésée et É g il. Ipargnez ce que j'aime : C'est moi qu'il faut punir. M i d i K. Je Vous aime, Thésée, et vous l'allez connoître : Le crime enfin commence à me paroître affreux. Je respecte de si beaux noeuds ; Ma rage a beau s'armer, vous en ctes le maître : Votre vertu m'inspire un dépit généreux ; Je rendrai ce que j'aime heureux , Puisque mon amour ne peut l'être. Thésée et ÊctÉ. Quel bonheur surprenant pour nos cœurs amoureux 1 M i d é i. Espérez tout de mon secours : Vous pouvez reprendre vos armes. (Thésée reprend son épée. J Gardez vos tendres amours, C^ûtez-en les charmes s F Digitized by Google

TRAGÉDIE. 61

ÉGLÉ.

Pardonnez à l'Amour qui ne m'a pas permis
De tenir ce que j'ai promis.

THÉSÉE.

Vengez-vous sur moi seul de notre amour extrême.

ÉGLÉ.

C'est par mon seul trépas qu'il faut nous désunir.

THÉSÉE.

Sa vie est la faveur que je veux obtenir.

ÉGLÉ.

Conservez ce héros, sauvez-le pour vous-même.

THÉSÉE et ÉGLÉ.

Épargnez ce que j'aime :

C'est moi qu'il faut punir.

MÉDÉE.

Je vous aime, Thésée, et vous l'allez connoître :

Le crime enfin commence à me paroître affreux.

Je respecte de si beaux nœuds ;

Ma rage a beau s'armer, vous en êtes le maître :

Votre vertu m'inspire un dépit généreux ;

Je rendrai ce que j'aime heureux ,

Puisque mon amour ne peut l'être.

THÉSÉE et ÉGLÉ.

Quel bonheur surprenant pour nos cœurs amoureux !

MÉDÉE.

Espérez tout de mon secours :

Vous pouvez reprendre vos armes.

(*Thésée reprend son épée.*)

Gardez vos tendres amours,

The text on this page is estimated to be only 23.31% accurate

1 THÉSÉE, Aimez sans alarmes , Aimez-vous toujours. Thésée et Églé. Gardons nos tendres amours , Goûtons-en les charmes; Aïmons sans alarmes. Aïmons-nous toujours. M É D É E. Habitans fortunés de ces lieux si charmans. Commencez les plaisirs de ces heureux amans. (Eli s'en va.) * SCENE VII. THÉSÉE , ÉGLÊ, Habitans ds l'Isle enchanté*. Une Bergere. Qu e nos prairies Seront fleuries 1 Les cœurs glaces Pour jamais en sont chassés. C es lieux tranquilles Sont les asyles Des doux plaisirs , Et des heureux loisirs. La terre est belle , La fleur nouvelle Kit aux zéphyr.

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.94% accurate

tragédie. *J Que nos prairies Seront fleuries ! Les cœurs glacés
Pour jamais en sont chassés. C'est dans nos bois Qu'amour a fait ses loix ;
Leur vcrd feuillage Doit toujours durer; Un cœur sauvage N'y doit point
entrer. Que nos prairies Seront fleuries ! Les coeurs glacés Pour jamais en
sont chassés. La seule affaire D'une Bergère , C'est de songer A l'amour de
son Berger. Lorsqu'il la mene. Bien qu'elle prenne , De longs détours. Tous
les chemins sont courts; Sa bergerie Ist moins chérie Que ses amours. La
seule affaire D'une Bergcre, C'est de songer A l'amour de son Berger.
Quand son aman* ii) Digitized by Google

TRAGÉDIE.

63

Que nos prairies
Seront fleuries !
Les cœurs glacés
Pour jamais en sont chassés.
C'est dans nos bois
Qu'amour a fait ses loix ;
Leur verd feuillage
Doit toujours durer ;
Un cœur sauvage
N'y doit point entrer.
Que nos prairies
Seront fleuries !
Les cœurs glacés
Pour jamais en sont chassés.
La seule affaire
D'une Bergere ,
C'est de songer
A l'amour de son Berger.
Lorsqu'il la mene,
Bien qu'elle prenne
De longs détours,
Tous les chemins sont courts ;
Sa bergerie
Est moins chérie
Que ses amours.
La seule affaire
D'une Bergere ,
C'est de songer
A l'amour de son Berger.

*4 » THÉSÉE La quitte un seul moment , Nos champs pour elle
N'ont plus d'autre bien ; Elle en querelle Jusques à son chien. La seule
affaire D'une Bergere , C'est de songer A l'amour de son Bergen. (Les
Habitans de l'Isle enchantée forment des danses galantes t sur l'air de la
chanson des Bergeres.) Aimons , tout nous y convie ; On aime ici sans
danger : Il est permis de changer ; Chacun y suit son envie ; Mais heureux ,
cent et cent fois , Un amant qui fait un choix Qui dure autant que sa vie l
Fuyons le bruit des villages , Fuyons l'éclat du grand /our ; Les fruits
charmans de l'Amour Sont dans les sombres bocages : N'ayons point de
peur des loups i Ne craignons que les jaloux , Qui sont encore plus
sauvages. (Les Habitans de l'Isle enchantée dansent sur l'air de ta chanson
des Bergeres > qui est joué par des instru mens champêtres.) (Un des
Habitans de l'isle enchantée chanteau milieu Digitized by Google

T H É S É E ,

La quitte un seul moment ,
 Nos champs pour elle
 N'ont plus d'autre bien ;
 Elle en querelle
 Jusques à son chien.
 La seule affaire
 D'une Bergere ,
 C'est de songer

A l'amour de son Berger.

(*Les Habitans de l'Isle enchantée forment des danses galantes , sur l'air de la chanson des Bergeres.)*

Aimons , tout nous y convie ;
 On aime ici sans danger :
 Il est permis de changer ;
 Chacun y suit son envie ;
 Mais heureux , cent et cent fois ,
 Un amant qui fait un choix
 Qui dure autant que sa vie !

Fuyons le bruit des villages ,
 Fuyons l'éclat du grand jour ;
 Les fruits charmans de l'Amour
 Sont dans les sombres bocages :
 N'ayons point de peur des loups ;
 Ne craignons que les jaloux ,
 Qui sont encore plus sauvages.

(*Les Habitans de l'Isle enchantée dansent sur l'air de la chanson des Bergeres , qui est joué par des instrumens champêtres.)*

The text on this page is estimated to be only 26.51% accurate

TRAGÉDIE. «ç de tous les autres , qui s'assemblent autour de lui pour chanter et pour danser.) PREMIER! CHAN.SON. Quel plaisir d'aimer Sans contrainte! Nous pouvons former Des vœux sans crainte. (Le Chœur répété ces quatre vers .) UN DIS HaBITANS DI L'ISLI INCHANTÉI. Jusque* aux langueurs. Et jusqu'aux larmes , Pour les tendres coeurs Tout a des charmes. (Le Chœur répété ces quatre vers.) Un des Habitans df. l'Isle inchantéi. C'est le plus discret Qui doit plaire : Il faut du secret Et du mystère. (Le Chœur répété ces quatre vers.) Un dis Habitans de l'Islh enchanté*. On dit les rigueurs De sa Bergère ; Mais pour les faveurs On s'en doit taire. (Le Chœur répété ces quatre vers .) F iij Digitized by Google

TRAGÉDIE.

65

de tous les autres, qui s'assemblent autour de lui pour chanter et pour danser.)

PREMIERE CHANSON.

Quel plaisir d'aimer
Sans contrainte !
Nous pouvons former
Des vœux sans crainte.

(Le Chœur répète ces quatre vers.)

UN DES HABITANS DE L'ISLE ENCHANTÉE.

Jusques aux langueurs,
Et jusqu'aux larmes,
Pour les tendres cœurs
Tout a des charmes.

(Le Chœur répète ces quatre vers.)

UN DES HABITANS DE L'ISLE ENCHANTÉE.

C'est le plus discret
Qui doit plaire :
Il faut du secret
Et du mystère.

(Le Chœur répète ces quatre vers.)

UN DES HABITANS DE L'ISLE ENCHANTÉE.

On dit les rigueurs
De sa Bergere ;
Mais pour les faveurs
On s'en doit taire.

66 THÉSÉE, SECONDE CHANSON. L'Amour plaît, malgré ses
peines, L'Amour plaît aux coeurs constans. *(Le Chœur répété ces deux
vers.) v Un DIS HABITANS DE L'ISLE ENCHANTÉE. On ne peut porter
ses chaînes Assez tôt , ni trop long-tems. (Le Chœur répété ces deux vers.)
Un des Habitans de l'Isle bnchantéb. Sans amour , tout est sans ante ;
L'Amour seul nous rend contens. (Le Chœur répété ces deux vers.) Un des
Habitans db l'Isle enchantée. On ne peut sentir sa flamme Assez tôt , ni trop
long-tems. (Le Chœur répété ces vers , et tous les autres Habitans de l'Isle
enchantée dansent au son des instrument champêtres , qui jouent l*air de
cette chanson.) Fin du quatrième A&c* Digitized by Google

S E C O N D E C H A N S O N .

L'Amour plaît, malgré ses peines,
L'Amour plaît aux cœurs constans.

(*Le Chœur répète ces deux vers.*)

UN DES HABITANS DE L'ISLE ENCHANTÉE.

On ne peut porter ses chaînes
Assez tôt, ni trop long-tems.

(*Le Chœur répète ces deux vers.*)

UN DES HABITANS DE L'ISLE ENCHANTÉE.

Sans amour, tout est sans ame ;
L'Amour seul nous rend contens.

(*Le Chœur répète ces deux vers.*)

UN DES HABITANS DE L'ISLE ENCHANTÉE.

On ne peut sentir sa flamme
Assez tôt, ni trop long-tems.

(*Le Chœur répète ces vers, et tous les autres Habitans
de l'Isle enchantée dansent au son des instrumens
champêtres, qui jouent l'air de cette chanson.*)

Fin du quatrieme Acte.

TRAGÉDIE. 67 ACTE V. (Le Théâtre change et représente un Palais que tes enchainemens de Médée font paroître .) SCÈNE
PREMIÈRE. MÉDÉE , seule. A H ! faut-il me venger En perdant ce que j'aime ! Que fais-tu , ma fureur, ois-tu m'engager ? Punir ce cœur ingrat , c'est me punir moi-même» J'en mourrai de douleur , je tremble d'y songer. Ah ! faut-il me venger En perdant ce que j'aime ? Ma rivale triomphe , et me voit outrager ! Quoi ! laisser son amour sans peine et sans danger ! Voir le spectacle affreux de son bonheur extrême ! Non, il faut me venger En perdant ce que j'aime. Digitized by Google

ACTE V.

(Le Théâtre change et représente un Palais que les enchantemens de Médée font paroître.)

SCÈNE PREMIÈRE.

MÉDÉE, seule.

AH ! faut-il me venger

En perdant ce que j'aime !

Que fais-tu , ma fureur , où vas tu m'engager ?

Punir ce cœur ingrat , c'est me punir moi-même.

J'en mourrai de douleur , je tremble d'y songer.

Ah ! faut-il me venger

En perdant ce que j'aime ?

Ma rivale triomphe , et me voit outrager !

Quoi ! laisser son amour sans peine et sans danger !

Voir le spectacle affreux de son bonheur extrême !

Non , il faut me venger

En perdant ce que j'aime.

Votre soin pour lui se déclare. ,M t d £ e. J'ai caché mon dépit
sous ma feinte douceur : La vengeance ordinaire est trop peu pour mon
eœur ; Je la veux horrible et barbare. Je m'éloignois tantôt exprès pour tout
savoir ï Du secret de Thésée il faut me prévaloir. Le Roi l'ignore encore > et
pour me satisfaire , Contre un fils inconnu j'arme son propre pere.
J'immolai mes enfans , j'osai les égorger ; Je ne serai pas seule inhumaine
et perfide : Je ne puis me venger A moins d'un parricide. (Dorirtcsorl')
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.40% accurate

TRAGEDIE 69 = 3 SCENE III. ÉGÉE, MEDÉE. M f c D t E. Ce vase par mes soins vient d'être empoisonné* Vous n'aurez qu'à l'offrir... Vous seniblez étonné î Ê g i E. Ce héros m'a servi , malgré moi je l'estime * Puis-je lui préparer un injuste trépas ? M i D f I. L'espoir de votre amour , la paix de vos Etats , Tout dépend d'immoler cette grande victime. Contre un Rival heureux faut-il flu'on vous anime f La vengeance a bien des appas * Est-ce trop la payer , s'il vous en coûte un crime ? Êg é x. Je n'ai rien fait jusqu'à ce jour Qui puisse ternir ma mémoire t Si près de mon tombeau faut-il trahir ma gloire ? Ne vaudroit-il pas mieux étouffer mon amour î M i d i e. Vous avez un fils à Thrézene * Il faudra toujours l'éloigner: Votre peuple pour lui n'aura que de la haine * Il adore Thésée i il veut le voir régner. Laissez-vous un fils sans nom et sans Empire , Digitized by Google

SCÈNE III.

ÉGÉE, MÉDÉE.

MÉDÉE.

CE vase par mes soins vient d'être empoisonné ;
Vous n'aurez qu'à l'offrir... Vous semblez étonné !

ÉGÉE.

Ce héros m'a servi , malgré moi je l'estime ;
Puis-je lui préparer un injuste trépas ?

MÉDÉE.

L'espoir de votre amour , la paix de vos Etats ,
Tout dépend d'immoler cette grande victime.
Contre un Rival heureux faut-il qu'on vous anime ?

La vengeance a bien des appas ;
Est-ce trop la payer , s'il vous en coûte un crime ?

ÉGÉE.

Je n'ai rien fait jusqu'à ce jour
Qui puisse ternir ma mémoire :
Si près de mon tombeau faut-il trahir ma gloire ?
Ne vaudrait-il pas mieux étouffer mon amour ?

MÉDÉE.

Vous avez un fils à Thrézene ;
Il faudra toujours l'éloigner :
Votre peuple pour lui n'aura que de la haine ;
Il adore Thésée , il veut le voir régner.

The text on this page is estimated to be only 25.80% accurate

j0 THÉSÉE, Tandis qu'un Étranger jouira de son sort. Et peut-être
osera s'assurer par sa mort... É G £ B. Je cède aux sentimens que la nature
inspl'* ' je mt rends , l'Amour seul n'Étoit P« >«« fort. M ü d é e et ÊGts*
Que la vengeance A d'attraits pour des ccturs jaloux i N'épargnons point
qui nous offense ; Vengeons-nous , vengeons-nous. L'Amour même n'est
pas plus doux Que la vengeance. _ s c E N E IV. \ THÉSfeS ÊGtfe , '
MÈDtE ' CLiONE ' ARCAS. Ch.ua et Taoup. d'Athaniens. Égée et MÉni*.
Ke craignex rien, parfaits amans ; Les plaisirs suivront vos tourmens. Le
Chœur. Ne craignex rien , parfaits amans ; Les plaisirs suivront vos
tourmens. Égée et Médée» Recevez la récompense De votre constance.
Digitized by Googl

THÉSÉE,

Tandis qu'un étranger jouira de son sort,
Et peut-être osera s'assurer par sa mort...

ÉGÉE.

Je cède aux sentimens que la nature inspire ;
Je me rends , l'Amour seul n'étoit pas assez fort.

MÉDÉE et ÉGÉE.

Que la vengeance
A d'attraits pour des cœurs jaloux !
N'épargnons point qui nous offense ;
Vengeons-nous , vengeons-nous.
L'Amour même n'est pas plus doux
Que la vengeance.

SCÈNE IV.

THÉSÉE , ÉGLÉ , ÉGÉE , MÉDÉE , CLÉONE ,
ARCAS ; CHŒUR et TROUPE D'ATHÉNIENS.

ÉGÉE et MÉDÉE.

NE craignez rien, parfaits amans ;
Les plaisirs suivront vos tourmens.

LE CHŒUR.

Ne craignez rien, parfaits amans ;
Les plaisirs suivront vos tourmens.

ÉGÉE et MÉDÉE.

The text on this page is estimated to be only 28.72% accurate

71 TRAGÉDIE. Le Chœur. Ne craignez rien , parfaits amans; Les plaisirs suivront vos tourmens. Égée. Oublions le passé ; ma colere est finie : Puisqu' Athènes le veut , je consens qu'après moi Ce héros soit un jour son légitime Roi. Commençons la cérémonie. Qu'on apprenne à servir Thésée en Souverain. Prenez ce vase de ma main. Thésée, prenant le vase d'une main tet tirant ton épée de l'autre . Je jure sur ce fer , qui m'a comblé de gloire , Que je vous servirai contre vos ennemis, St que vous n'aurez point de sujet plus soumis.... (Egée considéré avec étonnement l'épée de Thésée , et la reconnoit pour être celle qu'il a laissée pour servir un jour à la reconnaissance de son fils.) Égée, empêchant Thésée de porter le vase à sa bouche. Que vois-je ? quelle épée ? ah ! qui l'auroit pu croire î O ciel ! j'allois perdre mon fils i J'avois laissé ce fer pour ta reconnoissance. Mon fils ! ah! mon cher fils! où nous exposois-tu? Thésée. Ce fer eût dans mes mains trahi votre espérance , En vous montrant un fils qui n'eût point combattu î Sans prendre aucun secours d'une illustre naissance. Je voulois éprouver jusqu'où va la vertu. i Médit s'enfuit , vojant Thésée reconnu par son pere.) Digitized by Googl

TRAGÉDIE.

71

LE CHŒUR.

Ne craignez rien , parfaits amans ;
Les plaisirs suivront vos tourmens.

ÉGÉE.

Oublions le passé ; ma colere est finie :
Puisqu'Athenes le veut , je consens qu'après moi
Ce héros soit un jour son légitime Roi.

Commençons la cérémonie.

Qu'on apprenne à servir Thésée en Souverain.
Prenez ce vase de ma main.

THÉSÉE , *prenant le vase d'une main , et tirant son
épée de l'autre.*

Je jure sur ce fer , qui m'a comblé de gloire ,
Que je vous servirai contre vos ennemis ,
Et que vous n'aurez point de sujet plus soumis....

(*Egée considere avec étonnement l'épée de Thésée , et
la reconnoît pour être celle qu'il a laissée pour servir
un jour à la reconnaissance de son fils.*)

ÉGÉE , *empêchant Thésée de porter le vase à sa bouche.*

Que vois-je ? quelle épée ? ah ! qui l'auroit pu croire ?
O ciel ! j'allois perdre mon fils !

J'avois laissé ce fer pour ta reconnoissance.

Mon fils ! ah ! mon cher fils ! où nous exposois-tu ?

THÉSÉE.

Ce fer eût dans mes mains trahi votre espérance ,
En vous montrant un fils qui n'eût point combattu :
Sans prendre aucun secours d'une illustre naissance ,
Je voulois éprouver jusqu'où va la vertu.

The text on this page is estimated to be only 27.39% accurate

7* THÉSÉE, SCENE V. ÉGÉE, THÉSÉE-, ÉGLÉ , CLÉONE ,
ARCAS ; Choeur et troupe d' Athéniens. Égée. jA_H ! perfide Médéc Elle
fuit , l'inhumaine ! Qu'on la poursuive ; allez, ne la respecter plus. Mais la
poursuite en sera vaine ; Elle sait des chemins qui nous sont inconnus.
Thésée. C'est assez d'éviter sa haine \$ Soyons heureux , Seigneur: Notre
parfait bonheur Suffira pour sa peine. Egée, Thésée et Éclé. Notre parfait
bonheur Suffira pour sa peine. Égée. Je suis cliarmé de vos appas ; Je ne
m'en défends pas : Trop aimable Églé , Je vous aime ; Mais je veux être
heureux dans un autre mot-même : Mon Rival m'est trop cher pour en être
jaloux. Je rconnois mon fils à son amour extrême 5 C'est le sort de mon
sang de s'enflammer pour vous. Que l'Hymen prépare Des noeuds pleins
d'attraits: « Soyez Digitized by Google

71 TRAGÉDIE. Soyez unis à jamais. ^ Que l'Amour répare Tous
les maux qu'il vous a faits. Soyez unis à jamais. La Chœur. Soyez unis à
jamais. Thésée et Écii. Les plus belles chaînes Coûtent des soupirs ; Il faut
passer par les peines , Pour arriver aux plaisirs. Égée!) C l é o n b et Arcas.
Que l'Hymen prépare Des nœuds pleins d'attraits. LeChœur. tf Soyez unis à
jamais. Écée.Cléon* et Arcas. Que l'Amour répare Tous les maux qu'il
vous a faits. Le Chœur. (oyez unis à jamais. \$ Digitized by Google

TRAGÉDIE.

71

Soyez unis à jamais.

* Que l'Amour répare
Tous les maux qu'il vous a faits.
Soyez unis à jamais.

LE CHŒUR.

Soyez unis à jamais.

THÉSÉE et ÉGLÉ.

Les plus belles chaînes
Coûtent des soupirs ;
Il faut passer par les peines ,
Pour arriver aux plaisirs.

ÉGÉE , CLÉONE et ARCAS.

Que l'Hymen prépare
Des nœuds pleins d'attraits.

LE CHŒUR.

Soyez unis à jamais.

ÉGÉE , CLÉONE et ARCAS.

Que l'Amour répare
Tous les maux qu'il vous a faits.

LE CHŒUR.

Soyez unis à jamais.

74 T. H É S É E , SCENE VI. MÉDÉE , ÉGÉE , THÉSÉE ,
ÉGLÉ , CLÉONE , ARCAS i Chœur, et troupi D'Athéniens. M É d i b , sur
un char tiré par des dragons volans . "V ous n'êtes pas encor délivrés de ma
rage ; Je n'ai point préparé la pompe de ces lieux. Pour servir au bonheur
d'un amour qui m'outrage : Je veux que les enfers détruisent mon ouvrage.
C'est ainsi qu'en partant je vous fais mes adieux. (Dans le tems que Médée
fuit , le Palais s'obscurcit , et les Athéniens s'imaginent être poursuivis par
des fantômes.) Digitized by Google

TRAGÉDIE 71 'SCENE VII. ÉGÉE, THÉSÉE, ÉGLÉ, CLÉONE,
ARCAS; Chœur et troupe D'Athéniens. Le Chœur. Sxcourez-nous , justes
Dieux ! Quelle nuit épouvantable ! Quels ennemis furieux 1 Sccourez-nous
, justes Dieux ! Une mort inévitable S'offre par-tout à nos yeux. Sccourez-
nous , justes Dieux î SCENE VIII. MINERVE , ÉGÉE , THÉSÉE , ÉGLÉ ,
CLÉONE , ARC AS ; Choeur et troupe d'Athéniens , Choeur de Divinités
qui accompagnent Minerve. Minerve, dans la gloire • 1T iE ciel veut écarter
tout ce qui peut vous nuire. Voyez , par mon pouvoir , élever à l'instant Un
Palais éclatant , Que l'enfer n'osera'détruire. (Le Théâtre change et
représente un Palais magnifique et brillant.) G ij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.25% accurate

76 THÉSÉE, Minerve et le Chœur des Divinités dans la gloire.
Vivez, vivez contents dans ces aimables lieux. Chœur d'Athéniens dans le
Palais. Vivons, vivons contents dans ces aimables lieux. Minerve et les
Chœurs . Bienheureux qui peut naître Sous un règne si glorieux ! Vivez,
vivez s. contents dans ces aimables lieux. Vivons, vivons^ Vivons Un Roi
digne de l'être Est le don le plus grand des deux. Vivez, vivez "S K contents
dans ces aimables lieux, ivons , vivons \ Vivons Digitized by Google

MINERVE *et le Chœur des Divinités dans la gloire.*

Vivez, vivez contens dans ces aimables lieux.

CHŒUR D'ATHÉNIENS *dans le Palais.*

Vivons, vivons contens dans ces aimables lieux.

MINERVE *et les Chœurs.*

Bienheureux qui peut naître

Sous un regne si glorieux !

Vivez, vivez	}	contens dans ces aimables lieux.
Vivons, vivons		

Un Roi digne de l'être

Est le don le plus grand des cieux.

Vivez, vivez	}	contens dans ces aimables lieux.
Vivons, vivons		

TRAGÉDIE 77 SCENE IX et dernière. les Acteurs de la Scene précédente. (Toutes les voix et tous les instrument des deux Chœurs se réunissent. Les plus considérables Courtisans du J(oi d' Athènes y environnés d'une troupe d'Esclaves « forment une espece de fête galante pour se réjouir de la reconnaissance de Thésée. Areas et Cléone chantent « au milieu de leur danse ■) A R C A s et C L É O H I, Le plus sage
S'enflamme et s'engage Sans savoir comment. La fierté se dément i Le cœur le plus sauvage Soupire aisément Dans un fatal moment. Le plus sage
S'enflamme et s'engage Sans savoir comment. Contre un mal si doux et si charmant Le plus grand courage Combat foiblement. Le plus sage
S'enflamme et s'engage Sans savoir comment. Digitized by Google

SCENE IX et dernière.

Les Acteurs de la Scene précédente.

(Toutes les voix et tous les instrumens des deux Chœurs se réunissent. Les plus considérables Courtisans du Roi d'Athenes , environnés d'une troupe d'Esclaves , forment une espece de fête galante pour se réjouir de la reconnoissance de Thésée. Arcas et Cléone chantent au milieu de leur danse.)

ARCAS et CLÉONE.

LE plus sage
S'enflamme et s'engage
Sans savoir comment.
La fierté se dément ;
Le cœur le plus sauvage
Soupire aisément
Dans un fatal moment.
Le plus sage
S'enflamme et s'engage
Sans savoir comment.
Contre un mal si doux et si charmant
Le plus grand courage
Combat foiblement.
Le plus sage
S'enflamme et s'engage

The text on this page is estimated to be only 25.92% accurate

7* THÉSÉE, TRAGÉDIE. Quel dommage. Si l'on ne ménage Les
momens heureux ! Formons d'aimables noeuds t Faisons un doux usage Du
tems où les jeux Suivent par-tout nos vœux. Quel dommage , Si l'on ne
ménage Les momens heureux ! Qui n'est point dans l'Empire amoureux
N'aura pour partage Que des soins fâcheux. Quel dommage , Si l'on ne
ménage Les momens heureux.' F I N. De l'Imprimerie de la Vfüv*
VALADE. Digitized by Google

78 THÉSÉE, TRAGÉDIE.

Quel dommage ,
Si l'on ne ménage
Les momens heureux !
Formons d'aimables nœuds ;
Faisons un doux usage
Du tems où les jeux
Suivent par-tout nos vœux.

Quel dommage ,
Si l'on ne ménage
Les momens heureux !
Qui n'est point dans l'Empire amoureux
N'aura pour partage
Que des soins fâcheux.
Quel dommage ,
Si l'on ne ménage
Les momens heureux !

F I N.

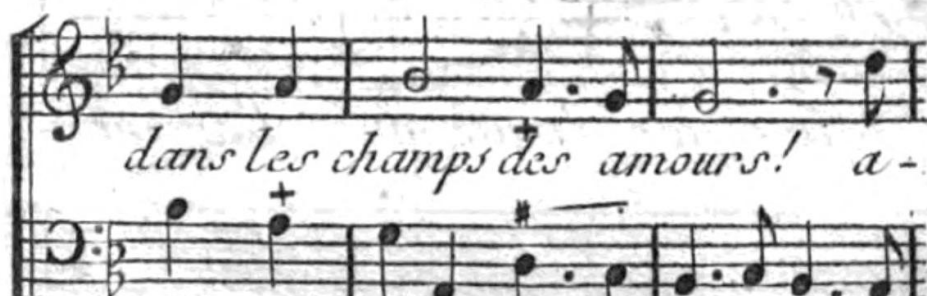
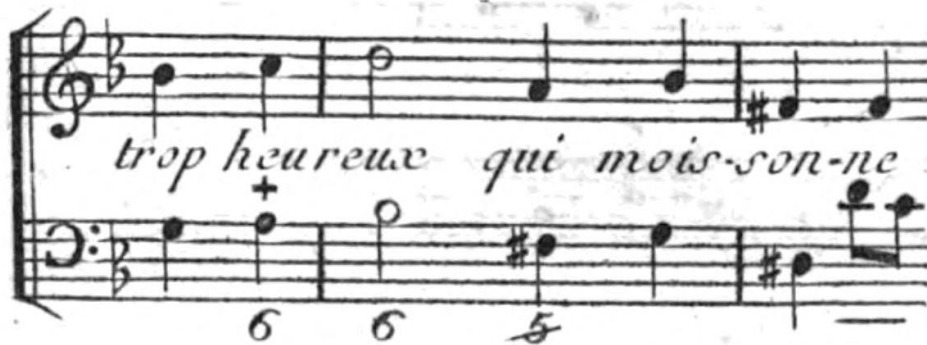
REGISTRATO

541234

DE L'IMPRIMERIE DE LA VEUVE

AIR

du Prologue de Thésée.



The text on this page is estimated to be only 20.01% accurate

4 . - + i? Y w w m m , il L r . p w • rry^ y r / l/ r — Y sAl I . L /
l'es p errance est un- ara/ul 'G* ^ & 2 4 3Y se tü: r i } u •) J _L_ — L U
* "••“ te £ ÉêÉ - lir [es jruiLr que l'ante ur % f Digitized by Googl

- mants, que rien ne vous é - tonne ;

- cours. quand on vient à oueil.

The text on this page is estimated to be only 23.57% accurate

'~Q~r 3 • 1 m > r .ï/ry ' r r m — — ■ — r - lir les (rails cjt A e •
__ l /e l'amour . . î. _ «■ p aL I i r t^F=F P # 4 G * ;

donne, on est riche à ja -

7 — $\times \frac{6}{4}$
3

- mais, et con-tent pour tou -

— 6 6 4

- jours. quand on vient à cueil -

— #6 # — 6 6

4

donne, on est ri-che à ja-

- mais et content pour toujours.

trop heureux qui moisson-ne

dans les champs des a mours.

The text on this page is estimated to be only 16.38% accurate

I r r 5 Aills DE THESEE. irm flergerc + 3 £ £ i e— # WZZB Que
nés vrairi-es seront^ tien f 3E e— * Que nos vrai ri- es seront Jleu æ Pr
i.r.^Et A' - es! lès iWiuv glaces vour jamais P i A' - es! les coeurs ala ces
pour jamais / ^ 'r\i — en sont - chasses. Ces liens Iran =*=?

The text on this page is estimated to be only 25.66% accurate

m m J _1_ w • r w w J' ~ ^ — 1 y y — cjuil es , sent les a - zi -
les £ nr=>=t A-jnil les, sent/às a - ït - les È F • -• 7 ^ slee de ns p loisirs cl
deJ Zteureiuc loi 4 _ + gffi-rrre J3 \lej do us plai sirs ctdcs Zieureus, loi-. m
\ il' r'''(T+r \ t)igitized by



The text on this page is estimated to be only 24.01% accurate

\ | \ 3 \ . ' Wtt \ - V, vU WV IJZg m + -rr £ . /a ^ finir /i M la / leur mi
ni vs/ -If rit aux 2Ce -. TJ— z l /.7 J'ieur mu -Vf! - le rit aux zo -. É=É m m
i I c y rr + i T p/i'irs. (£ue ms prai-ri - iV' \ -r/itrs . Oue no*. £ ■r/iirs. (/ue
nos pc ai - ri - c l^faEa



The text on this page is estimated to be only 24.08% accurate

8 - ces peur /J. mais en sent c/iassos. j ° * ™ ces peur jamais e/i
sent chusses * S !L_ ĩ I lÉPPê *- i" P S _ , m (C'est dans nés vois au ametu'
a fait sce y, J t - p-t-^ÿ-.f4rè^ H Ces tr dans nos bois pi amour àjaitses » 0 ■
» . ■»■■■■ 1? G C' i S fr— r l=É /

The text on this page is estimated to be only 28.90% accurate

r j ■ H'f r ■ *f i tou/ ours du-rer , un cœur s anÜÉlÉiÉI ir^p « J
toit/ ours du-rer, un cœur sait*. É=l ' r irtpri'r r-^ t J_ — l"l' »c ' !• o a- c/c
n'y doit y oint en- trer . l l ^!Lz - c/e ny doib y oint en - Irer . Bpiü i /z*?./
yrai- ri - es seront/ieu W=¥ «zr IP \7\vu& iios y rai - ris - es seront /leu rî-f-
rfe

The text on this page is estimated to be only 21.70% accurate

// . ri . es! lès cœurs y [a-cés pouiyamair. hri - es! lescœurJjla -c&
pourjanidù , ^r (T * < 5 * 5 , ? / ? sentr chus - scs . ■ * Le plus set-cfe s en Le
plus s et- je s en • ip&p PS Digitized by Google



Digitized by Google

II

L'âme et s'en - ga - ge sans

flamme et s'en-ga - ge sans

6

sa-voir com-ment; La fier-
savoir com-ment; La fier-
6 6

This system contains three staves of music. The top staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The middle and bottom staves are in bass clef with a key signature of one flat (Bb) and a common time signature (C). The lyrics are written below each staff. The bottom staff has a '6' written below it at the beginning and end of the phrase.

-te' se dé-ment; le cœur le plus sau-
-te' se dé-ment; le cœur le plus sau-
5 6 # + #

This system contains three staves of music. The top staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The middle and bottom staves are in bass clef with a key signature of one flat (Bb) and a common time signature (C). The lyrics are written below each staff. The bottom staff has a '5', '6', and a sharp sign (#) written below it at the beginning of the phrase, and a plus sign (+) and a sharp sign (#) written below it at the end of the phrase.

The text on this page is estimated to be only 19.45% accurate

i rnTj— ■ >Mija IW— — ! (? plllS £=*=, L_4 1 1 | sape
s'enflamme ets en■ f=yï plus .— -fr « 1 JJ ! — 1 T ,r

12

- va - ge sou - pi - re ai - sé -

- va - ge sou - pi - re ai - sé -

- ment dans un fatal moment.

- ment dans un fatal moment.

The text on this page is estimated to be only 25.13% accurate

fèfc £ S 15 -jpa -jje sans s a- voir comr-r -r i r r j/a - - c/e s ans
d'à- voir coin -. !rTMnl i | r j J -mont, contre mvmal si doua: et si c/iar r M
J Ê t - ment.contre un mal si doua> etsi char g J f— jfSEg T PP ■^~7T + -
mont, le plus prand cour apc com^ r f iH r I mon t.le p lus grand cou rage
com v Digifeed by Google

14

- bat foible-ment. Le plus

- bat foi-ble ment. Le plus

6 5 6

sage s'enflamme et s'engage sans

sage s'enflamme, et s'enga ge sans

6 5 6

sa-voir com-ment.

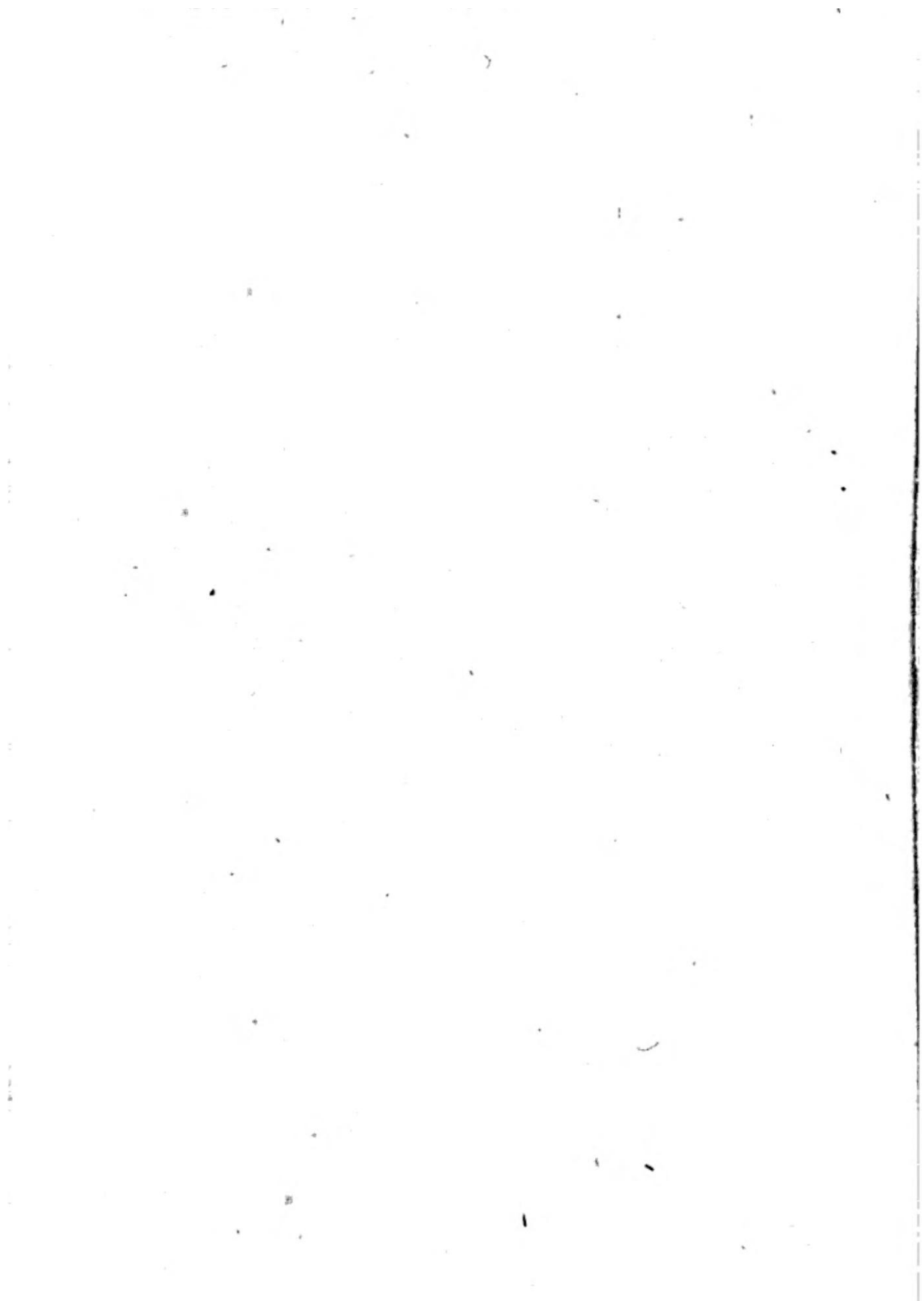
sa-voir com-ment.

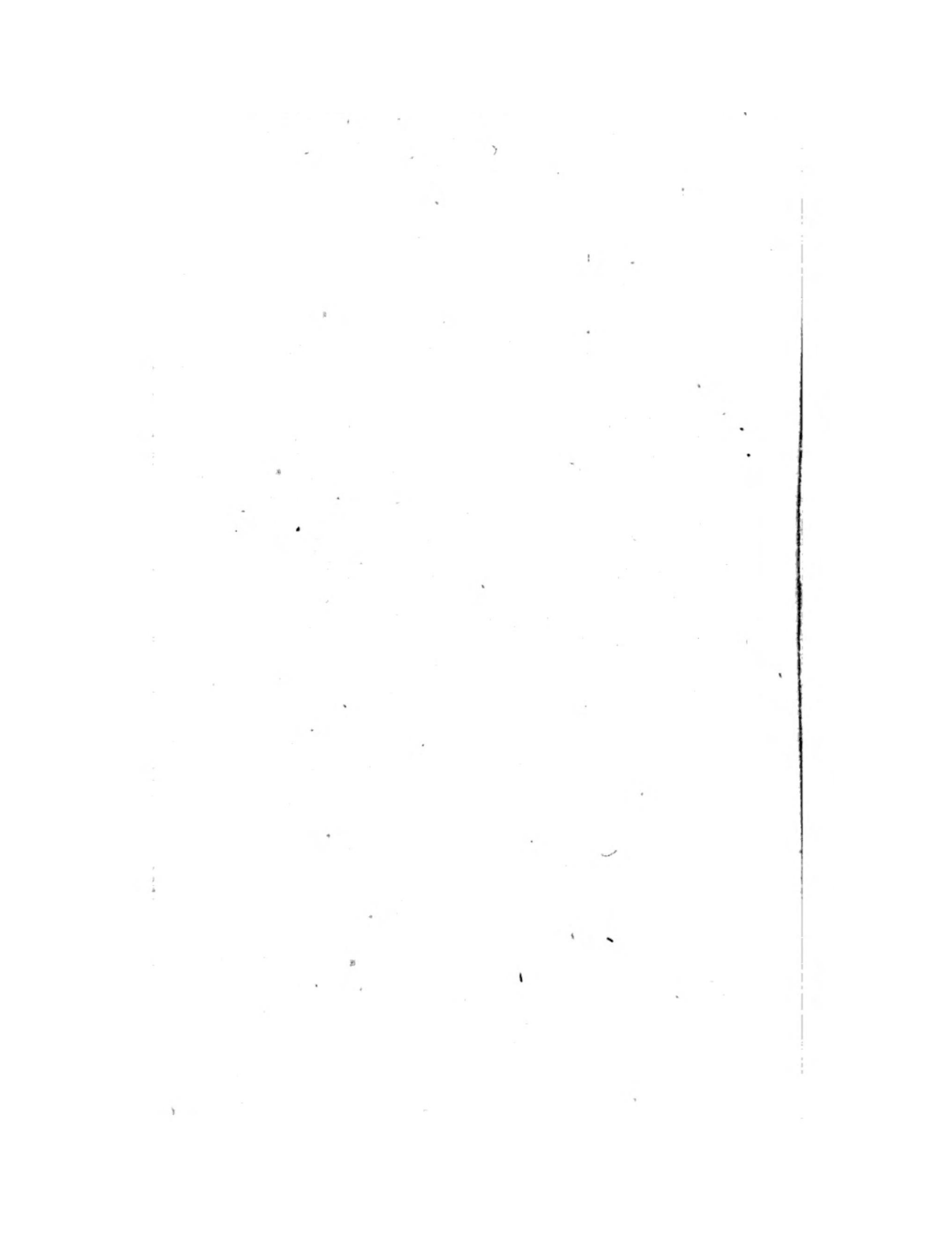
The text on this page is estimated to be only 28.67% accurate

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.33% accurate

Digitized by Google





The text on this page is estimated to be only 17.33% accurate

Digitized by Google



